

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Thèse présentée en vue de l'obtention du doctorat LMD 3e cycle
Option : Analyse du discours et interdisciplinarité.

Titre

**L'impact Sémiotique Du Mythe Sur Le Fantastique Dans Le
Discours Littéraire Et Interdiscursivité Dans Les Œuvres De
*L.J Smith***



Présentée et soutenue publiquement par
M^{lle} Manel Leina ABID
Directeur de thèse
Pr. Abdelouahab DAKHIA

Jury

Pr DAHOU Foudil	Université Kasdi Merbah Ouargla	Président
Pr DAKHIA Abdelouahab	Université Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Pr DRIDI Mohamed	Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
Dr HACHANI Louiza	École Nationale Supérieure Ouargla	Examineur
Dr HAMPLAOUI Abderrahim	Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
Dr HAMMOUDA Mounir	Université Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire :

2023 / 2024



Titre

**L'impact Sémiotique Du Mythe Sur Le Fantastique Dans Le
Discours Littéraire Et Interdiscursivité Dans Les Œuvres De**
L.J Smith

Présentée et soutenue publiquement par
M^{lle} Manel Leina ABID



Dédicace

Je dédie le fruit de ces années de labeur aux plus chères personnes à mon cœur,

*Mes parents et ma sœur, ma reconnaissance et ma gratitude n'ont d'égal que mon amour
pour vous*

*Ma regrettée tante, partie trop tôt, j'aurais tant aimé que tu le lises et que tu assistes à la
finalité.*

*Enfin, au joyau de notre famille, Amélia puisses-tu un jour le lire et l'apprécier à sa juste
valeur.*



Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu, les membres du jury qui ont pris la peine et le temps d'examiner ce travail de recherche.

Mes remerciements vont également à mon directeur de thèse, M. Abdelouahab Dakhia, avec qui j'ai travaillé pour la structure et qui a su, par ses remarques avisées, orienter la recherche ainsi que la rédaction de la thèse.

Ma gratitude va enfin à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin.

Résumé:

Le mythe se présente à celui qui aspire à en avoir une vision d'ensemble, comme matière fondamentalement complexe et en constante évolution, qu'il serait, à vrai dire, téméraire de prétendre expliquer en quelques mots. Variables tant dans leur forme que dans le fond, les mythes en général et mythes fantastiques, en particulier n'ont guère en commun que d'être tantôt des récits à fonction explicative, tantôt à valeur symbolique. Il s'agit donc de rendre compte de tels phénomènes cosmiques naturels ou proprement humains.

Les trois figures fantastiques ayant constitué la matière mythologique que nous avons étudiée dans ce travail de recherche en sont le parfait exemple. En effet le vampire, le loup-garou et la sorcière sont quelques-uns des rares personnages surnaturels qui soient présents dans le folklore de tous les pays du monde. Noms et caractéristiques varient bien entendu, mais ils n'en demeurent pas moins universels. Ces êtres autrefois malfaisants n'ont pas cessé de nous étonner. Suite à leur entrée en littérature, ces avatars du fantastique ont évolué subtilement mais de manière irréversible pour enfin être dépouillé de leur aura démoniaque. À travers ce travail de recherche nous avons étudié cette évolution tout en analysant l'impact sémiotique et la portée symbolique de cette transformation.

Mots-clés : Mythe- Figures fantastiques - Impact sémiotique - Discours littéraire - Interdiscursivité - Évolution - métamorphose - Archétype - Réhabilitation.

Abstract:

The myth presents itself to those who aspire to have an overall vision of it, as a fundamentally complex and constantly evolving matter, which it would actually be rash to pretend to explain in a few words. Variable both in their form and in content, myths in general and fantastic myths in particular have little in common other than being all stories with an explanatory function sometimes with a symbolic value. It is therefore a question of accounting for such natural or specifically human cosmic phenomenon.

The three fantastic figures having constituted the mythological material that we studied in this research work seem to be the perfect example. In fact, vampires, werewolves and witches are some of the rare supernatural characters present in the folklore of all countries in the world. Names and characteristics vary of course, but it remains universal that these once evil beings have never ceased to amaze us. Following their entry into literature, these avatars of the fantastic evolved subtly but irreversibly to finally be stripped of their demonic aura. Through this research work we studied this evolution while analyzing the semiotic impact and the symbolic scope of this transformation.

Keywords : Myth - Fantastic figures - Semiotic impact - Literary discourse - Evolution - Interdiscursivity - metamorphosis - Archetype - Rehabilitation.

ملخص:

تقدم الأسطورة نفسها لأولئك الذين يطمحون إلى الحصول على رؤية شاملة لها، باعتبارها مسألة معقدة بشكل أساسي ومتطورة باستمرار، والتي سيكون من التسرع في الواقع التظاهر بتفسيرها في بضع كلمات. إن الأساطير بشكل عام والأساطير الخيالية بشكل خاص متغيرة في الشكل والمضمون، ولا يوجد بينهما سوى القليل من القواسم المشتركة بخلاف كونها جميعها قصص ذات وظيفة تفسيرية وأحياناً ذات قيمة رمزية. لذا فإن الأمر يتعلق بتفسير مثل هذا الكون الطبيعي أو البشري على وجه التحديد..

يبدو أن الشخصيات الثلاثة الوحشية التي شكلت المادة الأسطورية التي درسناها في هذا العمل البحثي هي أفضل مثال. في الواقع، يعد مصاصو الدماء والمستذنبون والساحرات من الشخصيات الخارقة النادرة الموجودة في الفولكلور في جميع الحضارات والثقافات. تختلف الأسماء والصفات بالطبع، لكن يظل الأمر عالمياً أن هذه الكائنات الشريرة لم تتوقف أبداً عن إدهاشنا. بعد دخولهم إلى الأدب، تطورت هذه الصور الرمزية للفانتازيا بمهارة ولكن بشكل لا رجعة فيه حتى يتم تجريدها في النهاية من هالتها الشيطانية. ومن خلال هذا العمل البحثي قمنا بدراسة هذا التطور مع تحليل التأثير السيميائي والنطاق الرمزي لهذا التحول.

الكلمات المفتاحية: الأسطورة – الشخصيات الخيالية – التأثير السيميائي – الخطاب الأدبي – التداخلية – التطور – التحول – النموذج الأصلي – إعادة التأهيل.



TABLE DES MATIÈRES :

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace	3
Remerciements	4
INTRODUCTION	9
CHAPITRE I : Entre mythe et réalité : genèse de trois figures fantastiques ...	17
I.1. « Vamprogonie »	19
I.1.1. Définition du vampire	20
I.1.2. Origines mythologico-religieuse	22
I.1.3. Variantes	24
I.2. Inhumanité humaine : attention au grand méchant loup	26
I.2.1. Définition du lycanthrope	27
I.2.2. Origines mythologico-religieuses	28
I.2.3. Variantes	31
I.3. Servilités misogynes : les sorcières contre-attaquent	32
I.3.1. Définition de la sorcière	32
I.3.2. Origines mythologico-religieuses	33
I.3.3. Variantes	34
I.4. Tentative de rationalisation : quand la science met son grain de sel	37
I.4.1. La porphyrie erythropoïtique congénitale (PEC)	37
I.4.2. Lycanthropie	38
I.4.3. Hypertrichose	40
I.4.4. Ergotisme	40
I.5. Au-delà du réel	41
I.5.1. Vampires	41
I.5.2. Loups garous	43
I.5.3. Sorcières	45
I.5.4. Apostasie : abdication religieuse	46
CHAPITRE II : Prolégomènes : du mythique au littéraire	48
II.1. Baptême littéraire	49
II.1.1. Passage à la littérature	49

II.1.2. Fantastique	49
II.1.3. Fantasy	52
II.2. Univers créé par Lisa Jane Smith	53
II.2.1. Journal d'un vampire	53
- Survol de l'univers	55
- Personnages	55
II.2.2. Night World	58
- Présentation générale	58
- Survol de l'univers	58
- Personnages	62
II.3. Univers de Mitsuri Hino	64
II.3.1. Présentation générale	64
II.3.2. Survol de l'univers	65
II.3.3. Personnages	71
II.4. Univers de Beth Fantaskey	73
II.4.1. Présentation générale	73
II.4.2. Survol de l'univers	74
II.4.3. Personnages	74
II.5. Univers de Stephenie Meyer	75
II.5.1. Présentation générale	75
II.5.2. Survol de l'univers	76
II.5.3. Personnages	78
II.6. Univers de Jennifer L. Armentrout	80
II.6.1. Présentation générale	80
II.6.2. Survol de l'univers	81
II.6.3. Personnages	82
CHAPITRE III : réhabilitation de la figure fantastique : du monstre au héros	83
III.1. Archétype chez L. J. S.	84
III.1.1. Vampires	84
- Vampire transformé	86
- Lamies	89
- Hybride	90
III.1.2. Métamorphes	91

- Loups garous	92
- Kitsune	95
- Dragons	95
III.1.3. Sorcières	96
- Cercle du crépuscule	98
- Cercle de minuit	98
- Cercle de L'aube	99
III.2. Reviviscence mythique	100
III.2.1. Résurrection	100
III.2.2. Jumeaux maléfiques	103
III.2.3. Adam, Eve et Lilith	105
III.2.4. Compagnon du diable / Antéchrist	106
III.3. Néomythologie fantastique	107
III.3.1. Les Lois du Night World	109
III.3.2. Anciens	110
III.3.3. Métempsychose et Ames sœurs	111
III.3.4. Vermine humaines	115
III.3.5. Goule	116
III.3.6. Vin de magie noire	117
III.4. Réminiscences d'une Intrigue	119
III.4.1. Récurrences scéniques	119
III.4.2. Subtilités réitérées	120
III.4.3. Refrain narratif : Leitmotiv en boucle	141
III.5. Perspective symbolique	142
III.5.1. Cryptonymie	142
III.5.2. Idéogramme chromatique	145
III.5.3. Emblématisation (portée symbolique)	148
CONCLUSION	151
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	158
ANNEXES	167



INTRODUCTION

Mythes, légendes et contes, faisant intervenir des forces magiques, ont toujours, inspiré la littérature. Cependant la littérature fantastique n'a connu son apogée qu'au XIX^e siècle. Initiée en Allemagne vers la fin du XVIII^e siècle, notamment avec les célèbres contes d'Hoffman. Ce courant ne connaît son âge d'or qu'à la fin du XIX^e siècle en France ; on y constate une remise en cause du règne de la raison et une inquiétude devant les progrès scientifiques, entre autres choses, suscitant ainsi, le désir de parcourir l'inconnu et la sphère des sciences occultes. Un genre littéraire dont le critère crucial est l'irruption, dans la réalité quotidienne, du surnaturel et de l'irrationnel. Roger Caillois¹ qualifie ce style littéraire d'intrusion insolite dans le monde réel. Louis Vax quant à lui le définit comme étant la traduction des angoisses ainsi que les perturbations de l'homme : « *le fantastique c'est ce que l'homme a su faire de ses superstitions* ».

Le mythe quant à lui est la mise en scène, dans un décor historique réel ou désiré, d'êtres surhumains accomplissant des actions imaginaires et héroïques. De surcroît « *les mythes révèlent donc leur activité créatrice et dévoilent (la sacralité ou simplement la « sur-naturalité* ») *de leurs œuvres.* » (Eliade, 2009, P.17)

Il fournit une valeur ainsi qu'une portée significative, non seulement, à l'existence humaine mais aussi au monde

Tenant compte de la similitude et du rapprochement des deux définitions, un constat est tout de go mis au premier plan ; à savoir que les frontières entre mythe et fantastique, sont floues et poreuses . Sans oublier l'interdépendance entre eux par le biais du discours.

Avant d'aller plus loin, il est opportun de préciser ce qu'il faut entendre exactement par « Discours ».

En parlant de discours littéraire, journalistique ou encore religieux pour ne citer que ceux- là ; nous nous s'apercevons que ce terme est généralement associé à une forme langagière orientée dans un but précis nécessitant, par conséquent, une stratégie particulière.

En abordant le discours littéraire notamment, il est souvent question non seulement, de divers thèmes et d'idées, mais aussi à ce que Louis Althusser appelle « les formations imaginaires » telles que les marques de subjectivités et la rhétorique, consciente ou non, qui lui sont liées. Une sorte de système qui permet de les produire.

Le terme « discours » est censé être saisi en d'autres termes, non seulement, comme étant un type d'énoncé, mais également, comme une énonciation particulière. Rejoignant ainsi la distinction traditionnelle entre la notion de discours et celle de genre. Elles sont loin de se chevaucher pour autant. Compte tenu du fait que ce n'est pas le même type de discours qu'on retrouvera au fil des siècles.

En son sens large, ce terme est selon nous, substantiel car il permet d'intégrer un abord sociologique voire historique. Tout en étant conscient que le texte est avant tout un acte de communication complexe ayant une visée bien déterminée, pouvant échapper cependant, même à son auteur. Il va de soi que l'on retrouve dans un même texte, plusieurs discours qui se superposent et s'entremêlent se ralliant ainsi à la notion de polyphonie textuelle : la présence de plusieurs voix dans un texte. Bien souvent, ce dernier tire sa littérarité de leur dualité.

Le discours obéit à un certains nombres de critères et de caractéristiques que nous tenterons de préciser brièvement :

D'abord le discours fait appel à d'autres structures que celles de la phrase se concentrant ainsi, dans son étude, sur les conditions de production des énoncés.

Ensuite, le discours est orienté. En effet, hormis le fait qu'il se construit en fonction d'une visée, le discours suggère, influence ou tout simplement modifie une situation.

De plus, le discours est interactif. Bien entendu, cela est plus évident dans sa forme orale. Toutefois cela n'empêche pas de subsister dans tout texte, une interactivité constitutive : le dialogisme qui permet à l'auteur de donner libre cours à une voix ou à une conscience, tout à fait indépendante de la sienne de s'exprimer. Dans la mesure où le discours qu'il met en place prend en considération le destinataire tel que le précise Umberto Eco :

« Le texte est un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir, et celui qui l'a émis prévoyait qu'ils seraient remplis et les a laissés en blanc pour deux raisons. D'abord parce qu'un texte est un mécanisme paresseux qui vit sur la plus-value de sens qui est introduite par le destinataire; ensuite parce que, au fur et à mesure qu'il passe de la fonction didactique à la fonction esthétique, un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative, même si en général il désire être interprété avec une marge suffisante d'univocité. Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner. »
(Eco, 1985, p.55)

Le texte sollicite donc son lecteur. Afin de souligner l'importance de ce dernier, il est souvent qualifié de Co-énonciateur, car il participe à la production des énoncés dans l'acte d'écriture. Toute communication suppose une audience spécifique, ce qui influence inévitablement le contenu ainsi que la forme de ce qui est exprimé.

Enfin, le discours est pris dans un interdiscours. En effet, Il ne peut s'épanouir et se démarquer qu'en présence de plusieurs discours. En d'autres termes le discours ne prend souvent sens que par rapport à un autre discours. Comme c'est le cas, a priori, du mythe et du fantastique. De ce constat en découle notre problématique à savoir l'interrogation sur l'impact des figures mythiques sur le fantastique dans le discours littéraire.

En effet, nous nous questionnons sur la manière ainsi que le processus choisi. Pour quelle raisons les figures des mythes issues des contrées les plus lointaines et des âges les plus reculés refont surface et se sont installés dans les sociétés modernes et y ont pris place au sein de leur littérature. De cette problématique résulte deux hypothèses : A savoir que d'une part, Le fantastique alimente le mythe. D'autre part, Le fantastique est lui-même le mythe moderne par le biais du discours littéraire.

Le choix de notre sujet c'est-à-dire L'impact sémiotique du mythe sur le fantastique dans le discours littéraire et l'interdiscursivité, s'est imposé à nous telle une continuité, qui allait de soi, d'un premier travail de recherche. Notre mémoire de Master II intitulé « Vers une humanisation du mythe vampirique de Dracula à Twilight ».

Les titres des romans susmentionnés ont constitué le corpus à partir duquel nous avons démontré que dans un premier temps, le vampire représentait la caractérisation de la facette démoniaque humaine. Dans un second temps que le vampire s'humanise de plus en plus à travers les siècles.

L'objectif de cette première recherche était de mettre en évidence la métamorphose du mythe vampirique ainsi que son humanisation.

Ce travail terminé, nous avons réalisé qu'il ne constituait qu'une étape d'un travail plus important qui restait encore à faire. Ce dernier consiste à démontrer que cette humanisation ne s'est pas restreinte uniquement au mythe vampirique, mais bel et bien à une large palette de figures mythiques : du sorcier au mort-vivant en passant par le loup garou pour ne citer que les plus populaires.

Notre propos est de mettre en évidence ces différentes évolutions et transformations du mythe à travers les siècles et les sociétés à partir d'un corpus plus conséquent que le précédent. Même si ce dernier constituera un point de départ. Notre choix s'est donc porté sur la saga de J.L.Smith, *Journal d'un vampire*, créée en 1991 ainsi que la saga *Night World*, créée entre 1996 et 1998, de la même auteure. Ces deux séries nous permettront d'étudier les figures mythiques évoquées précédemment.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le préciser, notre propos est de mettre en évidence l'évolution et la transformation du mythe au fil des siècles et des sociétés. Car ce dernier n'est ni figé ni immuable, loin de là, il change, se transforme et s'adapte à la convenance socio-temporelle.

Nous tâcherons de mettre en lumière la manière dont le sens est perçu par le lecteur, car chaque société possède son quota de mythes, qu'elle façonne à sa manière afin que ces derniers répondent au mieux à ses besoins, ils doivent donc, selon toute vraisemblance, être porteurs de morales et de valeurs qui lui seront le plus bénéfiques. De ce fait, le mythe ou la figure mythique tend à s'humaniser de plus en plus, afin de véhiculer de manière optimale ses messages. Ce qui nous mène à notre deuxième objectif, à savoir l'étude de l'humanisation qui est la caractéristique majeur de tout mythe.

Enfin notre dernier objectif consiste à déterminer sous quelle forme le mythe est le plus parlant. A priori la littérature, et le fantastique en particulier. Ce dernier, a pu révéler le mythe sous un nouveau jour, allant même jusqu'à en créer de nouveaux : les mythes modernes.

Pour arriver à démontrer cela, nous envisageons de recourir essentiellement à trois approches : la mythocritique, l'herméneutique et la comparative. Dans la mesure où la première s'intéresse, a priori, aux textes littéraires d'un point de vue mythologique. En effet, d'après Gilbert Durant, cette approche permet de percer à jour les mythes qui y sont ancrés, grâce aux différents symboles et archétypes. Cette expertise s'opère par le biais de la décortication des divers myèmes composant un mythe.

Cette approche analyse les œuvres littéraires sous un angle mythique, autrement dit, elle étudie, décortique et l'interprète l'œuvre en fonction des mythes décelés en son sein. En effet, l'approche mythocritique estime non seulement que les mythes sont des récits

fondateurs de la littérature, mais aussi que toute œuvre est consciencieusement marquée par eux.

Partant du postulat que le mythe est universel puisque modulable à l'infini. Cette méthode d'analyse est en quête de tout mythème, fragments individuels composant un seul mythe, faisant allusion à ce dernier afin de l'interpréter selon le contexte de création de chaque œuvre littéraire. Sans oublier que l'interprétation du mythe, de sa symbolique aussi varient d'une époque à l'autre, d'une culture à l'autre, d'un auteur à l'autre, d'un lecteur à l'autre ...etc.

En somme, l'approche mythocritique se focalise sur la présence du mythe dans l'œuvre littéraire, sur sa réécriture ainsi que sur son interprétation. Afin de mettre en lumière ses nouvelles versions littéraires et dévoiler les références et les archétypes qui enrichissent inéluctablement la symbolique de toute œuvre.

La Deuxième quant à elle permet d'interpréter les textes et les symboles « *Appelons herméneutique l'ensemble des connaissances et des techniques qui permettent de faire parler les signes et de découvrir leur sens* » (Foucault, 1966, P.44)

Aborder un discours d'un point de vue herméneutique, sous-entend la présence d'un sens dissimulé dans un texte. Dominique Maingueneau nous explique que « *L'attitude herméneutique vise à dévoiler, à dé-couvrir ce que les textes sont censés cacher* » (Maingueneau, 2012)

De cette approche herméneutique découle l'onomastique. En effet, si la première s'intéresse à l'interprétation des textes visant à y déceler l'authentique sens refermé en prenant en compte le contexte socioculturel, historique, idéologique ainsi que la vision du monde de l'auteur. La seconde se focalise, quant à elle, sur l'interprétation des noms propres. Cette science tend à décortiquer et analyser les noms propres sous toutes les coutures : origines, significations et évolutions.

De ce fait, une étude herméneutique et onomastique en analyse de discours est à notre sens essentielle à ce travail de recherche. Comme son objectif est d'appréhender les noms propres ou tout autre élément susceptible de créer un effet littéraire qui rajoute systématiquement une valeur au texte, influençant ainsi consciemment ou inconsciemment, non seulement le sens recherché par l'auteur mais aussi, la façon dont le texte est perçu par le lecteur. Cette approche est donc impérative à notre analyse du corpus.

En fin la troisième, l'approche comparative en analyse de discours quant à elle, cherche à étudier et à comparer - ainsi que son nom l'indique - les textes ou les discours entre eux en discernant les similitudes et les différences qui y subsistent. Ceci en quête de

mettre en évidence les variations de sens, de représentations sociales susceptibles de s'y trouver.

Cette approche permet d'identifier les différentes stratégies discursives choisies par les locuteurs afin de véhiculer leur vision du monde. Révélant par la même, les représentations, les cultures ainsi que les idéologies des groupes sociaux.

A notre sens ces trois approches sont complémentaires. Nous n'excluons pas, bien entendu, chaque fois que nécessaire, le recours à d'autres approches du discours afin d'éclairer tel ou tel aspect particulier des stratégies textuelles déployées dans notre corpus. Autrement dit, repérer et étudier dans le texte les modalités discursives qui sollicitent la contribution du lecteur.

Cette dernière consiste à construire un sens bien évidemment anticipé par l'auteur si l'on se réfère à Umberto Eco : « *(il) est un lecteur coopérant qui, après avoir actualisé le texte, raconte ses propres mouvements coopératifs et met en évidence la façon dont l'auteur, par sa stratégie textuelle, l'a amené à coopérer ainsi. Ou encore, il évalue en termes de réussite esthétique les modalités de la stratégie textuelle.* » (Eco, 1985, p.194)

Nous pensons, également entre autre, à la sociolinguistique tant il est indéniable qu'une œuvre quelle qu'elle soit ne peut être appréhendée hors de son contexte socioculturel et historique.

Sans oublier, la mythanalyse qui repérer et de décrypter les mythes qui déterminent les imaginaires sociaux, en effet la théorie mythanalytique met en évidence la structure élémentaire, afin d'expliquer le rôle des mythes dans la structuration de notre image du monde, de nous-mêmes ainsi que de l'émergence des idéologies dominantes, elle s'intéresse, également aux mythes contemporains. La mythanalyse postule que les sociétés actuelles nourrissent autant de mythes que les sociétés anciennes.

Pour répondre à notre problématique, nous scinderons notre travail en trois chapitres. Nous commencerons, dans une première étape, par mettre en lumière la genèse des principales figures mythique que nous allons étudier dans cette recherche.

Dans une deuxième étape, nous essayerons de délimiter, les mots-clés, nous baliserons le champ du discours littéraire sans oublier le mythe et le fantastique ou encore la fantasy.

Nous effectuerons ensuite, un survol des univers du corpus, afin d'avoir un aperçu global sur ses derniers de manière à mettre en évidence l'impact du mythe sur le fantastique dans le discours littéraire.

Finalement, nous appréhenderons les différentes réécritures mythiques présentes dans les œuvres composant le corpus ceci dans l'intention de mettre en exergue les nouveaux mythes littéraires inventés par l'auteure.



PREMIER CHAPITRE :
ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ
GENÈSE DE TROIS FIGURES FANTASTIQUES



Depuis la nuit de temps, les hommes ont toujours aimé raconter des histoires, des récits à propos de choses étranges et mystérieuses. Sur ce qui se cache derrière les ténèbres nébuleuses, des forêts impénétrables aux sommets enneigés, des étendues désertiques aux mers insondables, il n'a pas un lieu sur terre qui n'est pas ses propres mythes.

De fait, des quatre coins du globe et de tous les âges, nous avons notre panel de mythes, chaque époque a sa vision des choses, sa conception du mythe qui expliquant les secrets de l'univers, en effet il existe autant de versions qu'il y a de régions ou de cultures. Il subsiste cependant de multiples concordances entre elles même si aucune version n'est identique à une autre, il n'empêche qu'elle s'enrichissent et s'imbriquent en quelque sorte.

Chaque mythe traite un thème intemporel, il exploite sa portée philosophique et symbolique car la mythologie a depuis des temps immémoriaux, reflétée nos rêves ainsi que nos peurs ancestrales ou irrationnelles.

Les mythes expriment des vérités instauratrices et fondamentales enrobées dans des récits sur des contrées sauvages et des dangers qu'elles referment ou encore des histoires de héros affrontant des monstres. Ces vérités nous sont parvenues par de-là les âges « *un mythe ne meurt pas c'est une matière vivante qui se régénère de génération en génération depuis l'aube des temps* » (Grégoire, 2011, p.5), ils évoquent des scènes sempiternelles des événements sacrés advenus jadis hors de la sphère historique rationnelle. Et c'est précisément cette irruption de l'irrationnel, cette intrusion du sacré dans l'univers qui en fait ce qu'il est; Tel que l'explique Mircea Eliade dans son œuvre *Aspects du mythe* « *le mythe raconte comment, grâce aux exploits des êtres surnaturels, une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité totale, le cosmos, ou seulement un fragment : une île, une espèce végétale, un comportement humain, une institution* »

Tenter de cerner le mythe s'avère être une tâche ardue, car il existe autant de définitions du mythe que de mythes eux-mêmes. Rien d'étonnant à cela puisque on peut attribuer à ce « trésor » symbolique des fonctions idéologiques, poétiques, épistémologiques, psychanalytiques ou encore anthropologiques, tout dépend de l'angle d'attaque choisi pour l'aborder.

Nombreux sont ceux qui se sont penchés sur la question ; De Ernest Cassirer à Gilbert Durand en passant par Claude Lévi-Strauss ou encore Mircea Eliade, inspirant par

la même occasion les recherches individuelles et collectives sur les rapports entre Mythe et Littérature.

Anthropologiquement parlant, le mythe est appréhendé, si l'on puits dire, de façon consensuelle, intégrant un nombre peu ou prou de variantes. Il s'agit communément d'un récit qui conçoit à l'aide de l'imaginaire, commun à une société et à une culture déterminée; Une explication, tout à fait plausible -à leurs yeux du moins- à un mystère inquiétant.

Afin de parvenir à cette interprétation, le mythe fait intervenir des entités surnaturelles généralement supérieures aux communs des mortels. Ainsi pour notre immense félicité, la mythologie nous offre un impressionnant florilège d'entités surnaturelles. Pour les besoin de cette recherche, notre choix, s'est cependant, restreint à trois d'entre elles à savoir: les vampires, les loups-garous et pour finir les sorcières. Nous tenterons d'appréhender ces trois figures emblématiques, dans la mesure du possible afin de les synthétiser

I.1. « VAMPIROGONIE »

Nom féminin (vampiro/gonie): Ensemble des mythes expliquant l'origine du vampire.

« Gono » est un suffixe grec qui signifie *germe*, ayant également une connotation avec naissance. Il est à noter que ce suffixe est utilisé pour former un nom correspondant à une notion de création. Il a, en outre, la même racine que le terme « *genèse* ».

C'est en assistant à une des conférences en ligne de *Monsieur Jean-Loïc Le Quelleque*¹ que l'idée de ce néologisme nous est venue. En effet, ce dernier nous a été inspiré par le mot « *cosmogonie* ». Terme qui désigne les histoires qui nous racontent l'origine du cosmos. Analogiquement les mythes **vampirogoniques** font donc référence aux histoires qui racontent l'origine du mythe du vampire.

De prime abord, il est nécessaire de comprendre le cheminement de la terminologie actuelle pour identifier cette créature. En effet, on pourrait aisément, à tort, s'imaginer qu'étant donné l'universalité du mythe du vampire ainsi que son existence immémorial. Le terme pour désigner cette être légendaire- mort-vivant qui se nourrit de sang humain- le

¹ Directeur émérite de l'institut des mondes africains qui dépend du CNRS et auteur de plus quarante ouvrages dont « le dictionnaire critique de la mythologie »

soit également. Hélas il n'en est rien. Sa dénomination varie, non seulement d'une langue à une autre, mais d'une région à une autre également.

Il y a eu en tout premier lieu, *Sanguisugae, les Alp, les Gierbals*. Jean Marigny nous explique que ces terminologies divers et variées sont originaire d'Europe de l'Est « *C'est en Hongrie, en Roumanie et dans les pays de langue slaves, que l'on retrouve la plus grande variété de termes dans les Balkans* » (Marigny, 2009, p.18)

En suite le terme *Upyr* désigne un vampire d'origine ukrainienne particulièrement craint en saison hivernale qui isole particulièrement les habitants de la région « *son aspect est répugnant et il est muni de deux crocs semblables à ceux du tigre préhistorique à dents de sabre* ». (Santamaria, 2009, p.172)

Vulduralak est une appellation Russe pour désigner le vampire. *Nosferatu* ou vampire souris est la variante la plus célèbre du folklore, l'appellation quant à elle est originaire de Roumanie Simoneta éclaire notre lanterne quant à la signification de ce mot « *Le terme Nosferatu, ou mieux nosferat dérive, selon certaines théories, de la déformation du mot necurat qui signifie « suicide » en roumain* ». (Santamaria, 2009, p.180)

Que cela soit *Gramlik, Luyna, Nosferat Upyr, Vourdalak* ou encore les enfants de *judas* les appellations ne manquent pas. Ce n'est en revanche qu'au XVIII^e siècle que le terme générique que nous employons actuellement apparaît dans la langue anglaise et se propage dans le monde entier. Le mot *vampire* serait inspiré des noms du personnage folklorique serbe tel que *vepir, opyr*. Même si les spéculations sont diverses et ne font pas défaut, il n'empêche que source exacte du terme demeure inconnue jusqu'à présent aux yeux des spécialistes « *l'origine même de ses mots constitue une énigme* » (Marigny, 2009, p.20)

I.1.1. Définition du vampire

Pour l'intérêt de cette recherche et dans un but de précision, il est opportun de faire un état des lieux sur cette créature mythique afin de la synthétiser. Même si le vampire n'est plus à présenter en ce XXI^es, en effet la figure du vampire est bien ancrée dans l'imaginaire collectif et ce pour le plus grand bonheur de la littérature et du cinéma qui en ont habillément su tiré parti en le modifiant quelque peu cela va sans dire.

En effet ce type de créatures est présent dans presque tous les folklores du monde si l'on se réfère à Katherine Rosland, auteur du livre « La science des vampires », le

vampire_serait présent dans au moins 95% des cultures du monde et depuis des temps immémoriaux « Les mythes et les histoires de vampire sont si nombreux et si dives qu'il est très difficile de définir ce qu'est un vampire par son apparence ou son comportement ». (Marigny, 2009, p.17)

Cependant même si ce dernier revêt des formes disparates, il n'en demeure pas moins des caractéristiques communes à tous les vampires.

Tout d'abord cet être surnaturel est hémaphage, il subsiste en ingurgitant du sang; Cette particularité typique est prépondérante chez les vampires « *parmi tous les prédateurs issus des contes et légendes du passé [...] le vampire est le seul qui se nourrit exclusivement de sang* ». (Marigny, 2009, p.17)

Il est à noter également que le vampire est un mort-vivant ou un « non-mort » comme se plait à le qualifier Van Helsing; Et pour cause le vampire était avant sa mutation un être humain qui a mené une vie des plus banales parvenant néanmoins à ressuscité après sa mort afin de s'attaquer aux mortels. Par définition le vampire est ainsi immortel « *Le vampire impatient des limites imposées par la mort physique, cherche depuis à démontrer la possibilité de survie d'un corps sans âme* ». (Villeneuve, 1971, p.83)

Pour autant il ne faut pas le confondre le zombie, mort-vivant issu des croyances vaudou, qui contrairement au vampire, est inoffensif.

Dans une doctrine chrétienne, le vampire abhorre les emblèmes religieux quel qu'il soit « La croyance aux vampires se situe donc dans une perspective chrétienne. Les morts-vivants sont assimilés à des démons et c'est la raison pour laquelle, dans la plupart des légendes européennes le vampire comme le diable craint les symboles de la religion ». (Marigny, 2009, p.16)

Sans oublier que la morsure du vampire est contagieuse, Jean Marigny le compare à « Un virus mortel avait été transmis », et pour cause si la victime, vidée de son sang succombe suite à cette morsure, elle ressuscitera indubitablement en vampire à son tour.

Noctambule, cette créature surnaturelle et aussi connue pour ne sortir que la nuit. Il est vrai que cette caractéristique n'est pas exclusivement liée aux vampires, elle est néanmoins non négligeable étant donné qu'elle se voit attribuer une place au sein de la définition du « vampire » dans le grand dictionnaire universel du XIX^es de Pierre Larousse.

Comme toutes créatures surnaturelles qui se respectent, le vampire possède des pouvoirs; Caractériels qui renforcent l'aura maléfique dans laquelle il est nimbé, le rendant d'autant plus attrayant pour la littérature.

I.1.2. Origines mythico-religieuses

Mis à part le vampire Européen plus ou moins connu, cet être surnaturel qui s'abreuve du flux vital de ses victimes est présent aux quatre coins de la planète:

Tout d'abord en Asie, chaque région a ses propres spécimens de vampire.

En Chine le *Chiang-shih*; littéralement cadavre raid était à l'origine un être humain qui a eu une vie puis une mort très violente. Ayant commis des crimes au cours de son existence il se transforme à sa mort en une créature monstrueuse. Apparue au Xe siècle il lui suffit d'effleurer sa victime pour que cette dernière se vide instantanément de son sang le Chiang-shih est hideux, hirsute. Il a la peau verdâtre, les ongles et les dents longs. « Le Chiang-shih, Chiang-shih ou kiang-shih présente des similitudes avec son cousin européen».

La mythologie indienne regorge également d'Avatar du vampire. Créature démoniaque à la peau sombre, possédant des crocs se nourrissant de sang humain portant un collier de tête humaine. La déesse kali en est l'une d'elles. Sans oublier Asura dont le nom signifie littéralement "sans soleil", ce sont des vampires indiens ayant le pouvoir d'influer sur les actions des hommes provoquant guerre, famine et autres catastrophes ils peuvent prendre possession d'un corps et capter son énergie jusqu'à la priver de son esprit et de son sang.

En Inde, Les Baital sont des esprits originaires d'Inde. Selon la mythologie hindou, des dieux au corps à moitié humain et à moitié chauve-souris, qui dorment suspendu aux arbres la tête en bas ils ont la faculté de ranimer les cadavres et évolue parmi les humains sous l'apparence de pèlerin ou de femmes âgées. Les Baital, forts de la grande considération qu'ils ont pour eux-mêmes s'autoproclament rois des vampires indiens, si l'on se réfère à Simonetta Santamaria. Cette supériorité les dispense de la nécessité de se nourrir. Le Baital se distingue par des vêtements de couleurs vives, avec une épée étincelante à la ceinture. Il Baital se génère à partir de l'esprit d'un mort qui n'a pas été honoré par un rite funèbre adéquat et cherche donc vengeance.

Au Bangladesh, la Chordeva est une sorcière des tribus Oraon. Elle a des facultés de se transformer en chat-vampire prédateur des hommes si elle lèche les lèvres d'une personne, celle-ci est destinée à mourir sous peu.

En Malaisie, le Bajang est un vampire propre à cette région. Il est souvent représenté sous la forme d'un chat. Il agresse souvent les enfants car la légende veut qu'il ait été généré, comme le pontianak malais, à partir du corps d'un enfant mort.

Au Moyen-Orient, *Algul* désigne un vampire arabe, de sexe féminin dans le nom signifie littéralement censure. Cette créature vit principalement près des cimetières et ses victimes préférées sont les enfants.

Le *Ghoul* est un être controversé l'écrivain Jacques Collin de Plancy, l'un des plus grands experts d'occultisme et de démonologie, le mentionne dans son dictionnaire infernal et le décrit comme une sorte de vampire arabe et turc, mâle ou femelle; Il se déplace facilement entre ciel et terre et un fréquenter les cimetières l'occupation principale des Ghoules consiste à battre les campagnes pour sucer le sang des jeunes, dévorer les cadavres hurler au vent errer parmi les ruines faire avorter les femmes enceintes et jeter le mauvais sort et provoquer toutes sortes de malheurs.

Enfin le *Jinn* c'est le plus célèbre vampire démon de la tradition arabe sa composante démoniaque rend possible son invocation par des procédés relevant de la magie noire métamorphe il a dit non ce pouvoir et la faculté d'assumer l'apparence les plus controversées caractéristiques qui le rend presque insaisissable d'après les théories islamiques, Satan lui même est un *Jinn*. Même s'il n'existe aucune preuve officielle de son caractère hématophage, le fait qu'il se nourrit de chair humaine l'associe au vampire. par ailleurs la racine de son nom semble être la même que celle du terme slave *ogoljen*, un vampire tchèque.

Lilith, première épouse d'Adam qui s'enfuit après avoir refusé de se soumettre, rejoint le diable, devient succube et se nourrit du sang des enfants. Jean Marigny prétend, à tort ou à raison qu'elle est à l'origine des vampires.

« *L'une des grandes figures imaginées du monde occidental* » (pettigrew, 2019), devenue, symbole de peur et de mystère à travers les âges, Lilith était autrefois la première femme d'Adam créée en même temps que lui mais son refus de se soumettre à sa volonté et son désir d'égalité lui ont valu d'être banni le jardin d'Eden, délaissée et en colère elle

s'réfugiée aux confins du monde là où les démons et les ténèbres règnent. Elle a noué des alliances avec des forces obscures et est devenue une créature redoutée associée à la nuit, à la magie noire et aux malédictions. Son pouvoir s'étend dans le royaume des mortels et des esprits. « *De la Lilîtu babylonienne, de la Lilith hébraïque, les Romains firent Lamia, la goule nécrophage, la reine des succubes qui, au clair de lune, dévore les fœtus et effraie les bombins* » (Villeneuve, 1971, p.89)

Au fil des siècles son histoire a été transmise et transformée la dépeignant tantôt comme une sorcière séduisante tantôt comme un démon nocturne et mère des monstres, notamment celle des vampires. Les récits de ses méfaits et de sa vengeance contre ceux qui l'ont rejetée ont donné naissance à d'innombrables histoires et légendes qui continuent de hanter l'imaginaire collectif.

Les Estries sont également des vampires d'origine hébraïque issue de l'esprit incorporel dépourvu de chair et de sang. Elles vivent parmi les êtres humains pour pouvoir éteindre leur soif de sang. Elles préfèrent les enfants mais n'hésitent pas à s'attaquer à quiconque passe à portée de leurs dents quand elles sont en proie aux affres de la faim.

En somme, l'Extrême-Orient a joué un rôle fondamental dans la caractérisation des légendes vampiriques, surtout en ce qui concerne l'aspect monstrueux de ces créatures. Cependant, de façon générale, les vampires orientaux n'ont pas de corps. Ce sont plutôt des esprits pleins de rancœur générés par une mort violente telle que l'homicide le suicide et le décès d'un nouveau-né ou d'une femme enceinte, dans le seul objectif est de revenir parmi les vivants pour se venger.

I.1.3. Variantes

Avec autant de variétés de vampire folklorique à travers les quatre coins du globe, on comprend aisément qu'il soit impossible de trouver un seul type de vampire. Simonetta Santamaria catégorise les vampires en trois typologies: l'homo vampirus, les vampires psychiques et enfin les sanguinaires ajouter à cela les hybrides.

L'homo vampirus

Les vampires répertoriés sous cette catégorie sont les suceurs de sang conventionnels. Elle se divise à son tour, néanmoins en quatre sous-catégories. Ces dernières sont désignées selon les caractéristiques des vampires ainsi que leurs aspects sans oublier leur demeure.

Homo vampirus Draco

Ce genre de vampire possède des ressemblances avec le vampire folklorique représenté dans l'imaginaire collectif. Justifiant sans doute sa popularité point très répandu, ce vampire est représenté dans toutes les cultures du monde même si, les récits sur ce dernier sont particulièrement concentrés en Amérique et en Angleterre.

Homo Vampirus Nosferatu

Il s'agit d'une créature difforme. Il possède des incisives particulièrement coupantes et prépondérantes. Moins célèbre que le vampirus Draco, il n'en demeure pas moins tout aussi répandu dans le monde.

La transformation en cette créature s'avère être un processus pénible. En effet, il est le cheminement logique étant donné que de son vivant l'individu transformé, à combattu inlassablement un virus et n'a pas survécu engendrant ainsi un vampire difforme à l'aspect bestial.

L'homo vampirus Sauria

Également qualifié de vampire reptile en raison de ça donc tu ressemblable à celle de l'animal, car hormis cette dernière, il n'a aucun signe distinctif le distinguant contrairement aux autres. Ce qui lui permet de se fondre facilement au sein de la société humaine grâce notamment à sa capacité à sociabiliser.

Homo vampirus chiroptera

Ou encore le vampire chauve-souris, plus rare que c'est compères mais pas moins célèbre. Il est également présent sur les cinq continents seuls caractéristiques distinctive sont ses oreilles pointues. Ce vampire contrairement au précédent n'est pas friand de foule il préfère les comités sélectifs et restreints.

Les vampires psychiques

C'est vampires peuvent être d'origine soit surnaturel ou humaine. Ils possèdent des capacités télépathiques qui leur permet d'aspirer l'énergie vitale de certains individus. Il en existe deux types.

D'une part les Vampires psychiques intentionnels qui cherchent sciemment des victimes vulnérables afin d'absorber leur énergie vitale.

D'autre part les Vampires psychiques involontaires, qui comme leur nom laisse supposer n'ont pas conscience de leur capacité. Cela préfère agresser leur victime durant leur sommeil par le biais de cauchemars, voir des terreurs nocturnes qui suscite des

émotions fortes générant une énergie point cette dernière est aspirée sans vergogne par ces prédateurs. Raison pour laquelle les victimes se réveillent ayant l'impression d'être vidée.

Ce type de vampires est d'autant plus troublant car ils ont l'apparence d'être humain lambda, inconscient ou non de leurs agissements, ces vampires-là se sentent revigorés après avoir sucé l'énergie d'autrui.

Les sanguinaires

Buveur de sang humain mais le surnaturel n'a rien à voir avec leur état cette catégorie de vampire humain décide de leur plein gré et en toute connaissance de cause d'être hémaphysome.

Le Dampire

Ce sont des créatures hybrides, des êtres mi vampire mi-humain. Cette variante viendrait sans nul surprise, des pays d'Europe de l'Est. Il s'agit d'individus proscrits par la société soit à cause de leurs apparences, de leurs origines ou encore à cause de leurs conditions dans lesquelles ils ont vu le jour. Cette créature est le fruit d'une union entre un vampire et une humaine.

Il est toutefois opportun de signaler que cette variante reste assez rare dans le folklore, ce qui explique la carence de détails à son sujet. Toutes les autres spécificités liées à cette créature sont l'œuvre de la fiction.

Effectivement, de la littérature aux jeux vidéo en passant par les autres formes de médias populaires, le *Dampire* s'est vu attribuer des caractéristiques extraordinaires.

Bien entendu cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive il existe moult vampires dans la nature.

I.2. Inhumanité Humaine: Attention Au Grand Méchant Loup

Nous allons nous pencher sur une autre figure emblématique du l'imaginaire collectif et du folklore, il s'agit du lycanthrope aussi connu sous le nom de *loup-garou*.

Nous exposerons dans un premier temps les caractéristiques qui lui sont propres. Nous tenterons par la suite de synthétiser la genèse du mythe où nous y présenterons la mythologie qui entoure le lycanthrope. Nous aborderons finalement l'origine du mythe ainsi que toutes les variantes qui existent dans les différents folklores car le mythe bien uniforme désormais était loin de l'être jadis Mais en amont, il est opportun de savoir qu'est-ce qu'un lycanthrope ?

I.2.1. Définition du lycanthrope

Le loup-garou fait partie des créatures mythiques les plus saillantes de l'imaginaire collectif. Entre vouloir connaître son origine et la part de vérité derrière les récits folkloriques, cette créature éveille à foison la curiosité. En effet elle suscite le débat au sein de tout rassemblement dans lequel elle y est évoquée. Ayant mélangé à merveille la fiction et le réel elle est devenue l'une des entités les plus relatées. Humain sans en être, loup sans n'être que des loups, mythes et légendes, depuis la nuit des temps, nous ont dépeint ces individus ainsi que les crimes effroyables qu'on leur a endossés.

La lycanthropie est l'un des thèmes les plus célèbres au sein de la littérature, les jeux vidéos, les films, les séries ainsi que les mangas ou les bandes dessinées au fil du temps. Aussi effrayant que mystérieux, ce thème est l'objet de polémique. Ce sont des personnes qui se transforment littéralement en loups immenses et sauvages assoiffés de sang.

Les principales caractéristiques des lycanthropes est leur férocité ainsi que leur taille impressionnante sans parler de la force phénoménale dont ils sont dotés. Caractéristiques restreintes exclusivement, si on s'y penche un tant soit peu, aux hommes, raison pour laquelle les loups-garous sont invariablement de la gent masculine dans les mythes folkloriques.

La métamorphose en cette créature est loin d'être une promenade de santé selon les récits. En effet lors de la métamorphose, l'individu endure des souffrances effroyables. Durant ce processus les os se cassent puis se ressoudent en se rallongeant, l'individu est dénudé, hirsute avec des canines hypertrophiées, sa conscience se trouve alors annihilée car ses instants primaires sont exacerbés. Sans oublier que le plus souvent les métamorphoses ont lieu durant la pleine lune.

En reprenant forme humaine, le lycanthrope peut conserver les vestiges de son apparence bestiale tels que les mains poilues, les gros sourcils ainsi que des ongles trop longs. Ces séquelles s'avèrent d'une utilité non négligeable, vue qu'elles constituaient un bon moyen de les démasquer.

Dans le but de les mettre hors d'état de nuire, il était conseillé d'utiliser des armes bénites ou de *l'Aconit tue-loup*, il s'agit d'une plante qui leur serait fatale. Afin d'optimiser les chances de neutraliser la créature, il fallait la débusquer sous sa forme originelle, autrement dit, humaine. Vraisemblablement sous cet aspect, le lycanthrope serait plus vulnérable vue que ses capacités se trouvent amoindries.

L'occision d'un lycanthrope se fait uniquement par balles ainsi que par incinération. Autrement dit, on peut neutraliser définitivement un loup-garou à l'aide d'une balle en argent ou en le brûlant vif. Un autre moyen sûr de les tuer, est la décapitation.

I.2.2. Origines mythologico-religieuses

Toutes ses caractéristiques sont désormais, connues du grand public, grâce notamment, aux innombrables récits et représentations cinématographiques. Il est pourtant, bon de préciser que ces créatures ne sont en aucun cas le fruit récent d'une tendance moderne, mais que leur apparition, remonte bel et bien aux âges les plus reculés, bien avant l'ère commune.

Ils font probablement partie des créatures surnaturelles les plus enracinées de l'imaginaire collectif, au même titre que les vampires, les momies, les zombies ou les sorcières. Nous allons explorer un peu plus en détail les origines et les mythes qui entourent le loup-garou.

Ces derniers également connus sous le nom de lycanthropes. Ce terme fait référence généralement des êtres humains légendaires qui ont la capacité de changer de forme soit à volonté ou bien lorsqu'ils sont exposés à la pleine lune. Comme le nom l'indique ce sont des créatures qui prennent la forme d'un loup et bien que la forme physique se rapproche beaucoup plus à celle d'un loup ordinaire quelques fois il est possible de distinguer des caractéristiques humaines sur eux.

Il est assez difficile de dire avec exactitude quand est-ce que les légendes ont mentionné pour la première fois la lycanthropie en effet « *Les histoires de loups-garous sont nées avant même que l'écriture ne soit inventée, elles remontent à la nuit des temps* » (Kamil cité dans *créatures de légendes*, 2018). Il est certain, en revanche que la plupart des histoires de personnes qui se transforment en loup sont monnaies courantes dans les mythologies anciennes, ce qui expliquerait pour quelle raison les loups-garous sont aujourd'hui si populaires. D'après plusieurs sources qui ont abordés ce thème tels que *Life sciences*, *History channel* et bien d'autres expliquent que la première allusion à la lycanthropie ainsi qu'aux premières légendes de loup-garou remonteraient à l'épopée de Gilgamesh, poème épique très important dans la mythologie mésopotamienne et l'une des œuvre littéraires les plus anciennes au monde. Dans l'histoire Gilgamesh refuse violemment les avances de la déesse Ishtar car auparavant celle-ci avait transformé un jeune homme, un berger pourtant le nom de *tahmoz* en loup. Par cet acte de vengeance,

Ishtar a réduit le jeune berger au statut d'ennemi en faisant de lui l'adversaire de ses propres amis et de ses moutons.

Il est à noter qu'une mention claire et limpide de ce que nous savons sur les récits de loup-garou sont aussi très répandus dans la mythologie grec, le mérite en revient au père de l'histoire, *Hérodote* qui était l'un des premiers dans l'histoire à réellement aborder le sujet de la lycanthropie. Il parlait dans ses récits de voyage des tribus nomades connues sous le nom de Neure, située au nord-ouest de Scythie, qui avaient des affinités particulières avec la magie et qui étaient capable de transmutaient en loup. Une fois par année ceux-ci pouvaient maintenir leur forme animale, un certain laps de temps, avant de finalement reprendre leur aspect initial « *Les Scythes et les Grecs établis en Scythie affirment qu'une fois par an chacun des Neures devient loup pendant peu de jours et reprend ensuite sa forme* ». (Heradote, 1860, p.252)

L'origine même du vocable *lycanthrope* est mythologique; Il nous vient de la mythologie grecque, précisément de Lycaon. L'un des mythes notoires de cette même mythologie. Pausanias évoque dans l'une de ses œuvres, l'histoire du roi Lycaon, souverain de l'ancienne Arcadie châtier par Zeus pour son ignominie et se vit transformer en loup.

« -Servie à Zeus, au cours d'un repas, les membres d'un enfant qu'il venait d'égorger;
-Essayé d'assassiner ce dieu pendant son sommeil;
-Sacrifier des victimes humaines sur les autels;
-Osé goûter au son d'un enfant qu'on sacrifié au dieu» (Villeneuve, 1971, p.5)

Il existe plusieurs versions de ce mythe, en particulier, car le même récit fut rapporté par Ovide dans son œuvre *Métamorphoses* ou encore par Platon avec quelques variantes. Nous allons néanmoins tenter d'en synthétiser l'essentiel.

Lycaon, tristement célèbre par sa cruauté, était roi d'Arcadie en Grèce. Un jour Zeus, roi des dieux, lui rendit visite sous l'apparence des mendiants mortels afin de le mettre à l'épreuve et de l'observer. Lycaon invite le dit mendiant à sa table, bien conscient qu'il ne s'agissait pas d'un simple mortel soupçonnant même la nature divine de son hôte. Il lui sert un plat de viande sans préciser à son convive qu'il s'agissait de chair humaine.

Certaines versions du mythe indiquent que c'était la chair du propre fils de Lycaon, d'autres en revanche stipulent qu'il s'agissait de chair d'un enfant sacrifié, toujours est-il que Zeus se rend compte, immédiatement, de la supercherie du roi. Fou de rage, le dieu

grec renverse la table et dévoila sa véritable identité. Pour punir lycaon, Zeus fit abattre la foudre sur le roi infanticide et le transformant en loup et ressuscite l'enfant.

La punition de Zeus est d'autant plus cruel car le souverain conserve les vestiges de sa forme humaine «*Il est devenu loup, mais il garde encore des traces de sa première apparence: même couleur grisâtre du poil, même furie sur ses traits, même yeux ardent il reste l'image vivante de la férocité*» (Ovide, 2019, p.147), l'historien est spécialiste de l'Antiquité Myriam Kamil explique la portée symbolique de ce châtement: «*La punition de Lycaon va conformer son enveloppe corporelle à la bestialité de son âme* »

Il est fait également référence dans d'autres œuvres de cas d'arcadien ayant mangé les entrailles d'un enfant sacrifié en l'honneur de Zeus c'est arcadien répondant au nom de *Dermacus* se voit transformé en loup durant une décennie pour reprendre sa forme originelle ou bout de la dixième année, car si l'on croit les anciens mythes folkloriques si un loup-garou s'abstenait de cannibalisme durant neuf années consécutives, il pourrait au terme de la dixième année rompre la malédiction.

Dans l'une des plus célèbres œuvres littéraire latine du nom de *Satyricon* écrite par le romain Gaius Arbitaire au premier siècle, nous y retrouvons une description de métamorphose en loup.

«*Je le vois qui se déshabille et pose tous ses vêtements sur le bord de la route point j'en reste plus mort que vif, immobile comme un cadavre. Mais lui tourne autour de ses habits en pissant et aussitôt le voilà changer en loup devenu l'eau, il se mit à hurler et s'enfuit dans les bois*» (Pétrone, 1923, p.173)

D'autres auteurs des premiers siècles de la chrétienté ont abordé la métamorphose en loup assimilant systématiquement ce phénomène à la magie aux talismans et à l'ésotérisme et à l'hérésie. L'évocation des loups-garous suivait un rythme régulier au sein de la littérature bon nombre de ses œuvres se bat sur des faits réels nécessaires inventer par les historiens comme étant des cas de lycanthropie de véritables individus étaient accusés et brûlés vif pour être des loups-garous.

Plus tard à l'époque médiévale les histoires de mythes à propos de loups-garous gagnent en popularité dans le monde entier, l'écrivain Gervais de Tilbury a été parmi les premiers à faire la liaison entre la transformation d'une personne en loup-garou et la pleine lune. C'est dans ces écrits qu'il a intitulé les divertissements pour un empereur, qui était destiné au roi d'Angleterre Henri Lejeune qu'il a fait part de ses recherches et de ses pensées par rapport aux loups-garous il donne l'exemple d'un chevalier un certain Rimbaud

qu'un jour il se retrouve seul à vagabonder dans une forêt sombre très peu connue par ceux qui vivaient dans la région, l'écrivain anglais raconte qu'après avoir erré seul dans la forêt comme une bête enragée le chevalier succomba à la peur qui s'était emparée de lui et peu après perdit la raison et se transforma en Loup.

Avec le temps il eut beaucoup de spéculations sur la transformation de certaines personnes en loup-garou et la plupart du temps ces transformations furent attribuées à des tueurs en série bien certaines personnes qui démontraient des signes de maladies mentales, certains étaient chassés ou exécutés au bûcher tout comme les sorcières d'autres étaient arrêtés et interrogés parce que les villageois avaient besoin d'un bouc émissaire pour blâmer la mort de leurs bétails, leurs mauvaises récoltes ou tout autre événement fâcheux qui leur arrivait.

I.2.3. Variantes

À l'instar des autres figures mythiques le loup-garou a son actif plusieurs versions.

La bête de Gévaudan est le nom sous lequel on a regroupé bon nombre d'attaques canidées à l'encontre des humains, en France. Au début du 18^e siècle. Elle est cependant loin d'être la seule inventée point toutes ont eu lieu entre le 16^e et le 18^e siècle époque ayant vécu une véritable psychose due à l'occultisme et à la magie noire un nombre étourdissant de ses procès d'individus accusés d'être sorcier lycanthrope et même vampire point toutes ces créatures sont, selon la définition de cette époque, le résultat de sorcellerie.

« le malheur a voulu que ses aimables fantaisies transformation en animal soit très souvent prise au pied de la lettre et donne lieu à l'époque de la Renaissance, notamment à la discussion oiseuse, interminable et d'autant plus inhumaine qu'elle s'achevait par la mise à mort des sorciers accusés d'avoir revêtu la forme bestiale pour l'accomplissement de leur forfait » (Villeneuve, 1971, p.7)

Le Windigo est une figure contestée de la mythologie. Elle trouve son origine dans l'une des tribus indiennes du Canada des plus nombreuses aujourd'hui encore. Le folklore stipule que le premier Windigo est un chasseur qui a été exilé au cours d'un anniversaire particulièrement rigide et qui a dû se nourrir de chair humaine pour survivre, ce qui lui donne la force, rapidité et immortalité.

Cette caractéristique anthropophage et par conséquent hématophage, ainsi que son statut d'immortalité eurent pour conséquence l'assimilation du Windigo à la fois à l'espèce des vampires mais aussi à l'espèce de loup-garou.

Il a d'énormes griffes, une bouche sans lèvres et de longues dents, ainsi qu'un corps émacié couvert de poils. Malgré sa taille supérieure à celle d'un être humain, c'est une créature agile, si rapide que ses pieds s'usent, puis tombe et sont remplacés par d'autres. Le Windigo sait également imiter la voix humaine et le cri de nombreux animaux.

La légende prétend que quiconque a été mordu par Windigo devient lui aussi à Windigo. Cependant, cette transformation peut également être causée par des rites magiques d'un chaman. Le seul moyen d'éliminer cette créature et de la brûler ou de faire fondre son cœur présumé de glace.

Kitsune en japonais ou *Guniho* en coréen, il s'agit d'une célèbre créature souvent représentée sous la forme d'un renard. Le *kitsune* est un individu magique extrêmement puissant, pourvu de pouvoirs spécifiques. Il a la faculté de prendre forme humaine, certains d'entre eux sont considérés comme des divinités.

Entité surprenante, elle est tantôt assimilée aux créatures bienveillantes tantôt elle est le mal incarnée, un démon associé à la malveillance.

Outre leur aptitude à revêtir forme humaine, les kitsune sont capables de se transformer en objet inanimé. Ils possèdent de surcroît un trait distinctif voire honorifique. En effet plus un *kitsune* est ancien et puissant plus il possède de queues. Ces dernières peuvent atteindre un chiffre de neuf.

Autre créature ambivalente et ambiguë, le Volkodlak. Il s'agit d'une espèce de vampire slovène de nature mal défini, souvent lié à diverses légendes sur les loups-garous. Ce sont des loups-garous dont la peau de loup et la marque de leur malédiction, il se réunissent chaque année pendant les mois d'hiver pour se débarrasser de leur peau et les accrocher dans les arbres jusqu'à ce qu'il puisse s'en libérer en la donnant un autre homme qui deviendra Volkodlak à son tour.

I.3. Servilités Misogynes: Les Sorcières Contre-attaquent

I.3.1. Définition de la sorcière

Présents dans absolument toutes les cultures, les sorciers sont des créatures universelles par excellence. Il est donc normal que la définition d'une sorcière diffère d'une région à une autre, selon la perspective culturelle souhaitée. Cela n'empêche pas cependant, des traits omniscients. Il est vrai que traditionnellement ce sont des individus ayant des capacités surnaturelles. La grande majorité des sorciers sont de sexe féminin, raison pour

laquelle le qualificatif est plus usité au féminin. Ces individus peuvent avoir des prédispositions innées avec la magie ou l'acquérir avec de la pratique et un entraînement assidue. Ayant une connexion particulière avec la nature, les sorciers et sorcières optimisent les offrandes données par mère nature.

Praticiennes de magie ou de sorcellerie -cela dépend de leurs bonnes ou mauvaises intentions- Leurs sorts se font grâce à des potions, des rituels et des incantations. Il est vrai que les sorciers et sorcières ont généralement le verbe facile, ce qui leur permet de jeter des sorts contenant des rimes plaisantes à l'oreilles ou au contraire qui peuvent plonger l'individu non-initié dans un état de profonde terreur.

Les sorcières possèdent des pouvoirs surnaturels, elles peuvent voler sur des balais.

Une sorcière est également presque toujours accompagnée d'un familier; une sorte de démon ou esprit sous forme animale tel que un chat une grenouille un corbeau... etc.

Outre les caractéristiques propres à toutes les sorcières, il existe un autre aspect commun à toute. Il s'agit de la connotation négative et magnifique liée aux sorcières.

Longtemps persécutées et traquées, les sorcières n'avaient pas la vie facile, loin de là, au moyen âge. Partout où elles allaient un seul destin les attendait, le bucher. La chasse aux sorcières a constitué un volet non négligeable de l'histoire.

I.3.2. Origines mythologico-religieuses

L'origine des sorcières remonte à l'Antiquité, et à cette époque très lointaine la sorcière était généralement une sorte de femme chamane, par conséquent païenne qui vivait en osmose avec la nature. En effet, elles étaient réputées pour avoir développé un lien très fort avec la nature en d'autres termes. Ces chamanes communiquaient et invoquaient les esprits de la nature. Comme il ne s'agissait pas à proprement parler de religion, on appelait cela le "culte de la sorcière". Elle vénérer les deux grands luminaires à savoir le soleil et la lune à travers ces derniers elles y voyaient l'énergie du masculin sacré (dieu solaire) et du féminin sacré (déesse lunaire).

Le culte des sorcières a toujours eu comme attributs le dieu solaire. Au cours de l'histoire des sorcières, selon les régions où elles vivaient et selon les panthéons qui y dominaient, les dieux et les déesses des sorcières ont pris des chemins symboliques et des dénominations très variés, à titre d'exemple prenons Apollon et Osiris is comme divinités solaires ou encore Hécate, artémis comme divinités lunaires.

Par la suite le culte des sorcières s'épanouira et s'émancipera au cours de la période où régnait sur toute l'Europe les fondements spirituels de l'Empire romain, et pour cause, le côté spirituel a eu une forte influence sur ce dernier. Indéniablement «les sorcières apparaissent dans les cultures du monde entier, mais la sorcière la plus représentative en termes de nombre dans la région conceptuelle nébuleuse que nous appelons l'Occident – la jeune fille monstrueuse appliquée à séduire et à détruire les hommes, la satanique déterminée à tuer les récoltes et le bétail, l'horrible terreur du village en quête d'enfants à dévorer – est née d'anciens mythes, a grandi à l'époque médiévale et a atteint son apogée au début de l'ère moderne.» (Sollee, 2022, p.6)

C'est dans l'œuvre d'Homère, dans son célèbre Odyssée que l'on retrouve l'origine des premières sorcières.

On les retrouvera également au Moyen-âge précisément en France, sous le règne de Clovis qui a mis en place une sorte de taxe pour ceux qui pratiquent la sorcellerie. C'est alors que commencera le chapitre tristement célèbre de l'Inquisition, une série d'exécutions de meurtres de tortures et arrestations massives à l'encontre des sorcières ou prétendues sorcières car à cette époque c'était l'État et l'Église qui avaient le plus de pouvoir. Le fait que la majorité des sorcières soit guérisseurs ou guérisseuses païens eut provoqué chez ces dernières la peur de perdre peu à peu leur légitimité et leur pouvoir c'est alors qu'un appel à l'exécution massive des sorcières fut instauré.

Tantôt Fourbe séductrice, tantôt vieille mégère; La sorcière est affublée de tous les surnoms péjoratifs et préjudiciables possible éveillant sur son passage la terreur et l'effroi donnant ainsi aux communs des mortels un prétexte tout prêt pour les pourchasser sans répit.

Paradoxalement, La fascination macabre que suscite la chasse aux sorcières est le motif principal qui fait la prospérité de ces dernières dans la littérature " l'attrait morbide pour la persécution est la raison pour laquelle la sorcière continue de survivre comme un sujet d'intrigue" (Sollee, 2022, p.6), en effet la chasse aux sorcières a inspiré nombre incalculable d'œuvres.

I.3.3.Variantes

La sorcière est bien ancrée dans l'imaginaire collectif. Il est indéniable qu'elle n'a pas volé son statut universel. En effet, elle est présente dans toutes les cultures.

En Russie elle est appelée *Baba Yaga*, il s'agit d'une vieille femme ayant des pouvoirs magiques et habitant seul dans une vieille cabane assez particulière.

La *Burja* et la sorcière du folklore latino-américain. Cette dernière est malfaisante vu qu'elle pratique la magie noire.

L'un des sorciers les plus connus nous vient d'Angleterre. Merlin l'enchanteur, et le plus célèbre et puissant magicien des légendes arthuriennes. Il était le principal atout du roi Arthur dans sa quête du Graal. Collin de Plancy nous révèle qu'il avait la confiance de trois autres rois. Il a eu un rôle non négligeable au sein des légendes d'Angleterre. Engendrer suite à une union entre une entité maléfique et une sœur, Merlin est *«né d'un démon incubé et de la fille d'un roi d'Angleterre, qui était religieuse dans le monastère de Vaër-Merlin»* (Collin de Plancy, 2010, p.303)

La *Cocotte* est, quant à elle, la version française des sorcières, créature ambivalente, parfois elle est perçue comme une gentille sorcière, d'autres fois elle incarne la méchante sorcière.

Sinisme est la variante coréenne du chamanisme, pratique très répandue même au sein des sociétés modernes

La Wicca est une autre forme moderne de religion héritière des anciennes croyances païennes. La définition que Scott Cunningham nous fait de l'habitat et la suivante: «une religion païenne à structure lâche centrée sur la vénération des forces créatrices de la nature d'ordinaire symbolisé par une déesse et un dieu»

Il existe plusieurs formes de Wicca, c'est une religion que chacun peut adapter à sa manière en fonction des croyances il n'y a donc pas de force pure ou originelle. Bien qu'il y ait des traditionalistes, personne ne peut prétendre pratiquer une Wicca pure ou authentique. Car il n'existe pas de dirigeant, de prophète ou de Messi reconnu par toute la communauté wiccane. De plus, les différentes structures de la wicca n'ont pas forcément les mêmes rituels ou les mêmes représentations.

En bref il n'y a pas une seule bonne façon de pratiquer la Wicca, bien que certains s'accordent à dire que c'est Gérald Gardner qui codifia la Wicca. En fait il créa un syncrétisme entre plusieurs mouvements philosophiques et mystique qui donnera donc la Wicca moderne. Il s'est aussi pas mal appuyé sur les travaux de l'occultiste Aleister Crowley et des anthropologues Margaret Alice Murray et Mircea Eliade.

On attribue également à Gardner l'invention du néologisme Wicca, qui viendrait de l'ancien anglais Wiccraeft, donnant Witchcraft. Gardner lui attribua la définition de l'art des sages. Il se défend pourtant d'avoir inventé la Wicca, laquelle serait une survivante des anciens cultes païens du Moyen Âge.

Il insiste particulièrement également, sur le fait que chaque pratiquant de la Wicca doit posséder son propre livre des ombres et donc sa propre Wicca car c'est grâce à cette réadaptation que la Wicca peut traverser les siècles mais il est toutefois considéré comme le fondateur de la wicca moderne.

La moralité principale de la Wicca est "*faites ce que vous voulez du moment que ça ne cause du tort à personne*". Beaucoup de sorciers et sorcière croient au triple retour c'est-à-dire ce que l'on fait, nous le recevons trois fois en retour. C'est aussi un concept que l'on retrouve beaucoup chez les ésotéristes où les adeptes de développement personnel; Le positif attire le positif tandis que le négatif attire le négatif.

La Wicca est bien évidemment une religion qui fait appel à la magie. Il va sans dire en revanche que quand on évoque la magie ou la sorcellerie, il ne faut pas imaginer les Wiccans en train de jeter des sorts à l'aide de baguettes magiques.

Il existe plusieurs formes de magie comme par exemple celle de la gratitude. La magie demande aussi beaucoup de concentration, si celle-ci est assez forte alors on peut créer une forme d'énergie avec ses pensées qui sera susceptibles d'engendrer des choses dans le réel et donc d'exaucer des prières. Il s'agit là d'une forme de pouvoir de l'esprit. La volonté de l'esprit dans ce cas ne sous-entend pas une aura surnaturelle mais au contraire de complètement naturel comme le dit Scott Cunningham « la magie et la pratique qui consiste à mettre en mouvement les énergies naturelles pour causer un changement nécessaire » une sorte de projection astrale.

Il est à noter que la wicca est une religion panthéiste, en ce sens que pour les Wiccans, les divinités ne sont pas des êtres distants mais ils font partie de nous, les êtres vivants et de la nature elle-même.

Il existe plusieurs divinités de la Wicca mais les principaux sont le dieu et la déesse qui représentent les forces créatrices du monde. La nature se divisant en deux polarité, les divinités sont créées dans le même moule point la représente donc le masculin et le Soleil quand à l'autre il représente le féminin et la Lune. C'est dieu sont donc là pour personnifier les forces de la nature et nommés en fonction des croyances de chacun pour s'adresser

facilement à eux. La plupart des Wiccans s'adresseront à la déesse Aradia et au dieu Cernunnos mais ce n'est pas une généralité certains leur préféreront Gaya et Paon.

I.4.Tentative De Rationalisation: Quand La Science Met Son Grain De Sel

La science s'est penchée sur les mythes issus des croyances anciennes et du folklore afin de découvrir la part de rationalisme ou les mobiles scientifiques qui justifieraient de telles croyances.

Ils ne furent pas déçus car derrière chaque mythe, se trouve une explication rationnelle mais les connaissances restreintes de l'époque et le climat morbide ainsi que les issues fatales de chaque anomalie de santé ou phénomène naturel sans parler de la fertilité de l'imagination de certains individus tous ces facteurs réunis ont contribué aux psychoses de l'époque.

I.4.1. La porphyrie erythroïetique congénitale (PEC)

Également connue sous le nom de maladie de Günther ou encore la maladie du vampire. Il s'agit d'une maladie génétique rare engendrant une anémie ainsi que des troubles cutanés sévères notamment une photosensibilité associée à d'autres symptômes. En effet une grande majorité de caractéristiques distinctives des vampires sans une dérivée de la porphyrie.

Suite à un endommagement d'une substance présente dans le sang - la porphyrine d'où l'origine de l'appellation de la maladie.

Tout d'abord, l'anémie qui donne un aspect blafard au patient. La photophobie est ensuite engendrée par une photosensibilité. Le rachitisme accentue davantage la réticence à une exposition prolongée au soleil. Sans oublier que ce trouble déforme peu à peu le corps en général, et les mains en particulier.

Ensuite, l'érythrodontie qui se manifeste par le biais d'une fluorescence cramoisi sur les dents, révélée par les rayons ultraviolets donnant l'impression que les dents sont couvertes de sang.

Il est à noter, qu'un stade particulièrement avancé de la maladie provoque une atrophie des lèvres et des gencives un dessèchement de la peau et également susceptible de s'opérer accentuant ainsi l'illusion de dents hypertrophiées et de griffes.

En fin, l'intolérance à l'ail car ce dernier favorise une accumulation de toxines dans le sang.

De nos jours, la porphyrie n'est plus une fatalité contrairement à jadis, où elle était incurable. Obligeant l'individu à ne sortir que la nuit, à ingurgiter du sang afin de limiter les dégâts de l'anémie et de voir impuissance encore subir des déformations. Le parallèle avec le vampirisme devient alors évident.

Aucune explication scientifique n'existe, en ce qui concerne la hantise des symboles religieux. Il existe cependant une explication rationnelle à cela en effet Simonetta Santamaria nous révèle que cette dernière est d'ordre sociale

«La répulsion qu'éprouvent les vampires pour les crucifix, elle apparaît amplement justifiée : les malheureux malades étaient terrorisés par ce symbole des inquisiteurs, qui, au vu de leur apparence physique, les auraient probablement poursuivis en tant qu'adeptes de Satan et condamné au bûcher» (Santamaria, 2009, p.32)

I.4.2. Lycanthropie

Des chercheurs ont fait une découverte surprenante au Royaume-Uni. Cette dernière suggère qu'en Europe les gens pensaient vraiment que deux espèces pouvaient fusionner.

L'archéologue Miles Russell et son équipe fouille un site vieux de milliers d'années, déterrants les os de près d'une cinquantaine d'animaux et pareillement d'humains de nombreuses ossements étaient curieusement disposés, La partie supérieure de la mâchoire d'une vache par exemple, a été disposé sur la partie inférieure de la mâchoire d'un cheval.

L'archéologue explique que selon les croyances anciennes le jumelage de deux genres engendrerait une nouvelle créature *« l'association des deux espèces crée un être surnaturel* (Créatures de légendes, 2018). Cette association de deux espèces pour former une créature bizarre fait penser au monstre hybride qui est le loup-garou des mythes et légendes tout indique que cette créature insolite aurait été assemblée peu de temps après la mort des deux animaux qui la composent. *« Rien n'indique que la chair ait été retirée, les dents sont intactes; ces animaux n'ont pas vécu bien longtemps de plus ils ont été mise en terre peu de temps après avoir été abattus et sans avoir été écorchés ».* (Créatures de légendes, 2018)

Miles Russell découvre également, des ossements humains et animaux mélangés dans une des fausses des eaux de différentes espèces animales semblent faire écho au corps d'une jeune femme *« Les crânes sont rangés avec les côtes les côtes avec les côtes et les membres avec les membres il y a deux animaux démembrés et réassembler grossièrement par ordre anatomique le corps de la jeune femme a été déposé de ce de sorte que la tête*

soit avec leur tête » (*Créatures de légendes*, 2018), le chercheur estime que la jeune femme en question ne soit pas morte de mort naturelle mais sacrifiée vu qu'elle présente des marques qui indiquent clairement un égorgement.

Il suppose donc que les membres de cette tribu ancienne pensaient avoir trouvé le moyen de créer des créatures hybrides à la vie par le Biais de sacrifices humains dont le sang versé sur les ossements des espèces jumelés engendrerait une autre hybride qu'ils vénèreraient par la suite. Justifiant ainsi le sacrifice comme ultime offrande à cette déité récemment engendrée.

Il y subsiste une autre une explication rationnelle à ces mythes. La raison pour laquelle il y a eu autant de cas de lycanthropie ainsi que des victimes de ces derniers est toute simple, en effet, durant l'époque médiévale, la science et la médecine avaient leurs limites, par conséquent il n'y avait pas de vaccin. C'est pourquoi de nombreux animaux étaient atteints de la rage. Cette dernière présente chez certains loups, rendait leurs comportements irrationnels ceux-ci devenant extrêmement agressifs envers l'homme et leurs congénères il suffisait ensuite d'une simple morsure de la part de l'animal infecté pour transmettre cette maladie à l'homme qui lui était indéniablement fatale.

Nul doute que ces histoires d'agression par des loups ont renforcé ce mythe. Il est cependant nécessaire de préciser qu'une maladie psychiatrique existe bel et bien, connue sous le nom de *Lycanthropie clinique*. Les individus atteints de ce mal sont persuadés de se transformer en animaux. Ces personnes claquaient alors leur comportement à celui des loups-garous. Autrement dit, ils se levaient la nuit de pleine lune et parfois se laisser pousser les cheveux et la barbe.

Si l'on se réfère au Littré il s'agit d'une « *maladie mentale dans laquelle le malade s' imagine s'être changé en loup* » (Villeneuve, 1971, p.5)

La lycanthropie ou Thérianthropie qui par extension englobe tous ceux qui se croient métamorphosés en quelque autre animal ; sont des maladies psychiatriques dont les personnes atteintes sont décrites comme étant pâles, ayant la bouche et la langue extrêmement sèches. Les personnes souffrant de cette pathologie ont, parfois même, les yeux enfoncés dans les orbites. Jean de Nynauld la qualifie de « *Mélancolie ou folie louvière* » 1615 Collin Plancy estime quant à lui que la lycanthropie est un trouble mental qui s'est vu proliférer durant une période où l'obscurantisme faisait rage. Il nous révèle

dans son dictionnaire infernal que ce mal touchait principalement les petites natures, faibles d'esprit.

« Maladie qui dans les siècles où l'on voyait partout que Démon, sorcelleries et maléfices, troublait l'imagination des cerveaux faibles, au point qu'ils se croyaient métamorphosés en loups-garous et se conduisaient en conséquence. Les mélancoliques étaient plus que disposés à devenir lycanthropes c'est-à-dire hommes-loups » (De Plancy, 2010, p.275)

I.4.3. L'hypertrichose

Hypertrichose, hirsutisme généralisé ou encore l'homme loup toutes ces terminologies désignent une seule et même pathologie. Caractérisée par une croissance excessive des poils sur le corps, l'hypertrichose est essentiellement due à une perturbation endocrinienne qui engendre une pilosité anormalement dense dans certaines parties du corps, le visage en fait naturellement partie, chez certains individus.

Cette croissance pileuse exagérée peut avoir deux natures distinctes. En effet, elle est soit fine et duveteuse ou plus épaisse semblable aux poils normaux. Cette pathologie existe sous plusieurs formes qui se scindent en deux types ; congénital ou acquise.

La première est, comme son nom l'indique, présente chez l'individu à la naissance. Souvent elle est héréditaire, elle se caractérise par une abondance pileuse généralisée ou localisée sur certaines parties du corps seulement.

La seconde quant à elle est développée après la naissance tel que le laisse présager sa terminologie. Elle peut être contractée à cause de divers facteurs médicamenteux, endocriniens... etc.

I.4.4. L'ergotisme

Si l'on se réfère au dictionnaire médical de l'académie de médecine, l'ergotisme est : *« Intoxication généralement aiguë due à la consommation de farines contaminées par des alcaloïdes polycycliques, dérivés de l'acide lysergique (ergotamine, ergométrine), qui sont produits par différentes espèces de micromycètes Claviceps sp (Claviceps purpurea, surtout) parasites des épis de seigle. » (Dictionnaire de l'Académie de médecine, s. d.)*

En termes plus simples, il s'agit de la maladie contractée suite à l'intégration soit de céréales infestées de l'ergot de seigle champignon microscopique qui les parasites ou de ses dérivés médicamenteux.

Ce champignon à la forme d'une protubérance sombre, légèrement plus grand mais

similaire aux grains normaux de seigle. L'ergotisme se présente sous deux formes.

D'une part l'ergotisme gangreneux, le patient souffrant de ce type d'ergotisme voit les extrémités de ses membres se gangrener.

D'autre part l'ergotisme convulsif, conforme à son nom, il cause des spasmes involontaires et violents mais n'engendre cependant pas, de purification des membres à l'instar de la première forme.

L'ergot de seigle est donc hautement toxique, une fois consommé par l'individu, ce dernier est sujet à des convulsions, des hallucinations, sans parler des troubles gastro-intestinaux. La somme de tous ces faits explique l'impact historique prépondérant de ce microorganisme. Il est vrai que l'ergot de seigle est à l'origine de certaines pages sanglantes de l'histoire.

I.5. Au-delà Du Réel.

Monstres sans pitié qui apparaissent quand l'homme laisse libre cours à sa bestialité. Aujourd'hui, ils ne sont que personnages de fiction. Mais il fût une époque où on a longtemps cru en leur existence. Durant des siècles les gens croyaient en l'existence de monstres assoiffés de sang, certains individus tristement célèbres n'ont fait que légitimer leur foi en la présence de créatures maléfiques. Les cas que nous allons aborder portent à son paroxysme le cynisme dont font preuves certaines personnes pour obtenir à tout prix ce qu'elles désirent.

I.5.1 Vampires

Elisabeth Bathory

Plusieurs filles sont mortes à cause de ses goûts macabres, Elisabeth Bathory une noble hongroise du 16^s est appelée également la "comtesse sanglante" ou "la vampire hongroise", son nom est devenu tristement célèbre en raison de ses terribles crimes. Elle est accusée d'avoir tué et torturé entre 30 et 650 jeunes filles. « *La cure suivie par la comtesse hongroise Bathory qui, au château de Scheuta, aurait sacrifié des centaines de jeunes filles à l'entretien de sa beauté paraît assez digne de foi* » (Villeneuve, 1971, p.80). Elle est née dans une famille noble et elle a grandi dans le château de Scheuta dans le nord de la Hongrie

Elle a épousé un autre noble, Ferenc Nadasdy et a donné naissance à deux enfants son mari était souvent absent en raison de ses activités militaires ce qui lui a laissé beaucoup de temps libre.

C'est à ce moment-là qu'elle a commencé à développer ses passions macabres , elle a commencé à tuer et torturer des jeunes femmes qui travaillaient pour elle ainsi que des filles locales. Elle est devenue obsédée par la beauté et la jeunesse et elle a cru que le sang des jeunes filles pouvait lui donner une apparence plus jeune

Cependant ses crimes ont été découverts en 1610. Les témoignages de ses serviteurs, de ses complices et de certaines survivantes ont révélé l'horreur de ses crimes; les victimes ont été battues, poignardées, mutilées, brûlées et même forcé à manger leurs propre chair.

Même ayant des titres de noblesse, ses actions ne pouvaient être ignorées. Elle a été emprisonnée en 1611, enfermée dans une pièce murée de son château jusqu'à sa mort en 1614.

Ses crimes ont suscité l'épouvante et la fascination du public, ils ont inspiré de nombreuses œuvres de fiction depuis lors. Son histoire reste un sombre rappelle des horreurs que l'être humain est capable d'infliger à ses semblables

Vlad tepes III

L'histoire nous rapporte, également le tristement célèbre Vlad tepes III, prince roumain, convaincu qu'il avait plus à gagner en se faisant craindre de ses sujets,qu'à s'en faire aimer. La cruauté de ce tyran lui vaut le surnom de Vlad l'Empaleur en référence à sa technique de torture favorite le Pal.

Les documents historiques évaluent le nombre de ses victimes entre cinquante mille et cent mille, la majorité était empalée dans la” forêt des pals”. Toutefois, même si Vlad III avait un gout non dissimulé pour la torture, la guerre, le sang et la mort « *Il n'est jamais dit que Vlad III se soit laisser tenter à boire le sang de ses victimes* » (Jean Marigny, 2009, p36)

Gilles de Rais

Gilles de Rais, chevalier et ancien compagnon de Jeanne d'Arc, s'intéressait de près à l'alchimie et à la magie noire, il fit enlever des jeunes filles afin de les torturer en les saignant à mort. On estime le nombre de ses victimes entre cent et trois cent.

Epidémie du vampire

Au XVIIIe siècle, La croyance aux vampires se répand en Europe telle une traînée de poudre lors de l'épidémie de peste qui s'est abattue sur l'Europe causant une hécatombe. Des familles entières étaient décimées ce qui contraint les habitants à les enterrer en groupe dans des caveaux. Parfois en revenant y déposer de nouveaux corps ils constataient que

certains cadavres étaient mieux conservés que d'autres, sautent aux conclusions hâtives il déclarait tout bonnement qu'ils étaient des vampires. « *L'église avait accoutumé ses fidèles à l'exposition hideuse du contenu des sépulcres. L'existence des fantômes [...] paraissait elle aussi naturelle, et l'expansion de l'épidémie vampirique au XVIIIe n'a rien qui puisse tellement surprendre* ». (Villeneuve, 1971, p.96)

Afin d'apaiser la psychose qui s'est emparée des habitants, les autorités entreprirent des enquêtes en exhumant, de manière arbitraire, les corps des défunts. L'hystérie générale était-elle que l'impératrice Marie-Thérèse envoya son médecin personnel, Gérard Than Swieten, pour faire sa propre investigation. Dès lors des documents de toutes sortes (scientifiques, témoignages, religieux) apparurent afin d'expliquer ce phénomène. La dissertation de Dom Clamet se démarquant, rapidement.

« *Il prend une position plus nette et affirme que le phénomène du vampirisme - déclarer fruit de l'ignorance et de la superstition- est à combattre sans pitié, ce qu'il fit lui-même, en tentant de s'opposer à l'hypothèse de la contagion vampirique en Europe*» (Santamaria, 2009, p.152, 153)

I.5.2. Loups garous

Le mythologue Richard Schwab explique que la possibilité de se métamorphoser en animal ne paraissait pas si saugrenue jadis qu'elle ne l'est à présent. « *Dans les temps anciens les hommes se sentaient en étroite connexion avec les animaux et faisaient partie du règne animal au même titre que les autres espèces*» (Créatures de légendes, 2018)

L'idée d'une fusion entre l'homme et l'animal n'a cessé de hanter les hommes plus de 1000 ans plus tard les Vikings en chercher à faire corps avec une espèce en particulier le loup. En faisant notre recherche nous avons trouvé une panoplie temps de lycanthropie à travers l'histoire nous en avons sélectionné quelques-unes que nous allons aborder ci-dessous

Le loup-garou de Bedburg

Vers la fin du 16e siècle dans la ville de Bedburg en Allemagne une série de massacres d'enlèvements avait secoué la population de la bourgade normalement paisible, les citadins croyaient qu'un loup-garou terrorisé leur ville massacrant leur bétail et enlever femme et enfant pour les tuer plus tard il se révéla que le loup-garou était en réalité un certain Peter Stummbb connu par la population comme étant infirmier veuf et aimable père de deux jeunes adolescents sous la torture l'homme avoua pratiquer la magie noire depuis

son jeune âge et que le diable lui avait donné une ceinture magique qui lui permettait de se transformer en loup quand bon lui semble.

Les loups-garous de Besançon

En 1521 à Besançon en France un homme avait été attaqué par un loup alors qu'il marchait sur une route de campagne. L'homme blessé réussit à son tour à blesser la bête et l'animal avait fui en laissant derrière lui une traînée de sang. L'homme avait ensuite traqué le loup jusqu'à la maison d'un certain Michel Verdung qu'il retrouva chez lui dégoulinant de sang. Et après Michel Verdung fut arrêté et interrogé et sous la torture celui-ci dévoila que lui ainsi qu'un dénommé Pierre Bourgot étaient en réalité des loups-garous il a également admis avoir commis d'autres crimes odieux tel que le diabolisme, le cannibalisme et bien encore, nous vous passerons les détails là-dessus, peu de temps après leur confession les deux hommes avaient été condamnés à brûler au bûcher pour leurs Crimes.

Le loup-garou d'Allariz

Au 19^e siècle Manuel Blanco Romasanta plus connu sous le nom de loup-garou de Allariz avait été le premier tueur en série et psychopathe à avoir été documenté en Espagne, celui-ci avait été accusé de meurtre de 13 personnes incluant des femmes et des enfants et lorsque il fut finalement rattrapé et mis derrière les barreaux

Par les forces de l'ordre en 1852 celui-ci avait blâmé une malédiction qu'il avait transformé en loup-garou et qu'il le forçait à tuer tout ce qui se trouvait sur son passage

Le loup-garou de Dole

En 1572 dans la ville de Dole en France, plusieurs enfants avaient été portés disparus et ont par la suite été retrouvés en lambeaux dans les bois environnants. Les habitants de Dole ont tout de suite pensé qu'il s'agissait très probablement d'un loup-garou qui terrorisait leur petite bourgade. Plus tard au moins de novembre de cette même année-là, un groupe de chasseurs avait aperçu au loin, elle loue en train d'attaquer un enfant Hélène et avait reconnu quelques caractéristiques physiques de la bête qui ressemblait étrangement à un ermite qui vivait dans les parages un certain Gilles Garnier. Lorsqu'un autre enfant avait disparu il Garnier et sa femme avait été parmi les premiers à être suspectés et furent interrogés puis arrêtés. L'homme avoua être un lycanthrope et avoir chassé tués et mangé les enfants qui s'étaient aventurés dans les bois. Et au moins de janvier de la même année Gilles Garnier avait été condamné à brûler sur le bûcher.

Le loup-garou de kamouraska

Au courant du 18^e siècle au Québec plus particulièrement dans la municipalité de kamouraska, plusieurs rumeurs avaient commencé comme quoi un loup-garou rodé dans les parages c'était précisément le 14 juillet 1766.

Dans le journal la Gazette de Québec quand raconter qu'un loup-garou était aperçu à Québec il arrivait du haut du fleuve et se diriger vers Montréal. le jour la bête adopter une forme humaine celle d'un mendiant qui avait un talent de persuasion très efficace auprès des gens mais au coucher du soleil l'homme reprenait toujours sa forme de loup et repartait à la chasse.

En bref, l'idée de la transformation des hommes en loup existe depuis presque aussi longtemps que la civilisation humaine mais cela ne se limite pas qu'aux loups. aujourd'hui les loups bénéficient d'une attention particulière dans la culture populaire moderne la fiction qui entoure le loup-garou est un genre diversifier qui peut s'étendre des légendes folkloriques des plus anciennes jusqu'au réinterprétation moderne de la créature on peut citer le classique du cinéma moderne the Wolf man sortie en 1941 et a eu droit en 2010 à un remake.

Mais mise à part leur présence colossale dans le cinéma, les loups-garous ont toujours été présents dans la littérature, les jeux de rôle, les jeux vidéos et même dans la musique nous ne pouvons bien évidemment pas tous les cités.

I.5.3. Sorcières

Là encore les archives historiques regorgent des personnalités ayant étaient accusés ou identifiées en tant que pratiquant la magie ou la sorcellerie

Jeanne d'Arc

Cette héroïne nationale en France du 15^e siècle à jouer un rôle déterminant pendant la guerre de cent Ans, ayant opposé l'Angleterre et la France, a été déclarée sorcière par l'Inquisition catholique. Jeanne d'Arc prétendait communiquer avec le Saint-Esprit elle juger pour hérésie et brûlé sur le bûcher.

Nostradamus

De son vrai nom Michel de Notstredame et le plus connu. Cet astrologue français de la première moitié du XV^e siècle à son actif des centaines de prédictions englobant même le XX^e siècle selon les affirmations de certains. La plus grande majorité de ces prophéties se sont avérées.

Grigori Raspoutine

Raspoutine est un occultiste russe imminent à la cour du Tsar Nicolas II. Son influence sur la famille impériale était-elle que sa réputation magicien en fût davantage renforcée.

Aleister Crowley

Il s'agissait d'un célèbre mystique d'origine britannique. Il était surnommé le *grand magicien*. Beaucoup pensent qu'il est à l'origine d'une nouvelle pratique de magie, la Wicca.

Les sorcières de Salem

Au XVIIe, en nouvelle Angleterre, une hystérie insolite s'est propagée aboutissant à des accusations de sorcellerie arbitraire des dizaines de personnes, majoritairement des femmes, furent accusés, jugés puis déclarés coupable de sorcellerie. Dix-neuf d'entre eux furent pendus.

Bien que deux siècles plus tard, la justice a reconnu que ces individus étaient condamnés à tort et les a réhabilités, les procès des sorcières de Salem reste une tache noire, une marque d'infamie dans l'histoire de la Nouvelle Angleterre. Les procès des sorcières de Salem démontrent l'injustice et l'intolérance de l'époque.

Quand le coupable est démasqué, ses actes défis l'entendement et qu'on se rend à l'évidence que ce ne sont que de simples humains.

Ces histoires sembleraient à peine croyables si elles étaient, tout droit sorties de l'imagination fertile, d'un scénariste mais étant authentiques et c'étant déroulées il n'y a que quelques siècles et au sein de sociétés dites civilisées, elle nous plonge dans les tréfonds les plus obscures de l'âme humaine.

I.5.4. Apostasie : abdication religieuse

L'être humain aspire, dès l'aube des temps, à pallier sa condition de faible mortel, c'est principalement la raison pour laquelle il consent l'existence d'un au-delà qui lui permettra d'échapper à cette condition éphémère et d'épancher sa soif de pouvoir. Ce qui le mène systématiquement à croire en une entité suprême qui lui offrira *pouvoir* et *immortalité*. La similitude entre le moyen de survie du vampire et le rituel eucharistique est sans équivoque. Ce qui justifie indéniablement la célébrité de cette figure mythique car elle repose sur des doctrines communes ou connues à la plupart des individus.

À l'instar des autres figures fantastiques, elle s'est tout de même affranchie du joug religieux et par la même occasion atténue l'aura démoniaque dans laquelle elle y était nimbée. Cela ne s'est pas fait en un jour. Afin de comprendre le processus d'apostasie par lequel sont passées les figures mythiques, un survol du contexte socioculturel s'impose en effet, l'émancipation des figures fantastiques s'est faite parallèlement à celle des sociétés.

À défaut des sciences poussées, d'érudition adéquate, les mythes étaient les seuls référents remplacés par la suite par l'Église. Avec son avènement, cette dernière a entrepris d'éradiquer tout ce qui peut se rapporter au paganisme, soit en supplantant certaines coutumes par les leurs, soit en considérant tout ce qui n'est qui n'a pas pu être remplacé comme hérésie.

Il est à noter que l'Église au Moyen-Âge détenait le monopole de tout, la religion, la politique et même le savoir. Seule une élite sociale était érudite en dehors des hommes d'église. Leur influence était telle qu'ils s'interféraient même au sein des foyers. Ensemble ils avaient voix au chapitre sur les moindres détails. Afin de préserver ce pouvoir, l'église faisait régner un état de terreur en Europe, alimentant les psychoses, bannissant tout et quiconque pouvant défier son autorité.

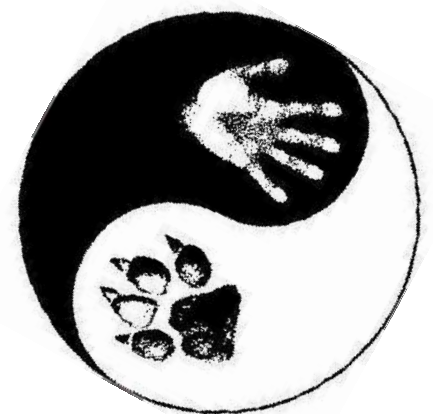
Durant des siècles, celui qui avait l'audace de s'opposer à cette institution inébranlable ou qui n'entraînait simplement pas dans les canons préétablis se voyait, au mieux stigmatiser et banni de la société, au pire mis à mort.

À la Renaissance, un renouveau culturel et intellectuel change la donne. L'église perd de sa superbe avec la démocratisation du savoir, et une remise en question de presque tous les préceptes inculqués par l'Église s'opère avec elle un retour en douceur, de certains mythes et figures mythiques.

Enfin avec l'âge des Lumières, la laïcité détrône irrévocablement l'Église. Une séparation entre l'État et cette dernière s'effectue, plébiscitant ainsi la rationalisation et l'individualisation. Et par la même occasion un ancrage des figures mythiques. En effet, débarrassées des préjugés renforcés par l'Église, le mythe est vu sous un nouveau jour. Dévoilant son potentiel symbolique, la littérature s'en empare.



DEUXIÈME CHAPITRE :
PROLÉGOMÈNES : DU MYTHIQUE AU LITTÉRAIRE



II.1. Baptême littéraire

II.1.1. Passage à la littérature.

La sociologie de l'art soutient que le social peut être véhiculé par une œuvre d'art, la littérature en fait évidemment partie. En tant que miroir représentatif d'une société, la littérature surf sur les vagues du moment.

Afin de transcrire de manière optimale les préoccupations de chaque époque. Elle devait trouver un moyen d'exploiter tous les aspects, même peu conventionnel des sociétés, sans pour autant interférer avec les catégories dites nobles traitant des thèmes universels et considérés comme classique.

Ce moyen est tout trouvé. En effet, elle crée une sous-catégorie qu'elle désigne sous le vocable de *paralittérature*. Cette notion est née au XIXe siècle, période à laquelle les auteurs se sont libérés des chaînes idéologiques et religieuses.

Il s'agit d'un ensemble hétérogène qui regroupe tant de domaines disparates ; allant de la science-fiction à l'espionnage en passant par le fantastique dont le seul point commun à tous ces domaines réside notamment dans leur inconformité avec les canons esthétiques établies par l'institution littéraire.

Il n'empêche que la paralittérature reste une composante déterminante de l'univers culturel, dès lors qu'elle touche un large public. Pierre Bourdieu nous rappelle le potentiel culturel que renferment « cet art moyen », pour reprendre ses termes, selon le contexte dans lequel il est introduit.

« Le sens et la valeur même d'un bien culturel varient selon le système de biens dans lequel il se trouve inséré le roman policier, la science-fiction ou la bande dessinée peuvent être des propriétés culturelles tout à fait prestigieuses au titre de manifestation d'audace et de liberté » (Jarrot, 1999, p.30)

Ainsi chaque thème s'est vu attribuer une catégorie, il en va de même pour les figures fantastiques dont le sous genre est hyponyme,

II.1.2. Le fantastique

« Se dit d'une œuvre littéraire ou artistique ou cinématographique où domine l'irrationnel et le surnaturel » (Larousse, 2012, p.556) Si l'on se réfère à la définition du dictionnaire, il s'agit d'un registre littéraire et artistique qui teste constamment les frontières entre le réel et l'irréel. Il se caractérise par la survenue d'un élément surnaturel dans un

univers réaliste. En d'autres termes, le récit est d'abord relaté sans la moindre intervention du surnaturel. L'histoire est bien ancrée dans le monde rationnel. Soudain survient un élément bouleversant cet ancrage. , seulement une confusion dérogeant ainsi à toutes les règles de la logique. Le protagoniste tente dans une première étape d'expliquer vainement les éléments de manière pragmatique et conventionnelle, l'explication surnaturelle n'apparaît qu'en dernier recours « *Le mystère surgit dans la vie quotidienne, mais il ne nous est pas interdit d'y trouver une explication naturelle. Le fantastique apparaît alors comme le seul accès au mystère qui reste permis* ». (Albouy, 1998, p.55) Les principales caractéristiques de ce genre littéraire sont :

D'abord l'ambiguïté, le doute et l'incertitude. Le protagoniste ainsi que le lecteur sont perplexes quant à la présence du surnaturel car l'auteur fait planer le doute sur son récit, il ne se prononce jamais. Floutant sciemment les frontières entre le réel et l'irréel, il accentue ainsi l'effet de malaise en créant une atmosphère de tension, cette caractéristique est cruciale dans ce genre analogiquement à l'élément perturbateur qui consiste en une intrusion d'éléments surnaturels.

Ce dernier se traduit généralement par la présence de phénomène inexplicable ou de créatures fantastique défiant toute logique point à la ligne en remettant en cause certaines certitudes, le fantastique par le biais d'exploitation de thème existentiel, pousse le lecteur dans ses retranchements « *Le rôle de la littérature fantastique consiste donc à dire sous le masque de la fiction non réaliste, ce qui ne peut encore se dire hors du texte* » (Gachet, 2008)

Tendances narratives

Les récits fantastiques du XIXe siècle relatent systématiquement l'histoire du point de vue des victimes, jamais de celle des entités surnaturelles, qui sont toujours reléguées au second plan même si, la trame de l'histoire et leur extermination, la figure fantastique ne s'exprime jamais. Elle n'apparaît qu'à travers les yeux des témoins qui la pourchasse.

En ce siècle, l'absence de l'entité surnaturelle se traduit par l'emploi du pronom personnel "il". Il est à noter que ce pronom est un paradigme verbal qui ne renvoie pas nécessairement à une personne contenu du fait, qu'il se réfère également à un objet placé hors de l'allocution. Le "il" ne prend de valeur que lorsqu'il fait partie d'un discours énoncé par un " je" si l'on se réfère à Benveniste il est une "non-personne" parce que c'est une

figure employée pour parler de ce qui n'est ni l'émetteur "je", ni le destinataire "tu" du discours.

Soulignant en outre, qu'à cette époque le récit fantastique n'appartenait pas à l'actualité du lecteur, il se jouait sur le mode de l'accompli. Une histoire déjà finie car le narrateur raconte une expérience déjà passée. Il relate les faits après y avoir mûrement réfléchi et accusé le coup des événements subis, son discours devenait alors mesuré et digne de fois si l'on peut l'exprimer ainsi.

Aujourd'hui cependant le mode de narration a changé dorénavant ce sont les entités surnaturelles qui racontent. Procédé qui les met en relation directe avec le lecteur, l'entité surnaturelle donne désormais sa version des faits. Bien évidemment elle la raconte en employant le pronom personnel "je", elle n'est plus l'alter-ego, elle est encore moins marginalisée.

Ce mode de narration met le personnage fantastique au centre de l'histoire, ce qui le rapproche indubitablement du lecteur puisqu'il peut dès à présent atteindre ses pensées et sa conscience. En accédant au tréfonds du personnage surnaturel, le lecteur peut enfin s'identifier à ce dernier car il ne le considère plus comme l'autre. Accessible, il devient un individu à part entière de la société. Françoise Hurstel précise qu'il n'y a identité que quand il y a paroles « la singularité d'un sujet se trouve dans l'appropriation d'un "Je" : "je" suis "tu" es »

Émile Benveniste est dans la même optique en expliquant que grâce à cette démarche « *Le langage se tourne en instance de discours caractérisées par ce système de références internes dans la clé est je et définissant l'individu par la construction linguistique particulière donc il se sert quand il s'énonce comme locuteur* » (Benveniste, 1976, p.255) Il nous apprend en outre, que si l'on aspire à prendre conscience de cet "ego" nous devons faire de même pour celle de l'interlocuteur afin qu'il y ait un dialogue par conséquent « je n'emploie je qu'en m'adressant à quelqu'un qui sera dans mon allocution un tu c'est cette condition de dialogue qui est constitutive de la personne car elle implique en réciprocité que je deviens tu dans l'allocution de celui qui à son tour se désigne par un je » (Benveniste, 1976, p.260)

Ce changement de pronom et ainsi de point de vue est une technique d'écriture qui incite le lecteur à ne plus considérer l'entité surnaturelle comme malfaisante mais bel et

bien comme un individu qui a droit lui aussi à la compréhension et à la compassion. Elle permet un retournement de situation et offre de nouvelles perspectives.

II.1.3. Fantasy

«Une littérature dont l'action se déroule au moins une partie dans des lieux imaginaires (qu'il s'agisse d'un monde entier ou d'un simple terrier dans un jardin), impliquant de la magie et des créatures surnaturelles» (Ferjaine, 2018, p.8)

Ce genre littéraire hybride s'adresse initialement à la jeunesse. Le terme fantasy d'origine anglo-saxonne est apparu pour la première fois au XIXe siècle.

Il s'agit d'un croisement entre le fantastique et le merveilleux, la fantasy inclus des éléments imaginaires, surnaturel magique et fantastique le tout dans un cadre narratif point à la ligne ce genre se caractérise par la création d'univers parallèle et d'autres éléments qui n'existent pas dans le monde réel. Forcer et de constater que les frontières de ce genre ne sont pas clairement délimitées. Prétends ainsi souvent confusion avec le fantastique. Cela dit, il subsiste une différence significative entre les deux.

En effet, contrairement au fantastique, la fantasy non gendre ni malaise, ni épouvante. Les éléments surnaturels sont parfaitement intégrés dans le cadre du récit et acceptés par les protagonistes et les lecteurs. Sans oublier que dans le fantastique l'incorporation d'éléments surnaturels est subtile, par petites touches, contrairement à la fantasy ou c'est tout l'univers, ou du moins une grande partie, qui est surnaturel.

En somme, la différence consiste dans la façon dont l'auteur décide d'aborder l'élément surnaturel, son l'ampleur au sein du récit.

Il est à noter que, comme la fantasy incorpore les personnages mythiques et surnaturels, son champ d'action est vaste. Raison pour laquelle, elle compte plusieurs sous genres :

- La High Fantasy, où tout l'univers est inventé avec sa mythologie propre.
- La Low Fantasy qui se déroule dans un monde réel avec des éléments surnaturels.
- La Dark Fantasy qui comme son nom le laisse présager, dépeint une atmosphère assez sombre et fantasmagorique.
- L'Urban Fantasy le cadre des récits de cette dernière est contemporain urbain, dans des métropoles un décor somme toute industriel.

-La Fantasy Historique se déroule dans un cadre historique réel peuplé d'éléments fantastiques.

II.2. Univers Créé par Lisa Jane Smith

II.2.1. Journal d'un vampire

L'arrivée de Stefan Salvatore à Fell's Church ne passe pas inaperçu, nom des places à ce dernier qui voulait à tout prix se fondre dans la masse et pour cause, Stefan est un vampire.

Elena Gilbert qui ignore tout de la nature de Stéphane en tombe éperdument amoureuse effet impact avec ses deux meilleures amies Meredith et Bonnie, pour le séduire car au début et dans l'unique but de préserver son secret, Stefan est distant et froid avec l'adolescente. Ne faisant que renforcer la détermination de la jeune fille qui réussit en dépit de tout sa résistance à le faire succomber point elle découvre également la raison de son attitude : cinq siècles auparavant Stefan était tombé amoureux d'un vampire qui était le sosie parfait d'Elena, prénommée Katherine.

Cette dernière finit par le trahir avec son frère aîné Damon avant de se volatiliser, fou de rage et aveuglé par la jalousie les deux frères se battent et finissent par s'entretuer scellant ainsi leurs destins en devenant vampires à leur tour.

Dès lors Stéphane culpabilise et vit un retrait jusqu'à ce qu'il s'installe à Fell's Church, une ville a priori sans histoire, du moins c'est ce qu'il croyait.

Cependant une série d'événements tragique s'y déroulent et le coupable présumé est vite désigné« Stefan était différent en particulier parce qu'il venait d'un autre pays. L'inconnu n'inspire jamais confiance. Il avait besoin d'un coupable, et il était tout trouvé» (Smith, 2009, p.190) une chasse à l'homme sans merci commence.

Bien qu'horrifié, Stefan est résigné, il ne cherche pas à se défendre, heureusement Elena accompagné de ses amis Meredith, Bonnie et Matt vont à son secours, réussissant à le disculper. Elena connaît la vérité, le coupable c'est Damon le frère aîné de Stéphane qui est arrivé en ville récemment. Commence alors une lutte acharnée entre Stefan et Damon, pour la conquête du cœur et du sang d'Elena.

Stéphane demande à Elena de l'épouser, en annonçant la nouvelle à sa tante devant Damon l'attente et la jeune fille se dispute hors d'elle elle prend la voiture et se dirige vers le pont alors qu'une tempête éclate perd le contrôle de la voiture est tombé dans la rivière

Elena meurt sur le coup. Elle se réveille quelques heures plus tard en tant que vampire. Stéphane comprends que Damon a mordu Elena et par conséquent elle lui est asservie lors d'une énième dispute entre les deux frères au moment de l'apparition de Katherine que tout le monde croyait morte Elena décide de se sacrifier en s'exposant directement au soleil et à sa mort fatidique. Après la mort d'Elena, Stefan et Damon quittent la ville et retournent en Italie. Stefan, qui a promis à Elena de s'occuper de Damon, est obligé de rester avec lui et ils deviennent proches, remplis de remords les deux frères font une trêve forcée pour combattre une force qui les menace.. Meredith et Bonnie étaient désespérées à Fell's Church. Bonnie rêve d'Elena. Il l'avertit qu'un nouveau pouvoir la menace.

Il s'agit en fait de Klaus, un vampire devenu Katherine. Bonnie, Meredith et Matt utilisent un sort pour ramener Stefan et Damon. Ceux-ci aideront à détruire Klaus.

Elena ressuscite d'entre les morts. Mais elle n'est plus seulement humaine. Esprit pur empreint de puissance, il attire inexorablement les monstres qui errent dans la ville. Alors que Stefan ne se soucie que de la protéger, Damon veut plus que jamais qu'elle soit sa princesse des Ténèbres Mais une nouvelle menace rôde dans les bois. Un monstre capable de manipuler les esprits. Une créature maléfique des Kitsune, qui feront tout ce qu'il faut pour faire des ravages dans Church Fell's et reprendre la vie d'Elena. Allant jusqu'à kidnapper et emprisonné Stefan dans le royaume des ombres, une dimension parallèle gouvernée par des démons et peuplée de damnés.

Elena est prête à tout pour le retrouver, même en enchaînant son destin à Damon, qui est la seule personne qui peut aider à trouver la clé pour libérer Stefan, est dangereux et les nombres d'ennemis augmentent... et deviennent de plus en plus nombreux, féroces. Au fond du gouffre, Elena doit combattre tout le monde et elle-même pour sauver ses proches.

Avec l'aide de Damon, Elena sauve Stefan des profondeurs du royaume des ombres. Cependant, aucun des deux frères ne revient indemne. Affaibli par sa longue incarcération, Stefan a besoin de plus de sang qu'Elena ne lui en donne, et un sort étrange rend son humanité à Damon. qui est désespéré de redevenir un vampire, va retourner jusqu'en enfer.

Pendant ce temps, Stefan et Elena quittent Matt et Meredith pour sauver leurs amis innocents du royaume des ombres en sauvant leur ville natale qui est victimes des jumeaux Kitsune. En effet tous les enfants de Church Fell's succombent aux tours de magie de Misao et Shinichi les uns après les autres

Survol de l'Univers

Le royaume des ombres

La ville c'est la taille de New York et Los Angeles réunis. Elle est gérée par les sentinelles, mais elle appartient à l'autre monde.

Il est à noter que les vampires et les démons qui vivent ici depuis longtemps se sont aperçus que la population a plus peur d'eux que des sentinelles. Aujourd'hui le royaume est constitué de quinze châteaux féodaux et des domaines. Chacun d'entre eux contrôle un nombre considérable de terres en dehors de la ville. Les habitants du royaume des ombres fabriquent eux-mêmes les produits dont-ils ont besoin et font affaires en les vendant ici. Ce sont par exemple les vampires qui cultivent le vin de magie noire de clairon leoss.

Le Royaume des Ombres est souvent évoqué comme un plan astral ou spirituel, une sorte de monde parallèle où résident des forces obscures et des énergies maléfiques. Il n'est pas nécessairement situé géographiquement dans le cadre traditionnel de la ville de Fell's Church, mais plutôt comme une réalité distincte interagissant avec le monde des personnages principaux.

Personnages

Elena Gilbert

Blonde aux yeux Bleus

Jeune adolescente qui a perdu ses parents dans un tragique accident de voiture déterminée et forte de caractère.

Tenant un journal intime qui lui a été volé par Caroline afin d'être utilisé pour nuire à sa propriétaire.

Elena a depuis le début du récit, une sorte de sixième sens, un instinct de survie qui lui permet de se sortir indemne des dangers. « *Elle avait l'intuition qu'après le pont, elles seraient en sécurité* ». (Smith, 2010, p.12) Sans oublier que ses rêves sont prémonitoires même en étant qu'une simple humaine.

La lycéenne populaire humaine qui devient le point central d'un triangle amoureux entre les frères vampires Stefan et Damon Salvatore. Elle est transformée par accident en vampire puis meurt en se sacrifiant. Elle revient une nouvelle fois, à la vie sous la forme d'un ange incapable de mentir. Elle reprend forme humaine petit à petit, mais garde ses

pouvoirs, vestiges de sa forme angélique. Lors de son voyage au royaume de ombres elle s'aperçoit qu'elle ressemble étrangement aux sentinelles, les gardiennes de la terre

Stefan Salvatore

Brun aux yeux verts

Un vampire qui à été transformé par Katherine de puis plus de cinq cents ans. Gentil et de nature altruiste il refuse de se nourrir de sang humain , au lieu de cela il se sustente du sang animal, Faisant de lui un vampire végétarien. Dès son arrivée à Fell's Church il tombe amoureux d'Elena. Il représente la douceur et la moralité, essayant de vivre en paix malgré sa nature surnaturelle.

Il est enlevé par Shinichi le Kitsune un démon renard, mais ces amis avec l'aide de son frère réussissent à le délivrer.

Damon Salvatore

Cheveux et yeux noirs

Le frère aîné de Stefan, un vampire plus impulsif et sauvage. Son arrivée à Fell's Church complique l'histoire en créant des tensions avec Stefan et en suscitant l'amour d'Elena. Il est un vampire très puissant qui peu se transformer en Corbeau comme il peut contrôler les éléments. Sous cette carapace se cache de lourds secret et sentiments très profonds. Il n'hésite pas à se sacrifier pour le salut de son groupe et du monde par la même occasion.

Bonnie McCullough

Rousse aux yeux verts

Une amie proche d'Elena Médium et doté de pouvoirs psychiques. Elle est d'une aide non- négligeable dans la quête du groupe. De nature fragile et peureuse à tendance hystérique Son caractère s'affirme tout au long de l'histoire.

Meredith Sulez

Le teint mat et les yeux brun

Une autre amie d'Elena, Calme et Rassurante, elle est une chasseuse de vampire qui lutte contre les forces surnaturelles à Fell's Church. Notamment Misao, Shinichi et Klaus. Enfant elle a été kidnappée avec son frère jumeau par Klaus et mordue, depuis lors ces parents lui font régulièrement mangé à son insu, un plat qui contient du sang dans le but de stopper sa métamorphose.

Matt Honeycutt

Blond aux yeux bleus

Un camarade de classe et ex-petit ami d'Elena, qui reste un ami loyal tout au long de la série malgré les circonstances surnaturelles. Par ailleurs c'est de son sang que se nourrit Elena quand elle était un vampire.

Caroline Forbes

Blonde aux yeux verts

Ancienne amie de lycée d'Elena, devenue sa principale rivale. Elle a activement œuvré pour compliquer la vie d'Elena allant jusqu'à s'allier avec Klaus pour la détruire.

Tyler Smallwood

Un camarade de classe qui s'avère être un loup-garou. C'est la brute du lycée. Il aide Klaus à mettre la main sur le groupe d'amis pour les tuer.

Kathrine

Le portrait craché d'Elena

Le vampire responsable de la transformation de Damon et Stefan. Elle fait croire à son suicide des siècles durant puis revient pour semer le trouble à Fell's Church, estimant que Stefan lui revient de droit.

Klaus

Un des premiers vampires responsable de la transformation de Katherine. Il a été le compagnon du diable.

Shinichi et Misao :

Frère et sœur jumeaux. Ce sont des démons renarads. Les jumeaux kitsune sont extrêmement puissants. À l'esprit farceur, ces Kitsune jouent toujours de mauvais tours. Ils sont responsables de la possession de toute la ville.

Sage

Accompagné de son chien cerbère, il vit au royaume des ombres. Malgré le fait qu'il soit le fils du Diable, Sage est un individu d'une extrême droiture qui aidera Elena à se sortir de mauvaises postures, à plusieurs reprises.

Ces personnages forment le noyau central de la saga, mais d'autres personnages secondaires et antagonistes apparaissent tout au long de l'histoire, ajoutant complexité et profondeur à l'intrigue.

II.2.2. Night World

Présentation générale du Night world

Il s'agit d'une série de dix tomes où se mêlent histoires d'amour et d'épouvante. Même si chaque tome introduit, plus ou moins subtilement, les protagonistes des tomes suivants, ce sont des romans autonomes qui peuvent être lus séparément ou successivement et dont le point commun est l'existence d'une société secrète au sein de notre monde, celle du Night World. Celle-ci trame la toile de fond de la saga. En effet, elle se révèle au lecteur au fur et à mesure des tomes. Il est question de Vampires, de Loups-garous, de Sorcières, de Métamorphes et bien d'autres créatures fantastiques qui évoluent au sein de la réalité mais bien cachées à l'abri des regards humains non-initiés.

L'auteure y a conçu une nouvelle sorte d'amour prohibé, tâche qui s'est avérée assez ardue selon la propre confession de L. J. Smith dans sa lettre ouverte aux lecteurs " j'avais envie de développer un nouveau type d'amour défendu ce qui n'était pas simple étant donné que Shakespeare et ses contemporains avaient déjà explorés les meilleures variations sur ce thème" (Smith, 2012, p7). Ça touche était donc de rajouter la loi du Night World qui interdisait à ses membres de tomber amoureux d'un être humain.

Elle y a également introduit le principe des âmes sœurs afin de permettre aux protagonistes membres du Night World, en dépit de toute la volonté qu'ils ont de respecter la loi, de la transgresser pour l'amour.

La saga est tissée avec deux fils conducteurs; le premier est l'éventualité d'une rédemption pour tout individu humain fut-il ou appartenant au Night World. Le second est l'existence du mal absolu qui n'aspire qu'à tout pervertir.

Survol de l'Univers

Les membres du Night World sont constitués de vampires, de métamorphes, de sorcières ainsi que d'autres créatures créées par l'auteure vivent cachés des humains.

Tome 1 le secret du vampire

Quand Poppy North, lycéenne sans histoires, apprend qu'elle est atteinte d'un Cancer en phase terminale, son monde s'effondre. Convaincue qu'il ne lui reste que deux mois à vivre, elle appréhende de laisser sa mère ainsi que son frère jumeau Philip seuls jusqu'à ce que James Rasmussen, son ami d'enfance quel est mon secret depuis ses cinq ans, lui propose une alternative des plus insolites et inattendues: la transformer en vampire, ce qu'il est lui-même de naissance. Apprenons ainsi non seulement, l'existence du Night World,

mais également, que James Rasmussen partage ses sentiments à fortiori qu'il est son âme sœur.

Poppy ne se fait pas prier pour saisir cette occasion, car elle veut vivre. Même si cela implique qu'elle devra radicalement changer son mode de vie et ne plus revoir les gens qu'elle aime.

Pour parvenir à achever correctement et sans risque la métamorphose, Poppy et James n'ont d'autre choix que de mettre Phil, dans la confidence. Le jumeau en fût horrifié, déjà qu'il n'apprécie pas particulièrement James. Il se révéla néanmoins d'une aide cruciale.

James qui a transgressé toutes les règles du Night World afin de sauver son âme sœur, devra fuir avec elle pour échapper aux Anciens. Cependant, une lueur d'espoir subsiste, car ils apprennent que Poppy et Phil ont des ancêtres sorcières du côté de leur père. Pour faire entendre leur cause ils devront d'abord rejoindre le cercle de l'Aube.

Tome 2 les sœurs des ténèbres

Rowan, Kestrel et Jade Redfern, les cousines de James Rasmussen, ont quitté elles aussi, le Night World. Elle décide de se réfugier à la ferme de leur tante, Mme Burdock. Mais en arrivant sur place elle découvre le cadavre de leur tante assassiné d'un pieu dans le cœur. Choquées et paniquées elles décident d'enterrer leur tante discrètement, car seule une personne connaissant l'existence des créatures du Night World aurait pu occire la vieille dame vampire de la sorte.

En essayant de faire comme si de rien n'était, elle éveillant davantage les soupçons de Mary-Lynnette, jeune lycéenne passionnée d'astronomie et très maternelle presque fusionnelle avec son frère cadet Mark.

Mary-Lynnette est bien résolue à découvrir le fin mot de l'histoire. Elle ne tarda pas à découvrir les secrets des trois sœurs.

De son côté, Ash Redfern, leur frère, accompagné de Quin, et bien décidé à les ramener au Night World de gré ou de force. Malheureusement ses plans sont contrariés, car les choses se compliquent.

D'une part, il réalise que Mary-Lynnette est son âme sœur. Lui qui est très à cheval sur le respect des lois décrétées par les Anciens et fervent défenseur de ces dernières, se voit remettre tous ses principes en question. Sans oublier que la jeune humaine est loin de partager ses sentiments. D'autre part, l'assassinat de sa tante est toujours, non élucidé et le responsable court toujours.

En faisant leur enquête le groupe d'adolescents composé de lamies et d'humains ne tarde pas à découvrir que le coupable du meurtre n'est autre que Jérémy, l'ami d'enfance de Mary-Lynnette, pour qui elle avait le béguin. Pour couronner le tout, Jérémy se révèle être un loup-garou qui déteste les vampires.

Tome 3 "Ensorceleuses"

Théa et Blaise Harman sont des cousines sorcières qui cachent un sombre secret. Thea Harman, rompt accidentellement la règle du Night World en sauvant un humain, Eric Ross dont elle tombe amoureuse. Ce dernier ne tarde pas à découvrir l'existence du monde de la nuit, il se retrouve malgré lui, impliqué dans des intrigues surnaturelles.

Très vite leur amour interdit est démasqué et mis à l'épreuve lorsqu'ils découvrent des secrets sur leurs familles. Ils se lancent dans une quête pour préserver leur amour malgré les obstacles magiques. Théa brise ses liens avec le Night world, pour pouvoir rester avec son âme sœur. Pour se faire les matriarches de la famille lui font boire une potion qui les fait oublier leurs souvenirs, mais Blaise subtilise la fiole de potion permettant ainsi à sa cousine de conserver ses souvenirs.

Tome 4 Ange noir

Gillian Lennox, jeune lycéenne introvertie et sans histoire, meurt dans une forêt. Elle est réanimée par un être surnaturelle et mystérieux prénommé Angel. Il lui apprend également qu'elle fait partie de Night World car elle est une sorcière égarée de la lignée des Herman.

En la faisant revenir parmi les vivants, Angel devient le protecteur de Gillian. Il lui murmure des conseils avisés et très vite Gillian devient la star du Lycée. Mais le prix à payer est élevé. En effet, Gillian renonce à sa volonté et à son indépendance, espérant en contrepartie devenir populaire. Son interprétation subjective de la classification des espèces (sorcière puis humain) se fait aux dépens de ses camarades de classe. Son avidité pour la notoriété lui a valu une bonne leçon.

Gillian finit par découvrir que Angel est en réalité un esprit vengeur, et qu'il voulait utiliser Gillian afin d'accomplir sa vengeance.

Tome 5 L'élue

Enfant, Rashel Jordan, est traquée par un vampire aux yeux dorés « *Ambrés comme ceux d'un faucon* ». Ce dernier tue sa mère sa tante et son ami d'enfance. Bien décidée à se venger, elle devient chasseuse de vampires. Elle croise le chemin de Quinn, un vampire

différent des autres, et se retrouve prise dans une guerre entre chasseurs et vampires. Ils doivent surmonter leurs différences pour sauver un groupe d'humain capturé pour servir de repas aux vampires renégats.

Quelle ne fut pas sa surprise quand elle découvre que le commanditaire de ces enlèvements est en réalité le vampire qui a tué sa famille. Et qu'il a transformé son ami d'enfance Tommy en vampire, âgé au moment des faits de cinq ans. Tommy lui en veut de ne pas réussir de le protéger et que ce dernier est complètement endoctriné « *Personne s'est occupé de moi, reprit-il en saisissant la manche de Hunter. Pas un humain. Les humains, c'est des vermines.* » (Smith, 2013, p.253)

Tome 6 Âmes sœurs

Hannah Snow, une humaine, découvre non seulement qu'elle est une âme ancienne mais aussi que son âme sœur est Thierry, un vampire millénaire. Le premier vampire transformé de l'histoire. Ils font face à des défis surnaturels et aux conséquences de leur amour. Le passé de Thierry et la rivalité avec son ancienne amante, Maya qui n'est autre qu'une sorcière et le vampire originel.

Maya refuse de laisser partir Thierry, traque donc inlassablement Hannah, à travers ses vies antérieures et actuelle pour la transformer en vampire d'une part afin de briser le cercle de ses réincarnations. D'autre part en créant un quiproquo entre les deux âmes sœurs et ainsi les séparer à jamais.

Tome 7 La chasseresse

A la tête d'une horde dangereuse de vampire, Jezbella Redfern, croyait son avenir tracé dans le pouvoir et le sang. Elle doit cependant refaire ses calculs, le jour où elle apprend que sa mère est humaine. Tirillée entre sa double identité, Jez, qui déteste qu'on l'appelle Jezbella, cherche la rédemption et renonce à se nourrir de sang. Elle cherche à s'allier au puissant cercle du Crépuscule ennemi du Night World. Ce dernier lui demande de manipuler son ami d'enfance et son âme sœur.

Tome 8 Le royaume des Ténèbres

Maggie Neely, une jeune fille est prête à tout pour retrouver son frère. Cette quête la mène tout droit dans le royaume des Ténèbres une communauté peuplée de vampires et d'autres créatures du Night World, qui capturent des humains pour en faire des esclaves.

Le prince du royaume des ténèbres n'est autre que Delos, un lamie, une puissance sauvage et son âme sœur.

Neely ne tarde pas à découvrir qu'elle est l'Élue destinée à sauver le Night World. Elle tombe amoureuse de Delos, tandis que des forces obscures menacent l'équilibre fragile entre les espèces surnaturelles.

Tome 9 La flamme de la sorcière

Raksha Keller est une redoutable chasseuse. Lorsque le Cercle de l'aube lui confie la mission de sauver le monde, elle n'hésite pas une seconde.

Sa mission consiste à retrouver la sorcière égarée promise au métamorphe Galen. En effet, cette alliance est cruciale pour garantir la paix entre les sorcières et les métamorphes.

La mission de Keller se trouve compromise, car d'une part la sorcière Iliana refuse catégoriquement ce monde de la nuit, et son union avec un Métamorphe.

D'autre part Galan Darache s'avère être son âme sœur.

Néanmoins, Iliana réussit à trouver la parade et contenter tout le monde. La paix est désormais assurée grâce au lien de sang établie entre la sorcière et Keller.

Personnages

Citer tous les personnages de la série littéraire serait lassant et contreproductif, raison pour laquelle nous avons jugé opportun de ne citer que les personnages principaux de chaque tome

Poppy North

Une adolescente diagnostiquée avec une maladie mortelle. Elle devient un vampire après que son ami James, également un vampire, la transforme pour la sauver. Elle découvre qu'elle est médium.

James Rasmussen

Ami d'enfance de Poppy, James est un lamie. Il transgresse les lois du Night World pour sauver son amie mourante, en la transformant en vampire.

Rowan, Kestrel et Jade Redfern

Trois sœurs vampires en fuite de leur famille oppressive. Elles cherchent refuge chez leur tante et vivent en secret parmi les humains.

Mary-Lynnette Carter

Une humaine qui découvre le secret des soeurs Redfern. Elle développe une romance interdite avec Ash Redfern.

Théa Harman

Une sorcière qui rompt les règles du Night World pour sauver un humain, Eric Ross.

Eric Ross

Un humain sauvé par Thea dont elle est l'âme sœur.

Gillian Lennox

Une jeune fille qui découvre qu'elle est une sorcière de la lignée des Herman, elle est la protégée de Angel Zacharel.

Angel Zacharel

Un ange déchu lié à Gillian. Il est un esprit refusant de rejoindre l'autre monde avant d'accomplir sa vengeance.

Rashel Jordan

Une chasseuse humaine de vampires cherchant à venger la mort de sa famille. Elle est l'âme sœur de Jhon Quinn.

John Quinn

Un vampire transformé. Redfern l'a transformé pour en faire son héritier. Il est le plus redouté et respecté de tous les vampires. Hunter, entraînant Rashel dans une guerre entre chasseurs et vampires.

Hannah Snow

Une âme ancienne qui se réincarne inéluctablement avec une tache de naissance dont l'origine remonte à sa première vie. Hannah meurt systématiquement à son seizième anniversaire.

Thierry Descouedres

Un vampire ancien, il est le premier vampire transformé par Maya. Il tombe amoureux d'Hanna et essaye de la retrouver à chacune de ses vies.

Jez Redfern

Une chasseuse de vampires mi-humaine, mi-vampire.

Morgead Blackthorn

Un vampire lamie rebelle. Il est l'âme sœur de Jez. Mais qui ignorait qu'elle est mi humaine.

Maggie Neely

Une jeune humaine, elle est l'âme sœur de Delos Redfern. Elle est l'élue qui a réussi de délivrer son frère ainsi que les humains et les sorciers qui étaient capturés par les vampires.

Delos Redfern

Prince héritier du royaume des vampires, il est également une puissance sauvage. Il œuvre avec les autres puissances sauvages afin d'empêcher la prophétie destructrice de se réaliser.

Raksha Keller

Une métamorphe qui se transforme en panthère. Elle est un agent au service du cercle de l'aube, chargé de protéger et ramener la sorcière égarée afin d'honorer le pacte entre sorcière et métamorphe.

Iliana Herman

La sorcière égarée, elle se liera avec Keller qui deviendra sa sœur de sang.

II.3. Univers de Mitsuri Hino

II.3.1. Présentation générale

Manga écrit et dessiné par Mitsuri Hino. Il s'agit d'un *shojo*² terme japonais qui signifie « Fille » ; il représente par conséquent les *mangas*³ ayant pour cible un public majoritairement féminin et plus ou moins jeunes, à contrario du *Shōnen*⁴.

² Ce genre de manga a pour toile de fond une histoire d'amour

³ Aussi appelé 9^{ème} Art, c'est une bande dessinée japonaise ; actuellement le terme manga désigne toute bande dessinée conforme aux codes de production populaire japonaise. Le manga se lit généralement de droite à gauche

⁴ Garçon ou adolescent

Ce manga a été réparti en dix-neuf volumes pour être publié par Hakusensha au Japon après qu'il ait été pré-publié dans le magazine *LaLa* entre 2004 et 2013, puis traduit au français et publié par la maison Panini Comics.

La mangaka a également écrit deux chapitres supplémentaires intitulés *Vampire Knight Memorie*.

Il a eu un tel succès auprès des lecteurs et lectrices qu'il fut adapté en *anime*⁵ par le studio DEEN en 2008. Cet anime comporte deux saisons : *Vampire Knight* (saison 1) et *Vampire Knight Guilty* (saison 2) ; chaque saison se compose de treize épisodes de vingt-trois minutes environ : en revanche les deux saisons de l'anime n'englobe que les dix premiers volumes du manga.

II.3.2. Survol de l'univers

A l'académie Cross, un institut renommé, coexiste la Day Class littéralement classe du jour qui accueille des élèves ordinaires et la Night Class : la classe de la nuit où tous les élèves sont beaux, brillants et surtout font partie d'une élite de vampires.

Yûki amnésique depuis dix ans, est la fille adoptive du Directeur de l'Académie Cross : *Kain Korusu*, qui a également recueilli *Zero*, issu d'une famille de chasseurs de vampires (des Hunters appartenant à la Guild) quatre ans auparavant, suite au massacre de cette dernière par une « sang pure ».

Yûki et *Zero* sont chargés de Discipline et les gardiens qui protègent le secret de la Night Class et maintiennent la paix et la coexistence pacifique au sein de l'Académie « *chargés de discipline n'est qu'une façade en vérité, nous sommes les gardiens de l'académie* », « *nous sommes les agents de sécurité chargés de protéger le secret de la Night Class* » (Hino, 2007, p.23, 24)

Tâche qui est loin d'être de tout repos, d'autant plus que *Zero* cache depuis bientôt quatre années, un lourd secret ; en effet il se transforme en vampire et essaye, tant bien que mal et au prix d'immense souffrance de résister de toutes ses forces à ses instincts vampiriques jusqu'au jour où il y cède en plantant ses crocs dans la gorge de *Yûki*. Lui qui abhorre les vampires voit ce craquage comme un échec insoutenable et décide d'en finir mais c'était sans compter sur son alliée ; *Yûki*, bien décidée à le soutenir et le protéger, et ce, quel que soit le prix à payer.

⁵ Dessin animé japonais inspiré d'un manga

Grâce à son soutien, *Zero* se jure de continuer à se battre, tout en sachant qu'il est condamné à devenir un level : E.

Tout bascule lorsqu'une nouvelle élève arrive dans la Night Class ; l'énigmatique *Maria Kurenai* qui n'est nulle autre que *Shizuka Hiô*, le sang pure qui a massacré la famille de *Zero* et responsable de sa transformation mais c'est également la seule capable de le sauver car seul son sang peut encore empêcher *Zero* de sombrer au level : E.

Alors que *Yûki*, s'apprête à offrir sa vie à *Shizuka* contre la promesse de sauver *Zero*, celui-ci fou de rage arrive, in extrémis et l'en empêche en tentant d'éliminer sans succès la « sang pur » car *Ichiru*, son frère jumeau qui l'a trahi il y a quatre ans s'interpose.

C'est à l'abri des regards et l'insu de tous que *Kaname Kuran* tue *Shizuka*. En lui arrachant le cœur. Pourtant tout le monde accuse et condamne Zéro du meurtre « *Kiryû avait plus qu'assez de raisons de tuer Shizuka Hiô, le Sénat a essayé de le faire exécuter pour « meurtre de sang-pur » sans mener aucune enquête préalable* ». (Hino, 2009, p.130)

Or *Kaname Kuran* (sang pur et fondateur du *clan Kuran*) s'interpose en interdisant aux envoyés du Sénat des vampires de s'attaquer à l'Académie Cross et par conséquent à *Zero*

« *Tu sais ce qu'on dit du « Prince de sang pur » qui a pris la défense de Kiryû, un hunter, nos ennemis héréditaires ?... que tu as transcendé les races pour sauver un camarade de classe, que celui qui cherche la paix véritable ce n'est pas le Sénat mais maître Kaname ; voilà ce qu'on dit* ». (Hino, 2009, p.131)

Yûki, bouleversée par ces événements, tente de remédier à son amnésie, mais une force mystérieuse semble l'en empêcher. En dernier recours, elle se tourne vers son sauveur *Kaname* pour obtenir des réponses. En échange, celui-ci exige d'elle qu'elle devienne sa Fiancée. Aux yeux de tous, il est clair que *Kaname* cherche à protéger *Yûki* d'un danger éminent prénommé *Rido Kuran*. L'oncle de *Kaname* prétend être le chef légitime du *Clan Kuran*.

Pour parvenir à ses fins *Rido* prend possession du corps de son fils *Shiki* (également élève de la Night Class) pour s'infiltrer facilement dans l'Académie car il veut à tout prix mettre la main sur *Yûki* et s'approprier son sang dans le but de compléter sa régénération.

Kaname n'a plus d'autre choix que lui offrir son propre sang lui permettant ainsi de retrouver ses pouvoirs et Mordre *Yûki* qui se transforme, à son tour en vampire, elle se souvient alors de son passé... Elle est en réalité la princesse du *Clan Kuran*, une « sang

pure », née pour devenir l'épouse de *Kaname*. C'est un sortilège de sa mère *Juri* qui lui a permis de vivre comme une humaine depuis ce jour où, dix ans plus tôt son oncle *Rido* a attaqué le palais *Kuran* et massacré ses parents *Juri* et *Haruka kuran*.

Après avoir découvert que *Yûki* est un vampire de sang pur, Zero est sous le choc. Pourtant c'est à lui que *Kaname* demande de protéger *Yûki* en tuant *Rido*. L'Académie, Assaillie par ce dernier et ses sbires, se transforme en champ de bataille phénoménal. *Yûki* et les élèves de la Night Class sont prêts à tout pour défendre leur établissement. Ce n'est qu'au moment où Zero comprend que la Guild des Hunters et le Sénat des vampires étaient de mèche que Zero décide d'intervenir avec son Bloody Rose transformé en ronces.

Zero met son aversion pour les vampires de côté et s'allie à *Yûki* juste le temps de tuer *Rido*, puis retourne son Bloody Rose contre *Yûki* et lui promet de la tuer la prochaine fois qu'il la reverrait

De son côté *Kaname* élimine tous les membres corrompus du Sénat et le Directeur *kuruso* fait de même pour les dirigeants de la Guild mettant ainsi fin à l'ancien régime.

Yûki quitte l'Académie avec *Kaname* et la Night Class est fermée.

Une année après *Kaname* et Zero sont devenus les représentants respectifs du Sénat et de la Guild des Hunters, c'est le moment et dans cet état précaire et instable que *Sara Shirabuki* une autre sang pur choisie pour augmenter le nombre de ses serviteurs (vampires assujettis par les vampire de sang pur dont ils ont bu le sang)

« Ce que je veux ce sont de pathétiques et jolis serviteurs qui nous pourront se libérer de mon emprise même s'il me défis et d'adorables petits oiseaux qui pépient autour de moi ; les vampires du monde entier pour me servir ». (Hino, 2011, p.173)

Acte formellement prohibé par les deux institutions. Pour y parvenir *Sara Shirabuki* fait fabriquer puis distribuer clandestinement et à grande échelle les *blood tablet* aux origines obscures et extrêmement addictives.

Kaname se résout à montrer à *Yûki* ses souvenirs lui révélant ainsi qu'il est en réalité un fondateur, elle y découvre aussi le sacrifice de l'une des fondatrices (compagne de *Kaname*) , qui n'a pas supporté de voir ses congénères dévorer sans le moindre scrupule les humains, a décidé d'y remédier en jetant son cœur dans la forge, offrant ainsi aux humains le seul moyen susceptible de venir à bout des vampires. *Yûki* réalise alors l'ampleur de la souffrance et la solitude de *Kaname* et prend la décision de rester avec lui malgré tout, mais ce dernier tue le père d'*Idô* sous les yeux *Yûki* et d'*Idô* et de *Kain*, juste avant de disparaître et d'entreprendre l'extermination de tous les sang-purs.

Afin de maintenir l'ordre au sein de la société vampirique, *Yûki* fait valoir son statut de princesse du *Clan Kuran* pour rouvrir la Night Class où contre toute attente *Sara* les rejoints pour semer le trouble et monter tout le monde contre *Kaname*. Elle révèle aussi à *Zero* que ce fut *Kaname* qui a orchestré l'attaque contre ses parents puis lui demande asile au Q.G de la Guild puisque elle sait qu'elle est la prochaine sur la liste.

Kaname parvient à s'introduire au Q.G pour tuer *Sara* mais *Zero*, *Yûki*, et *Ruka* ainsi que les autres Hunters de la Guild l'en empêche, mais contre toute attente le *Métal Originel* (destiné à fabriquer les armes anti-vampires) se déchaîne et mue par sa propre volonté, tue *Sara* puis se désintègre en engloutissant presque toutes les armes anti-vampires.

Pour retrouver *Kaname* qui avait disparue après la mort de *Sara*, *Yûki* et *Zero* se rendent chez *Isaya*, un sang-pur, *Yuki* comprends alors que tout ce qu'a fait *Kaname* était pour la protéger et que la mort du père d'*Idô* n'était qu'une mise en scène pour l'éloigner. La nuit du bal masqué *Kaname* réapparaît et annonce à *Isaya* qu'il compte se sacrifier pour devenir le nouveau *Métal Originel*.

Yûki est prête à tout pour l'en empêcher mais n'y arrivera pas « *Le centre de ma vie e été transféré dans ce fourneau, bientôt ce corps cessera de fonctionner et " je" continuerai à vivre dans un nombre infini d'armes sans conscience* » (Hino, 2012, p.141)

Après la mort de *Kaname*, *Idô* découvre ses recherches sur un antidote pour transformer les vampires en humains, il se fait la promesse d'achever le travail de son maître et ami.

Effondrée *Yûki* perd le goût de la vie jusqu'au jour où elle mettra sa fille *Ai* au monde et patientera presque mille ans pour réaliser le rituel qui rendra son humanité à *Kaname*.

L'univers du manga

Dans l'univers de Vampire Knight subsiste trois catégories d'individus d'une côté, les vampires et de l'autre, les êtres humains et au milieu il y a les Hunters ; les chasseurs de vampires. Les vampires et les chasseurs de vampires sont ennemis depuis des milliers d'années ils se font la guerre à l'abri des humains jusqu'au jour où ils sont parvenus à faire une trêve et à trouver un semblant d'entente plus ou moins tendue.

Chaque camp est régi par une organisation afin de préserver la paix et la race humaine.

Après que les sang-purs aient décidé d'abolir le monarchie ; les vampires obéissent dorénavant au Sénat commandé par un groupe de vampires aristocrates à leur tête le « Patriarche » *« la société des vampires est contrôlée par les quelques « sang-pur » qui se trouvent au sommet de la hiérarchie et par une poignée de vampire de l'aristocratie ».* (Hino, 2009, p.54)

L'une de leur règles les plus importante est qu'il est interdit de changer arbitrairement un humain en vampire.

De leur côté, les chasseurs de vampires sont sous l'ordre du Chef de la Guild ; une institution qui œuvre pour le maintien de l'ordre, en effet les chasseurs ont pour mission de traquer les vampires hors la loi.

Et puis, il y a l'Académie Cross, une école réputée où les vampires ont leur place afin de suivre un cursus de qualité, avec les élèves humains. Ce « jardin miniature » n'est qu'une esquisse réduite mais certains y voient une concrétisation d'un idéal pacifique ; il est vrai que, les élèves sont séparés en deux : la Day Class pour les humains, qui n'ont, bien entendu, aucune idée sur la véritable nature vampirique de leurs autres camarades de la Night Class ; mais ils n'en reste pas moins ensemble et cohabitent harmonieusement.

Créatures surnaturelles de Vampire Knight

Vampires

Les vampires de Mitsuri Hino sont issus d'un bouleversement génétique de l'homme causé par un changement climatique. Ces vampires se répartissent en quatre catégories : les sang-purs, les aristocrates, les vampires lambda, les vampires ex-humains. Ces créatures sont immortels, sensibles à la lumière du soleil *« l'aurore est la plus dure à supporter ».* (Hino, 2012, p.71)

Ils se nourrissent de sang combiné à de la nourriture humaine, ils possèdent une multitude de pouvoirs ; tel que la force, la maîtrise des éléments (feu, glace,...), la manipulation des esprits, sans oublier leur capacité de guérison *« je vais faire passer la douleur »* (Hino, 2009, p.63), *« je n'ai plus mal, c'est grâce à Kaname, anesthésier la douleur. Les vampires auraient aussi ce pouvoir ? »* (Hino, 2009, p.77). Il est à noter toutefois, que ces facultés sont tributaires de la pureté de leur sang, autrement dit, moins leur sang est mêlé, plus ils ont de pouvoirs. Il est également opportun de souligner que, si un vampire en tue un autre, il acquière les pouvoirs de ce dernier.

La mangaka⁶ classe ses vampires selon une pyramide hiérarchique en fonction de la noblesse de leur sang :

En haut de la pyramide, il y a les *Level :A* , les vampires les plus puissants et craints de la communauté vampirique sont les sang-purs , une minorité de vampires dont le sang, comme leur nom l'indique , n'a jamais été altéré par un sang humain ou même par celui des autres classes de la communauté vampirique « *il n'y a pas une seule goutte de sang humain mêlée à celui de tes ancêtres... de nos jours c'est très rare pour une lignée de vampire* » (Hino, 2007, p.122)

Les sang-purs peuvent transformer les êtres humains en vampires « *c'est un pouvoir que n'ont pas les autres vampires* ». (Hino, 2007, p.61)

Il ne reste plus qu'une poignée de familles de sang-purs : la famille *Kuran* (la plus influente), la famille *Hiô*, la famille *Shôtô*, la famille *Ori*, la famille *Tôma* et enfin la famille *Hanadagi*. Les sang- purs se marient entre frères et sœurs afin de préserver la noblesse de la lignée et ne pas altérer leur sang.

Suivis des *level : B* font partie de l'aristocratie, ils sont très influents au sein de la société des vampires leurs pouvoirs sont aussi très puissants, mais de moindre envergure que ceux des sang-purs.

Puis Les *level : C* il s'agit de vampires normaux « ordinaires » ils n'ont pas de pouvoirs particuliers, leur instinct les incite à obéir et servir les vampires de classes supérieurs.

Enfin Les *level : D* ce sont des vampires qui était autrefois humains, ils ne sont pas très nombreux, car la transformation d'humains est proscrite « *En vérité il est interdit d'engendrer des vampires mutants d'humains* » (Hino, 2008, p.114)

En tout dernier lieu et en dehors de cette pyramide Les *level : E* ces vampires autrefois humains dégénèrent rapidement et deviennent si assoiffés de sang humain qu'ils en perdent littéralement la capacité de discernement. Toutefois si un level E parvient à s'abreuver du sang du vampire qui l'a transformé, il peut remédier à son état et devenir un level C « *Mon garçon n'a qu'à boire mon sangj. S'il le fait il ne dégènera pas au level E il deviendra un membre à part entière du Clan de la nuit* ». (Hino, 2008, p.111)

⁶ Mot japonais qui désigne l'auteur, dessinateur d'un manga.

Les Hunters

Les chasseurs de vampires sont des humains dont les ancêtres ont bu le sang d'une vampire fondatrice « ... *Nos ancêtres, qui pour s'approprier le pouvoir de chasser les vampires avaient dévoré un vampire fondateur* » (Hino, 2009, p.108). Elle s'est sacrifiée afin de fournir aux humains un moyen de combattre ses semblables Elle a également jeté son cœur dans la forge de la Guild, créant ainsi le Métal Originel « *c'est ici que dort le Métal originel nourrit de la chair et du sang de ma bien aimée* » (Hino, 2013, p.40), susceptible de blesser mortellement un vampire. C'est avec ce métal que les hunters continuent à fabriquer les armes anti-vampires tel que l'Artémis et le bloody-Rose.

Les hunters ont des gènes vampiriques dans le sang ce qui leur permet de flairer les vampires, ils détectent l'aura maléfique de ce derniers.

Ils ne chassent en revanche que les vampires renégats, dont le nom est mentionné dans « *la liste* » fournie par la Guild.

II.3.3. Les personnages

Yûki Kurosu/Kuran

Adolescente d'une quinzaine d'années, amnésique depuis Dix ans. Son premier souvenir est celui de sa rencontre avec deux vampires, l'un effroyable et sans scrupule qui voulait boire son sang alors qu'elle n'avait que cinq ans, et l'autre un vampire au sang-pur beau et gentil prénommé *Kaname Kuran* qui l'a sauvé. En voyant qu'elle était perdue et abandonnée *Kaname* la conduit chez l'une de ses connaissances *Kain Kurosu* qui l'adopte.

Depuis ce jour *Kaname* rend régulièrement visite à *Yûki* et devient bientôt le centre de l'univers de la petite fille.

Une demi-dizaine d'années plus tard, elle fait la connaissance de *Zero*, un autre enfant recueilli par *Kain*, et s'attache énormément à lui. Ils grandiront et intégreront ensemble, la prestigieuse Académie Cross et deviennent les gardiens qui doivent protéger le secret de la Night Class.

Yûki est une jeunes fille volontaire, dévouer et généreuse qui n'hésite pas à se sacrifier pour le bien-être d'autrui.

Elle a toujours aimé et soutenue *Zero* même quand tout l'accusé et n'a pas hésité à lui offrir son propre sang pour ralentir la dégénération de celui-ci au level E.

Au cours de son année de première, elle recouvre la mémoire et apprend qu'elle est en réalité une sang-pure et que ses parents *Juri* et *Haruka Kuran*, se sont sacrifiés pour la

protéger il y a dix ans, le jour où son oncle *Rido* a voulu s'emparer de son sang. Elle apprend également que depuis sa naissance, elle est destinée à son frère *Kaname Kuran*.

Après son réveil (sa transformation en vampire) *Yûki* vit très mal le rejet et l'aversion de *Zero* à son égard et s'en veut d'être ce qu'elle est, d'autant plus qu'elle a également besoin du sang de *Zero* en plus de celui de *Kaname* car son cœur est partagé entre les deux, avoué qu'elle finira par confesser à *Kaname*,

Elle vivra mille ans avec *Zero* après que *Kaname* se soit sacrifié puis décide d'effectuer le même sortilège que sa mère pour rendre son humanité à *Kaname* « *je veux t'offrir à toi que j'aime le monde que j'ai vu quand j'étais humaine* ». (Hino, 2014, p.190)

Kaname Kuran

Est un sang-pur de dix-neuf ans, il est charismatique, froid et autoritaire avec tout le monde excepté avec *Yûki* à qui il voue un amour inconditionnel. Il est considéré comme le prince des vampires « *Vampire des vampires, tu as hérité des capacités non altérées des anciens et puissants vampires et mêmes les autres vampires te craignent* ». (Hino, 2007, p.110)

Son souhait le plus cher est de vivre pour l'éternité auprès de sa sœur cadette qu'il aime plus que tout. Son désir de la protéger est si violent qu'il finira par lui faire perdre le contrôle.

Au fil de la progression de l'histoire, *Kaname* s'avèrera être non pas le frère aîné de *Yûki* mais son bisaïeul le patriarche du Clan *Kuran* et l'un des tout premiers vampires fondateurs de la société des vampires. Enfermé depuis des siècles dans un cercueil, il fut réveillé il y a dix-neuf ans par l'oncle de *Yûki* grâce au sacrifice du tout premier né (aussi prénommé *Kaname*) de son frère *Haruka*.

Kaname a énormément de pouvoirs et il en acquière encore plus en tuant *Shizuka Hiô*, ce qui le rend par conséquent le plus puissant vampire de la communauté vampirique.

Il fut également l'instigateur de la Night Class « *C'est grâce à maître Kaname, un vampire de sang-pur que nous autres sommes rassemblés dans cette Académie Cross* » (Hino, 2007, p.58), son but étant d'instaurer la paix et la coexistence entre les vampires et les humains.

Il se sacrifiera par la suite en devenant le nouveau Métal Originel puis se réveillera en humain grâce à *Yûki*.

Zero Kiryû

Il a seize ans, il s'agit d'un hybride ; il est à la fois vampire et hunter. Issu d'une éminente famille de hunters *Zero* a un frère jumeau nommé *Ichirû*. A l'âge de douze ans *Zero* assiste impuissant à la décimation de sa famille par une sang-pure *Shizuka Hiô*, pour venger le meurtre de son bien aimé. *Shizuka* épargne *Ichirû* et l'emmène avec elle après avoir mordu *Zero* le condamnant à se transformer en un vampire, lui qui hait tant ses créatures.

A la suite de cette tragédie il est recueilli par *Kain* durant ces quatre années où il vit au près de *Yûki*, *Zero* réprime ses instincts vampiriques et lutte de toutes ses forces contre sa soif de sang. Hélas un jour il craque et mord *Yûki*, épouvanté et écœuré par ce qu'il vient de faire, *Zero* décide de baisser les bras et d'enfinir mais *Yûki* le retient et lui propose un marché : il n'a qu'à boire son sang pour stopper la dégénérescence au level E mais si elle ne parvient pas à trouver une solution, c'est elle qui le tuera.

Plus tard *Zero* boira le sang de *Kanamé* combiné à celui de *Shizuka* puis celui d'*Ichirû* ce mélange le rendra invincible et il sera considéré comme le plus grand hunter de l'histoire. Il s'associera à *Yuki* pour tuer *Rido Kuran*.

Il ne pourra vivre son amour au grand jour avec *Yûki* qu'après la mort de *Kaname*.

II.4. Univers de Beth Fantaskey

II.4.1. Présentation générale

Jeune lycéenne, Jessica voit sa vie bouleversée avec l'arrivée du charismatique et tendance excentrique, Lucius Vladescu, son fiancé venu des fins fond de la Roumanie pour lui rappeler le pacte que leurs parents respectifs ont fait à leur naissance. Elle n'est pas au bout de ses surprises car Lucius prétend en plus être un vampire et lui révèle qu'elle aussi le deviendra après leur mariage. Refusant catégoriquement toutes les allégations de son prétendu fiancé, même après que ses parents adoptifs aient confirmé les dire du jeune homme.

Jessica / Anastasia essaie tant bien que mal de continuer son en train de vie quotidien. Cela est sans compter sur le prince vampire, qui, bien décidé à lui faire entendre raison, s'installe dans les écuries de la famille Packwood. En effet, si Lucius ne parvient pas à lui faire changer d'avis en ce qui concerne leur union, c'est l'avenir de la lignée des vampires et la paix entre leur deux clans qui sont compromis, car si Lucius est le prince héritier du clan Vladescu, Jessica, elle est l'héritière du Clan Dragomir, le clan rival.

C'est avec cette épée de Damoclès que Lucius entreprend sa quête de conquérir le cœur de sa fiancée réfractaire. Il s'inscrit au lycée que Jessica fréquente, bien qu'il essaie de faire profil bas le jeune vampire fait sensation auprès des adolescents du coin.

II.4.2. Survol de l'univers

L'univers envisagé par Beth Fantaskey ressemble au monde réel hormis un détail, les vampires existent. En effet en Roumanie, règne de clans rivaux les Vladescu dans Lucius et l'héritier et les Dragomir clans dont Jessica est issue.

Même si les humains sont au fait de l'existence des vampires, ces derniers restent discrets. Ils préfèrent garder leur distance en raison du passif sanglant entre les deux espèces dû aux différentes purges. Il s'agissait d'une période sombre de chasse aux vampires, c'est durant l'une d'entre ces purges que les parents d'Anastasia et de Lucius sont détruits, quand les deux jeunes gens n'étaient que nourrissons.

La ligne de vampire est gouvernée par un groupe d'Aïeux. Ils forment le conseil qui siège avec le souverain des deux clans. Les vampires de cet univers sont scindés en deux catégories.

D'une part les vampires nés vampires, autrement dit de parents biologiques vampires.

D'autre part les vampires transformés, il s'agit de vampire créer de manière conventionnelle, par morsure.

II.4.3. Personnages

Jessica Pakwood/ Anastasia Dragomir

Originaire de Roumanie, Jessica, Jeune lycéenne qui adore les mathématiques et à l'esprit pragmatique. Elle est introvertie et assez mal dans sa peau. Très jeune elle est adoptée par les Packwood et ramenée aux États-Unis. Anastasia se révèle être une vampire héritière d'une lignée de sang pur de vampire tout au long du récit elle évolue s'affirme et acquiert une nouvelle force de caractère.

Lucius Vladescu

Prince vampire Roumain qui vient aux États Unis pour ramener sa fiancée au pays afin d'honorer le pacte signé par leur parents dix-huit ans plus tôt . Vient sous couvert d'un correspondant étranger. Au cours de son séjour aux États-Unis, Lucius se familiarise avec les us et coutumes du nouveau continent. En sortant de sa zone de confort, Lucius se

découvre lui même. Il finit par se rendre compte du guet pas pendant lequel il avait failli mener Anastasia Saint-Leu vouloir. Ses sentiments à l'égard de la jeune fille s'approfondissent tout au long de l'histoire.

Mindy

Le parfait stéréotype de l'adolescente américaine, passionné de mode Mindy est la meilleure amie de Jessica elle la soutient envers et contre tout tout au long du récit point sa dévotion et à toute épreuve point elle est d'une aide précieuse pour Jessica.

Les Packwood

Les parents adoptifs de Jessica son père est un enseignant de yoga végétarien. Sa mère est une anthropologue qui a fait sa thèse de doctorat sur les vampires et c'est l'heure de l'un de ses voyages en Roumanie pour ses recherches quel tombent sur les parents biologiques de Jessica. Le couple tient une ferme biologique. Fervent défenseur de la nature et écologique dans l'âme les Packwood sont un soutien infaillible pour la jeune fille.

Les aïeux

Il s'agit du haut conseil des aïeux à la tête de la lignée des vampires qu'il dirige d'une main de fer. Le conseil est composé des oncles de Lucius et Jessica : Vasile, Claudiu, Teodore et Dorian.

Faith Cross

Une camarade de classe de Jessica, le profil de la star du lycée pimbêche, elle déteste Jessica elle ne perd pas une occasion pour se moquer d'elle. Elle sort une période avec Lucius puis le dénonce pour l'avoir mordu à ses camarades du lycée qui s'en vont fourches à la main pour détruire le jeune homme.

II.5. Univers de Stephenie Meyer

II.5.1. Présentation générale

Twilight ou la saga du désir interdit de Stéphanie Meyer s'impose au sein de la littérature vampirique, sous le répertoire de la fantaisie urbaine, avec force malgré son édulcoration du vampire traditionnel. L'apparition de cette saga fait l'effet de boule de neige et son succès ne se fait pas attendre occupant une place dans la liste des best-seller pendant plus de quatre ans, traduis dans cinquante pays, adapté au cinéma avant même

l'achèvement de la saga point cette dernière fut vendue à plus de cent vingt-cinq millions d'exemplaires, dire que cette saga est un carton ne serait qu'euphémisme.

Twilight, en fascinant un public de plus en plus large, fut à l'origine de la création d'un rayon inédit dans les librairies point " Young adult" jeune adulte ou encore la "bit-Lit" littéralement de la littérature mordante. "ce phénomène anglo-saxon a pris sa dimension avec Twilight (120 millions d'exemplaires dans le monde, dans 6 million en France) et la *bit-Lit* la littérature *young adult* et un espace où l'on trouve un confort de lecture, une bulle où se ressourcer, libre de se laisser aller à ses émotions" (Riche, 2013, p.34)

II.5.2. Survol de l'univers

Twilight relate les aventures d'Isabella Swan ou « *Bella* », une adolescente de 17 ans qui emménage chez son père à Forks suite au remariage de sa mère. En s'inscrivant au lycée, elle fait la connaissance d'Edward Cullen, un adolescent très mystérieux et pour cause : c'est un vampire. Cela n'a pas empêché pourtant Bella d'en tomber éperdument amoureuse, heureusement pour elle cette fascination fut réciproque, Edward transgresse toutes les règles en lui donnant un aperçu sur ce monde surnaturel.

En faisant cela Edward était loin de se douter qu'il mettait Bella en danger, car certes son univers est magnifique mais il est également semé d'embûches pour une humaine tel que Bella dont l'odeur de son sang n'est que tentation pour les vampires. Et les pires craintes d'Édouard ne tardèrent pas à se produire. Lors d'une partie de baseball avec les Cullen, Bella est repérée et traquée par James et ses acolytes -des vampires effroyables assoiffés de sang-, au grand dam de Bella cette chasse à l'homme enthousiasma au plus haut point le vampire qui voyait en elle une proie exceptionnelle. Mais c'était sans compter sur la famille Cullen bien déterminé à protéger la jeune fille au péril de leur vie. Le clan parvient, sans mal à exterminer James, cependant, Victoria, sa compagne, leur fil entre les doigts.

Peu à peu la vie reprend son cours habituel point Edward et Bella file le parfait amour. Sauf qu'au 18e anniversaire de Bella, les pires craintes d'Edward se concrétisent ; Bella se blesse accidentellement chez les Cullen et Jasper, ne parvenant pas à maîtriser sa soif du sang humain, s'en prend à Bella. Appréhendant que l'accident ne se répète encore et que cette ci Bella n'en réchappe pas, Edward décide de rompre et déménage avec sa famille laissant Bella sombrer dans une dépression profonde.

Seul Jacob l'empêche de devenir folle. Jusqu'au jour où elle réalise qu'elle pouvait entendre la voix des doigts quand elle avait une poussée d'adrénaline dès lors elle commence à chercher des sensations fortes ; dans l'unique but d'entendre sa voix elle saute d'une falaise. Apprenant la nouvelle grâce à Alice, Edward effondré, décide quand même de vérifier. Il tombe sur Jacob qui l'enduit sciemment en erreur - on lui disant que le père de Bella organise des obsèques, en omettant de préciser que ce ne sont pas ceux de Bella-et raccroche sans plus tarder.

Anéanti, n'ayant aucune raison de vivre après le prétendu trépas de sa bien-aimée, Édouard décide de mettre fin à ses jours " je ne pourrais pas vivre dans un monde où tu n'existerais plus Bella". Afin d'y parvenir il sollicite l'aide des Volturri. Bella apprenant le terrible quiproquo vole au secours de l'amour de sa vie .elle parvient de justesse à le sauver, mais non sans avoir attiré l'attention des Volturri qui qui somment Édouard de transformer Bella avant leur prochaine visite à Forks, autrement ils se verraient dans l'obligation de la tuer, car l'une des règles la plus importante chez les vampires et de ne révéler leur existence sous aucun prétexte aux humains.

Une fois cette sinistre entre vue terminée, le couple rentre à force au comble du bonheur d'être en vie et ensemble. Bella jubile à l'idée d'être transformé en vampire par Edward, sauf que ce dernier est bien décidé à préserver l'humanité de la jeune fille.

Quand Bella réalise qu'Edward ne la fera sans y être forcé et compte duper les Volturri, elle décide de prendre les choses en main en soumettant transformation au vote des membres du clan Cullen. Ces derniers acceptent avec joie de l'accueillir dans leur famille. Sans oublier que c'est la seule solution sensée car Edward " a décidé de ne pas vivre sans elle" n'ayant plus le choix, Edward accepte à contre-cœur, néanmoins il pose une ultime condition : elle devra l'épouser avant.

Les Cullen n'ont pas le temps de souffler après cette mésaventure que Victoria, toujours déterminée à se venger, revient à la charge avec une armée de nouveau-né pour tuer Bella et le clan Cullen.

Afin de sauver Bella, les Cullen et les loups-garous s'allient, signent une trêve et décident d'une stratégie de guerre. Durant ce laps de temps, les sentiments de Jacob deviennent de plus en plus forts pour l'adolescente, qui malgré son amour incommensurable pour Edward éprouve également des sentiments pour le jeune loup-garou.

Ils arrivent ensemble à mettre Victoria hors état de nuire, Bella accepte d'épouser Edward, au grand bonheur des Cullen.

Seulement voilà quelques jours après son mariage Bella, toujours humaine, tombe enceinte, une possibilité aussi improbable qu'inquiétante car le fœtus grandit à une vitesse phénoménale dans le ventre de Bella et la consume de l'intérieur car le bébé est à moitié vampire et par conséquent se nourrit de son sang. Bella s'affaiblit à vue d'œil mais s'obstine à garder le bébé, Carlisle et donc obligé de lui faire boire du sang pour nourrir le bébé, au grand désespoir d'Edward. Au terme d'une longue souffrance Bella met Renésmeé au monde juste avant de mourir et de se transformer en vampire et jouir enfin de la vie dont elle a rêvé avec sa nouvelle famille mais sa joie est ternie pour deux raisons :

En premier lieu, Renésmeé grandi à une vitesse incroyable à ce rythme-là, elle vieillira et mourra en l'espace de quelques années et personne ne sait ni la raison ni comment y remédier.

En second lieu, les Volturri ont eu vent de la nouvelle et s'apprêtent à venir tuer la petite Renesmeé bien décidé à protéger leur "prodige", les Cullen font appel à tous leurs amis vampires pour tenir tête aux Volturri.

Carlisle préféra opter pour la négociation pour essayer de démontrer aux Volturri les qualités de Renésmeé, laissant la confrontation en dernier recours. Après avoir exposé la situation en détail en ce qui concerne leur vampire hybride aux Volturri., qui finissent enfin par être convaincus et tombent sous le charme de la petite.

II.5.3. Personnages

Isabella "Bella" Swan

Elle est une adolescente ordinaire qui déménage chez son père à Forks, Washington, et devient rapidement le centre de l'attention de la famille Cullen, en particulier d'Edward.

Edward Cullen

Edward est un vampire qui fait partie de la famille Cullen. Même s'il est un vampire végétarien qui ne fait aucun mal aux humains, Edward a beaucoup de difficultés à accepter sa nature. Il tombe amoureux de Bella mais refuse de le lui avouer car de peur de la mettre en danger.

Jacob Black

Jacob est un loup-garou de la tribu Quileute. Il est l'ami d'enfance de Bella et développe des sentiments complexes envers elle au fil de la série. Il finit par s'imprégner de Renésmée, et comprend l'étrange lien qui le liait à Bella.

Alice Cullen

Alice est la sœur adoptive d'Edward et fait partie de la famille Cullen. Elle a le don de voir l'avenir. Elle ne se souvient absolument plus de sa vie humaine contrairement aux autres. Elle devient une amie proche de Bella.

Jasper Hale

Jasper est un membre de la famille Cullen qui possède des compétences en manipulation des émotions. Il a rejoint la famille tardivement raison pour laquelle il a encore du mal à maîtriser sa soif de sang humain

Rosalie Hale

D'une beauté exceptionnelle, Rosalie est une autre sœur adoptive d'Edward, et elle a un passé tragique qui a influencé son point de vue sur la vie. Elle n'a pas accepté que Bella soit au courant de leur secret, ce qui a créé certains désaccords entre elle et Edward au début, mais cela c'est réglé avec la naissance de Renésmée.

Emmett Cullen

Emmett est le frère adoptif d'Edward. un vampire fort et robuste avec un sens de l'humour décontracté.. Il ne prend presque rien au sérieux. Mais il épaula son frère et est toujours présent pour sa famille

Charlie Swan

Charlie est le père de Bella et le chef de police de Forks. Lui aussi son esprit est crypté raison pour laquelle Edward ne réussit jamais à bien lire ses pensées.

Carlisle Cullen

Carlisle est le patriarche de la famille Cullen et est médecin à Forks. C'est lui qui a transformé toute la famille à l'exception de Jasper. Doté d'une maîtrise hors du commun, il a réussi à initier sa famille à son mode de vie végétarien.

II.6. Univers de Jennifer L. Armentrout

II.6.1. Présentation générale

Visage voilé et tenue à l'écart, elle est l'élue des dieux, la Pucelle. Au vu de ce statut d'exception, Poppy est sous la tutelle du Duc et de son épouse la duchesse, deux élevés. La vie qu'elle m'aime et des plus austères, privé de tout. Elle n'a même pas le droit de manger ce qu'elle veut, parler à qui elle veut et encore moins sortir où et quand elle le désire. Toutes ces restrictions sont dans le but de la préserver et la préparer à son élévation car l'élévation de tous dépend de la sienne.

Contrainte de suivre le protocole à la lettre, Poppy fait de son mieux pour se conformer aux exigences arbitraires de ces tuteurs afin d'éviter d'être battue par le duc, maison 20 car ce dernier lui cherche toujours des prétextes pour la corriger avec sa canne et chaque fois il se montre inventif.

La seule échappatoire de Poppy est Viktor, son garde personnelle et la seule figure paternelle après la mort de ses parents, étant enfant, par des Voraces, et l'élévation de son frère Ian qui n'a plus donné de nouvelles depuis. Lui ayant appris à se battre, Viktor l'entraîne régulièrement à l'insu du duc.

Chaque nuit Poppy a pris l'habitude de faire le mur pour explorer la ville. C'est Laure d'une de ses escapades nocturnes qu'elle rencontre Hawke, son garde personnelle, dans ta l'ignore l'identité à ce moment-là. Son garde du corps arrivent à briser sa carapace, persant à jour son secret. En effet Poppy se sert de son don pour apaiser l'agonie des victimes des Voraces.

Force est de constater que l'arrivée de Hawke dans sa vie la boule verte et la pousse à remettre en question, non seulement sa vie mais aussi toutes ces certitudes. Très vite Popi tombe amoureuse du jeune homme. Elle prend la décision de renoncer à son statut de pucelle avant qu'une attaque s'effondrés survienne. Lors de cet assaut, le duc est retrouvé empalé avec sa canne. Poppy profite du chaos pour tuer le seigneur Mazen pour se venger. Viktor tombe lui aussi au combat.

Suite à cette embuscade, la duchesse prend la décision d'envoyer Poppy chez la reine pour sa sécurité. Elle l'envoie escorter d'un petit groupe sous la supervision de Hawke.

Lors de ce voyage, Poppy se rendre compte que Hawke et en réalité le prince des effondrés, le Prince des Ténèbres et qu'il s'appelle Hawkethorne Casteel Da'neer. Il s'est infiltré dans le château du duc pour la kidnapper afin de les changer contre son frère aîné Malek, prince héritier d'Atlantie.

En cours de route, Casteel change ses plans et décide d'épouser Poppy afin de la protéger des Elevés qui veulent l'utiliser pour créer de nouveau vampire vu que la jeune à du sang atlanticien dans les veines précisément ce dont ils ont besoin pour mener à bien la métamorphose. Réticente au début, Poppy finit par accepter le marché proposé par Casteel. Au cours Poppy découvre à quelle n'ai pas seulement une métisse mais une puissante déité.

II.6.2. Survol de l'univers

Cet univers est divisé en deux camps et demi d'un côté les élever vivant à Solis et de l'autre les Atlentiens vivant à Atlentie. Suite à une guerre sanglante l'Atlantis père face à Solis faisant de ses habitants les Effondrés.

Les élevés sont en réalité des vampires transformés qui font croire aux humains qu'ils sont bénis des dieux qui les ont élevés au rang supérieur point à la ligne ils ont les yeux noirs sans fond. Ils se nourrissent exclusivement de sang humain. Ils sont incapables de sortir le jour.

Les effondrés

Les Atlentiens ce sont des vampires nés de parents biologiques vampire, ils sont de sang pur. Ils ont les yeux dorés. Ils peuvent se nourrir de sang comme de nourriture humaine. Mise à part leur force physique ils ont également des capacités surnaturelles psychiques. Ils peuvent s'exposer au soleil sans le moindre problème.

Les métisses

Ce sont des hybrides mi-humain mi-vampire. Ils ont les mêmes capacités que les autres vampires mais il reste mortel point à la ligne la couleur de leurs yeux varie selon leur génétique point donc pas de couleur particulière comme les deux autres races. Le régime est semblable à celui des humains. Ils peuvent sortir la journée et ne sont pas photosensibles.

Les Lycans

Ce sont des loups-garous presque asservis aux sangs purs. Et l'apparence d'un énorme loup. Ils peuvent communiquer par télépathie entre eux et avec l'élémentaire les vampires au sang pur avec lequel ils sont liés.

II.6.3. Personnages

Penellaphe Balfour /Poppy la pucelle

Jeune fille de 18 ans aux cheveux roux et aux yeux verts dans la moitié du visage et défiguré par des balafres, conséquences fâcheuse de l'attaque des vorace qui ont assassiné ses parents. Elle s'affirme et dévoile son énorme potentiel à mesure que l'intrigue avance. L'ampleur de son pouvoir se manifeste au fur et à mesure de l'avancement du récit.

Poppy était isolée durant toute sa vie, orpheline elle n'avait personne avant l'arrivée du prince vampire qui l'aida à se trouver.

Hawkethorne Casteel Da'neer

Cadet de la famille royale d'Atlantie .Prince des ténèbres, il est un élémentaire, un vampire au sang pur. Il a été capturé durant une cinquantaine d'années par les élever pour utiliser son sang afin de créer de nouveaux vampires. Bien qu'il réussit à se libérer, les séquelles de ce traumatisme persistent toujours. Il cherche durant des décennies à libérer son frère aîné, resté aux mains des Elevés.

Casteel et ranger de remorque car son frère s'est fait prisonnier en essayant de le libérer.

Keiran

Il a la peau foncée et les yeux bleus. C'est un lycan auquel Castille est lié il lui est dévoué inconditionnellement. Le lycan s'avère être d'une aide inestimable aux deux protagonistes



**TROISIÈME CHAPITRE :
RÉHABILITATION DE LA FIGURE FANTASTIQUE : DU
MONSTRE AU HÉROS**



III.1. Archétype chez L.J.Smith

III.1.1. Vampires

La genèse des vampires de L.J.Smith

Cette dernière n'est pas explorée dans « le journal d'un vampire ». L'auteure a néanmoins repris la source infernale de ses créatures et leur cohabitation avec le diable. Sous-entendant que les vampires sont transformés par de très anciens vampires tels que Sage ou Klaus. Venus directement des enfers, ces vampires des origines sont respectivement, le fils du diable et acolyte, comme c'est le cas de Klaus. Par définition, ces vampires sont des créatures démoniaques, ils sont en théorie, dépourvus de sentiments. Faisant preuve de cruauté et de sadisme qui dépasse tout qualificatif, du moins en ce qui concerne Klaus, cela est clairement démontré dans le récit.

En revanche dans l'univers du Night World la question de création des vampires est davantage approfondie par l'auteure. Elle y fait miroiter qu'un rituel magique serait à l'origine de la création du premier vampire.

Maya, fille d'Hécate mère de toutes les sorcières, aspire par dessous tout à devenir immortelle. Elle parvient à ses fins par le biais d'un puissant sortilège elle devra cependant en contrepartie, se sustenter de sang frais quotidiennement jusqu'à la fin des temps.

« Il semblerait que je doive chaque jour boire le sang d'une créature mortelle, sous peine de mourir. C'est un inconvénient mais on peut vivre avec... je ne suis plus une sorcière. Je suis devenue tout autre. Il me faudrait peut-être trouver une dénomination originale. Chasseresse de la nuit... buveuse-de- sang... je ne sais pas, les possibilités sont infinies. Je vais produire une nouvelle lignée, Theorn, supérieure aux sorcières, plus forte, plus vive, et nous seront éternels. Nous ne mourrons pas, ainsi nous dominerons les autres races. » (Smith, 2011, p.156)

Caractéristiques du vampire de J.L SMITH

Afin de créer ses premiers vampires, l'auteure n'est pas sortie des sentiers battus. En effet les vampires de la saga "Journal d'un vampire" incarnent partiellement les mythes et croyances médiévales.

Des créatures maléfiques dotés de canines hypertrophiées « Sa bouche s'était entrouverte, découvrant ses canines aiguisées comme de petites dagues » (Smith, 2007, p.78)

Ils disposent d'une force herculéenne, la capacité de voir dans la nuit « *Les yeux de nyctalope de Stefan furent attirés par un fin ruban de soie orange, qu'il ramassa* » (Smith, 2007, p.77), télépathes ou encore peuvent se changer en animaux.

Malgré la force et la vitesse, ces créatures sont néanmoins affaiblies par le soleil. Ils ne peuvent en aucun cas entrer dans une demeure sans y être expressément invité par son propriétaire. Sans oublier leur intolérance à certaines herbes-pour les vampires de J.L. Smith- il s'agit en l'occurrence de la *verveine* qui immunise les mortels contre les pouvoirs du vampire. Et rend leur sang toxique pour les créatures de la nuit.

Lisa Jane Smith a toutefois remanié quelques aspects de ses vampires afin de les intégrer à la société. Le processus de dédouanement du vampire s'est fait de manière subtile allant crescendo.

D'une part, l'auteure suggère l'alternative du « Donneur consentant » qui lui permet de civiliser ses vampires sans pour autant les dépouiller de leur aura dangereux car le retient dont fera preuve le vampire témoigne de sa force de caractère non de son incapacité à faire du mal « *Il apprit à boire le sang sans tuer, à trouver des donneurs volontaires au lieu de chasser des proies terrifiées* » (Smith, 2011, p.173)

D'autre part, elle envisage l'option du « Végétarisme ». Même si le sang humain reste la substance de survie par excellence et qu'ils leur est extrêmement difficile d'y résister « *Il n'avait plus la force de lutter contre la tentation du sang humain – l'élixir par excellence, ce vin interdit, plus enivrant que n'importe quel alcool, l'essence même de la vie.* » (Smith, 2007, p.80), les vampires ont désormais la possibilité d'être ingurgiter exclusivement du sang animal « *Une colombe suffit à satisfaire tous mes besoins* ». (Smith, 2007, p.84)

Cette doctrine diététique qui interdit la consommation de viande animale sans pour autant exclure les aliments d'origine animale est un mode de vie très plébiscité par les auteurs voulant à tout prix réhabiliter le vampire, et pour cause ce mode alimentaire consiste à substituer au sang humain celui de l'animal. Bien entendu, le végétarisme vampirique est métaphorique, car il n'a en commun avec le végétarisme humain que le principe de ne pas vouloir faire du mal aux éléments en dessous de la chaîne alimentaire. En effet la principale motivation de l'être humain végétarien qui ne mange pas les animaux est de ne pas nuire à ces derniers. Il se nourrit volontiers des plantes et des végétaux, hiérarchiquement en 3^e position de la chaîne alimentaire.

Analogiquement, le vampire végétarien saute un élément de la chaîne alimentaire pour se sustenter exclusivement du 3^e élément de la chaîne alimentaire, et dans ce cas précis, il s'agit du sang. Comme ce dernier est techniquement d'origine animale, cela ne gêne rien : *« ils peuvent se nourrir du sang d'une créature mortelle sans la vider entièrement de sa force vitale. En fonction de leur taille, quelques animaux peuvent suffire à leur ration quotidienne »* (Smith, 2012, p.17)

Lisa Jane Smith a catégorisé les vampires en trois types distincts : les vampires transformés, les lamies et les hybrides.

Vampires transformés

Les vampires de Lisa Jane Smith ne dorment pas dans des cercueils, étant donné qu'ils n'éprouvent généralement pas la nécessité de recharger leurs forces en dormant *« Dormir le soir venu ne lui était pas naturel. Mais il était épuisé »* (Smith, 2007, p.81)

Stefan Salvatore en est le parfait exemple, en quête d'intégration et d'acceptation, Stefan change son mode de survie il suit une sorte de régime afin d'inhiber ses instincts de prédateur sauvage de vampire.

Il ne se nourrit que de sang animal. Il n'utilise son don de « télépathie » qu'en cas de nécessité absolue. Il ne peut s'exposer au soleil que grâce au « Lapis-lazuli » : *« — Mais tu peux quand même t'exposer au soleil ?— Oui, du moment que je porte ça. Elle leva une main blanche et délicate sur laquelle brillait un lapis-lazuli. — La lumière du jour me fatigue quand même beaucoup, ajouta-t-elle. »* (Smith, 2007, p.82). Le fait d'être transformé en vampire est considéré comme un privilège : *« Et il était tellement heureux d'être l' élu qui partageait son secret... »* (Smith, 2007, p.82)

En se transformant en vampire le processus de vieillissement s'arrête net : *« je vais bientôt devoir le quitter, sinon il se rendra compte, un jour ou l'autre, que je ne vieillis pas »* (Smith, 2007, p.83) *« Je vais rester jeune et je ne mourrai jamais ! »* (Smith, 2007, p.84)

Plus un vampire s'abreuve de sang humain plus sa force s'accroît *« pour être plus forte encore, je dois boire du sang humain, car c'est l'essence de vie la plus puissante »* (Smith, 2007, p.84) *« Partager son sang n'est pas un acte anodin : je ne le ferai dorénavant qu'avec celui que je choisirai pour partager mon existence. »* (Smith, 2007, p.85)

Plus il s'abreuve de sang plus la pointe de ses canines devient hypersensible : *« la pointe de ses canines était devenue hypersensible, comme à chaque fois qu'il s'abreuvait longuement. »* (Smith, 2007, p.209)

Le vampire originel Maya créée par Lisa Jane Smith a tendance à avoir l'épiderme qui brille « *Elle était encore très belle dans ce rayon de lumière. Ses longs cheveux noirs tombaient en cascade jusqu'aux hanches, sa peau blanche semblait scintiller dans l'obscurité et ses yeux noirs ne projetaient que le mystère* » (Smith, 2011, p.253)

Thierry Descouedes

Est le premier vampire transformé contre son gré par Maya « *il faisait partie des êtres incapables de le supporter* » (Smith, 2011, p.139). Par instinct, il ne voulait pas faire de mal aux humains « *il savait seulement qu'il devait s'éloigner de tous ces gens sous peine de leur faire du mal* ». (Smith, 2011, p.160)

Malgré sa soif grandissante et incontrôlable il refuse de se nourrir du sang humain

« Sa soif permanente le tourmenter sans cesse jusqu'au moment où s'étant emparé d'un lapin et le mordit à la gorge... il s'avéra qu'elle avait raison, seule le sang d'un être vivant pouvait entacher sa soif brûlante. Il ne capturait pas souvent de proie. Chaque fois qu'il buvait cela lui rappeler ce qu'il était il mourrait d'inanition lorsqu'il arriva aux trois rivières » (Smith, 2011, p.161)

Après les macabres événements aux trois rivières Thierry c'est juré de ne plus jamais tuer d'être humain aussi longtemps qu'il vivra il a ainsi appris à boire le sang sans tuer « *Thierry Le compatissant, Thierry le gentil vampire, Thierry le sein du cercle de l'Aube. Tu n'es pas capable tu ne peux pas tuer* » (Smith, 2011, p.180)

Il est à l'origine de la création du cercle de l'Aube, un refuge pour toutes les races. Il est convaincu que ce sanctuaire abritait tous ceux qui partageaient son idée pacifiste et qui ne chercheraient asile pour échapper aux griffes intransigeantes du night world. Thierry retrouve son âme sœur, Hannah après des siècles à la chercher.

John Quinn

« Le vampire féroce comme un serpent, au sang-froid comme la glace, à la voix douce qui maudissait quiconque surgissait en travers de sa route. Quinn, le mythe sombre qui semait l'effroi dans le cœur des humains, autant que dans celui des créatures de la nuit. » (Smith, 2011, p.45)

Cet être d'exception est né la première moitié du XVIIe siècle en 1639 il est le fils d'un pasteur puritain, fervent inquisiteur. Suite au choc de sa transformation par Hunter Référence Quinn a la mauvaise idée d'aller demander de l'aide à son père.

« Le pasteur assura qu'il savait à quoi ressemblait un démon. Et il connaissait son devoir comme tout puritain, celui-là consistait à chasser le péché ou qu'il se

trouve après quoi, tout en feu plus que confusion, son père le chassant en hurlant et en brandissant le toison ensanglanté arracher au corps de Dove le pasteur appeler les voisins à l'aide pour aller brûler la chaumière des Redfern » (Smith, 2011, p.131,132)

N'ayant pas le choix Quinn s'enfuit et se réfugie à l'abri de tous « *alors que Quinn, abasourdi, mourant de faim, trop épouvanté et horrifié pour pouvoir parler* ». (Smith, 2011, p.131) Bien que dans cet état d'hébétude, Quinn ressentait la douleur et l'horreur d'être devenu un monstre, une créature pécheresse qui avait besoin de sang pour vivre.

Persécuté pendant longtemps, qui ne tarda pas à s'insurger contre la race humaine qui n'a pas fait preuve d'indulgence ni envers lui ni envers sa bien-aimée. « *Les humains sont devenus ses ennemis quoi qu'il fasse cela ne l'acceptera jamais il était devenu un objet de haine autant la randonnée pour leur argent* ». (Smith, 2011, p.131)

Ayant perdu foi en la race humaine John Quinn reste solitaire des siècles durant seulement la terreur sur son passage il lui faut attendre trois siècles pour trouver son âme sœur, Rashel et aspirer à une nouvelle rédemption.

Carlisle Cullen

Fils unique d'un pasteur anglican (protestants d'Angleterre) né à Londres en 1940 Son père était intolérant. Convaincu de l'existence des êtres surnaturels, ce dernier menait une chasse aux sorcières aux loups-garous et aux vampires, les traquant sans répit générant plus de mal que de bien, car il n'avait jamais trouvé de réel vampire jusqu'à ce que Carlisle prenne le relais et tombe sur un véritable nid de vampire.

Malheureusement Carlisle ne pouvait éviter l'attaque et fut contaminé Il avait 23 ans quand il a été mordu par un vampire pourchassé

«Le bon peuple a rassemblé fourches et torches et s'est embusqué à l'endroit repéré par Carlisle attendons que l'un des monstres apparaissent. Carlisle n'avait aucun doute quant aux mesures que prendrait son père. Les cadavres seraient brûlés tout ce qui risquait d'avoir été infecté par la créature devait être détruit». (Mayer, 2011, p.389)

Ne se supportant plus il décide de se suicider mais pour un vampire c'était loin d'être une tâche facile. Carlisle était pourtant bien décidé à ne tuer aucun être humain il dit combattre pour résister à la soif qu'il le tenaillait. De plus en plus affaibli par sa soif de son, il ne peut s'empêcher d'attaquer un troupeau de cerfs. À ce moment-là toutes ces forces lui sont revenues et c'est à partir de ce moment-là que Carlisle a commencé à s'abreuver de sang animal. Il traverse la France à la nage pour aller en Italie où il a fait la

connaissance d'autres vampires, puis il gagna le nouveau continent ainsi, ils se lancent dans une quête passionnée pour le savoir, il se cultive et s'instruit davantage dès lors Carlisle exerce sans relâche à dominer sa soif de sang humain.

Il est le père du clan Cullen point après des siècles de solitude il trouve enfin l'amour grâce à Esmée.

Grâce à son métier de médecin, il sauve beaucoup de vie, car il met un point d'honneur à ne transformer en vampire que les humains condamnés l'exemple même du philanthrope altruiste, il est doté d'un grand sens moral et d'une droiture sans faille il décide de réunir tous les partisans pour affronter les Volturi comme Thierry à fait avec le cercle de l'Aube. Carlisle est respecté de tous même des Volturi. Nous pouvons constater que Carlisle est un juste équilibre entre Thierry et John Quinn.

Les lamies

L'appellation folklorique est empruntée par l'auteure afin de distinguer entre les vampires engendrés par des parents biologiques vampires et les autres.

« Je suis né vampire parce que mes parents le sont. Je suis né comme ça. Nous sommes des lamies... le mot « lamie » est un terme ancien pour dire vampire, mais chez nous il sert à désigner ceux qui sont nés ainsi » (Smith, 2009, p.70)

L'emblème qui lie les lamies est l'iris noir, les lamies estiment être les plus haut placés dans la hiérarchie des vampires des sang-pur. Au sein de cette communauté patriarcale, pouvoirs et privilèges sont transmis de génération en génération, et c'est sur cet héritage que repose le droit à la suprématie des lamies.

Quand ils décident de se reproduire, leurs progénitures sont bien sûr des vampires, d'où leur nom de « vampires de naissance ». D'un point de vue physique, ces derniers ont la possibilité de vieillir normalement ou bien d'arrêter le processus de vieillissement à tout moment ; c'est pourquoi certains sont âgés de centaines d'années mais ressemblent à des adolescents. Toutefois, arrêter de vieillir n'est pas sans risque : quand un vampire fait ce choix mais décide par la suite de reprendre de l'âge, son vieillissement s'effectue de façon exponentielle

Comme le veut la tradition, les vampires du Night World portent les noms d'éléments naturels, tels que ceux de pierres précieuses et de végétaux. Et bien que le bois soit mortel pour les deux types de vampires, on dit que les lamies portant le nom d'un arbre ont de plus grands pouvoirs.

Lucius Vladescu n'est pas sans rappeler Delos prince lamie qui était élevé par son oncle à la mort de son père, d'une main de fer, il est destiné à régner sur le clan des vampires « *Elle avait remarqué comment Hunter le traitait, le guidant d'une main experte que le prince menait son cheval. Delos avait l'habitude d'obéir au doigt et à l'œil à quelqu'un qui ressemblait trait pour trait à Hunter Redfern.* » (Smith, 2014, p.175)

« *Elevé au foet. Je repensai à l'aveu que m'avait fait Lucius sur son enfance, au fait qu'il avait été battu par ses oncles. Encore et encore* » (Fantaskey, 2011, p.147)

Hybrides

Les vampires hybrides quant à eux sont nés de parents mixtes autrement dit, d'un père vampire et d'une mère humaine. Ce genre d'hybride est assez rare car Jez Redfern est la seule de son espèce à être encore en vie « *Un hybride vampire humain, ça n'existait pas. C'était tout simplement impensable ; en vingt mille ans, personne n'en avait jamais rencontré* ». (Smith, 2014, p.25) « *Tu veux savoir comment un hybride vampire- humaine peut exister ? Je l'ignore. Tes parents eux-mêmes ne le savaient pas. Ils ne s'attendaient pas à avoir des enfants* » (Smith, 2014, p.30)

Dans la série littéraire Jez a toujours pensé que ses parents avaient été tués par des chasseurs de vampires. Mais alors que ce souvenir lui revient en mémoire, elle se rend compte que ce sont les vampires qui ont fait d'elle une orpheline, des créatures de son propre clan, qui lui reprochent d'être à moitié humaine. Suite à cette révélation, cette chasseuse, qui est depuis longtemps au service du Mal, doit faire face à son double héritage et repenser entièrement son avenir.

En découvrant son origine, Jez change de camp en quelque sorte, dans la mesure où elle décide de ne plus s'abreuver de sang mais de nourriture humaine et elle s'aperçoit que quand elle ne se nourrit plus de sang elle perd ses pouvoirs vampiriques et peu facilement donner le change en tant qu'humaine. Cette optique est reprise par Stephenie Meyer pour créer son Hybride Renésinée, la fille biologique de Bella, en étant humaine, et d'Edward, vampire. « *Nous ne savions pas, reprit-il. Je n'aurais jamais osé en rêver. Bella et moi formions un couple inédit/ comment aurions-nous pu deviner qu'un être humain était capable de concevoir avec l'un d'entre nous ?* » (Meyer, 2012, p.191)

Renésinée peut manger de la nourriture humaine mais elle préfère le sang. Elle a la peau aussi résistante qu'un vampire mais sa chaleur corporelle est légèrement plus élevée que celle d'un humain lambda.

Tout comme Jez, Renésmée passera par toutes les étapes de croissance analogiquement à n'importe quel humain. Une fois cette dernière achevée, elle cessera de vieillir et se figera comme vampire à l'âge adulte.

A l'instar de Jez Redfern, Renésmée jouit des mêmes pouvoirs qu'un vampire et est même capable de transmettre ses pensées à un autre individu, rien qu'en le touchant.

Jennifer L. Armentrout a également donné vie à ses métisses en s'inspirant du concept créé par Lisa Jane Smith, en effet, ils sont issus de parents biologiques humains et vampires,.

Sans oublier que les métisses créées par Armentrout bénéficient des avantages des vampires sans l'immortalité qui va avec.

Si le métisse ne s'abreuve pas du sang, il perd ses pouvoirs vampiriques.

III.1.2 Métamorphes

Les métamorphes jouent un rôle complexe dans la société du Night World. Ils forment le clan à la fois le plus puissant et le plus méprisé. La force animale des dragons en avait fait des êtres supérieurs mais, au fil des siècles, tous sans exception ont abusé avec malveillance de ce pouvoir et ont fini par devenir « les créatures les plus viles du Night World ».

Leur race se divise en quatre grandes catégories : ceux qui peuvent choisir en quel animal ils se transforment ; ceux dont l'apparence est prédéterminée ; les loups-garous et les dragons.

Les membres de la Première Maison de métamorphes, la famille Drache, ont la faculté de choisir l'apparence qu'ils adoptent. Cette décision doit être prise avec prudence : on ne peut faire marche arrière. Lors de la première transformation, un métamorphe de cette lignée doit toucher l'animal qu'il souhaite incarner. La majorité des Drache se changent en bêtes de guerre et ont la réputation d'exercer leur pouvoir unilatéralement. Ils ne font preuve d'allégeance ni au Night World, ni au cercle de l'Aube. Leur loyauté revient à celui ou celle qui, selon eux, remportera le combat en cours. Généralement peu enclins à pactiser avec les autres clans, ces métamorphes savent toutefois s'engager quand il le faut.

Ceux dont l'apparence est prédéterminée, soit à la naissance, soit par la morsure d'un métamorphe ayant sa forme animale, incarnent des espèces assez imposantes, telles que chats sauvages, ours ou rapaces.

Leur capacité à passer d'une apparence humaine à animale et inversement est innée, mais s'effectue non sans difficulté. Il arrive qu'un métamorphe reste coincé entre deux formes. On leur apprend à ne jamais se transformer en public, mais dans un endroit sûr et discret. La transformation libère une grande quantité d'énergie.

Comme les métamorphes passent une bonne partie de leur temps sous l'apparence d'un humain, ces créatures portent souvent des habits faits de poils et de peaux d'autres métamorphes, afin de pouvoir se transformer sans déchirer ni abîmer leur « apparence humaine ». Il est important que la transformation s'opère avec subtilité dans le cas où elles veulent se protéger.

Raksha Keller

Coincée en pleine transformation avec des oreilles et une queue de félin, Keller est abandonnée par sa mère humaine peu après sa naissance. Secourue et élevée par les membres du cercle de l'Aube, se sentant redevable et reconnaissante, Keller met tout en œuvre pour aider ce dernier, dans sa quête. Comme le félin qu'elle incarne, Keller est très indépendante.

Galen Drache

Descendant de dragons et autres créatures démoniaques, Galen tente de réfréner ses pouvoirs pour mener une vie meilleure. Il a toujours souhaité incarner un animal évoquant la paix, et non la violence. Mais il ne peut échapper à son rôle au sein de la Première Maison de métamorphes. Promis à Iliana, la Sorcière Égarée, Galen a pour destin d'unir les sorcières et les métamorphes dans Le feu de la sorcière.

Loups-garous

Les loups-garous de cet univers ne sont pas des humains qui se transforment en loups mais des loups qui se transforment en humains. Les membres de ce clan sont des loups-garous jusqu'au bout des griffes, des bêtes sauvages qui changent d'apparence pour avoir l'air humain et peuvent se transformer à volonté, quelle que soit la phase de la lune. « *Bonnie compris alors qu'elle n'avait pas à faire à un camarade de classe mais à un animal répugnant, dont les pupilles étroites refléter une extrême cruauté* ». (Smith, 2009, p.377) l'auteure accentue le côté bestial du loup-garou. S'inspirant de l'ancienne croyance que « *le loup-garou est l'ultime fusion de l'homme et du monstre* » (Régis cité dans *créatures de légendes*, 2018)

Ces créatures à l'aspect menaçant et plein de bave constituent une race très intimidante. Dotées de longues incisives et d'un corps mince et musclé, elles peuvent bondir et attaquer avec une grande brutalité, et, chassant pour se nourrir, elles ne s'en cachent pas au moment de se jeter sur leur proie. Elles se régalent de leurs boyaux et aiment particulièrement le goût du cœur et du foie.

Parce qu'ils ont un instinct territorial extrêmement fort, les loups-garous du Night World sont souvent recrutés dans l'industrie de la sécurité comme videurs, gardes du corps et hommes de main. Ils sont doués pour observer et traquer leurs victimes, qu'il s'agisse d'un animal dans les bois ou d'un humain en ville.

Le symbole de ce clan est la digitale pourpre, une plante aussi belle que vénéneuse. Également appelée « queue-de-loup » ou « gants-de-Notre-Dame », elle doit son nom à un mythe ancien.

Souvent considérés comme la catégorie la moins évoluée des métamorphes, les loups-garous ont assez mauvaise réputation. La politique du Night World ne leur est pas favorable, d'un côté parce qu'ils constituent une classe inférieure, de l'autre car leur avancement personnel passe avant tout. En dépit du fait qu'il existe des loups-garous intègres, la plupart sont connus pour être sournois et invincibles. Sauf si vous brandissez une arme en argent : ce métal leur est fatal. « *C'est de l'argent, Tyler, prévient-elle on le brandissant. Je crois savoir qu'il a un effet particulier sur les loups-garous ...tu veux qu'on essaie ?* » (Smith, 2009, p.379)

Jeremy Lovett

Mary-Lynnette adore la gentillesse avec laquelle il nettoie soigneusement le pare-brise de son break chaque fois qu'elle se rend à la station-service. Mais Jeremy ne s'approche jamais trop des autres. C'est un solitaire... et un loup-garou rebelle. Il n'obéit pas aux lois du Night World concernant l'alimentation, et va même jusqu'à tuer son oncle pour avoir essayé de les imposer. Par ailleurs, il élabore plusieurs ruses ingénieuses pour intimider Jade, Kestrel et Rowan quand elles emménagent à Briar Creek.

Là encore, Jacob Blake a des airs de Jérémy. Tout comme Jérémy et Mary-Lynnette, Jacob est aussi le meilleur ami de Bella. Bien qu'ils aient une figure paternelle - un tuteur pour l'un et des parents pour l'autre ; les deux loups-garous donnent l'impression de vivre seuls « *c'était un solitaire* » (Smith, 2012, p.108) par conséquent ils ne sont pas aisés

financièrement mais les deux sont fiers et ne supportent donc pas qu'on leur fasse la charité.

« *Garçon très pragmatique* » (Smith, 2012, p.110) Jérémy comme Jacob, ont les pieds sur terre et sont tout aussi passionnés de mécanique l'un que l'autre.

Les loups-garous des deux univers en la capacité de communiquer avec leurs pairs par télépathie « *Mary-Lynette devina qu'elles pouvaient toutes les deux communiquer sans le recours de la parole, chacune reconnaissance l'autre comme femelle alpha* » (Smith, 2012, p.149)

Les deux considèrent leur âme sœur comme une évidence « *On ne pense pas qu'on a trouvé son âme sœur ; on sait que c'est son destin, qu'on le veuille ou non* » (Smith, 2012, p.151) « *Un million de câble d'acier qui me lier à une seule chose - au centre même du monde. Il m'apparut alors que l'univers tournait autour de ce point unique* » (Meyer, 2012, p.372)

Les loups-garous et les vampires sont en outre ennemis. « Traditionnellement les loups-garous et les vampires se haïssent. Ils sont rivaux depuis toujours, et les lamies considèrent les loups-garous comme des êtres inférieurs, si tu veux. [...] Ce sont des loups qui parfois ressemblent à des humains. » (Smith, 2012, p.219). Dans l'univers de Stephenie Meyer les loups-garous sont considérés plutôt comme des chiens « *Régale-toi clébard !* ». (Meyer, 2012, p.307)

Les deux loups-garous font partie d'un triangle amoureux-humaine / vampire / loup-garou. Ayant choisi le vampire, l'humaine reste la meilleure amie du loup-garou qui ne peut s'empêcher d'être jaloux du vampire et de vouloir la protéger de ce dernier. « *Le désir de la protéger, aussi. Et la haine qu'il est prouvé pour Ash.* » (Smith, 2012, p.235)

Enfin les deux loups-garous refusent catégoriquement que leur bien-aimée humaine se transforme en vampire « *Je savais qu'il te voulait -et qu'il voulait te changer pour que tu deviennes comme eux point il fallait absolument que je l'en empêche* » (Smith, 2012, p.278)

« *Soudain il s'étrangla de fureur. [...] En dépit de l'avertissement qu'il avait pour mission de délivrer, il n'avait pas du savoir. Pour lui, nous prévenir était une mesure de précaution. Or il découvrit que j'avais déjà arrêté ma décision de devenir un membre de la famille Cullen* ». (Meyer, 2012, p.567)

Kitsune

Démon polymorphe, le kitsune et à l'origine un renard six queues dont cinq purement honorifique, autrement dit il n'en possède qu'une seule véritable. Plus le kitsune est âgé, plus il en possède. Ces démons polymorphes se nourrissent de la souffrance et de la douleur de ses victimes, ce sont des démons sadiques.

Le kitsune peut contrôler la forêt, les éléments ainsi que les humains via la possession. Comme il peut également tordre le temps et l'espace. Le kitsune a également à son service des malachs créature visqueuse qui ressemble à des insectes avec des tentacules et des dents.

Ils ont également à leur service des hybrides sortent d'arbre géant ayant un aspect humain. Ce renard peut en l'occurrence contrôlé, effacer les souvenirs d'un individu en créant un canal entre son esprit et celui de ce dernier.

Enfin le kitsune possède une clé magique qui lui permet d'ouvrir une porte sur tout ce qu'il peut imaginer du moment qu'il visualise et formule sa demande au préalable. Sans oublier qu'il a créé un site internet du nom de Shi no shi qui signifie littéralement la mort des morts, visible uniquement au vampire et qui leur promet monts et merveilles une sorte d'attrape-nigaud.

Nimbée d'aura maléfique, Fourbe et Lascif, le kitsune a des réminiscences avec le vampire et le loup-garou. Il existe tout de même des kitsune bienveillants. Leur pouvoirs sont tels qu'ils peuvent rendre l'humanité d'un esprit ou d'une entité surnaturelle comme le kitsune blanc qui était codétenu Stefan au royaume des ombres qui lui a offert la rose noire afin de lui permettre de recouvrir son humanité. *«Il semblerait que certains soient un peu comme des dieux bienveillants qui te teste et si tu réussis, il te récompense»* (Smith, 2010, p.170)

Dragons

Les dragons sont des métamorphes originels, ce sont les créatures les plus puissants et fabuleuses de la race des métamorphes. Plus anciens que le premier vampire. Les dragons ne se métamorphosent pas en une créature couverte d'écailles ayant des cornes, non ce sont des dragons corps et âme qui peuvent revêtir n'importe quelle formes. Il leur suffit de toucher un être vivant, pour en prendre l'apparence.

Ces monstres immortels régnaient sur le Night World en semant la terreur. Ils avaient des élevages d'humains pour se nourrir, à l'instar des élevages que font les humains pour le bétail. Plus un dragon se nourrit de chair humaine, plus sa force se décuple.

Les sorcières ont réussi à les endormirent profondément et enterrés profondément sous terre. Leur sang coule dans les veines des membres de la première maison des métamorphes. L'existence d'un livre ancien révèle comment mettre un Dragon hors état de nuire.

En effet après avoir réussi à déchiffrer le contenu du livre, il s'avère que démanteler leurs cornes est l'unique moyen d'exterminer un dragon car c'est là où siège son pouvoir. En effet détruire les cornes du dragon, empêche ce dernier de se transformer ce qui le rend vulnérable par conséquent facile à exterminer.

S'inscrivant dans le prolongement de ce concept de Dragon originel, Sarah J. Maas, a créé Amren le second de Ryhsand et membre de la cours de la nuit. Cette dernière se révèle être un Dragon supérieur longtemps emprisonnée dans un corps de Fae qui n'a pas hésité à trahir ses amis. Amren explique sa trahison en disant que le livre, elle a réussi à décrypter, n'apprend pas comment détruire le chaudron mais comment la délier de son corps afin qu'elle retrouve sa véritable nature.

III.1.3 Sorcières

Dans l'univers du Night World de L.J. Smith, les sorcières émergent comme des figures magiques dotées de pouvoirs variés et fascinants. En effet, elles ont un don inné pour pratiquer la magie.

Ces êtres surnaturels, imprégnés de mystère et de puissance, ajoutent une dimension envoûtante à la trame complexe de ce monde fantastique.

Les sorcières du Night World tirent leur singularité de leurs pouvoirs magiques, allant de la télépathie à la manipulation des éléments. Chaque sorcière possède des talents spécifiques, résultant d'une compréhension profonde des forces mystiques qui imprègnent le tissu du Night World. Leurs rituels magiques et leurs compétences uniques les distinguent au sein de cette communauté surnaturelle.

Bien que physiquement, elles puissent arborer une apparence humaine ordinaire, les sorcières peuvent également révéler des signes distinctifs de leur nature surnaturelle. Des marques magiques, des yeux aux couleurs éclatantes tels que les yeux améthyste d'Iliana,

la sorcière égarée, ou d'autres traits mystiques peuvent témoigner de leur lien étroit avec la magie du Night World.

Les sorcières se regroupent souvent au sein de familles magiques, héritant de traditions séculaires et partageant un savoir-faire magique unique. Elles forment ainsi une partie cruciale de la communauté surnaturelle, tissant des liens complexes avec d'autres créatures telles que vampires, loups-garous et anges déchus comme c'est le cas avec Gillian et Angel.

Le clan des sorcières est une société qui repose uniquement sur la filiation maternelle et qui met à l'honneur les femmes. L'Aïeule, la Mère, la Demoiselle constituent la triade des plus puissantes sorcières. Même si le clan repose sur le système matriarcal, il comprend également des adeptes de la gent masculine. Outre mamie Harman, Mère Cybèle et Aradia, les autres membres du Cercle sont Rhys, Belfana, Creon, Old Bob, tante Ursula et Nana Buruku.

Les autres sorcières du Night World se répartissent entre celles appartenant au cercle du Crépuscule, qui pratiquent la magie de façon raisonnable, et celles du cercle de Minuit, adeptes de la magie noire. Toutes s'identifient par l'emblème du dahlia noir et sont vulnérables face au fer, et toutes peuvent communiquer entre elles par télépathie.

Les médiums forment un sous-groupe de sorcières dont les pouvoirs sont latents, en attente d'être découverts. Ils ont grandi en dehors du Night World et ignorent tout de leur héritage. Certains, tels que Poppy North et Gillian Lennox, font leur entrée dans ce monde de la nuit par hasard. D'autres, comme Gary Fargeon et Iliana Harman, sont recherchés par le clan, retrouvés par le biais de leurs familles et accueillis de droit au sein de la communauté. D'autres encore, dont les pouvoirs sont limités ou qui réfrènent leurs dons de peur d'être rejetés par leurs pairs humains, ne communiquent jamais avec le Night World.

Sorcières célèbres du Night World sont :

Hellewise

Fille d'Hécate, la reine des sorcières, Hellewise a vécu à la préhistoire, et sa mémoire est honorée en tant que souveraine de la lignée Harman, la plus puissante des familles de sorcières. Souvent invoquée comme source de pouvoir lors des rituels de magie, elle est admirée pour sa bienveillance et sa beauté.

Maeve Harman

Mère des filles d'Hunter Redfern, Lily, Garnet, Dove et Roseclear, Maeve est celle qui jette un sort visant à protéger le refuge créé par Hunter pour les vampires. Il permet de conjurer toute ingérence humaine, empêchant les habitants du Night World d'être démasqués. Malgré le lien du sang qui les unit, Maeve n'a aucune affection pour Hunter, et c'est loin de leur enclave qu'elle élève leur benjamine pour en faire une sorcière.

Le Cercle

« Si le carré incarne la matière terrestre, le cercle est la représentation de l'esprit, mais il symbolise aussi l'existence humaine puisque l'individu au cours de sa vie, reviens au point initial d'où il était parti ». (Pont-Humbert, 2003, p.97) Fort de ces données, le choix du cercle devient évident, dans la mesure où les cercles de sorcière sont des modèles réduits à la fois du monde et de la vision du monde de chaque individu. Il symbolise non seulement les étapes par laquelle sont passés les sorcières mais aussi comment elles sont perçues par leur société.

Les cercles de sorcière créés par Lisa Jane Smith, sont respectivement Cercle du crépuscule, Cercle de minuit et enfin Cercle de l'aube.

Cercle du Crépuscule

Ce cercle inclut de gentilles sorcières Pacifiques qui ont de bonnes relations avec les humains. L'auteur nous explique, en outre qu'il représente la guérisseuse exploitant l'image de la sagesse. Il représente également la première magie quand les sorcières étaient considérées avec bienveillance. Autre détail à souligner le crépuscule est un laps de temps relativement court en comparaison avec la nuit ou le jour.

Cercle de Minuit

Les adeptes de ce cercle sont intransigeantes, rétrograde, conservatrice et hostile. Elle cherche souvent à nuire aux humains. Elles se mettent sciemment à l'écart et ne veulent pas se mélanger avec la race humaine. Ce cercle représente à la perfection la période du moyen-âge et la Renaissance, où les chasses aux sorcières battaient leur plein. L'auteure transcrit par le biais de ce cercle l'image de la sorcière à cette époque, comment elle était perçue par les humains qui ne cherchaient qu'à exterminer les sorcières. Cette période qui était la plus sombre de l'histoire ne pouvait être représentée que par le cercle de minuit. Où règne une atmosphère sinistre et lugubre qui ne fait que favoriser les psychoses. En effet même ses sorcières détestaient tant les humains qu'elles les appelaient par le terme insultant de vermine les réduisant ainsi au statut de parasite.

Cercle de l'Aube

Un des premiers cercles de sorcières, le cercle de l'Aube a été fondé à une époque où ces dernières prenaient des humains pour époux, afin de compenser la faible population de sorciers. Validant ces unions interraciales, le Cercle a alors appris la magie aux humains.

Relancé par Thierry pour réparer ses méfaits, le cercle de l'Aube est une communauté secrète au sein du Night World contemporain. Des couples composés d'un membre du Night World et d'un humain y trouvent refuge et soutien, et l'expansion du principe des âmes sœurs renforce l'intérêt croissant de ce groupe.

L'ère des ténèbres approchant, les effectifs et les buts du Cercle se multiplient. Ses membres ont pour mission de retrouver et protéger les quatre Puissances sauvages. Persuadé que les créatures de la nuit et les humains peuvent cohabiter pacifiquement, le Cercle est ainsi devenu un parti politique à part entière.

Comme mentionné plus haut les cercles dans l'univers de Lisa Jane Smith sont des modèles réduits du monde ; le cercle de l'aube est une sorte de monde utopique idéalisé. Un monde utopique dans la littérature est une représentation symbolique complexe. Il sert de miroir reflétant la société humaine transfigurée. Ce modèle réduit dépeint une vision réhaussée où les problèmes sociaux sont résolus et où la paix et la prospérité règnent.

Cette vision du monde où transcenderait l'harmonie entre tous les individus créatures surnaturelles et humains est le pilier sur lequel un bon nombre d'auteur ont bâti leur petit maquette de monde utopique

Chez Beth Fantaskey cela est visible dans les montagnes des Carpates où un groupe restreint d'humains vivent en côtoyant les vampires.

Chez Matsuri Hino ; elle se matérialise dans les couloirs de l'académie Cross que la Day Classe - composée d'humains et de chasseurs de vampires – partage avec la Night Cass – composée exclusivement de vampires.

Sarah J. Maas et Jennifer L. Armentrout ont vu plus large préférant des cités secrètes où toutes les créatures de l'univers vivent en paix et tolérance. L'une lui a donné le nom de Velaris et l'autre Atlantie. Ces deux cités sont bien cachées du monde.

Bien que Stephenie Meyer ; envisage son prototype en tant que mode de vie ; celle de Carlisle, le principe reste inchangé/ vivre en paix avec toutes les créatures qui existent.

Le leitmotiv de base reste la cohabitation harmonieuse et bienveillante. Toutefois, cette perfection est également être utilisée comme une critique subtile de notre propre société, mettant en évidence ses imperfections et stimulant la réflexion sur des moyens d'amélioration. Plus qu'une simple représentation idéalisée, cette vision du monde peut symboliser la quête universelle de sens et de valeur, nous invitant à réfléchir sur nos propres aspirations et objectifs. Parfois, elle représente également une quête impossible de perfection, soulignant la nature insaisissable de nos désirs et aspirations.

En définitive, le cercle de l'Aube offre un espace de réflexion sur la condition humaine et les possibilités de transformation sociale et individuelle.

III.2. Reviviscences Mythiques

III.2.1 Résurrection

La résurrection est un chapitre crucial du christianisme, il fait référence à l'épisode où le Christ ressuscite trois jours après sa supposée crucifixion par Rome. Cette exécution est censée symboliser la victoire du Christ sur la mort, la rédemption de l'humanité ainsi que l'espoir d'une renaissance spirituelle.

Les similitudes entre Elena Gilbert et le Christ sont aussi nombreuses que flagrantes pour le lecteur et transparaissent de manière évidente à travers les passages suivants :

« L'être de lumière était suspendu au-dessus d'eux tel un ange du jugement dernier des cheveux blancs flottés dans son dos. Elena se mit à briller intensément d'un éclat irréel éblouissant » « elle se mit à parler une langue que Bonnie n'avait jamais entendu ; elle doutait même que ce langage soit humain. Les mots étaient vifs et tranchants, comme une multitude de cristaux volant en éclat après une chute vertigineuse. A travers leurs formes, Bonnie en comprenait presque le sens car l'extraordinaire énergie qui émanait d'Elena stimuler ses facultés psychiques dressée contre les ténèbres cette énergie repoussée l'obscur présence qui détalait en faisant crisser ses griffes, pourchasser par des mots cinglants et dangereux » (Smith, 2009, p.48)

« Elena dégageait une immense quiétude et un amour inconditionnel c'était comme un rayon de soleil caressant son visage comme l'océan murmurant à ses oreilles. Au bout d'un moment, elle comprit que cette sensation de bonté à l'état pur allait la faire pleurer. La bonté : le mot avait presque disparu du vocabulaire aujourd'hui ; mais certaines choses demeurent à jamais bien tout simplement » (Smith, 2009, p.32)

À travers la résurrection d'Elena l'auteure est en train de réécrire le mythe biblique de la résurrection du Christ. Elena supplante Jésus et ce sont ses amis qui en témoignent, elle (Elena) est incapable de parler, elle ne fait que communiquer par transmission de

pensée et c'est Stéphane qui la protège *une jeune fille ressuscite* « *elle est pure tout ce qu'elle fait est pur* » (Smith, 2010, p.44), à l'instar de Jésus un groupe restreint était mis dans la confiance de la résurrection d'Elena : Meredith, Bonnie, Matt, Caroline et Stefan.

L'auteure réécrit presque tout le mythe biblique et n'omet aucun petit détail. L'auteure a même représenté Judas en les personnes de Tyler et de Caroline faisant partie du cercle d'amis d'Elena mais qui l'a trahissent tout de même.

« Aujourd'hui Caroline s'en est prise violemment à elle, pourtant, ce qui me trouble quand je sonne l'esprit d'Elena c'est que je ne perçois aucune colère, ni même le moindre chagrin Elena n'a pas la faculté de tuer ou même de blesser pour se défendre. Du moins, j'ai du mal à en imaginer capable. Mon seul espoir, ajouta-t-il des nerfs plus sombres, c'est de trouver un endroit...où elle sera en sécurité » (Smith, 2009, p.82)

Au sein de ce même groupe, deux de ses amis se chargent de transcrire leurs témoignages, en l'occurrence Bonnie et Stefan les deux plus proches de la jeunesse fille.

« PS Je suis désolé d'écrire dans le nouveau journal d'Elena...j'écris ces pensées sous forme de phrases.... Au début je ne voulais pas et puis j'ai changé d'avis en constatant que pas mal de gens disaient n'importe quoi sur les derniers événements. Je vais récupérer le second journal d'Elena et demander à Madame Grimesby de mettre les deux carnets à la bibliothèque. Pas au fond d'un rayon comme celui d'Honoria Fell mais à la disposition de tous. Comme ça, la vérité éclatera au grand jour. Elle ne risque pas de tomber dans l'oubli... » (Smith, 2010, p.197)

Ainsi le journal intime d'Elena fait office de Bible qui retrace son existence. Stéphane incarne, en quelque sorte, le rôle de Marie-Madeleine. Le seul qui puisse interpréter les agissements d'Elena et transmettre « sa parole » et ses pensées « *Elle pense que Caroline a de la peine explique Stefan et pour une raison que j'ignore elle s'inquiète pour elle* ».

Stefan, le pêcheur, le monstre qui fut accueilli à son grand étonnement à bras ouverts par la pure Elena et aimé par cette dernière. Elle l'a libéré de ses démons, raison pour laquelle il ne peut s'empêcher de la protéger et de l'adorer c'est l'époux spirituel d'Elena « *des larmes cristallines coulèrent sur les joues d'Elena, que Stefan attrapait au fur et à mesure à l'aide d'un mouchoir, comme si chacune était très précieuse* » (Smith, 2010, p.34)

« L'être de lumière était suspendu au-dessus d'eux tel un ange du jugement dernier des cheveux blancs flottés dans son dos. Elena se mit à briller intensément d'un éclat irréel éblouissant »

« Elle se mit à parler une langue que Bonnie n'avait jamais entendu; elle doutait même que ce langage soit humain. Les mots étaient vifs et tranchants, comme une multitude de cristaux volant en éclat après une chute vertigineuse. A travers leurs formes, Bonnie en comprenait presque le sens car l'extraordinaire énergie qui émanait d'Elena stimuler ses facultés psychiques dressée contre les ténèbres cette énergie repoussée l'obscur présence qui détalait en faisant crisser ses griffes, pourchasser par des mots cinglants et dangereux » (Smith, 2010, p.48)

« Elena dégageait une immense quiétude et un amour inconditionnel c'était comme un rayon de soleil caressant son visage comme l'océan murmurant à ses oreilles. Au bout d'un moment, elle comprit que cette sensation de bonté à l'état pur allait la faire pleurer. La bonté : le mot avait presque disparu du vocabulaire aujourd'hui ; mais certaines choses demeurent à jamais bien tout simplement » (Smith, 2010, p.32)

À travers la résurrection d'Elena l'auteur est en train de réécrire le mythe biblique de la résurrection du Christ. Elena supplante Jésus et ce sont ses amis qui en témoignent, elle (Elena) est incapable de parler, elle ne fait que communiquer par transmission de pensée et c'est Stéphane qui la protège *une jeune fille ressuscite, elle est pure tout ce qu'elle fait est pur* à l'instar de Jésus un groupe restreint était mis dans la confidence de la résurrection d'Elena : Meredith, Bonnie, Matt, Caroline et Stefan. L'auteure réécrit presque tout le mythe biblique et n'omet aucun petit détail. L'auteure a même représenté Judas en les personnes de Tyler et de Caroline faisant partie du cercle d'amis d'Elena mais qui l'atrahissent tout de même.

« Aujourd'hui Caroline s'en est prise violemment à elle, pourtant, ce qui me trouble quand je sonne l'esprit d'Elena c'est que je ne perçois aucune colère, ni même le moindre chagrin. Elena n'a pas la faculté de tuer ou même de blesser pour se défendre. Du moins, j'ai du mal à en imaginer capable point mon seul espoir, ajouta-t-il des nerfs plus sombres, c'est de trouver un endroit...où elle sera en sécurité » (Smith, 2010, p.57)

Au sein de ce même groupe, deux de ses amis se chargent de transcrire leur témoignages, en l'occurrence Bonnie et Stefan « PS Je suis désolé d'écrire dans le nouveau journal d'Elena...j'écris ces pensées sous forme de phrases.... Au début je ne voulais pas et puis j'ai changé d'avis en constatant que pas mal de gens disaient n'importe quoi sur les derniers événements.

Je vais récupérer le second journal d'Elena et demander à Madame Grimesby de mettre les deux carnets à la bibliothèque point pas au fond d'un rayon comme celui d'Honorita Fell mais à la disposition de tous. Comme ça, la vérité éclatera au grand jour.

Elle ne risque pas de tomber dans l'oubli..." ainsi le journal intime d'Elena fait office de Bible qui retrace son existence. Stéphane incarne, en quelque sorte, le rôle de Marie-Madeleine. Le seul qui puisse interpréter les agissements d'Elena et transmettre "sa parole" et ses pensées « *Elle pense que Caroline a de la peine explique Stefan et pour une raison que j'ignore elle s'inquiète pour elle.* »

Stefan, le pêcheur, le monstre qui fut accueilli à son grand étonnement à bras ouverts par la pure Elena et aimé par cette dernière. Elle l'a libéré de ses démons, raison pour laquelle il ne peut s'empêcher de la protéger et de l'adorer c'est l'époux spirituel d'Elena « *des larmes cristallines coulèrent sur les joues d'Elena, que Stefan attrapait au fur et à mesure à l'aide d'un mouchoir, comme si chacune était très précieuse* ». (Smith, 2010, p.34)

III.2.2 Jumeaux maléfiques

Le concept des jumeaux maléfiques c'est références à une paire de frères ou de sœur mais simultanément ou très rapproché qui incarne l'altérité, les deux faces d'une même médaille, dans la mesure où l'un est bienveillant et que l'autre est malveillant.

Incarnant ainsi une sorte de polarité opposée, ils sont symboles de dualisme entre bien et mal les mythes mettant en scène des jumeaux maléfiques sont multiples point je t'aime explore l'ambivalence humaine, approfondissant les nuances morales de la nature humaine. Les jumeaux maléfiques personnifient donc la lutte perpétuelle entre le bon et le mauvais. La mythologie regorge d'exemples.

L'exemple le plus célèbre et celui de Romulus et Rémus.

Abandonné dans la nature, suite au renversement de leur grand-père. Les jumeaux grâce à une louve survivre suffisamment longtemps pour être recueilli par un berger.

En grandissant Romulus et Rémus après le secret de leur naissance et aide leur grand-père a retrouvé son trône puis il décide de fonder une ville chacun sa telle à la tâche de son côté. De violentes disputes éclatent entre eux par la suite. Remus provoque son frère qui riposte par un acte mortel.

Autre exemple tout aussi connu celui de Caïn et Abel fils d'Adam qui voulaient épouser la même jeune fille.

Les écrits rapportent que les deux frères l'un cultivant les champs et l'autre berger, offrir une ablation à dieu. Mais avec des motivations différentes, en effet, Abel Choisy ce qu'il avait de mieux contrairement à Caïn. Quand dieu accepte l'offrande de d'Abel et rejette celle de Caïn, ce dernier fou de jalousie décide de tout tuer son frère qui refuse de se défendre ;

﴿وَآتَيْنَاهُمْ نَبَأَ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقُبِّلَ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ يُتَقَبَّلْ مِنَ الْآخَرِ قَالَ لَأَقْتُلَنَّكَ قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللَّهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ﴾ (المائدة الآية 27)

Ce concept de jumeaux maléfique est repris par l'auteur exploitant d'abord l'offrande faite pour gagner le cœur de la jeune fille.

Damon et Stefan ont tous les deux œuvré simultanément, chacun de son côté à conquérir l'affection de Katherine. Cependant les deux ont offert ce qu'ils avaient de plus précieux autrement dit leur sang. Ainsi les deux offrandes ont été acceptées ce qui déplus au plus haut point les deux frères qui s'entre-tuèrent à la différence des récits évoqués plus haut.

Maya et Hellewise sont également des jumelles sorcières. L'une accepte avec bienveillance son sort et devient la mère vénérée de toutes les sorcières. L'autre quant à elle refuse sa condition et se fourvoie en chant en se changeant en une créature des ténèbres détestés et finit par mourir.

Dans le même esprit, même s'il ne s'agit pas de jumeaux de sang, Rashel et Tommy sont les meilleurs amis inséparables jusqu'au moment où l'une devient une chasseuse de vampire et que l'autre est transformé en vampire point l'un représentant le bien et l'autre représentant le mal.

La marque de Caïn

Elle fait référence, comme son nom l'indique, à un signe spécifique reçu par Caïn suite au fratricide, afin d'indiquer au monde l'infamie qu'il a commise. Cette marque représente sa déchéance et son ignominie. Il s'agit selon les récits bibliques ou plus ou moins les interprétations de ces derniers, d'une marque physique visible. En effet, dans les récits bibliques, cette marque apposée par dieu, empêche quiconque de tuer Caïn, le condamné ainsi à vivre avec la honte jusqu'à la fin. La marque de Caïn est représentée par l'auteure de différentes manières.

En premier lieu elle est reprise au sens biblique du terme, autrement dit un opprobre, ce dernier se matérialise en l'état de vampire étant donné que c'est suite au fratricide que les frères Salvatore se sont transformés en vampires. Il est à noter toutefois que contrairement à Abel, Damon s'est battu et a tué son frère par conséquent il a également subi le même stigmate.

Sans oublier, que cet état de vampire lui confère l'immortalité, l'exemptant de la paix que la mort procure, le condamnant, par conséquent, à vivre reclus de la société, abhorré

de tous; qui n'est pas sans rappeler l'objectif originel de la marque de Caïn, celui de le distinguer de le rendre parfaitement reconnaissable.

« Alors j'ai gagné le seul endroit où j'étais en sécurité: l'ombre. J'y suis toujours resté, jusqu'à maintenant. C'est au monde des ténèbres que j'appartiens, Elena. C'est mon orgueil et ma jalousie qui ont tué Katherine, et c'est ma haine qui a causé la mort de Damon. Mais ce que j'ai infligé à mon frère et bien pire. A cause de moi, il a été banni pour toujours de l'espèce humaine [...] en le tuant je lui ai ôté sa seule chance de salut je l'ai contraint à vivre dans la nuit. » (Smith, 2009, p.218)

En second lieu, prend un sens littéral en effet dans le sixième tome de la saga Night World, on est en présence d'une âme ancienne, Hannah, qui est une personne à la capacité de se réincarner après sa mort. À chaque nouvelle renaissance, sa joue gauche est maculée invariablement, d'une tâche de vin de la forme d'un pétale de rose.

L'auteure nous explique que cette tâche de vin remonte à sa première vie, ou plus exactement à sa première mort, en effet, Thierry son âme sœur l'a malencontreusement, taché d'une goutte de son sang qu'il essuie de son doigt *« Sa caresse l'avait marquée »* depuis lors, cette marque ne la quitte plus la rendant reconnaissable d'entre toutes *« une marque rouge comme un hématome. Comme une tâche sur sa peau parfaite cela représentait une sorte d'empreinte physique [...] une blessure permanente. Dont il était seul coupable. »* (Smith, 2011, p.174) Cette marque symbolise le péché de Thierry qu'il se devait expier.

III.2.3. Adan, Eve et Lilith

Le mythe d'Adam et Eve et Lilith, retrace les événements de la création de l'homme. On raconte dans une des versions judéo-chrétiennes, que Adam, le premier homme créé par Dieu, avait comme compagne Lilith, elle aussi créée par Dieu simultanément. Refusant de se soumettre à Adam, Lilith le fuit pour rejoindre le diable et ainsi devenir la mère des démons.

Dieu a alors pris une côte d'Adam pour créer Eve qui sera sa compagne. Jalouse, Lilith prend la forme d'un serpent et les incite à manger le fruit défendu, causant ainsi leur exclusion définitive du jardin d'Eden.

L'auteure s'est fortement inspirée du mythe de la genèse de l'humanité pour donner vie aux vampires. Elle a réécrit le mythe des origines de manière inventive dans la mesure où elle a pris beaucoup de libertés, telle qu'en inversant les sexes des protagonistes du

mythe originel, on l'aura compris, Lisa Jane Smith plébiscite cette stratégie de persuasion dans la mesure où toutes ces réécritures commencent de la sorte.

Thierry était en admiration devant les jumelles d'Hecate. Hellewise, était blonde la femme de la terre et Maya qui était brune ancêtre des lamies.

Un jour Maya va voir Thierry et lui déclare « *Je trouve que ce n'est pas juste de te laisser aller et venir ainsi entre Hellewise et moi. Alors j'ai décidé de résoudre la question. Tu seras mien maintenant et à jamais.* » (Smith, 2013, p.154, 155) C'est alors qu'elle le transforme en vampire, le tout premier vampire transformé de l'histoire. À ce stade du récit Maya utilise son sang et non une côte pour métamorphoser Thierry. Elle espérait qu'on le transformant, il s'agirait à elle afin d'engendrer les lamies. « *Je vais produire une nouvelle lignée* » (Smith, 2013, p.156) Refusant catégoriquement de se plier à sa volonté, Thierry réussit à la fuir durant des siècles. Il finit même par trouver son âme sœur Hannah, hélas Maya finit par le découvrir et les traque des siècles durant dans le but de les séparer jusqu'au moment où Hannah réussit à la tuer.

Maya et Theyrri réécriture de Adam et Lilith mais inversée. Le mythe de Lilith sert également de mise en garde contre les dangers de défier l'ordre établi et d'embrasser les ténèbres mais au-delà de la peur et du mystère qui l'entoure, elle est également une figure de rébellion et d'affirmation de soi rappelant que même les êtres les plus redoutés ont une histoire à raconter.

III.2.4. Compagnon du diable / Antéchrist

L'Antéchrist est compris étymologiquement comme "contre le Christ" ou "au lieu du Christ". L'antéchrist fait références à un personnage ou à une figure symbolique qui incarne le mal, la destruction. Profondément ancré dans les traditions religieuses chrétiennes. Désignant une créature qui surgit à la fin des temps semant le chaos et l'apocalypse. Une entité dont « *Les persécutions qu'il exercera contre les élus seront la dernière et la plus terrible épreuve qu'ils auront à subir* » (De Plancy, 2010, p.46) « *Je suis un des premiers vampires. Sais-tu ce que ça signifie ? Je suis immortel vous apporterez tous au royaume des morts mais moi je suis invincible !* » (Smith, 2009, p.389)

La personnification la plus représentative de cette entité est bel et bien Klaus. En effet, cet ancien vampire doté de pouvoirs sans précédent, a semé le trouble au sein de la ville de Church Fell's comme aucun autre avant lui. « *Klaus était de retour avec une arme*

redoutable : la foudre ...on aurait dit qu'il commandait à la foudre grâce à son bâton ».
(Smith, 2009, p.387)

Sans oublier, que c'est en quelques sortes grâce à lui qu'Elena revient à la vie sous l'apparence d'un être pur afin de le combattre. « *Tu n'as pas l'air de comprendre qui je suis, fillette, la culpa Klaus. J'ai été le compagnon du diable en personne. Si tu t'écartes, je me montrerai Clément et tu mourras rapidement* » (Smith, 2009, p.388)

Si Elena est le Christ, l'être de lumière, Klaus, quant à lui, est l'Antéchrist. Elena qui réussit à exterminer l'Antéchrist lors de l'affrontement final. « *Cette nuit était la dernière. Une nuit peut ordinaire, puisque c'était celle du solstice d'été...un des rares moments de l'année où la frontière entre les deux mondes disparaît presque.* » (Smith, 2009, p.389)

III.3. Néomythologie fantastique

La littérature s'associe avec d'autres supports afin d'être mieux à même de véhiculer le sens escompté tel que les œuvres de Lisa Jane Smith. Ces derniers ont été la source d'inspiration voir le matériau principal dans certains cas. Donnant ainsi naissance à un large flopé d'œuvres à travers les quatre coins du globe, allant de la littérature au cinéma en passant par les romans graphiques. Afin d'illustrer nos propos, nous nous pencherons de plus près sur quelques-unes.

Tout d'abord, et non des moindres, nous aborderons la série télévisée Américaine « Vampire Diaries » dont le titre se traduit littéralement « journal d'un vampire » cette série, de neuf saisons, reprend la structure, les noms ainsi que certains aspects des protagonistes de la saga littéraire. Elle propose des événements qui se lient de temps à autres avec des faits relatés dans la saga littéraire de Lisa Jane Smith. Cependant, elle s'émancipe très vite de cette dernière et devient autonome car l'intrigue est différente au point, ou plutôt grâce à elle, une autre saga littéraire voit le jour, « Le journal de Stefan » qui a permis aux fans de la série d'approfondir leur connaissances et ainsi satisfaire leur curiosité générée par leur attachement à Damon et à Stefan, protagonistes principaux ainsi que sur le passé des frères Salvatore.

Sans oublier la reprise du folklore globale et des mythes développés par Lisa Jane Smith dans son œuvre littéraire notamment la « *veine de vénus* » ou « *verveine* » (pour les non-initiés). En effet cette plante apaisante et aux multiples vertus, a remplacé l'ail pour neutraliser les pouvoirs des vampires. Beaucoup plus pratique en effet, étant donné que cette dernière est bien moins incommode, inodore et surtout discrète. Elle peut par

conséquent être dissimulée dans un pendentif, des boucles d'oreilles ou tout simplement être ingurgitée en infusion afin que le sang de celui qui en a bu, soit toxique pour le vampire.

Cette série a également gardé les bienfaits de la pierre de la « Lapi-Lazuli » principalement celle de bouclier contre la photosensibilité du vampire. En effet elle protège le vampire qui la porte contre le soleil puisque même dans l'imaginaire collectif, un vampire ne peut sortir en plein soleil sous peine de combustion spontanée.

Il est à noter, en outre que la série télévisée *The Originals*, également dérivée de l'univers de crée par Lisa Jane Smith dont *Klaus* est le protagoniste principal. La série relate les aventures et approfondie l'univers des vampires des origines.

En effet, les réalisateurs de la série ont calqué la genèse de leur *originels* à celle de *Maya*, le premier vampire dans l'univers du *Night World*, évoquant un sortilège élaboré par la mère des cinq enfants *Mikealson* qui était à l'origine une sorcière.

Afin de décrire la jeunesse de *Hayley* la loup- garou qui porte l'enfant de *Klaus*, la série reprend également l'enfance infortunée de *Keller*, un métamorphe abandonné à la naissance par sa mère et qui a été rejetée une seconde fois par sa famille d'accueil suite à sa première transformation.

Elle accentue aussi l'allégorie d'antéchrist chez *Klaus*, sous un autre angle cependant. Ainsi d'une part il est le géniteur de « l'enfant miraculé » hybride de *Hayley*- chose qui semblait jusqu'alors impensable. D'autre part, « l'enfant miracle » comme il est baptisé dans la série est une fille contrairement au récit biblique.

Dans la série les références à la réécriture mythique envisagée par Lisa Jane Smit, ne s'arrêtent pas là puisque *Klaus* se désiste pour laisser libre cours aux sentiments de son frère *Elijah* pour *Hayley* s'épanouir, à l'instar de *Stefan* et son frère *Damon*.

De même la série télévisée américaine *Supernatural* créée par Eric Kripke en 2005, diffusée entre 2005 et 2020, on constate des similitudes avec les créatures vampiriques de Lisa Jane Smith. Et pour cause, à l'instar des vampires du *Night World*, dans la première saison au vingtième épisode, nous sommes face à un nid de vampires qui avaient les yeux argentés. Ce phénomène s'opère uniquement quand le vampire est tenaillé par la faim ou au moment où il s'apprête à attaquer.

Par la suite de la deuxième saison au troisième épisode nos deux protagonistes ont affaire à des vampires qui ont renoncés au sang humain au profit de celui des vaches dans le seul but de ne pas faire de mal aux êtres humains. Ces créatures aspirent à vivre et à se mélanger avec les humains en toute harmonie. Même *Dean Winchester*, le plus intransigeant des chasseurs de démons et de créatures surnaturelles a décidé de les épargner car ils ne faisaient aucun mal aux êtres humains, estimant qu'ils avaient tout autant que quiconque le droit de vivre puisqu'ils étaient inoffensifs pour les humains.

III.3.1 Les lois du Night World

Selon le contexte socio- historique ainsi que la nature et les objectifs souhaités, les sociétés secrètes diffèrent. Elles ont cependant un point commun qui les regroupent toutes, elles ont des lois qui leur permettent de garder l'anonymat.

Celle des créatures surnaturelles ne déroge pas à la règle. En effet, elle est régie par un groupe de doyens qui a établie des règles strictes « *Tu parles de l'achever, comme un cheval ? ...Je croyais que les Anciens avaient interdit cette pratique ? Il n'y a aucune raison de faire appel aux Anciens* » (Smith, 2009, p.52)

- Les membres du conseil des Anciens participent aussi au conseil du Night World. Il se compose de représentants de chaque clan – vampires, sorcières, loups-garous et autres créatures –, et vote des lois que tous doivent respecter. Leur charte stipule qu'en aucun cas, leur existence ne doit être révélée aux humains.

- Les membres du Night World ne doivent sous aucun prétexte tomber amoureux des humains

- Il est également proscrit de transformer les humains en vampire sans autorisation. Une loi interdit par exemple de tuer un humain pour abrégé ses souffrances, comme le Dr Rasmussen l'explique à son fils quand James découvre que sa meilleure amie est condamnée. Le conseil des Anciens

- Une régulation de la chasse des humains est mise en place, une limitation des proies humaines est de rigueur

- La famille est patriarcale, les membres doivent se soumettre au chef de famille sans discuter, en particulier les femmes. Quiconque enfreint l'une d'entre ces lois, se voit sévèrement punie par les Anciens.

L'auteure explique que cette démarche était nécessaire pour obliger les membres du Night World à défier l'autorité. Effectivement en déclarant l'amour interracial prohibé. Les protagonistes seraient obligés d'enfreindre les lois « *J'ai pu rendre l'idée possible en déclarant simplement que les lois du Night World interdisent à ses membres de tomber amoureux d'un humain.* » (Smith, 2012, p .21)

Lien du sang

La cérémonie des liens du sang est une ancienne tradition du Night World, qui permet d'unir deux familles par un échange de sang. Contrairement à la « dose » nécessaire pour la transformation d'un vampire, ce rituel nécessite juste quelques gouttes, car il est surtout symbolique. Rowan, Kestrel et Jade forment une alliance avec Mary-Lynnette et Mark dans Les Sœurs des ténèbres. Ensemble, ils prononcent ces mots : « *Nous promettons de rester toujours soudés, de toujours vous protéger et vous défendre.* » (Smith, 2009, p.25) Même le trio d'amies Elena, Bonnie et Meredith y ont recours dans le but de sceller leur pacte. Cette tradition d'échange de sang a fin de renforcer les liens amicaux et familiaux entre les individus est reprise

D'une part par Beth Fantaskey lors du mariage de Jessica avec Lucius.

D'autre part par Jennifer L. Amentrout, pour décrire les rituels nuptiaux Atlentiens entre Poppy et de Casteel

III.3.2. Les Anciens

Les lamies président le conseil des Anciens, un groupe d'élite qui gouverne tous les vampires. Hunter Redfern est à sa tête, sinon par son titre, par le simple poids de sa personnalité.

Ce conseil établit des décrets à l'attention des membres du Night World. Les membres du conseil des Anciens participent aussi au conseil du Night World. Il se compose de représentants de chaque clan – vampires, sorcières, loups-garous et autres créatures –, et vote des lois que tous doivent respecter.

C'est à ce conseil qu'est attribué le mérite d'avoir mis fin à la traite des humains par les vampires à l'époque médiévale, non par compassion pour les mortels, mais plutôt pour protéger le Night World du danger croissant d'être découvert, qu'une telle pratique leur faisait courir. « *Je continue de croire qu'on devrait en parler aux Anciens. C'est la seule façon de garantir une investigation totalement approfondie.* » (Smith, 2009, p.53)

Là aussi cette notion fut reprise par Stéphanie Meyer sous l'aspect d'un ancien clan très puissant considéré comme régent au sein des vampires.

« Une famille, répond-il d'une voix absente. Un clan très ancien et très puissant de notre espèce. Ce qui, pour nous se rapprocherait le plus d'une famille royale, j'imagine... Bref, on n'irrite pas les Volturri, repris Edward, interrompant ma rêverie. Sauf à souhaiter mourir... ou du moins, à subir le sort qui nous est réservé à nous autres vampires » (Mayer, 2012, p.29,30) « Il fallait compter avec nos lointains gardiens, les Volturri, les forces de police vampiriques de facto. Les Cullen avaient adopté un mode de vie trop différent du leur. Résultats, attirer leur attention à cause de quelques prouesses superhéroïques mal préparé aurait été très dangereux pour notre clan ». (Mayer, 2020, p.265)

Ou encore par Beth Fantaskey, elle les désigne sous le nom d'Aïeux, là aussi il s'agit du même principe un conseil regroupant les anciens et plus illustres membre de chaque clan qui siège dans une assemblée ancienne régente il s'agit d'une lignée de sang purs deux pour être précis les *Vladescu* et les *Dragomir*.

Cette notion a également trouvé écho chez Stéphanie Meyer sous l'aspect d'un ancien clan très puissant considéré comme régent au sein des vampires.

« Une famille, répond-il d'une voix absente. Un clan très ancien et très puissant de notre espèce. Ce qui, pour nous se rapprocherait le plus d'une famille royale, j'imagine... Bref, on n'irrite pas les Volturri, repris Edward, interrompant ma rêverie. Sauf à souhaiter mourir... ou du moins, à subir le sort qui nous est réservé à nous autres vampires » (Mayer, 2012, p.29, 30) « Il fallait compter avec nos lointains gardiens, les Volturri, les forces de police vampiriques de facto. Les Cullen avaient adopté un mode de vie trop différent du leur. Résultats, attirer leur attention à cause de quelques prouesses superhéroïques mal préparé aurait été très dangereux pour notre clan. » (Mayer, 2020, p.265)

Jennifer L. Armentrout succombe également à la vague en mettant à la tête de ses *Atlantiens* - le nom avec elle a baptisée ses Lamies – l'une des premières familles issues de sang pur des élémentaires. Leurs paroles font loi

III.3.3. Métempsychose et Âmes sœurs

Métempsychose

Une Âme ancienne fait référence à un de ces êtres capables de se réincarner après la mort, sous les traits d'une autre personne, à une autre époque et dans un autre lieu. Au sein du Night World, personne ne sait vraiment qui en a le pouvoir, ni comment cela est

possible, mais la croyance veut que les vampires soient exclus du processus, puisqu'en principe ils n'ont pas d'âme.

En général, ces Âmes anciennes suivent un cycle de vie identique dans chacune de leurs existences. Toutefois, si certaines expériences familiales peuvent susciter une impression de déjà-vu, elles se souviennent rarement de leurs vies antérieures, de ce qu'elles ont fait ou des personnes qu'elles ont connues. Il arrive que ces êtres aient été persécutés dans l'une de leurs existences, néanmoins, ils ne reviennent par sur Terre pour régler leurs comptes ou réparer une injustice.

Le fait est que même si elle « perfectionne » une de ses vies, une Âme ancienne a quand même toutes les chances de se réincarner à nouveau. Les préjugés qu'elle a subis au cours de sa dernière existence déterminent à quel moment son âme se réveillera une fois de plus. Tantôt elle ne nécessite qu'un court répit ; tantôt la réincarnation prend des années.

Quand elle revient sur Terre, cette réincarnation possède généralement des caractéristiques de la personne qu'elle était dans sa vie précédente. Bien que vêtue d'une nouvelle enveloppe charnelle, elle peut porter le même nom, avoir la même coupe de cheveux ou les mêmes hobbies, ce qui la rend plus facilement identifiable aux yeux des membres du Night World âgés de plusieurs siècles. Le caractère fondamental de ces créatures est toujours le même : leur âme ne change pas.

Il n'est pas inhabituel que certains de leurs amis se réincarnent en même temps qu'elles. Bien qu'on présume qu'elles constituent une petite partie de la population humaine, il est impossible de les recenser.

Hannah Snow

La plus célèbre des Âmes anciennes dans la série Night World. Sa rencontre avec Thierry, son âme sœur, remonte à sa première existence, durant la préhistoire, époque à laquelle elle portait le nom d'Hana des Trois Rivières. Son histoire est retracée dans Âmes sœurs.

Hugh Davis

Ami de Jez dans La Chasseresse, Hugh a les cheveux mi-longs et boite un peu suite à une attaque de loup-garou. Cette Âme ancienne est assez exceptionnelle car elle est « lucide. Non seulement Hugh a la faculté de se souvenir de ses vies antérieures mais, chaque fois qu'il se réincarne, il revient plus intelligent et plus en accord avec lui-même.

Iona Skelton

Iona, huit ans, est sauvée d'un incendie grâce à la Flamme bleue. Prise à tort pour une des quatre Puissances sauvages et enlevée par la bande de Jez, la petite fille est incapable d'invoquer le pouvoir que ses ravisseurs convoient. La maturité précoce dont elle fait preuve, son sang-froid et sa sérénité prouvent qu'elle est une Âme ancienne.

Âmes Soeurs

L'origine de la notion d'âmes sœurs remonte à l'Antiquité. Elle nous est parvenue à travers les âges, grâce à Aristophane qui nous explique qu'au balbutiement de l'humanité les créatures qui peuplaient la terre, possédaient deux têtes quatre bras et quatre jambes.

Ces créatures étaient fortes heureuses et se suffisaient à elles-mêmes au point d'en oublier de prier les dieux. Attirant ainsi le courroux de Zeus qui les séparent en deux afin de les punir. Devenus plus fragiles et incomplètes, chaque créature cherche dès lors à retrouver sa moitié afin d'accéder une nouvelle fois à sa béatitude usurpée.

Si l'on se réfère au dictionnaire, le principe des âmes sœurs est un concept qui suggère une parfaite compatibilité amoureuse entre deux individus. En effet une âme sœur est une personne prédestinée à une autre, une fois retrouvé le couple accède alors à la félicité et à l'accomplissement absolu.

L.J.Smith a exploité ce principe et l'a peaufiné davantage grâce à quelques détails que nous verrons un peu plus loin. Tout d'abord, en y incluant une diversité. Elle envisage des âmes-sœurs *inter- espèce* : humain / créature surnaturelle.

«J'avais envie de développer un nouveau type d'amour défendu... Il me manquait cependant un dernier ingrédient : introduire le principe des âmes-sœurs pour pousser les membres du Night World à transgresser cette loi sur l'amour...Pour les héros et les antihéros, c'est plus facile. Il suffit d'en choisir un qui sera une véritable âme sœur pour mon héroïne. J'en ai une ribambelle en tête généralement du genre bad boy.» (Smith, 2012, p.6)

Le principe des âmes sœurs est un fait avéré au sein du Night World : à chaque être correspond un partenaire idéal. Non seulement vous êtes compatible avec cette personne, mais le lien entre vous est incontestable : même si vous n'êtes pas amoureux ou que vous vous déplaitez au départ, il est détectable dès le premier contact physique.

Il existe un lien télépathique particulier entre les âmes sœurs, qui dépasse celui partagé par certains vampires et sorcières. Littéralement fascinant, il permet à chaque âme

sœur de pénétrer le psychisme, le cœur et l'âme de l'autre. La plupart des âmes sœurs ont aussi la faculté de voir un lien d'argent qui unit leurs deux êtres. Il est étirable à l'infini, et incassable. Cette relation est plus forte que n'importe quelle amitié ou lien familial.

La distance peut tenir deux âmes sœurs éloignées, mais en général elles finissent toujours par se retrouver, attirées et réunies par le destin. Cependant l'amour, même entre âmes sœurs, n'est pas toujours évident, en particulier quand ces dernières appartiennent à deux mondes différents. En effet tomber amoureux d'un humain, au sein du Night World, est passible de la peine de mort.

Ce principe est adopté par Stéphanie Mayer pour donner vie à son couple principal (Bella/Edward) même si elle ne le mentionne pas explicitement, le concept est bien présent. Les deux protagonistes n'envisage en aucune manière une vie sans l'être aimé à ses cotés. Bella est passée par une phase dépressive aigue quand elle a été séparée d'Edward. Ce dernier est allé jusqu'à solliciter l'intervention des volturri pour mettre fin à ses jours, quand il a cru à la mort de Bella.

« Et comme les choses auraient été différentes, si j'avais pu être cette Edward ! [Celui qui mérite d'être heureux] et si je ne le pouvais pas, il y avait forcément dans l'univers un balancier capable de neutraliser mon côté obscur. N'était-il pas logique qu'il y ait un bien aussi puissant que le mal ? J'avais mis sur le compte du destin déguisé en sorcière les malheurs terrifiant et improbable qui ne cessait de s'abattre sur Bella - moi d'abord, puis le fourgon, le démon toxique de ce soir. Puisque le destin était aussi puissant, ne devait-il pas exister une force équivalente capable de le contrecarrer ? » (Mayer, 2020, p.270)

Idée qui fait également écho chez Beth Fantaskey, en vue de rapprocher les deux protagonistes principaux.

« Mais j'ai bien peur de devoir continuer à lui faire la cour, jusqu'à ce qu'elle comprenne d'elle-même que sa place est à mes côtés... La création de ce lien entre nous deux clans a été mandatée par les membres les plus anciens et les plus sages les Aïeux des familles Vladescu et Dragomir. Et les aïeux parviennent toujours à leurs fins » (Fantaskey, 2011, p.47)

Chez Stephenie Meyer elle fait référence à cela sous le nom d'imprégnation

« Tout ce qui me constituait se délita pendant que je fixais le visage de porcelaine du bébé mi- vampire mi-humain. Tous les fils qui me retenaient à la vie furent vivement tranchés. Tout ce qui participait de celui que j'étais -mon amour pour la morte à l'étage, mon amour pour mon père, ma loyauté envers ma nouvelle meute, mon amour pour mes autres frères, la haine de mes ennemis, de mon foyer, de

mon nom, de moi-même fut coupé en un instant comme des ficelles de ballons -clic, clic, clic-, qui s'envolèrent dans le ciel. Moi, je ne m'envolai pas. Je restai attaché là où je me trouvais. Pas par une ficelle, par un million de ficelles. Pas par des ficelles, par des câbles d'acier. Un million de câbles d'acier qui tous me liaient à une seule chose - au centre même du monde. Il m'apparut alors que l'univers tournait autour de ce point unique. Moi qui n'avais encore jamais pris conscience de la symétrie des choses, je la découvris clairement. La gravité terrestre ne me tenait plus à l'endroit où j'étais. À la place, c'était cette petite fille dans les bras de Rosalie. Renesmée. » (Mayer, 2012, p.372)

Sarah J.Maas un palais d'épines Et de roses

« Mon âme sœur [...] Parce qu'il avait été blessé et que j'avais presque perdu la tête quand on l'avait arraché à moi en l'abattant comme un oiseau en plein vol. J'avais réagi d'instant, mur par un réflexe qui me dictait de le protéger, un réflexe profondément enraciné en moi » (Maas, 2017, p.412)

« À ma connaissance, je n'étais pas l'âme sœur destinée à Tamlin : le lien unissant les couples d'immortels pour l'éternité n'existait pas entre nous » (Maas, 2017, p.20)

« Peut-être devrais-je attendre que le lien magique unissant deux immortels destinés l'un à l'autre, deux âme sœur, s'établissent entre Tamlin et moi, pour être sûr que cette union n'était pas une erreur et que j'étais vraiment digne de lui » (Maas, 2017, p.48)

« On peut refuser un lien d'amour...il est toujours possible de choisir point et il arrive qu'un couple soit mal assorti [...] Quoi qu'il en soit, la présence du lien se fera toujours sentir, poursuivit-il. Les femmes peuvent plus facilement l'ignorer, mais les hommes ça peut les rendre fous. C'est leur fardeau, un combat incessant qu'ils doivent mener contre eux-mêmes. Certains sont persuadés que leur âme sœur leur appartient même si elle rejette le lien. Ils vont jusqu'à provoquer au combat l'homme qu'elle a choisi, et c'est parfois un combat à mort [...] Elain aurait droit à notre protection si elle rejetait ce lien. Mais, même affaibli, il existera toujours, et elle devra le porter toute sa vie ». (Maas, 2017, p.231)

« Pour le bloquer, l'empêcher de pénétrer son esprit. Pour se débarrasser du sentiment étrange qu'elle était l'une des deux pièces du puzzle qui venait de se trouver emboîté » (Smith, 2010, p.96)

III.3.4. Vermine humaine

Dans la saga du Night Word, les membres de cette société secrète concédèrent les humains comme inférieurs pire encore comme de la vermine *« c'est ce qui arrive quand tu vis sur une île totalement isolée des humains normaux. Tu n'apprends jamais à quel point la vermine peut être fourbe. » (Smith, 2009, p.54)*

Naturellement les humains ne sont pas connus pour leur tolérance. En dehors du fait qu'ils ne cessent de se battre entre eux, ils ne sont pas non plus réputés pour accepter facilement ce qui ne rentre pas dans un moule qu'ils ont préalablement défini. « *Ces gens qui avaient peur de tout ce qu'ils ne comprenaient pas.* » (Smith, 2009, p.196)

Les humains sont susceptibles de se montrer extrêmement hostiles. Cette dénomination péjorative est le reflet de la vision du monde de l'auteure. Selon elle, les humains qui sont capables de tant d'injustice et d'incohérence ne peuvent être considérés autrement. Pour illustrer ses propos, elle nous invite à inverser les rôles entre les sexes pour réaliser l'envergure des deux mesures dont l'humain peut faire preuve. « *Essayer aujourd'hui sur tout ce que vous voyez. Et la...oups ! Oui c'est tout l'inverse qui chavire autour de vous encore plus effrayant que le Night Word, non ?* » (Smith, 2012, p.94)

Cette optique qui semble être partagée par un bon nombre d'individus, est adoptée par toutes les autres auteures, qui se sont pris d'affection pour le choix de ce vocable très peu flatteur pour la race humaine au sein de toutes les sagas tel que Sarah J.Maas « *Je ne veux pas voir mon peuple courber la tête devant la vermine humaine pendant cinq autres siècles* » (Maas, 2019, p.321)

Bien que Beth Fantaskey préfère le terme *paysan* mais l'idée de parasite ainsi que le concept reste le même « *Et pourtant, le paysan s'accroche comme un parasite. Comme une sangsue ou une tique dont on n'arrive pas à se débarrasser* » « *Est-il simple d'esprit ? Ou juste stupide ? Quel parasite* » (Fantaskey, 2011, p.141)

III.3.5. Goule

Level : E

Les goules sont des créatures surnaturelles, il s'agissait d'humain, à on a dérobé une trop grande quantité de sang sans que celui-ci soit remplacé par la dose nécessaire du sang du prédateur afin que la métamorphose soit complète. Ils sont une sorte de zombie.

« *À demi vampire, il s'agit d'humains saigné à blanc sans recevoir du vampire ce qu'il fallait d'hémoglobine pour le devenir à leur. Des morts-vivants putréfiés, au cerveau atrophié, orienté sur une seule idée : boire du sang ce qu'ils faisaient habituellement en dévorant les corps humains.* » (Smith, 2011, p.39)

Ce concept fut repris par Hino Maturi pour créer ses « Level:E » dans le Shojō « Vampire Knight »; Des vampires qui à l'instar des goules de L.J.Smith n'ont pas reçu de sang de la part des vampires de « sang pur » qui les ont mordus.

« Ce n'est pas un simple vampire qui a sucé le sang de Zero, mais un sang pur, il n'y a que deux fins possibles pour un humain mordu par un sang pur : mourir par exsanguination ou avoir la malchance de survivre et connaître l'agonie d'une lente transformation en vampire » (Hino, 2007, p.122)

Hino Matsuri explique que Level: E signifie « level end » ce qui se traduit littéralement par « Niveau terminal » est un terme qui désigne des vampires « autrefois humains » ces derniers sont des mutants loin d'être appréciés par le Clan de la nuit rien d'étonnant à cela puisque ces créature finissent inéluctablement par dégénérer au level: E qui est, si l'on se réfère à la pyramide hiérarchique des vampires de l'univers de la mangaka, se situe hors de la pyramide hiérarchique, en effet leur dégénérescence fait d'eux des parias « leur raison est rongée petit à petit jusqu'à ce qu'ils arrivent à « End » la limite, la destruction, ils deviennent la proie d'une soif de sang inextinguible et se mettent à attaquer tous les humains qu'ils croisent » (Matsuri, 2007, p.55)

Ces mutants sont également présent dans l'univers créé par Jennifer L. Armentrout sous le nom de Voraces, il s'agit d'humains mordus par un Atlantien (vampire) qui se sont changés en monstres en purification, des créatures enragées et assoiffés de sang

« D'autres vampyrs se nourrissent d'elles et la vident de son sang jusqu'au bord de la mort, puis on lui fait boire le son d'un Atlantien. Parfois la transformation est immédiate dans d'autres cas, les candidats semblent morts pendant quelques heures et quand ils se réveillent, ils sont affamés, aussi incontrôlables que les Voraces. il faut souvent plusieurs Elevés pour parvenir à les maîtriser... même après avoir été nourri ils sont consumés par la faim » (Armentrout, 2022, p77)

Dans l'univers créé par Stephenie Meyer, ils sont qualifiés de nouveaux, elle décrit par le biais de Jasper, le caractère hautement instable des vampires récemment transformés leur soif de sang les poussent à se comporter tel des zombies.

« Il avait créé une armée de nouveau-nés. Il a été le premier à y penser et, au départ, personne n'a pu l'arrêter. Les très jeunes vampires sont incontrôlables, sauvage presque ingérable il est impossible de raisonner un seul, de lui apprendre à se retenir. Dix en revanche, ou quinze, sont un véritable cauchemar. » (Meyer, 2011, p.293)

III.3.6. Vin de magie noire

Les vampires dégustent le sang humain tel un grand cru. En effet, les vampires décrivent de manière presque poétique, la couleur, l'arôme, la saveur, et en fin la finition.

« En temps normal il serait déjà en train d'en faire l'analyse : un goût de baie, fruité, onctueux, fumé, boisé, rond, avec un arrière- goût soyeux... Mais pas maintenant. Pas avec ce sang qui dépassait de loin toutes les descriptions possibles. Ce sang qui lui donnait une force incomparable. » (Smith, 2010, p.315)

Chaque détail de la description est précise, évocatrice et surtout subjective. Elle est faite de métaphores et d'images afin de transmettre l'impression, le ressenti lors de la dégustation du sang- si l'on peut employer ce terme quand il s'agit d'hématophagie.

« Il n'avait plus la force de lutté contre la tentation des du sang humain – l'éllixir par excellence, ce vin interdit, plus enivrant que n'importe quel alcool, l'essence même de la vie » (Smith, 2009, p.43)

« Pour être plus forte encore, je dois boire du sang humain, car c'est l'essence de vie la plus puissante » (Smith, 2009, p.45)

« Il avait acquis cette faculté grâce au sang humain qu'il buvait et qui lui donnait une force bien plus supérieure à la mienne. D'autant plus qu'il ne se contentait pas de cet élixir : à force d'assécher les veines de ses victimes, il leur prenait leur vie, ce qui lui donnait une puissance supplémentaire. Lorsque un homme est mis à mort, son âme se fortifie, dans ses derniers moments de terreur et de lutte, donnant à celui qui boit son sang un pouvoir incroyable » (Smith, 2009, p.13)

Cette optique est partagée par la majorité des auteures constituant notre corpus. Beth Fantaskey mentionne la présence de cave conservant a réserve du sang tels des crus classés *« Des millésimes datant du début du dix-huitième siècle »* (Fantaskey, 2011, p.310) chez les Vladescu *« Ton premier rouge Sibérien- particulièrement le groupe O, année 1972..., se dit-il en levant les yeux aux ciel et en se léchant les babines »* (Fantaskey, 2011, p.310)

Stephenie Meyer s'en est inspirée afin de décrire le sang de Isabella Swan aux yeux d'Edward justifiant son incapacité à y résister, tout en transcrivant sa lutte permanente.

Jennifer L. Armentrout n'est pas en reste, elle fait clairement référence à traves l'exaspération de Poppy lors d'une énième tentative des vampires pour boire son sang *« Je ne suis pas une bouteille de vin »* (Armentrout, 2022, p.79)

Dans la même lignée, Matsuri Hino révèle a travers les dessin du manga que les vampire boivent du sang, soit a la source, soit dans des flute de champagne.

Il est à noter que la dénomination de Vin de magie noire est un substitut ; pour le moins efficace au sang humain, cet élixir est une bonne alternative de subsistance pour les

vampires. Fabriqué à base d'une rose noire qui n'est présente qu'en enfer ou au royaume des Ombres

« Issu des terres limoneuses de la région désertique de Clarion. C'était le seul vin que les vampires pouvaient boire et, d'après des témoignage controversés, cet élixir leur permettait de garder des forces quand leur autre soif ne pouvait être étanchée » (Smith, 2009, p.431)

Bien qu'elle ait préférer les bloode tablett, ce vin de substitution a trouvé écho chez Maturi Hino. En effet pour éviter de faire du mal aux humains, les vampires de Vampire Knight ont inventé un ersatz ; un comprimé qu'ils peuvent dilué dans de l'eau afin de le boire ou avaler simplement le comprimé. Evidamment le principe reste le même cette alternative ne constitut qu'un calmant, une substance qui leur permet de rester en vie.

III.4. Intrigues réminiscentes

III.4.1. Récurrences scéniques

Le triangle amoureux (Stefan/Elena/ Damon) a inspiré bon nombre d'auteurs. En effet Stefan et Zero qui n'ont jamais accepté leur nature vampirique, luttent de toutes leurs forces pour la renier. Ils voient leur métamorphose comme une abomination et essayent de trouver des alternatives moins répréhensibles moralement, pour survivre. Le premier en s'abreuvant uniquement de sang animal, quant au second il a recours aux Blood tables. Pourtant les deux vampires ont cédé et ont bu le sang de leur bien-aimée respective Elena et Yûki, malgré leurs réticences. Ils ont également, étaient accusés à tort de la disparition d'un membre de la communauté et tout comme Elena, Yûki a elle aussi soutenu Zero envers et contre tout.

Elena et Yûki ne lésinent sur aucuns efforts ou sacrifices pour protéger ceux qu'elles aiment, même si c'est au péril de leur propre vie. Les deux jeunes filles ont le cœur partagé entre deux vampires et ne savent pas comment tirer au clair le tumulte de leurs sentiments.

A l'instar d'Elena, Yûki a également offert son sang à celui qu'elle aime à l'insu de tous. Elles ont toutes les deux étaient transformées en vampire contre leur gré. Pour être les princesses des ténèbres. Elles ont toutes les deux muries et réussi à prendre les rênes des évènements et ont réussi à exterminer des créatures maléfiques extrêmement puissantes.

Le sang des deux adolescentes est irrésistible pour les vampires *« Il y a dix ans, aussi j'ai été attaquée par un vampire égaré, il faut croire que mon sang est délicieux » (Hino, 2007, p.40) « Dix jours de renvoie ? Mais il en valait la peine le sang de Yûki, je n'ai pas pu résister à son sang » (Hino, 2007, p.55)*

Les deux lycéennes ressemblent à s'y méprendre à une vampire extrêmement belle et puissante qui a vécu bien avant elles Elena est le parfait sosie de Katherine Quant à Yûki et bien c'est le portrait craché de sa mère Juri Kuran.

L'une porte le Nom de Lumière « elle méritait parfaitement son prénom (Elena): Une lumière dans les ténèbres, c'était ce qu'elle incarnait » (Smith, 2011, p.279) et l'autre en a le parfum

« Il est fort obscurci et pourtant, étrangement d'elle émane un parfum de rayon de soleil, son parfum est si semblable et pourtant si différent du parfum de flamme du soleil qui émanait de Juri ». (Hino, 2010, p.142) Sans oublier qu'elles ont toutes les deux des avatars ailés.

De même Damon et Kaname ont eux aussi des traits communs qui les rapprochent considérablement. Et pour cause ce sont tous les deux des vampires très puissants. Ils ont tué d'autres vampires et se sont approprié leurs pouvoirs. Ce sont des princes des ténèbres.

Tout comme Damon, Kaname est tombé fou amoureux d'une lycéenne mais ne sait pas comment montrer ses sentiments. Il n'a également aimé que deux fois tout au long de sa vie; une fois au tout début de son existence de vampire et une seconde fois vers la fin de celle-ci et les deux jeunes femmes se ressemblaient étrangement.

C'est également eux qui ont transformé leur bien-aimée respective en vampire. Les deux vampires sont redevenus humains, à un moment ou à un autre de leur existence. Enfin les deux vampires sont revenus à la vie, après s'être sacrifié pour le salut de tous.

« Le plus étrange était qu'en dépit du clame, Elena se sentait épiée. Quelque chose l'observer, elle en était sûre ... dans les branches du vieux cognassier, devant la maison, elle aperçut une forme » (Smith, 2009, p.15) *« C'est là que je le remarquai. Il était assis sous un hêtre centenaire...dissimulé par les branches. Cette portion du bitume que je connaissais si bien me sembla tout à coup affreusement inquiétante. Je sentie ma gorge se serrer »* (Fantaskey, 2011, p.11)

Le personnage féminin est épié par le vampire. Il se sent observé. Qu'il s'en aperçoive comme Elena et Anastasia ou non à l'instar de Yuki, Bella, Ferye et Poppy. Ce qui crée un malaise, ne sachant pas s'il s'agit d'une impression ou s'il s'agit d'un réel danger.

III.4.2. Subtilités réitérées

Au cours de nos lectures, nous avons constaté des similitudes à foison qui gravitent autour des œuvres, trop nombreuses pour n'être que de simples coïncidences. Il semblerait que certains auteurs ne se sont pas contentés de s'inspirer des idées novatrices de Lisa

James Smith, leur choix lexical lui aussi fut influencé par l'auteure de manière remarquable. Raison pour laquelle nous avons entrepris d'élaborer cette grille de myèmes étayant nos propos. Nous avons tenu à citer tel quel des passages pris des différentes œuvres sans reformulation préalable. Cette décision est motivée par deux raisons.

D'une part, par souci d'exactitude et de peur d'altérer le sens par inadvertance.

D'autre part, afin de mettre en évidence de manière optimale les récurrents sont en filigrane. En effet, les similitudes qui y subsistent provoquent presque la confusion chez un lecteur lambda qui aurait l'impression de lire différentes aventures d'un seul univers fictif.

Pour étayer nos propos nous avons sélectionné des passages qui étaient les plus parlants, que nous avons regroupés sous forme de myèmes.

Apparence et Aspect physique⁷

«Un visage aux traits si fins qu'il ressemblait au profil de la **Rome antique frappé sur certaines pièces de monnaie**. Des pommettes saillantes, un nez droit» (Smith, 2009, p.26) «Il était incroyablement beau bien qu'un peu **pâle**, sous la faible lumière. Une masse de cheveux noir encadré un visage au trait d'une extraordinaire finesse, et les pommettes étaient une **véritable œuvre d'art**.» (Smith, 2009, p.156) «Il s'était rapproché d'elle si bien qu'elle distingua ses yeux : ils étaient **d'un noir** sans fond d'où brillait une étrange lueur »

(Smith, 2009, p.158) «Légèrement plus grand que son adversaire avait d'abondant cheveux noirs ... son corps à la grâce féline ramassé dans une posture de prédateur» (Smith, 2009, p.11)

«Ils étaient d'une **pâleur de craie**, plus diaphane que n'importe quel adolescent habitant cette ville privée de soleil [...] Tous avaient **les yeux très sombres**, en dépit des nuances variées de leurs cheveux, ils présentaient également de larges cernes sombre, violet, pareils à des hématomes, comme s'il souffrait d'insomnie ou relevaient à peine d'une fracture du nez. Bien que celui-ci, à **l'instar de tous leurs traits, plus droit, parfait aquilin** [...] d'une splendeur inhumaine et dévastatrice» (Meyer, 2011, p.32) « Je jetais un coup d'œil à la dérobée en direction de l'**Apollon** » (Meyer, 2011, p.33) «Ils étaient d'une grâce remarquable, y compris le costaud» (Meyer, 2011, p.36) «Il était bien plus grand que je ne l'avais estimé. » (Meyer, 2011, p.38) «Les yeux d'Edward était d'un **noir d'encre**» (Meyer, 2011, p.37)

⁷ Voir annexe C

«Ses yeux étaient très sombres, presque **noir**, j'ai eu la curieuse impression qu'une intelligence froide et tremblante me transpercer» (Fantaskey, 2011, p.19) «Les longs cheveux noirs et brillants de Lucius Vladescu n'était pas à leur place, ici, dans le comté de Lebanon, en Pennsylvanie. En revanche, **il n'aurait pas du tout dénoté parmi les mannequins des magazines** de Mindy. Mince et musclé il avait les pommettes hautes, elle est bien droit et une mâchoire saillante» (Fantaskey, 2011, p.23)

«La night classe n'est pas une simple classe de surdoués jeunes et **beaux**» (Hino, 2007, p.21) Les vampires de cet Univers entrent tous dans les canons de beauté établie de l'époque.

« Il avait des **cheveux noirs** et épais qui ondulaient au niveau de la nuque est tombé souvent sur son front. Ils effleuraient alors ses sourcils tout aussi foncé. Les pleins et les déliés de son visage me faisaient regretter de ne pas savoir me servir d'un pinceau ou d'un crayon. Ses pommettes étaient hautes et large et son nez étonnamment droit pour un garde [...] Sa mâchoire était carrée et ses lèvres, bien dessinées. Les rares fois où je [...] Toutefois, c'était ses yeux qui me captivaient le plus.» (Armentrout, 2021, p.33)

«Son visage était une **véritable œuvre d'art**. Avec ses lèvres pulpeuses, la forme de ses sourcils et le creux sombre sous ses pommettes hautes, il aurait pu être le modèle de l'un des **tableaux exposés à l'Athénée**» (Armentrout, 2021, p.305)

Le vampire rencontre un être d'exception
«On n'aime pas une fille pour sa beauté mais parce qu'elle chante une chanson qu'on est le seul à comprendre» (Smith, 2009, p.78)
« La tua contente (ta chanteuse) ... Je n'ai jamais rien éprouvé d'aussi intense moi-même. La plupart d'entre nous seraient prêts à beaucoup pour un tel cadeau» (Meyer, 2012, p.480)
«Je ressentis la sensation la plus étrange de toute ma vie, un mélange bizarre de déjà-vu et de prémonition. Le présent se mêlant à l'avenir» (Fantaskey, 2011, p.20)
«Vous être le maître du monde de la "nuit" et Yuki est... - La seule fille au monde... qui me soit précieuse» (Hino, 2007, p.183)
«C'est un honneur de protéger ce qui a une grande valeur aux yeux du prince, répondit-il.» (Armentrout, 2022, p.102) «Je crois que mon sang a reconnu le tien» (Armentrout, 2021, p.56)

Les vampires sont des individus très sélectifs en ce qui concerne leur entourage. Leur cercle d'amis est par conséquent très restreints. Il n'est guère étonnant donc qu'il choisisse la personne qui partagera leur éternité avec soin. Il s'avère que le vampire est visionnaire car la personne choisi peu paraître ordinaire aux premiers abords mais elle se révèle inéluctablement une personne d'exception.

Attitude du vampire en vers le personnage principale féminin
«Enfin, lentement, elle se détourna, visiblement blessée, ce dont il était satisfait, espérant qu'elle garderait dorénavant ses distances» (Smith, 2009, p.32) «Il passa près d'Elena sans daigner lui accorder un regard. Pour achever le malheur de la jeune fille, Caroline se délecter de cette scène point Elena se sentit si humiliée que les larmes lui montèrent aux yeux mais elle avait encore assez de fierté pour les ravalier» (Smith, 2009, p.35)
«À cet instant, la cloche sonna, et je sursautai Edward Cullen réagit comme un ressort. Me tournant le dos, il se leva avec souplesse et quitte à le labo avant que quiconque eût bougé Je restai pétrifiée sur place, le suivant des yeux sans le voir. son attitude avait été odieuse. Injuste je rassemblai lentement mes affaires tout en m'évertuant à maîtriser la colère qui montait en moi, par crainte d'éclater en sanglots » (Meyer, 2011, p.38, 39)
«Sans mentionner le fait qu'il semblait ne plus me porter aucune attention» (Fantaskey, 2011, p.258) «l'homme le plus fascinant exaspérant charismatique terrifiant que j'avais rencontré [...] Et pourtant je me sentais vite vaincue et désespéré de trouver un moyen de le récupérer» (Fantaskey, 2011, p.238)
Âgée de quatre ans, Yuki est sauvée par Kaname. Dès lors une sorte d'amitié réservée lie les deux protagonistes. Yuki, secrètement amoureuse de son sauveur, lui voue une grande admiration

Dans le but de protéger le protagoniste féminin principal, le vampire s'éloigne dans premier temps car il ne fait pas confiance en son propre self- control. Il tente tant bien que mal de laisser une distance de sécurité. Et comme la jeune humaine n'est pas au fait de la nature surnaturelle du vampire et n'a pas toutes les données néssaisaires, elle interprète mal et prend son attitude pour du dédain.

Ennuie absolu en classe
«Ouf, plus qu'une heure ! Se dit Stefan qui avait hâte de s'extraire de cette foule » (Smith, 2009, p.31)
«Je devait pouvoir endurer une heure de cette torture. Une heure... rien qu'une petite heure » (Meyer, 2020, p.25) « Le lycée le mot "purgatoire" aurait-il été plus approprié ? Si mes pêcher avaient été expiables, ces heures assommantes auraient dû être portées, en partie au moins au bénéfice de ma rédemption» (Meyer, 2020, p.09)
«Comme tu sais, j'ai toujours fait preuve de curiosité concernant notre immortalité [...] Je n'ai plus besoin d'imaginer cet avenir. J'ai eu un avant-goût de l'éternité lors du cours d'histoire américaine de Mlle Campbell. trois jours sur la "conquête de l'Ouest", Vasile. TROIS JOURS ENTIERS» (Fantaskey, 2011, p.68)
La Mangaka transcrit l'ennui des vampires de son univers au sien de la Night class, étant donné qu'ils sont présentés sous la forme d'êtres d'exception, doués d'une intelligence hors du commun
« J'avais presque certaine qu'il faisait tout son possible pour ne pas s'endormir debout. [...] Chaque semaine, durant mes sessions avec la prêtresse, on me forçait à en lire plusieurs chapitres » (Armentrout, 2021, p.313)

Il est assez amusant de constater que toutes les scènes qui démontre l'ennuie du vampire en classe sont traités avec humour. Et pour cause l'ironie de la situation n'échappe à personne. En effet, le vampire sanguinaire qui faisait autrefois trembler de terreur, se retrouve coincé dans une salle de classe à écouter des cours sur des événements auxquels il a probablement assisté lui-même.

Faire une activité sportive ou artistique qui met le vampire sous les feux des projecteurs
«Il faut que j'aille aux sélections de foot» (Smith, 2009, p.49) «Félicitations bienvenue dans l'équipe» (Smith, 2009, p.68)
«Les vampires aiment le baseball ? [...] N'oublie pas qu'il s'agit du sport préféré des Américains, lâchai-je avec un sérieux de façade» (Meyer, 2020, p.569)
«P.S. j'ai été recruté par l'équipe de basket-ball. L'entraîneur trouve que je suis très doué!» (Fantaskey, 2011, p.53)
Les vampires de cet univers sont d'une telle beauté qu'ils sont systématiquement sollicités pour être des ” <i>Idols</i>” Terme faisant référence à un type d'artistes asiatiques polyvalents. Ce sont des célébrités qui travaillent dans l'industrie du divertissement et contribuent à promouvoir la culture de leur pays.
Hawke fait partie de la garde Royal, l'un des postes les plus prestigieux et convoité dans le Royaume. « se consacrait de manière exclusive à l'observation des moindres faits et gestes d'un certain garde royale. Elle était sans doute capable de me dire combien de respirations Hawke prenait par minute » (Armentrout, 2021 , p.199) « je ne pouvais pas en vouloir à Dafina ou Loren d'être incapable de le quitter des yeux plus de quelques minutes » (Armentrout, 2021 , p.199)

Une preuve supplémentaire du changement de statut et de la vision du monde vis-à-vis des vampires et des autres entités surnaturelles. Le fait que ils occupent désormais le devant de la scène et sont admirés voire idolâtrés de tous surtout des humains, et une sorte de revanche des créatures fantastiques si longtemps tapi dans l'ombre et considérés comme parias ce changement leur confère bien au-delà de la notoriété.. il leur témoigne une intégration.

Se fondre dans la masse
«Le jeune homme remit ses lunettes et réunis hâtivement ses affaires : il avait suffisamment attiré l'attention sur lui» (Smith, 2009, p.34) «Vêtu d'un jeans et d'un tee-shirt Stefan Salvatore ressembler à n'importe quel lycéen» (Smith, 2009, p.17)
«Je l'examinai encore une fois mais à travers les yeux de Jessica, car mon indiscretion n'avait déjà que trop attiré l'attention» (Meyer, 2020, p.18) «Mon reflet était celui du garçon affable que j'offrais toujours aux humains» (Meyer, 2020, p.53) «J'étais doué pour imiter les humains, mais ça me semblait plus important que jamais, là» (Meyer, 2020, p.585)
«Les vampires n'aiment pas attirer les soupçons. Nous aimons passer inaperçus» (Fantaskey, 2011, p.47) «Lucius Vladescu ressemblait presque à un adolescent américain [...] Mindy serait certainement tombée dans les pommes en le voyant» (Fantaskey, 2011, p.122)
Même si les vampires de l'univers de Matsu Hino sont d'une beauté hors du commun, ils conservent l'apparence d'élèves ordinaires
Les vampires de cet univers les <i>Effondrés</i> savent se fondre dans le décor, si bien qu'ils ont réussi à conserver leur identité secrète même au sein du clan ennemi des <i>Elevés</i> qu'ils ont infiltré « Aucun Effondré n'avait été fait prisonnier et ceux qui avait réussi à s'échapper s'étaient fondus dans la masse. » (Armentrout, 2021, p.433)

Les habitudes ont la vie dure. La nature même des créatures fantastiques les a conditionné à ne pas faire de vague, obliger depuis la nuit des temps à rester dans l'ombre. Ils ont du mal déroger à cette règle cruciale à leur survit jadis.

Le concept de transformation vampirique révélée de manière brutale

« La métamorphose qui s'opérait devant elle avait de quoi la laisser sans voix. Le James au teint blême qu'elle connaissait se transformer en un être qu'elle n'avait jamais vu, un être qui n'avait plus rien d'humain. Ses prunelles brillantes, son expression évoquait un prédateur sauvage. [...] elle ne voyait que ses dents. Pas de dents. Des crocs. Des canines de félins langues et incurvées » (Smith, 2009, p68) « Soulevant une chaise, il en tordit le pied sans le moindre effort apparent. Nous sommes plus forts que les humains. [...], il redressait le pied, remettez la chaise à sa place comme si de rien n'était [...]. Nous sommes bâtis pour la chasse. » (Smith, 2009, p68) « Sa vie était entre les mains d'un chasseur et elle restait là, tel un lapin pris dans les anneaux du serpent, une souris sous les griffes du chat » (Smith, 2009, p.76)

« Je suis le meilleur prédateur au monde [...] Il arracha au sapin une branche de cinquante centimètres de diamètre -le bruit fut assourdissant, le geste facile - et joue avec pendant un instant avant de le jeter à une vitesse effrayante contre le tronc d'un autre arbre énorme où elle explosa puis, il fut de nouveau devant moi, aussi figé qu'un roc [...] Je n'avais pas branché, effrayer pour de bon. C'était la première fois que je voyais tomber sa façade soigneusement cultivée ; jamais il n'avait été aussi peu humain, ni plus beau. Hébété, stupéfiée, j'étais un oiseau pris au piège d'un serpent » tome voyais tomber sa façade soigneusement cultivée ; jamais il n'avait été aussi peu humain, ni plus beau. Hébété, stupéfiée, j'étais un oiseau pris au piège d'un serpent » (Mayer, 2011, p.315)

« Tu l'as bien entendu aussi, hein ? Le bruit de ton sang qui coulait dans ma gorge...tu ne peux pas faire comme si tout allait bien. Après une expérience aussi terrifiante...alors ne t'approche plus de moi » (Hino, 2007, p.146)

« ses lèvres ensanglantées se retroussèrent. Arrête ! je me figeai. Tétanisée, je le dévisageai. Le choc m’empêcha de parler pendant plusieurs longues secondes. Car je le voyais enfin. Je voyais qui il était réellement » (Armentrout, 2021, p.559) « Il fallait qu’il cache ses dents acérées. Deux en particulier. Des crocs [...] Désormais, je comprenais pourquoi il se déplaçait aussi vite, pourquoi il possédait une meilleure ouïe et une meilleure vue que tout ceux que je connaissais, et pourquoi, parfois, il semblait avoir vécu des dizaines d’année de plus que moi. [...] tu es un monstre » (Armentrout, 2021, p.560)

Il s’agit là d’un des rares pour ne pas dire l’unique aspect effrayant et qui n’ait pas été aseptiser par la littérature. La révélation de la réalité monstrueuse de la créature fantastique. Car le dépouiller de cet aspect-là équivaldrait à le dénaturer. Bien évidemment ce n’est pas le but escompté. Le but est d’intégrer la créature surnaturelle en dépit de son aspect différent et monstrueux, au sein d’une communauté hétérogène.

Vampire protecteur

« En même temps monter un fort instinct de protection. C'était donc ce que James ressentait à son égard... Comme s'il voyait en elle un trésor, qui lui fallait défendre à tout prix » (Smith, 2009, p78) « Mais il n'avait pas le droit de l'aimer : ses sentiments pouvaient la mettre en danger [...] plutôt mourir que de lui faire du mal ...elle ne devait pas renoncer à la lumière pour lui » (Smith, 2009, p.135)

« Il s'agissait peut-être d'un instinct protecteur enfui et profondément en moi, celui que ressent le fort vis-à-vis du faible. Bella Swan semblait plus fragile que ces contemporaines » (Mayer, 2020, p.18) « [...] L'idée m'est intolérable qu'une créature, n'importe laquelle, fasse du mal à Bella Swan » (Mayer, 2020, p.138) « Je refuse que mon existence te prive de quelque chose, si je peux l'éviter » (Mayer, 2011, p.568) « Si prête à mourir, murmura-t-il comme pour lui-même. À connaître le crépuscule de ta vie alors qu'elle a à peine commencé. À tout abandonner » (Mayer, 2011, p.570)

« Dis-moi ce que je dois faire de lui, Jessica. Choisis la punition et je l'appliquerai. Tu n'es pas mon garde du corps. -Rien, Lucius ! répondis-je. Ce n'est pas ton problème ! Non. C'est juste mon plaisir » (Fantaskey, 2011, p109) « Je ne serai pas celui qui te condamnera, peu importe à quel point je le désire. Je ne t'entraînerai pas vers la destruction avec moi » (Fantaskey, 2011, p.366)

« Kaname tu es mon sauveur, Kaname Kuran, l'homme qui m'a sauvé la vie » (Hino, 2007, p.18)

Hawke, lui, n'avait pas hésité à s'interposer et était clairement disposé à exécuter sa menace [...] parce qu'il m'avait protégée » (Armentrout, 2021, p.319)
« Depuis le début, ton cœur est en sécurité avec moi. Il le sera toujours. Il n'y a rien que je protégerai plus férocement ou avec plus de dévotion, Poppy » (Armentrout, 2022, p484)

Paradoxalement la créature dont on ne devrait se protéger est devenue celle qui nous protège des dangers. Une autre stratégie qui vise à réintégrer les créatures surnaturelles.

Contradiction des sentiments
« Pourtant, il avait beau se dire qu'il ne pouvait rien pour elle, il ne pouvait rester insensible au parfum subtil » (Smith, 2009, p.32)
« J'aurais dû m'éloigner depuis longtemps. Il faudrait que je parte, là tout de suite. Hélas je ne suis pas certain d'en avoir la force... je désire trop ta compagnie pour être raisonnable » (Mayer, 2011, p.317)
« Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à faire ce que je dois faire ? Je devrais déjà être parti... je crains d'avoir perdu du temps, juste pour être auprès de toi » (Fantaskey, 2011, p.364)
« Au bout du doute j'ai une fois choisi le temps à tes côtés » (Hino, 2012, p.71) « Dans le passé Kaname a tenté une fois de laisser partir Yuki mais il a compris que son vœu ne serait pas exaucé et il a décidé de la reprendre avec lui » (Hino, 2012, p.161)
« Il était toujours si ...désarçonnant. Ses actions et ses paroles étaient toujours en contradiction. Il se montrait prévenant, puis exigeant. Il me taquinait comme un enfant, puis se montrait froid comme la mort. Violent à l'extrême, puis d'une douceur incroyable. » (Armentrout, 2022, p.404)

Conséquence directe d'une stigmatisation qui a durés des siècles, les créatures surnaturelles ont du mal à s'accepter et estiment être indigne d'amour ou d'acceptation. Raison pour laquelle le dilemme dont ils sont victimes les tenaille se traduisant parfois par une sorte de bipolarité.

Ne pas dormir sauf en cas de force majeure
«Dormir le soir venu ne lui était pas naturel» (Smith, 2009, p.71)
«Mythe ! je ne dors pas, ajouta-t-il après.» (Mayer, 2011, p.224) «Je crois que je mérite une petite sieste» (Mayer, 2011, p.535)
«On n'a qu'à dire que je suis noctambule» (Fantaskey, 2011, p.84)
«Il est parfois nécessaire de s'arrêter pour prendre du repos» (Hino, 2012, p.120)
«Je sais que tu es un élémentaire terriblement puissant, mais il faut que tu te reposes» (Armentrout, 2022, p.473)

Fiançailles entre le vampire et une adolescente en terminale
«Nous sommes fiancés ! On va se marier que ça te plaise ou non !» (Smith, 2009, p.431)
«Épouse-moi d'abord.» (Mayer, 2012, p.548)
«Nous nous marierons lorsque tu auras atteint l'âge» (Fantaskey, 2011, p.34)
«Dorénavant moi aussi je protégerai Yuki en tant que fiancé... D'accord ?» (Hino, 2008, p.122)
«Nous rentrons à la maison pour nous marier, ma princesse.» (Armentrout, 2021, p.664)

Symbolique du Partage de sang
«Partager son sang n'est pas un acte anodin : je ne le ferai dorénavant qu'avec celui que je choisirai pour partager mon existence. Elle le regarda d'un air grave, et Stefan lui sourit, défaillant de bonheur» (Smith, 2009, p.74)
Dans cet univers le partage du sang n'est pas abordé la symbolique a été transposé dans le fait de partager la vie du vampire. Autrement dit, si un vampire tombe amoureux c'est pour l'éternité.
«Les femmes doivent d'abord être mordues. Je dois te mordre. C'est un grand privilège pour un homme que d'être celui qui mord sa fiancée» (Fantaskey, 2011, p.120) «On dit que c'est alors le cru le plus fin. La source la plus pure [...] Existerait-il un lien plus fort entre deux êtres?» (Fantaskey, 2011, p.203)
«Je vois ton sang appartient à mettre Kaname ? mais ces traces de canines ne sont pas les siennes n'est-ce pas...? Tu ne dois plus en donner à qui que ce soit d'autre ...même pas à moi» (Hino, 2007, p.175) «Les vampires ne peuvent apaiser leur soif qu'avec le sang de ceux qu'ils aiment» (Hino, 2010, p.34)
«Sais-tu ce qui se passe lorsqu'un Atlantien s'attache à quelqu'un ?...L'idée de se nourrir de quelqu'un d'autre devient écœurante. Le contact est trop intime.» (Armentrout, 2022, p.324)

Une couleur d’yeux caractériel et parfois métallique
«Il posa sur elle un regard à l'éclat métallique. Vif et argenté.» (Smith, 2009, p.71) «C'était vrai qu'il risque de changer de couleur» (Smith, 2009, p.221) «sans baisser ses yeux dorés, une expression de défi sur son visage aux traits fins» (Smith, 2012, p.229) «Il avait les yeux noirs » (Smith, 2009, p.11) « «Les yeux dans les iris dorés de Maya » (Smith, 2011, p.179)
«Si mes yeux avaient été dorés, ils auraient été plus efficaces. Malheureusement, aujourd'hui, ils étaient noirs et effrayés les gens» (Mayer, 2020, p.30) «Elle était la première à m'observer d'après pour avoir remarqué que mes yeux changé de couleur» (Mayer, 2020, p.56) «A tes yeux, j'aurais dû m'en douter. Référence à leur couleur toujours dorée» (Mayer, 2020, p.83)
«Ses yeux étaient noirs comme on pouvait s'y attendre pour un vampire» (Fantaskey, 2011, p.306)
Les yeux des vampires sont écarlates, dans l'univers de Vampire knight ils sont décrits comme rouge vif ce changement s'opère uniquement lors de la métamorphose quand l'instant vampirique prend le dessus.
«La teinte dorée de ses iris était devenue glaciale.» (Armentrout, 2022, p.13) «La plupart des Atlantiens ont les yeux d'une teinte dorée» (Armentrout, 2022, p.102) «Le reflet argenté derrière mes pupilles... cette lumière derrière tes pupilles s'infiltré dans le vert.» (Armentrout, 2023, p.186)

Les yeux sont le reflet de l'âme, dit-on rien n'est en ne peu plus vrai en ce qui concerne les figures fantastiques, qu'elles aient une âme ou pas, leur yeux sont une fenêtre sur le moi intérieurs et comme ce moi est indéniablement différents des humains mortelle cela se reflète inéluctablement sur leurs yeux.

Manipulation mentale
Elena brûlait de curiosité. Comment avait-il réussi à persuader la secrétaire ?» (Smith, 2009, p.26) « où il captait, malgré lui, tant de pensées simultanément qu’il en avait mal à la tête» (Smith, 2009, p.31) «Si je crie, tu m’hypnotise» (Smith, 2009, p.75)
«Oh, oh, rigola- t-il, j’ai bien l’impression que je vais devoir falsifier ta mémoire» (Mayer, 2011, p.421) Edward peut lire les esprits des gens Jasper a la capacité d’influencer les émotions des individus. Renesmée « elle parvient à implanter ses idées dans la tête comme dans celle de tout le monde. » (Mayer, 2012, p.673)
«Et Vasile, malgré tous ses défauts, est très doué pour lire dans les pensées des autres vampires. Meilleur que la plupart d’entre nous. Il a tellement d’expérience avec son grand âge. Il a eu le temps de perfectionner tous ses talents... » (Fantaskey, 2011, p.309) «C’est comme si... s’il l’avait hypnotisée» (Fantaskey, 2011, p.339)
«Que fait-on pour la mémoire des deux filles évanouies ? Je m’en occupe ? Non le directeur voudra effacer leurs souvenirs de cette nuit» (Hino, 2007, p.50)
«Certaines capacités se manifestent... pour moi, c’était le don de manipulation de la mentale. Je savais convaincre depuis ma tendre enfance, mais depuis la sélection, j’ai pu obliger les autres à obéir à ma volonté.» (Armentrout, 2022, p.76)

La manipulation mentale fonctionne rarement, pour ne pas dire jamais, entre les créatures surnaturelles, mais elle est plutôt efficace sur les humains. Les vampires y ont surtout recours pour obliger les humains têtus à se plier à leurs volontés. Ces derniers perçoivent alors le message télépathique du vampire comme leur propre pensée.

Certains vont même jusqu’à effacer un incident de la mémoire d’un humain, ce qui engendre un simple « trou de mémoire » chez la victime.

Scrupules du vampire

«La voix du mal permet parfois d'arriver à ses fins, mais pas de trouver la paix il avait espéré trouver le repos à Fell's Church mais au souvenir de ces paroles il comprit que c'était impossible, jamais il ne le connaîtrait car le mal habité» (Smith, 2009, p.42) «Mais devant le visage franc et souriant de celui-ci, Stefan avait été submergé par la honte» (Smith, 2009, p.69)

«Je ne voulais pas être ce monstre. Je ne voulais pas massacrer cette pièce remplie d'enfants inoffensifs. Je ne voulais pas être délesté de ce que j'avais gagné durant ma vie de déni et de sacrifice.» (Mayer, 2020, p.25) «J'avais retrouvé mes esprits. Mes facultés de raisonnement. j'avais retrouvé ma capacité à me battre, à lutter contre ce que je ne souhaitais pas être.» (Mayer, 2020, p.29) «Une brûlure nouvelle m'envahit, celle de la honte» (Mayer, 2020, p.30)

«Tu es un vampire qui a le sens de l'honneur. Tu es noble » (Fantaskey, 2011, p.333) «Le fait est que je désire, évidemment, me présenter de manière à honorer ma position - sans pour autant éclipser les autres outre mesure» (Fantaskey, 2011, p.254)

«Et pourtant depuis quatre ans, il n'a jamais cessé de lutter contre ces violents instincts de "vampire" j'ai beaucoup de respect pour sa force d'âme » (Hino, 2007, p.122) «Je n'avais pas besoin de venir jusqu'ici pour lui demander de garder le secret de Zéro Kaname est très attentionné» (Hino, 2007, p.172)

«Il y a des tas de gens d'origine différentes que je n'ai jamais rencontrés et dont je ne sais rien. Cela ne signifie pas que j'ai le droit d'avoir des idées préconçues à leur sujet.» (Armentrout, 2022, p.27) «IL aurait pu facilement profiter de la situation, pourtant... qu'avait-il dit ? qu'il n'était pas un homme bien, mais qu'il essayait d'en être un. Je repensai à la honte que j'avais sentie en lui» (Armentrout, 2022, p.83)

Sentiment de Solitude et de tristesse
«Il s'était dit que les habitants devaient y respecter les choses du passé : pour cette raison, il serait capable de les aimer et peut-être même de se faire une place parmi eux. Il savait pourtant que cet espoir était mince, car jamais il n'avait été totalement accepté. A cette pensée un sourire amer incurva ses lèvres. De toute façon, ce n'était pas ce qu'il devait rechercher : n'existait aucun endroit où il pourrait enfin être lui-même, du moins, dans ce monde» (Smith, 2009, p.18) «Au-delà de l'amertume, Elena cru reconnaître dans sa voix un profond mal-être» (Smith, 2009, p.47) «Tant de solitude, ce sentiment de n'appartenir à aucun des mondes qu'il connaissait point de n'être chez lui nulle part.» (Smith, 2009, p.85)
«J'allais prouver à mon père qu'il se trompait sur mon compte, ce qui m'emplissait d'un chagrin presque aussi douloureux que l'incendie qui me ravageait» (Mayer, 2020, p.24)
«S'il te plaît, tiens-moi compagnie, me demanda-t-il gentiment en tapotant la marche. Je crois que je suis un peu mélancolique ce soir [...] -Est-ce-qu'il t'est déjà arrivé une minute d'essayer de regarder la vie de mon point de vue? m'interrompit Lucius un peu brusquement. Tu as déjà pensé à ce que je pouvais ressentir ? [...] -Je vis dans un garage, loin de tout ce que j'ai toujours connu» (Fantaskey, 2011, p.154)
«Je ne sais pas pourquoi je l'approchais avec autant de précaution... peut-être parce que j'avais peur que si je le brusquais, le garçon qui était là, devant moi, risquait de se briser en mille morceaux» (Hino, 2007, p97, 98) «À quoi pensais- tu emmuré dans ta solitude ?» (Hino, 2007, p.144)
«Son chagrin m'était familier. Il était toujours là, derrière chacun de ses pas, dans chacune de ses respirations. J'y pensais souvent lorsqu'il riait ou se moquait gentiment. Comment pouvait- il être aussi taquin alors qu'il ressentait un tel mal-être ?» (Armentrout, 2022, p.70)

Les êtres surnaturels ne font pas légion dans les communautés contemporaines, ce qui les isole malgré eux. Ces créatures ne veulent plus rester à la marge de la société. Ils sont comme n'importe quel individu, en quête permanente d'acceptation. Ne pas arriver à leurs fins les prolonge dans une sorte de mélancolie et un sentiment d'incompréhension.

Galanterie du vampire
«J'ai tout de suite réalisé que tu n'avait aucune manière, dit Stefan d'un ton méprisant à l'intention de Tyler [...] mais je m'aperçois maintenant que tu es un rustre de la pire espèce. [...] -Sache qu'un gentleman n'impose jamais sa présence... un gentleman respecte les femmes [...] et surtout, surtout, un gentleman ne frappe jamais une femme». (Smith, 2009, p.109, 110)
«Elle savait mais la politesse exigeait que je commence ainsi» (Mayer, 2020, p.51) «Mon mutisme pendant les manipulations risquées de lui paraître discourtois» (Mayer, 2020, p.52) «Les dames d'abord ? proposai-je» (Mayer, 2020, p.53) «L'idée de calomnier la fille dans son dos me paraissait comme anti chevaleresque» (Mayer, 2020, p.96)
« [...] les gentlemen ne posent pas de questions impertinentes sur les sujets délicats aux dames, l'avisa- t-il d'une voix posée, presque ampli d'ennui. Et Ils n'utilisent jamais d'expressions grossières en leur présence. A moins qu'ils soient prêts à en assumer les conséquences» (Fantaskey, 2011, p.108)
«N'oublie pas tes bonnes manières d'accord ! -Oui président Kuran!» (Hino, 2007, p.75)
« Surveille ton langage » (Armentrout, 2021, p.574)

Les créatures surnaturelles ont beau suivre la vague et les tendances de l'époque ainsi que de la société dans laquelle ils vivent, ils n'en demeurent pas moins issus d'une époque où la bienséance et les bonnes manières sont ancrées. Ils restent donc bien influencés par cette belle époque où le respect et la courtoisie sont les maîtres mots au sein des relations entre les individus.

Le sang du personnage principal féminin est exceptionnel

Le sang d'Elena. Son goût avait changé depuis qu'elle était revenue de l'Au-delà. Autrefois, il était extraordinaire, plein de vitalité, de l'essence même de la vie. À présent, il appartenait juste à une catégorie particulière. Indescriptible... il contenait une force si surprenante. (Smith, 2010, p.97)

«J'étais un vampire, et elle possédait le sang le plus exquis qu'il m'était donné de humer depuis plus de quatre-vingts ans» (Mayer, 2020, p.20) «C'était son odeur, le problème. L'arôme affreusement tentateur de son sang. » (Mayer, 2020, p.25) «J'avais eu beau ne pas humer le parfum de Bella Swan, j'en goûtai la saveur sur ma langue. Mon désir de son sang fut aussi puissant que la première fois» (Mayer, 2020, p.53)

«Le parfum de son sang se révéla être comme un sérum injecté dans mes veines » (Fantaskey, 2011, p.276)

«Quand j'ai dit que ça sentait bon... c'est de ton sang que je parlais Yuki» (Hino, 2007, p.42, 43) «Je n'ai pas pu résister à son sang et j'ai juste...mais il en valait la peine... le sang de Yuki» (Hino, 2007, p.55)

«je ne sais pas comment les Teerman ont supporté de vivre en votre présence en sachant ce que vous êtes vraiment. Sans être tentés de goûter à votre sang.» (Armentrout, 2022, p.212) «Une seule goutte de ton sang l'aurait rendu fou.» (Armentrout, 2022, p.313) «Ton sang est ancien. Puissant, mais léger. Comme le clair de lune. A présent je sais pourquoi. » (Armentrout, 2022, p.409)

III.4.3. Regain narratif : Leitmotiv en boucle

Le vampire, jeune, richissime et d'une beauté à couper le souffle, débarque dans une petite ville perdue. A l'aide de persuasion et quelques subterfuges, Il fait son inscription dans le lycée.

Sans jamais se débarrasser de son attitude courtoise et de sa bonne éducation, il ne se laisse cependant pas faire. Comme il est doté d'intelligence exceptionnelle, les cursus scolaires les ennuis et mettent leur patience à rude épreuve. Les contacts avec les enseignants se solde inexorablement par une altercation d'autant plus, si ces derniers se mettent à persécuter un élève d'apparence faible. L'intervention du vampire pour remettre l'enseignant en place, tout en restant extrêmement courtois, est sans appel. C'est à ce moment-là que la glace se brise généralement entre lui et ses camarades de classe. En effet même s'il a l'apparence d'un adolescent, son charisme intimide.

Il fait la connaissance d'une jeune adolescente en terminale, sans histoires et à l'apparence ordinaire.

Il guette secrètement l'adolescente sur laquelle il a jeté son dévolu malgré lui. Même s'il lui témoigne du dédain. Il lui préfère la peste du lycée point l'adolescente se sent trahie et blessée par son choix.

Il vient constamment à son secours, se montre galant et courtois envers elle, mais refuse de s'en rapprocher. En effet, avec elle il a peur de commettre l'irréparable et d'attenter à sa vie en s'abreuvant de son sang si exceptionnel. Raison pour laquelle il lutte violemment contre ces instants malheureusement pour lui il n'arrive pas à résister à rester éloigné et ne peut réprimer davantage ses sentiments.

Cet individu est droit et a beaucoup de scrupules même pour se nourrir de son humain. S'il le fait, le donneur est systématiquement consentant.

Lors du bal du lycée il avoue ses sentiments puis disparaît de la circulation laissant l'adolescente admettre ses propres sentiments, aux abois. L'adolescente part à sa recherche, bien décidée à le reconquérir.

Le protagoniste vampirique a un ennemi juré qui connaît sa véritable nature, déterminé à préserver l'adolescente puisque il nourrit également des sentiments envers la jeune fille. Ce dilemme la déstabilise car elle n'arrive pas à faire un choix.

Il arrive un moment de l'histoire où ces deux rivaux sont amenés à faire une trêve afin d'affronter un ennemi commun qui cherche à attenter à la vie de l'adolescente.

Le plus souvent c'est l'humain qui se transforme en vampire mais il arrive dans certains cas que le vampire redevient humain.

III.5. Perspective symbolique

III.5.1. Cryptonymie

L'auteure manie avec minutie et intention chaque nom ou prénom qu'elle attribue à ces personnages, ainsi qu'aux lieux où se déroulent ses intrigues. Visant à tisser au sein de son œuvre, une toile subtile de signification et de symboles.

Le choix des noms n'est nullement pas dû au hasard. L'auteure a indéniablement pris un soin particulier à sélectionner les prénoms, les noms des protagonistes et des lieux, veillant scrupuleusement à ce que chaque nom reflète au mieux ces derniers. Cette démarche ne fait que rajouter une dimension complémentaire à ses personnages au niveau psychologique et identitaire.

Fruit d'une profonde réflexion, l'auteur a donc méticuleusement sélectionner les noms afin de révéler des traits de caractère, des conflits internes ou simplement des thèmes abordés dans l'œuvre. Faites attention particulière au prénom renforce l'intention symbolique à peine voilée de l'auteur. Renforçant ainsi par la même occasion la dimension littéraire et artistique de l'œuvre.

Stefan Salvatore

« Tu sais ce que veut dire Salvatore, en italien, Elena ? Ça signifie « sauveur ». Et Stefan est un dérivé du prénom Étienne... le premier martyr chrétien. Et c'est moi qui ai condamné mon frère à l'enfer ! ». (Smith, 2009, p.265) En soulignant le paradoxe entre son prénom et sa supposé réalité, Stefan ne fait que mettre en évidence l'inexactitude de cette dernière. En réalité il a sauvé son frère et non l'inverse, dans la mesure où Damon n'aurait pas pu choisir une vie qui soit meilleure que celle que son frère l'y a prétendument condamné. Cela se manifeste lors de la transformation de Damon en humain.

Transformation que Damon a très mal vécue, cherchant désespérément à y remédier. L'ex vampire a fait des mains et des pieds pour reprendre sa forme vampirique.

Damon Salvatore

Ce prénom est aussi polyvalent que le personnage qui le porte. Associé à la dualité et au conflits intérieurs, Damon fait réellement face à une crise identitaire. À travers le récit on découvre en même temps que Elena qui explore l'esprit de Damon, caché sous un énorme bloc de roche, un petit garçon craintif, ligoté avec des chaînes qui a désespérément besoin d'amour.

Derrière ses aires redoutables de vampire cruel et cynique qui a un cœur de pierre, se dissimule un être qui n'a que des sentiments nobles à offrir « *Une fois dans toute ma vie, j'ai aimé vraiment. Promets-moi de ne pas oublier que... je t'ai aimé... pour donner un sens à ma vie* ». (Smith, 2013, p.506) Ce fut les dernières paroles de Damon avant de mourir, en se sacrifiant pour le salut de ses amis humains.

La confrontation de Damon Salvatore avec les forces du mal traduit l'aboutissement du chemin parcouru par le vampire dans sa quête de soi. Si Damon est un redoutable vampire, renvoyant une image abominablement cruelle, face à la monstruosité de leurs adversaires, il n'a pas pu rester les bras croisés, allant jusqu'à se sacrifier pour sauver son groupe.

Il est à noter que *Damon* a également une connotation de « protecteur » et « ami » en ancien grec. La référence de prédilection de l'auteur en ce qui concerne le choix des noms.

Il est vrai que Damon est un prénom très similaire à démon ce qui crée la confusion avec un être magnifique. Cependant il suffit d'un peu plus d'attention pour que la nuance paraisse plus claire entre les deux mots. Analogiquement démon au début du récit apparaît comme une entité détestable là encore, il suffit de plongeant plus en détail dans l'histoire pour s'apercevoir qu'il n'en est rien et que ce personnage se dissimule derrière une façade blasée et cruelle de peur d'être rejeté.

L'onomastique du nom *Damon*, ne fait qu'étoffer cette vision. En effet, Damon vient du grec *damao*, il signifie " *pour être apprivoisé*". Le terrible vampire s'est attendri tout au long du récit en côtoyant Elena. Cette évolution est perceptible, il est utile, cependant de distinguer la nuance entre dompter et apprivoiser.

Ce qui est remarquable ; c'est que les deux personnages, bien qu'ils soient aux antipodes l'un de l'autre ; ont facilement réussi à incarner le Sauveur ; la signification de leur patronyme en Latin.

Elena Gilbert

« *Sachez, ma petite Elena, qu'il existe quelque chose de plus grand et de plus pur que la beauté. Vous en portez le nom. En Grec ancien, Elena signifie la lumière. L'Ultime Crépuscule, cette nuit éternelle va vite tomber, la beauté ne pourra rien y faire; ce n'est qu'une bagatelle, un accessoire vain un temps de catastrophe. Mais la lumière, Elena peut vaincre les ténèbres !* » (Smith, 2013, p.470)

L'auteure il fait référence à plusieurs reprises et pour cause, incarnant à la perfection son prénom, Elena et le point central autour duquel gravite les protagonistes. Tel un soleil qu'il est éloignera des ténèbres.

Elle fut celle qui acceptera, malgré sa nature maléfique Stefan. Même Damon trouve la rédemption auprès d'elle. Grâce à ses pouvoirs d'être de lumière elle parvint à tuer Klaus. Affranchissant lady Ulma et l'aidant à regagner ses terres, Elena a même provoqué un soulèvement dès son arrivée au royaume des ombres. Elle est une sorte de « *Pont de lumière qui joint la terre au ciel et le ciel à la terre et qui facilite le passage du monde sensible au monde surnaturel* » (www.enfant.com/prenoms, 13/06/23.)

Sans oublier que son patronyme serait d'origine germanique. Ce dernier est composé de deux éléments : *Gil* signifiant " Saint" et *Berht* signifiant "Brillant". Ce patronyme symbolise la loyauté, la noblesse d'esprit et la détermination. Traits de caractère présents chez la protagoniste

Enfin, l'association du nom entier donnerai *La lumière sainte et brillante*.

Fell's Church

Littéralement en anglais cela signifie « *Eglise en ruine* »

Il s'agit d'une ville en Virginie l'orthographe exacte est « *fAlls church* » En modifiant une seule voyelle, l'auteure fait passer un message, on ne peut plus clair, en effet, l'Eglise aux doctrines rigides et intransigeante n'ont plus leur place au sein du monde contemporain. Tout ce qui importe c'est la réalité humaine avec son hétérogénéité et ses différences. L'individualisme et la laïcité, dans lesquels l'humanité baigne actuellement, ont fait en sorte que l'être humain se reconcentre sur lui-même. Etant donné qu'il est le seul maître de son destin. Lui seul peut créer un futur qui lui corresponde. Ce que les protagonistes de l'univers de L.J. Smith ont réussi à démontrer tout au long du récit.

Cette chute de l'Eglise constitue un élément crucial dans la toile tissée au sein de son œuvre. Lisa Jane Smith y fait même allusion par le biais de Stefan qui atteste que les vampires ne craignent plus les symboles religieux car ces derniers n'étaient efficaces que si celui qui les brandit avait la foi.

New Salem

Là encore le choix de l'appellation de la ville s'avère être judicieux et révélateur de message. En effet, New Salem est une ville où réside un couvent de sorcières. Ce clin d'œil

à la ville historique, tristement célèbre où ont lieu les tragiques procès des sorcières de Salem.

En appelant cette ville de la sorte l'auteure prend une sorte de revanche littéraire pour signifier que l'époque de la chasse aux sorcières est révolue. En effet la ville dans laquelle des sorcières ont été chassés ou tuées, accueille à présent un cercle de douze sorcières extrêmement puissantes, c'est même elles qui dirigent la ville.

III.5.2. Idéogramme chromatique

«Autrefois, on disait aux enfants qu'il y avait un trésor caché au pied de l'arc-en-ciel. C'est la vérité : là-bas, dans le creuset des couleurs, est un miroir magique que, si nous savons le flatter, nous révèle nos goûts, nos dégoûts, nos désirs, nos peurs, nos pensées cachés, et nous dit des choses essentielles sur le monde et sur nous-mêmes» (Pastoureau & Simonnet, 2014, p.4)

Voilà ce que nous révèle la journaliste française Dominique Simonnet dans les avant-propos du petit livre des couleurs de Michel Pastoureau. Force est de constater que les couleurs ont un impact considérable dans nos vies, dans nos mœurs et nos préjugés, voire même dans notre vocabulaire. Elles influent consciemment ou non sur nous. Loin d'être dérisoire, bien au contraire. Elles sont porteuses de code, de symbole et d'histoire riche et variées. Ces dernières remontent autant les plus reculés et ne cesse d'évoluer et de véhiculer d'essence qui déteignent malgré nous sur notre quotidien ainsi que sur notre vision du monde.

Michel Pastoureau nous révèle que dans la Rome antique, les yeux bleus étaient une ignominie à fortiori chez une femme car signe de débauche. Il nous révèle également que les roux ou les rousses étaient lascives, traîtres et violents, que ces traits de caractère leur viendraient de leur couleur de cheveux caractériel ainsi que de leurs éphélides communément appelés taches de rousseur car *«Le roux a le poil de l'hypocrite goupil ou du lubrique écureuil mais il est aussi recouvert de taches comme le tigre, le dragon et le léopard»*. (Pastoureau, 2016, p.25)

Qu'au moyen-âge une mariée devait sortir tout de rouge vêtue tout comme une fille de joie, ce qui donne une assez bonne idée sur l'ambivalence de l'être humain. En d'autres termes les couleurs reflètent les multiples facettes de l'individu *« Elles sont de formidable révélateurs de l'évolution de nos mentalités»* (Pastoureau, 2014, p.8)

Fort de ces révélations, nous pouvons, sans mal, prétendre que le choix ainsi que la récurrence de certaines couleurs chez les auteurs ne sont pas anodins et ce n'est

certainement pas dû au hasard, raison pour laquelle nous tenterons de mettre en lumière les différents aspects et symboliques cachés derrière ces choix.

Le rouge

Cette couleur figure dans les premières de couverture de la presque totalité du corpus (voir annexe) Ce qui a attisé notre curiosité nous obligeant presque à souhaiter découvrir la portée symbolique cachée derrière cette couleur écarlate, car cela ne pouvait se référer uniquement au sang. Ce que nous découvrîmes ne nous a cependant nullement déçu, ce fut pour le moins fascinant car il s'agit de l'une des premières couleurs dont l'homme a su maîtriser les pigments. Aussi l'utilisation de cette dernière en peinture et en teinture remonterait à 35 000 ans avant Jésus-Christ, si l'on croit Michel Pastoureau. Cette teinte cramoisie est mise en valeur car c'est elle qui détonne le plus avec la nature puisqu' elle y est peu présente, ce qui attire d'autant plus le regard.

Le rouge, couleur par excellence, et orgueilleux, ambitieux et assoiffé de pouvoir. La présence de cette couleur est encline à supplanter les autres, Michel Pastoureau va jusqu'à affirmer que dans certains cas « *parler de "couleur rouge" c'est un pléonasme*» (Pastoureau & Simonnet, 2014, p.28)

Étant donné que certains mots signifieraient simultanément *rouge* et *coloré*. Il souligne également que le terme russe désignant le *rouge* signifierait aussi *beau*.

Dans l'Antiquité, on attribue à cette couleur des pouvoirs relevant de la guerre et de la religion, tant elle subjuguait. Elle s'impose dans l'histoire car elle renvoie à deux éléments omniprésents en son sein; le sang et le feu. Ces derniers peuvent être appréhendés au gré du contexte, de manière positive ou négative, donnant ainsi les pôles autour desquels le christianisme a édifié une symbolique conservée jusqu'à présent.

Le rouge est amalgamé tonton à la faute, à l'interdit tantôt à la puissance et à l'amour donnant ainsi un aperçu sur la dualité symbolique déjà mise en place. « *Tout est ambivalent dans le monde des symboles et particulièrement les couleurs! Chacune d'elles se dédouble en deux identités opposées. Ce qui est étonnant, c'est que, sur la longue durée, les deux forces tendent à se confondre*» (Pastoureau & Simonnet, 2014, p.30)

Au Moyen-âge, cette couleur pourpre était réservée presque exclusivement aux hommes puisqu'elle était synonyme de pouvoir et de guerre. Chemin faisant, la tendance s'amenuise, les hommes ne portent plus de rouge à partir du XVI e siècle. Sans oublier que pour les chrétiens protestants le rouge est immoral sans doute car il faisait référence aux

filles de joie qui s'habillaient systématiquement en rouge afin de contraster avec les autres et que les maisons de débauche étaient reconnaissables grâce aux lanternes écarlates suspendus à leurs portes, raison pour laquelle les hommes de foi aspiraient à bannir cette couleur impudique des lieux saints. Il n'empêche cependant que les mariées continuaient à porter du rouge le jour j jusqu'au XIXe étant donné que les plus beaux habits étaient de cette nuance.

Pour récapituler, le rouge représente, non seulement, le sang, la guerre, l'insurrection et le pouvoir mais il symbolise également les deux faces d'une seule entité la puissante passion, proscrite ou légitime « *Le rouge décrit les deux versions de "l'amour" : le divin et le péché de la chair, au fil des siècles, le rouge de l'interdit c'est aussi affirmé* ». (Pastoureau & Simonnet, 2014, p.35)

La place de cette couleur au sein des premières de couverture des œuvres étudiées devient alors évidente puisqu' elle y englobe parfaitement les thèmes abordés de manière subtile mais frappante.

Le vert

« *C'est un roublard qui, au fil des siècles, a toujours caché son jeu, un four de responsable du plus d'un mauvais coup, un hypocrite qui aime les eaux troubles, une couleur dangereuse dans la vraie nature et l'instabilité* » (Pastoureau & Simonnet, 2014, p.56)

Quand on pense, aujourd'hui, au Vert, on pense indubitablement à la nature, à la paix, à l'apaisement et surtout à la bonne santé, ce qui est loin d'être le cas jadis, car il était synonyme de poison, de maladie et de mort.

Du Moyen-âge à l'époque moderne le verre nous rappelle Michel Pastoureau

« *le vert est une couleur frivole, immorale, dont tout bon citoyen, tout chrétien vertueux doit se dispenser. Seul est digne et respectable le vert de la nature parce qu'il est l'œuvre du Créateur; tous les autres verts sont plus ou moins condamnables.* » (Pastoureau, 2017, p.105)

Il désigne donc à raison comme couleur qui cache bien son jeu. Afin de comprendre cela, il est nécessaire de commencer par le commencement. Même si cette couleur recouvre presque l'entièreté de la nature et que l'obtention de ses pigments est assez aisée.

C'est loin d'être le cas, cependant de la stabilité de ces derniers. En effet, sur les textiles ou en peinture les nuances de vert ne tiennent pas très bien aux fibres des tissus et ont tendance à se délayer voire à disparaître en premier. L'historien français nous explique

que la symbolique du vert s'est axée sur cet aspect d'instabilité, le vert est versatile. Comme il oscille inmanquablement, il devient la couleur du jeu, de la chance et du hasard par extension celui de l'argent.

Avec Napoléon 1er et l'Empire, le vert devient rapidement une couleur à la mode. En raison des nouvelles découvertes scientifiques dans le domaine chromatique. Notamment grâce à eau ou plutôt dans ce cas précis à cause du pharmacien suédois Charles Wilhem Scheele dont les recherches se sont focalisées sur l'aspect fluctuant du vert, à terme il parvient à remédier aux problèmes en ajoutant de l'Arsenic blanc à la composition servant à fabriquer le pigment vert. Le procédé fonctionne si bien qu'il se voit attribuer le nom de vert de Scheele.

Le parallèle avec Stefan Salvatore devient donc, de plus en plus évident, ce brun aux yeux d'un vert profond a rapidement subjugué tout le lycée car il a parfaitement su cacher sa nature vampirique. Sans oublier qu'il est à l'origine de la mort d'Elena. Puisque si elle ne s'était pas disputée avec sa tante au sujet de ses fiançailles avec le jeune homme ; Elena n'aurait jamais eu l'accident fatal qui a écourté sa vie.

Le noir

Que la lumière soit ; cette phrase nous laisse envisager qu'au préalable, il y avait les ténèbres. Michel Pastoureau nous rappelle qu'au commencement selon toutes les mythologies le noir avait inmanquablement précédé la lumière « *La plupart des mythologies la sollicitent également pour raconter ou expliquer la naissance du monde : au début était la nuit l'immense nuit des origines et c'est en sortant des ténèbres que la vie a pu prendre forme* ». (Pastoureau, 2008, p.15)

Comme cette couleur est synonyme de ténèbre par extension elle est aussi une couleur synonyme de fertilité, le parallèle est assez limpide puisque cette atmosphère laisse libre court à l'imagination. Couleur qui fait penser aux ténèbres, fait forcément peur. Mais cette couleur est aussi synonyme de sobriété et de noblesse

III.5.3. Emblématisation (portée symbolique)

L'exploration du monde est une expérience sensorielle. Il en va de même pour nos connaissances. Nous appréhendons le monde de manière subjective. Chacun avec vision du monde qui lui corresponde, une sorte de sphère propre. Le monde reste inchangé, en ce qui concerne les données matérielles. En revanche le regard de l'individu si. C'est ce qui lui

donne une dimension émotionnelle voir symbolique. Rien d'étonnant alors que tout symbole puisse avoir au minimum deux interprétation

Luc Benoist explique que les agissements de l'individu est indéniablement motivé de manière subjective « *Car tout geste exécuté par l'homme est affecté d'un coefficient considérable d'émotion et par conséquent chaque zone de l'espace où il se meut est chargée par contagion d'une même qualité impressive suivant le plaisir ou la crainte qu'elle suscite* ». (Benoist, 2009, p.32) Tout doit être appréhendé selon un contexte car c'est bien ce dernier qui change la donne.

Le vampire

En raison de leur nature différente ; les vampires ont longtemps étaient exclus de la société ; raison pour laquelle, ils sont le parait symbole de la marginalité mais ils sont également et pour la même raison symbole de transgression des limites.

Le loup garou

Ce personnage hybride, mi-homme mi-loup, incarne souvent les dualités et les conflits internes de l'humanité. D'une part, le loup-garou représente la sauvagerie brute, la rage et la violence primordiale, reflétant les aspects les plus sombres de la nature humaine. D'autre part, il symbolise également la lutte contre ces instincts bestiaux, la quête de maîtrise de soi et de rédemption.

La Sorcière

Il est intéressant de voir en revanche l'évolution de cette figure marginale qui provoquait le dégoût et l'appréhension en une femme fatale et un symbole de force en effet le terme sorcière a de nouvelles connotations avec la naissance de la sorcellerie moderne. « *Certaines féministes, indépendamment de la pratique spirituelle, ont choisi la sorcière comme icône pour leur activisme* ». (Sollée , 2022, p.9) Les sorcières sont des femmes de pouvoir, des femmes contestataires, des spécialistes des opprimés, des gardiennes de la différence, elles sont des féministes assumées, des alliés de tous ceux qui vivent dans l'ombre du patriarcat pour rappeler que l'ombre a un pouvoir qui lui est propre.

Elles combattent l'injustice autrement dit ce sont des porte-parole des minorités persécutées. Elles symbolisent l'insurrection et l'émancipation.

Véritables Avatars de bicéphalités les figures fantastiques sont le yin et le yang, le bien et le mal.

Les liens Familiaux

Autrefois les créatures surnaturelles avaient une vie solitaire, aucun lien d'attache. Cette période est révolue à présent ils ont des familles et des amis. Cela est fait avec intention.

En effet les liens familiaux donnent un pouvoir incommensurable, certes , mais cela implique également des responsabilités. Aimer de manière inconditionnelle et sans rendre le moindre compte. Ce lien est indéfectible et personne ne peut se soustraire même si ce dernier est mis à l'épreuve, il nourrit l'âme et rend l'individu fort.

Ultime démarche pour réintégrer les figures fantastiques au sein d'une communauté, fut leur assimilation à une famille.

L'orphelin

A contrario la quasi-totalité des protagonistes humain sont orphelins. Cette caractéristique pousse souvent le protagoniste vers une quête d'identité, cherchant à découvrir ses origines et à trouver sa place dans le monde. Ce parcours symbolise la recherche universelle de compréhension de soi et de réconciliation avec son passé.

De plus, l'orphelin représente souvent la perte de l'innocence, ayant été confronté à des expériences difficiles à un jeune âge. Cette perte d'innocence explore les conséquences émotionnelles de la tragédie et du traumatisme.

Pourtant, malgré ces défis, l'histoire de l'orphelin offre également des thèmes d'espoir et de renouveau. Certains personnages orphelins trouvent la rédemption à travers leur parcours, libérant ainsi le passé pour créer une nouvelle vie enrichie par les expériences passées. Comme a été le cas de Jezbella.

Trois

Le 3, la triade, accentue cette division de l'unité et constitue sa première manifestation principielle comme ternaire, triade ou trinité.



CONCLUSION

« *Les sociétés humaines sont constamment en mouvement; elles sont perpétuellement soumises à des changements dans une direction ou l'autre* » disait l'écrivain et sociologue britannique Norbert Elias dans son livre *la civilisation des mœurs*. En d'autres termes le changement est inévitable, il en va de même pour bon nombres d'êtres surnaturels tapis dans l'ombre. S'il pouvait y avoir un maître mot, propre à ses figures mythiques - les vampires, les sorcières et les loups-garous pour ne citer que ceux-là - cela serait indubitablement « renouvellement » car ces derniers ne cessent d'évoluer au fil des siècles, sans montrer le moindre signe d'essoufflement.

Créatures fantastiques qui défient toute tentative de caractérisation, sont souvent ambivalentes, illustrant à merveille la dualité de l'individu; bon et mauvais, attirant et effrayant, femme ou homme. Incarnant nos peurs les plus enfouies et nos désirs inavouables, reflétant ainsi qui nous sommes et ce que nous voudrions être. Ces mythes ont résisté à l'usure du temps, franchi les frontières pour investir l'imaginaire collectif ainsi que la littérature. En effet les histoires de vampires, de sorcières et de loup-garous sont tendances en ce moment, même si elles ont toujours fait partie du décor littéraire, elles ont réussi à s'adapter aux besoins, aux interrogations, aux rêves et aux appréhensions des individus.

Vampires, sorcières et loups-garous ont toujours reflété notre peur de l'autre. En ce XXI^e siècle, ces créatures incarnent notre inquiétude sécuritaire. Autrement dit, nôtre dilemme, faut-il oui ou non, ostraciser, honnir ou encore se montrer hostile envers tout individu ou groupe social, identifié subjectivement comme différent ou n'entrant pas dans un canon bien déterminé ? « *Pourquoi un individu se transformant en bête serait-il forcément méchant ?* » (Smith, 2012, p.82)

Ces figures fantastiques marquent aussi l'aspiration de l'homme à revenir à l'essentiel, à savoir, aux sentiments purs et aux valeurs humaines, si longtemps relégués aux oubliettes.

Nous nous sommes interrogés sur le processus qui a permis ce revirement, cette remise en question puis cette réhabilitation. Nous nous sommes également penchés sur le discours qui était le plus à même de véhiculer la reconsidération du statut des allégories fantastiques, le repentir envers ces trois figures surnaturelles. Nous avons, en outre, analysé l'impact sur les mythes modernes.

Pour se faire, nous nous sommes inscrits dans la littérature fantastique, compte tenu du fait que ces figures emblématiques ne se sont pas restreintes à un seul genre littéraire. Nous nous sommes néanmoins, limités aux textes en prose d'une seule auteure. Notre corpus principal est constitué des quinze œuvres, dont les six premiers tomes de la saga *Journal d'un vampire* et l'intégralité de la saga *Night world* parue à ce jour, à savoir les neuf tomes, écrit par Lisa Jane Smith entre 1991 et 1998. Ces deux Sagas best-seller ont marqué la littérature fantastique en général et la littérature vampirique en particulier d'une pierre blanche, ayant même valu à l'auteure le surnom de la "Reine de la littérature vampire" par les éditeurs.

En effet, au-delà de l'aspect "classique" du vampire ainsi que les autres figures mythiques de Lisa Jane Smith, ces derniers demeurent inédits «*vampire mais aussi métamorphes, sorcière et d'autres créatures que je voulais inventer* » (Smith, 2012, p.12) dans la mesure où, dès que nous poussons un tant soit peu notre analyse, nous nous apercevons que ces figures n'ont en commun avec le mythe originel que la nature voir que le nom.

Dans l'intention d'étayer nos propos, nous avons entrepris de constituer un corpus de comparaison qui soit suffisamment large et systématique afin de pouvoir pointer les similitudes avec le corpus principal. Il est à noter, que le corpus de comparaison comporte trente-quatre œuvres, manga, séries télévisées et œuvres littéraires confondus publiées entre 2001 et 2023. Par ailleurs, la taille relativement conséquente du corpus nous a permis de dessiner certaines variations liées au profil des figures mythiques étudiées.

Nous avons tenté dans le premier chapitre de synthétiser la genèse des trois figures mythiques. Partant du postulat que rien ne vient du néant, que tous les mythes et légendes viennent forcément de quelque part et sont indubitablement inspiré de faits réels. Nous avons entrepris de retracer la provenance ainsi que les mythes fondateurs de ces figures emblématiques en remontant autant que possible dans le temps.

Nous avons également créé un néologisme la "*vampirogonie*" qui désigne l'ensemble des mythes expliquant l'origine du vampire. Nous avons été influencés par le parcours de l'auteure qui fut capable d'innover dans le domaine de la littérature vampirique lui rendant ainsi un petit hommage.

Dans le but d'amorcer la validation de notre première hypothèse, nous nous sommes penchés dans ce premier chapitre sur les faits réels qui ont permis à ces figures fantastiques de voir le jour. Autrement dit sur les faits et les personnages historiques sans oublier les

motifs scientifiques ou médicaux qui ont peaufinés ces créatures dans l'imaginaire collectif permettant ainsi leur passage à la littérature.

Dans le deuxième chapitre nous avons étudié la matérialisation littéraire ainsi que le processus de cette dernière. Nous avons entrepris d'analyser le cheminement des différents mythes dans la littérature. En d'autres termes, la manière dont les mythes folkloriques ont fait leur entrée dans la littérature. Pour ce faire, il était nécessaire de donner un aperçu sur l'univers des différentes œuvres constituant le corpus principal ainsi que le corpus de comparaison. D'une part, par souci de minutie et d'autre part, pour débayer le terrain pour le troisième chapitre dans lequel nous nous sommes focalisés uniquement sur la partie pratique.

En effet, dans ce dernier chapitre, nous nous sommes exclusivement concentrés sur les réécritures mythiques, remontant jusqu'à la création. Puis sur l'impact des nouveaux mythes inventés par l'auteure ainsi que leurs portées symboliques. Dans le but de déterminer dans un premier lieu, s'il y a réellement une innovation. Dans un second lieu, l'impact de cette dernière sur le genre en particulier et sur la littérature en général. L'étude comparative des personnages nous a permis d'établir des archétypes que nous avons projetés, par la suite, sur les personnages des œuvres du corpus de comparaison et ainsi déterminer les similitudes et les variations qui existent.

Au terme de notre recherche, nous sommes arrivés à la conclusion que ces créatures nocturnes sont victimes de la modernisation, non pas au sens littéral du terme, mais en tant que sujets actifs participant à l'évolution des temps. À l'instar de l'évolution de l'homme faite par Charles Darwin, vampires, loups-garous et sorcières peuvent également bénéficier d'une pyramide évolutive qui va de l'aspect bestial difforme, repoussant et maléfique à un aspect humain, harmonieux, fascinant et philanthrope en passant par un entre deux qui laisse le lecteur mitigé, entre aimer ou détester, les créatures en question.

Il est vrai que l'aspect horripilant et le mutisme constant de ces figures mythiques cimentent de plus belle l'aura maléfique les rendant antipathiques aux yeux du lecteur. Cette étrangeté personnifie l'altérité par rapport à un groupe social et creuse davantage le fossé entre ce dernier et la créature surnaturelle quelle qu'elle soit rendant son intégration quasi impossible.

Cet écart tant à s'amenuiser, peu à peu. En ayant la possibilité de s'exprimer, les créatures surnaturelles comblent graduellement ce gouffre car elles racontent l'histoire de

leurs points de vue. Ouvrant par la même occasion une fenêtre sur de nouvelles perspectives qui n'étaient pas en vue jusque-là plongeant par conséquent, le lecteur dans la perplexité : Doit-il ou non se laisser attendrir par ses créatures maléfiques qui n'ont pas eu la vie si facile ? Doit-il adhérer à la sa cause et passer outre sa nature monstrueuse a priori malfaisante ? *«Ma première tâche a été de le rendre plus sympathique, le meilleur moyen, me semble-t-il, était de raconter en partie la tragédie qu'il avait vécue.»* (Smith, 2012, p.22)

Sans oublier, que désormais ces créatures perdent peu à peu leurs repères et repoussent sans cesse les frontières manichéistes. En raison de la laïcité iconoclaste de la société, d'une part et la relégation de la religion à un plan négligeable d'autre part, les symboles religieux n'ont plus aucun effet sur ces créatures fantasmagoriques, la différence entre le bien et le mal devient donc de moindre envergure. Il est cependant opportun de préciser que le caractère égocentrique et individualiste de la société leur permet de se fondre dans la masse.

« Le monstre, aujourd'hui, n'est plus identifiable. C'est un concentré de science et de technologie, spécialités valorisées par la société, mais ce ne sont pas à proprement parler ces spécialités qui sont monstrueuses, le monstrueux réside dans leur rapport avec l'homme » (Jarrot, 1999, p.190)

Ce triptyque de figures mythiques reste bien entendu emblème de dualité, mais à présent c'est un dilemme intérieur qui les ronge. Ce conflit intérieur reflète la remise en question de l'être humain une quête personnelle, une retraite individuelle, un retour nécessaire aux sources pour devenir une meilleure version de soi.

Enfin ces êtres surnaturels rejoignent la lumière, ils ne sont plus à la marge de la société. Ils y adhèrent intégralement désormais, ils font partie d'un "nous" (Jarrot, 1999, p.107) pour reprendre l'expression de Sabine Jarrot. Contribuant au triomphe du bien. Sans oublier, qu'ils deviennent plus attrayants, plus fortes que jamais, dotées de superpouvoirs se transfigurant ainsi en héros, étant donné qu'ils ne s'en prennent plus aux humains bien au contraire elles les protègent. Incarnant à présent, l'être humain avec sa morale, ses valeurs et sa droiture face à son alter ego sans scrupules. Ces figures fantastiques deviennent mandataires des minorités, elles endossent le rôle de porte-parole des stigmatisés par la société.

Ces figures fantastiques ne cessent d'inspirer les imaginations, leur aura légendaire n'a pas faibli d'un iota à travers les âges, leur héritage symbolique reste bien vivant et plus que jamais présent de nos jours. Relayées à travers la littérature, le cinéma, la bande

dessinée ou les jeux vidéo, perpétuant ainsi leurs souvenirs au-delà des mythologies folkloriques, elles sont devenues des symboles universels de sagesse, de beauté, de pouvoir et de sacrifice. Leurs histoires passionnantes ont traversé les âges, fascinant les esprits bien au-delà des frontières territoriales. Ce sont des sources inépuisables d'inspiration, prouvant qu'une minorité, une personne marginalisée peut accéder à ses plus hautes aspirations et ouvrir aux autres de nouveaux horizons. Par leur qualité hors du commun, ces créatures surnaturelles honnis jadis, sont à présent des figures héroïques légendaires qui traversent les siècles. Leur courage, leur dévotion ainsi que leur sens d'adaptation inouï incarnent des valeurs universellement partagées.

Vampires, loups garous et sorcières nous rappellent que l'ouverture à d'autres cultures ou visions du monde peut être une source d'enrichissement mutuelle. Leurs bouleversantes histoires continuent inlassablement à parler à l'humanité. Ces figures ont laissé un héritage conséquent qui perdure aujourd'hui. Encore considérées comme figure de proue des minorités. Leurs récits sont inspirants car ils montrent non seulement que chaque histoire possède deux versions, mais aussi que le contexte historique, culturel, individuel et surtout émotionnel est un paramètre primordial dont il faut tenir compte. En effet, relater l'histoire en ne tenant compte que des faits et omettre, sciemment ou non, le côté subjectif des personnages, donne une version au mieux incomplète du récit, au pire erronée de ce dernier.

Ces créatures surnaturelles démontrent aux lecteurs que tout individu a un parcours qui lui est propre. Qu'il peut ne pas se conformer à un canon préétabli par une société sans pour autant que cela l'isole de cette dernière ou le mette à l'écart. Elles démontrent également que la mixité culturelle ne peut être que bénéfique, que la tolérance et le respect de la différence de l'autre permettent un enrichissement réciproque. Elles prônent enfin une humanité hétéroclite, plébiscitant la coexistence harmonieuse et respectueuse des diversités.

En somme, elles sont un symbole de puissance, d'intelligence et de tolérance qui inspire les générations d'hier, d'aujourd'hui et de demain car elle nous enseigne plusieurs leçons que chaque lecteur peut adapter à sa situation afin d'élargir son horizon et à échanger avec les autres malgré les différences idéologiques. Ces figures apprennent au lecteur également la tolérance et le respect d'autrui. En effet, si les personnages fantastiques ne se sont pas ouverts aux autres, il n'aurait pas réussi à dialoguer avec eux et

encore moins allez découvrir où se découvrir eux-mêmes à travers le regard des autres. Chacun a su apprécier les qualités de l'autre sans pour autant renier leurs différences.

En retrouvant leurs principes tout en acceptant leur altérité « *L'acceptation de la monstruosité dans le sens de différences* » (Jarrot, 1999, p.187), elles clament la tolérance à la différence et à l'amour d'autrui. Ces avatars de bicéphalie se sont humanisés, allant jusqu'à devenir les nouveaux bastions de l'humanité, cette réhabilitation s'est faite, bien évidemment progressivement.

Le mérite revient indubitablement, aux auteurs tels que Lisa Jane Smith qui fût l'une des pionnières dans le domaine à œuvrer dans le but du changement de statut des figures fantastiques et leur revalorisation afin de les assimiler intégralement aux sociétés contemporaines, donnant leur aspect moderne à ces créatures surnaturelles, monstrueuses jadis aux yeux du lecteur. Ce revirement envers les monstres est inhérent avec la transfiguration des créatures elles-mêmes. Sans parler du nombre considérable d'auteurs ayant suivi leurs traces. Cet acte n'a fait que légitimer l'œuvre de ces derniers. En effet, les auteurs contemporains réécrivent au gré de leurs humeurs et s'approprient les mythes créés par leurs prédécesseurs se conformant à la convention que tout mythe est appelé à être réécrit consolidant ainsi leur statut de nouveaux mythes.



BIBLIOGRAPHIE

Corpus

- Smith, L. J. (2009). *Journal d'un vampire tome 1 :Le réveil*. Hachette Black Moon.
- Smith, L. J. (2009). *Journal d'un vampire tome 2 :Les ténèbres*. Hachette Black Moon.
- Smith, L. J. (2010). *Journal d'un vampire tome 3 :Le retour*. Hachette Black Moon.
- Smith, L.J.(2010). *Journal d'un vampire tome4 :Le royaume des ombres*. Hachette Black Moon.
- Smith, L. J. (2011). *Journal d'un vampire tome 5 :L'ultime crépuscule*. Hachette Black Moon.
- Smith, L. J. (2012). *Journal d'un vampire tome 6 :Le dévoreur*. Hachette Black Moon.
- Smith, L. J. (2009). *Night World tome 1 :Le secret du vampire*. Michel Lafon.
- Smith, L. J. (2009). *Night World tome 2 :Les sœurs des ténèbres*. Michel Lafon.
- Smith, L. J. (2010). *Night World tome 3 :Ensorceleuse*. Michel Lafon.
- Smith, L. J. (2010). *Night World tome 4 :Ange noir*. Michel Lafon.
- Smith, L. J. (2011). *Night World tome 5: L'élue*. Michel Lafon.
- Smith, L. J. (2011). *Night World tome 6: Ames sœurs*. Michel Lafon.
- Smith, L. J. (2011). *Night World tome 7 :La chasseresse*. Michel Lafon.
- Smith, L. J. (2012). *Night World tome 8 :Le royaumes des ténèbres*. Michel Lafon.
- Smith, L. J. (2012). *Night World tome 9 :La flamme de la sorcière*. Michel Lafon.
- Smith, L.J. (2010). *Le cercle secret 1*. Hachette Black Moon.
- Smith, L. J. (2012). *Les secrets du Night World :Le guide officiel*. Michel Lafon.

Œuvres de comparaison

- Armentrout, J. L. (2021). *Le sang et la cendre*. De Saxus.
- Armentrout, J. L. (2022). *Un royaume de chair et de feu*. De Saxus.
- Armentrout, J. L. (2023). *Une couronne d'os dorés*. De Saxus.
- Fantaskey, B. (2011). *Comment se débarrasser d'un vampire amoureux*. Livre de Poche.
- Fantaskey, B. (2013). *Comment sauver un vampire amoureux*. Livre de Poche.
- Hino, M. (2007). *Vampire knight Vol. 1*. Panini manga.
- Hino, M. (2007). *Vampire knight Vol. 2*. Panini manga.
- Hino, M. (2007). *Vampire knight Vol. 3*. Panini manga.
- Hino, M. (2008). *Vampire knight Vol. 4*. Panini manga.
- Hino, M. (2008). *Vampire knight Vol. 5*. Panini manga.

- Hino, M. (2008). *Vampire knight Vol. 6*. Panini manga.
- Hino, M. (2009). *Vampire knight Vol. 7*. Panini manga.
- Hino, M. (2009). *Vampire knight Vol. 8*. Panini manga.
- Hino, M. (2009). *Vampire knight Vol. 9*. Panini manga.
- Hino, M. (2009). *Vampire knight Vol. 10*. Panini manga.
- Hino, M. (2010). *Vampire knight Vol. 11*. Panini manga.
- Hino, M. (2010). *Vampire knight Vol. 12*. Panini manga.
- Hino, M. (2011). *Vampire knight Vol. 13*. Panini manga.
- Hino, M. (2011). *Vampire knight Vol. 14*. Panini manga.
- Hino, M. (2012). *Vampire knight Vol. 15*. Panini manga.
- Hino, M. (2012). *Vampire knight Vol. 16*. Panini manga.
- Hino, M. (2013). *Vampire knight Vol. 17*. Panini manga.
- Hino, M. (2013). *vampire knight ,Vol. 18*. Panini manga.
- Hino, M. (2014). *Vampire knight Vol. 19*. Panini manga.
- Maas, S. J. (2017). *Un palais d'épines et de roses T1 : Un Palais d'épines et de roses*. La marinière jeunesse.
- Maas, S. J. (2018). *Un palais d'épines et de roses T2 : Un Palais de colère et de brume*. La marinière jeunesse.
- Maas, S. J. (2019). *Un palais d'épines et de roses T3 : Un Palais de cendres et de ruines*. La mariniere jeunesse.
- Meyer, S. (2005). *Twilight - Tome 1 : Fascination*. Hachette Black Moon.
- Meyer, S. (2006). *Twilight - Tome 2 : Tentation*. Hachette Black Moon.
- Meyer, S. (2007). *Twilight - Tome 3 : Hésitation*. Hachette Black Moon.
- Meyer, S. (2008). *Twilight - Tome 4 : Révélation*. Hachette Black Moon.
- Meyer, S., & Rigoureux, L. (2020). *Midnight Sun - Saga Twilight (édition française)*. Hachette Romans.

Ouvrages théoriques et critiques

- Albouy, P. (1998). Mythes et Mythologies dans la littérature française. Armand Colin.
- Baudou, J. (2005). La fantasy. Puf.
- Benoist, L. (2009). Signes, symboles et mythes. Puf.
- Benveniste, É. (1976). Problèmes de linguistique générale. Guallimard.
- Berthelot, F. (1993). La métamorphose généralisée . Nathan.
- Bourzat, C. (2008). Mythologies et imaginaire du monde chinois. Marabout .
- Boutet, M. (2011). Vampires, au-delà du mythe. Ellipses.
- Brunel, P. (2003). Mythopoétique des genres . Presses universitaires de France .
- Buckland, R. (2015). Le guide complet de sorcellerie selon Buckland . Ada.
- Caillois, R. (2015). Le mythe et l'homme. Gallimard.
- Chollet, M. (2018). Sorcières : La puissance invaincue des femmes. La découverte.
- Cleder, J., & Jullier, L. (2017). Analyser une adaptation du texte à l'écrab. Flammarion.
- Cunninguam, S. (2012). La wicca, Manuel de magie blanche : rituels, recettes, herbes et innocations. AdA inc.
- Dali Balta, M. (2005). *Histoire des prophètes*. Al-Namouzajieh.
- Detienne, M. (1992). Invention de la mythologie. Guallimard.
- Diel, P. (2013). Ce que nous disent les mythes. Payot.
- Durand, G. (1992). Figures mytique et visages de l'œuvre-De la mythocritique à la mythanalyse. Dunod .
- Durand, G. (1996). Introduction à la mythologie : Mythes et sociétés. Albin Michel.
- Eco, U. (1985). Lector in fabula- Le rôle du lecteur . Grasset.
- Eliade, M. (2006). Le mythe de l'éternel retour. Gallimard.
- Eliade, M. (2009). Aspect du mythe. Gallimard.

- Federici, S. (2021). Une guerre mondiale contre les femmes, des chasses aux sorcières au féminicide . Remue-ménage.
- Fetjaine, J.-L. (2018). La fantasy pour les nuls. First.
- Fierobe, C. (2005). Dracula-Mythe et métamorphoses. Septentrion.
- Foucault, M. (1966). Les mots et les choses. Guallimard.
- Hamilton, E. (2011). La mythologie- Ses dieux, ses héros, ses légendes. Marabout.
- Hiedmann, U. (2003). Poétiques comparées des mythes : De l'antiquité à la modernité . Payot .
- Jarrot, S. (1999). Le vampire dans la littérature du XIX au XXe Siècle. Harmattan.
- Jung, C., & Kerenyi, C. (1968). Introduction à l'essence de la mythologie . Payot.
- Lecouteux, C. (2009). Histoire des vampires : Autopsie d'un mythe. Imago.
- Levi-Strauss, C. (2003). Anthropologie structurale. Plon.
- Lüdun, M. (2006). La fantasy. Ellipses.
- Manguel, A. (2019). Monstres fabuleux : Dracula, Alice, Superman, et autres amis littéraires. Actes Sud.
- Marigny, J. (2009). La fascination des vampires . Klincksieck.
- Michelet, J. (2016). La sorcière. Gallimard.
- Nerci, N. (2013). Métamorphoses du mythe d'Ounamir : Enjeux de production, de réception et d'imaginaire . Eidolon .
- Pastoureau, M. (2000). Bleu histoire d'une couleur. Points histoire.
- Pastoureau, M. (2014). Noir histoire d'une couleur. Points histoire.
- Pastoureau, M. (2016). Rouge histoire d'une couleur. Points histoire.
- Pastoureau, M. (2017). Une couleur ne vient jamais seule . Seuil.
- Pastoureau, M. (2017). Vert histoire d'une couleur. Points histoire.
- Pastoureau, M., & Simonnet, D. (2014). Le petit livre des couleurs. Points histoire.

- Patrzynski Bernard, M. (2022). La Wicca et ses mystères : Guide d'introduction à cette religion d'hier et d'aujourd'hui. AdAinc.
- Pétrone. (2013). *Satyricon*. Éditions Textes Gais.
- Pont-Humbert, C. (1997). *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*. Hachette.
- Rachmuhl, F., & Ovide. (2019). *16 métamorphoses d'Ovide*. Flammarion Jeunesse.
- Roux, J.-P. (1995). Le roi : Mythes et symboles. Gallimard.
- Santamaria, S. (2009). Vampires : de dracula à Twilight. Gremese.
- Sollee, K. J. (2022). Chasse aux sorcières : Voyage au cœur de la puissance et de la persécution de la sorcière . Véga.
- Steinmetz, J.-L. (2008). La littérature fantastique . Puf.
- Todorov, T. (2015). Introduction à la littérature fantastique . Points .
- Villeneuve, R. (1971). Loups-garous et vampires. J'ai lu.

Périodique

Irrésistibles vampires in lire. (2013). *Le magazine des livres et des écrivains*, 413.

Articles

a) Articles cités dans des revues

- Burgoyne, Lynda, « D'une sorcière à l'autre », in *Jeu*, N°66, 1993.
- Fortier, Nadine, « Démystifier le personnage de la sorcière dans un contexte Contemporain », in *Lurelu*, N°3, 2000.
- Laflamme, Steve, « La sorcière : « antimère » et femme libérée ? », in *Québec français*, N°164, 2012.
- Gachet, D. (2008). De quelques figures du mal dans la littérature fantastique : repères pour une typologie. Dans *Presses Universitaires de Bordeaux eBooks* (p. 207-228). <https://doi.org/10.4000/books.pub.7463>
- Maingueneau, D. (2012). What do discourse analysts look for ? *Argumentation & analyse du discours*, 9. <https://doi.org/10.4000/aad.1354>

b) Articles cités dans des ouvrages théoriques

- Pettigrew, S. (2019). The Witch : A History of Fear From Ancient Times to the Present by Ronald Hutton. *Histoire Sociale-social History*, 52(106), 392-394. <https://doi.org/10.1353/his.2019.0048>

Dictionnaires

- Chauvin, D., Siganos, A., & Walter, P. (2005b). *Questions de Mythocritique Dictionnaire*. Imago.
- De Plancy, J. C. (2010). *Le dictionnaire infernal : Ou Recherches et anecdotes sur tout ce qui tient aux apparitions*. Editions Fetjaine.
- Dictionnaire de l'Académie de médecine - Bienvenue. (s. d.). <https://www.academie-medecine.fr/le-dictionnaire/>
- Dubois, J., & Henri, M. (2010). *Dictionnaire étymologique & historique du français*. Larousse.
- Philibert, M. (2002). *Dictionnaire des mythologies*. Maxi-poche.

Thèses / Mémoires / Maitrises

- Sullivan, M. (2019). *Entre fiction et histoire : La construction de la figure de la sorcière dans la littérature contemporaine* [Thèse de doctorat]. Université d'Ottawa, Faculté des arts.

Colloques / Séminaires / Articles de colloques

- Wagner, F. (2016). *Plasticité du récit : de la transmédiation à l'intermédiation*.

Conférence en ligne

- Le Quellec, J. –L. (05/04/2022). *L'origine des mythes d'origine. Pôle d'interprétation de la préhistoire*.

Supports audiovisuels

- Lund, A. (Réalisateur). (s. d.). *Une apocalypse zombie est-elle possible ?* (saison 10, épisode 5).
- Williamson, K., & Pelec, J. (Réalisateurs). (2009). *Vampire Diaries*. The cw.

- Kontour, D. (Réalisateur). (2017). *Monstres et mythes : le héro et les méchants*, documentaire, 2017, saison 1 épisode 01.
- Kontour, D. (Réalisateur). (2017). *Monstres et mythes : les autres*, documentaire, 2017, saison 1 épisode 05.
- Kontour, D. (Réalisateur). (2017). *Monstres et mythes :La fin des temps*, documentaire, 2017, saison 1 épisode 06.
- *Créatures de légendes* (saison 1, épisode 7). (2018). TCBfilm.
- *Créatures de légendes* (saison 1, épisode 9). (2018). TCBfilm.

Sitographie

- *Mythologie grecque*. (s. d.). Mythologica 2001-2024.
<https://mythologica.fr/grec/index.htm> , consulté le 17/03/2023
- *LJaneSmith – New York Times # 1 Best seller*. (s. d.). <https://ljanesmith.net/> consulté le 28/07/2023
- www.cairn.info consulté le 10/05/2023
- <https://journals.openedition.org/aad/1354analyse> de discours entre critique et argumentation que cherchent les analystes du discours ?Dominique Maingueneau.2012, consulté le 25/07/2022
- *L'Angleterre Victorienne, berceau de la fantasy | Fantasy - BNF*. (s. d.).
<https://fantasy.bnf.fr/fr/comprendre/langleterre-victorienne-berceau-de-la-fantasy>, consulté le 01/03/2023.
- *Luminessens chamanisme grenoble*. (s. d.). luminessens.
<https://www.google.com/amp/s/www.luminessens.org>, consulté le 15/09/2022.
- *Groupe Editions*. (s. d.). Arts et Lettres.
<https://artsrtlettres.ning.com/group/groupeed/page/la-litterature-feministe>, consulté le 11/02/2023.
- <https://www.cain.info/revue-cahiers-internationax-de-sociolinguistique/index.htm>, consulté le 08/12/2021
- <https://www.bienstream.net/series/supernatural-saison-2-episode-3-8827.html>, consulté le 09/04/2023

- <https://www.bienstream.net/series/supernatural-saison-1-episode-20-6887.html>, consulté le 10/04/2023
- <https://anime-sama.fr/catalogue/vampire-Knight/saison1/vf/> consulté le 05/06/2023
- <https://anime-sama.fr/catalogue/vampire-Knight/saison2/vf/> consulté le 05/06/2023
- <https://www.portail-litterature.fes.ulval.ca/objet/indexhtm>, consulté le 07/08/2023
- Chartier, A. (s. d.). *Prénoms fille et garçon : origine et signification*. Enfant.com.
<https://www.enfant.com/prenoms/>, consulté le 13/06/23.
- *Night World Wiki | Fandom*. (s. d.). <https://nightworld.fandom.com/>, consulté le 10 /05 /2020
- *The Vampire Diaries Wiki | Fandom*. (s. d.). <https://vampirediaries.fandom.com/>, consulté le 10 /05 /2020
- <https://www.lesanciennesterres.com/> proces-de-sorcieres-en-Espagne.ws, consulté le 10 /02 /2022.
- *Le coran*. (s. d.).
- *La bible*. (s. d.).



ANNEXES



CATÉGORIE IMAGES
ANNEXE A

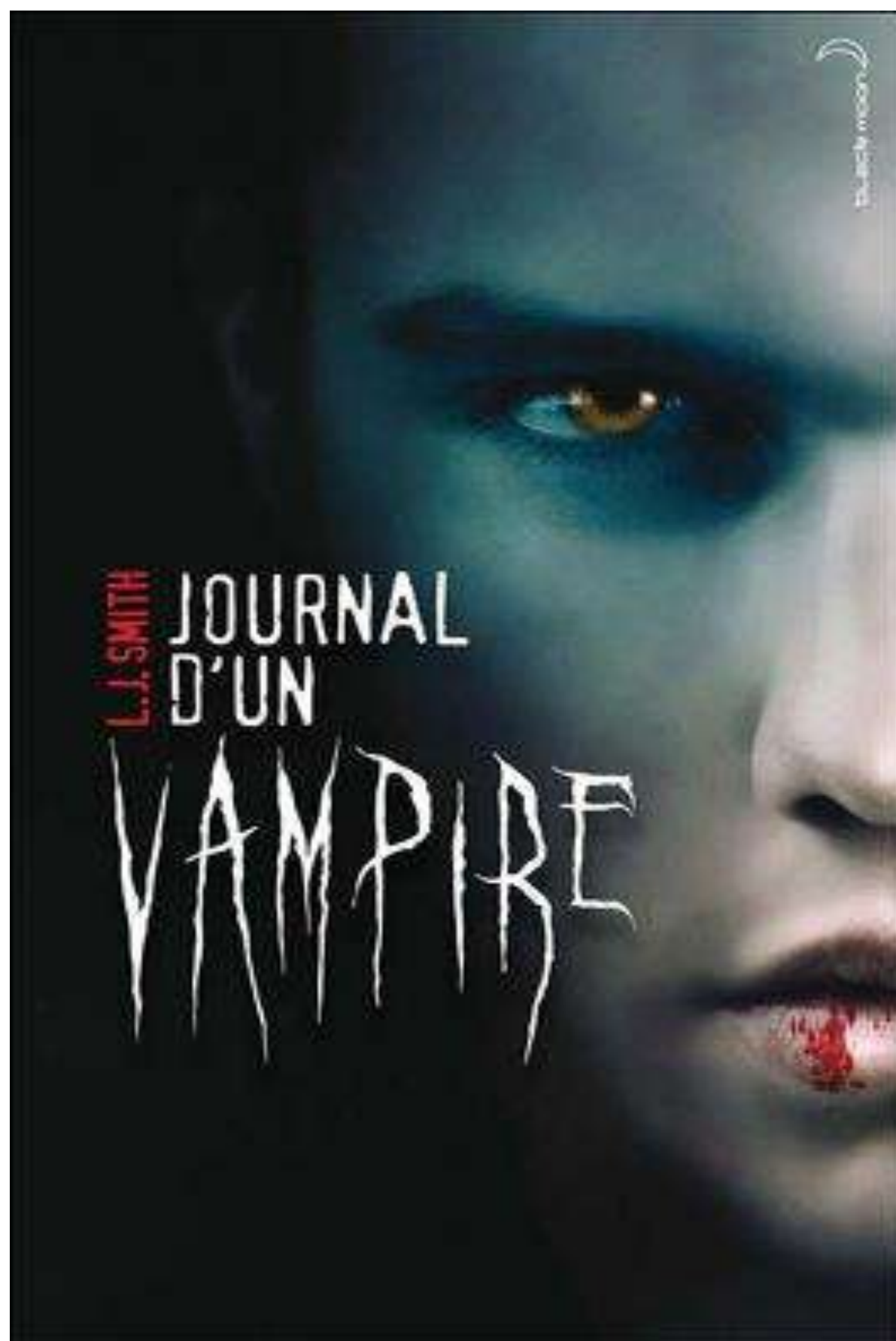


Image A.1

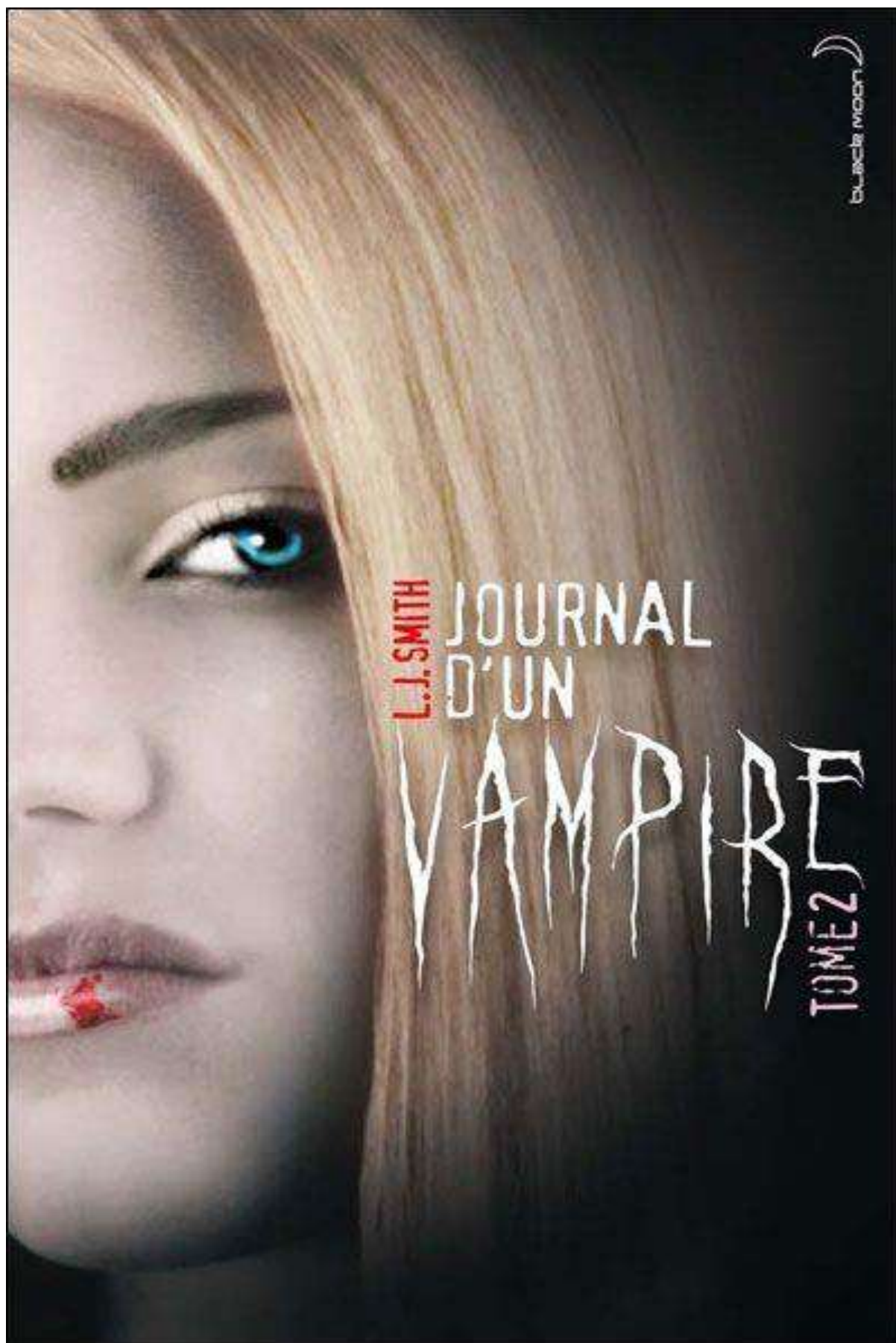


Image A.2

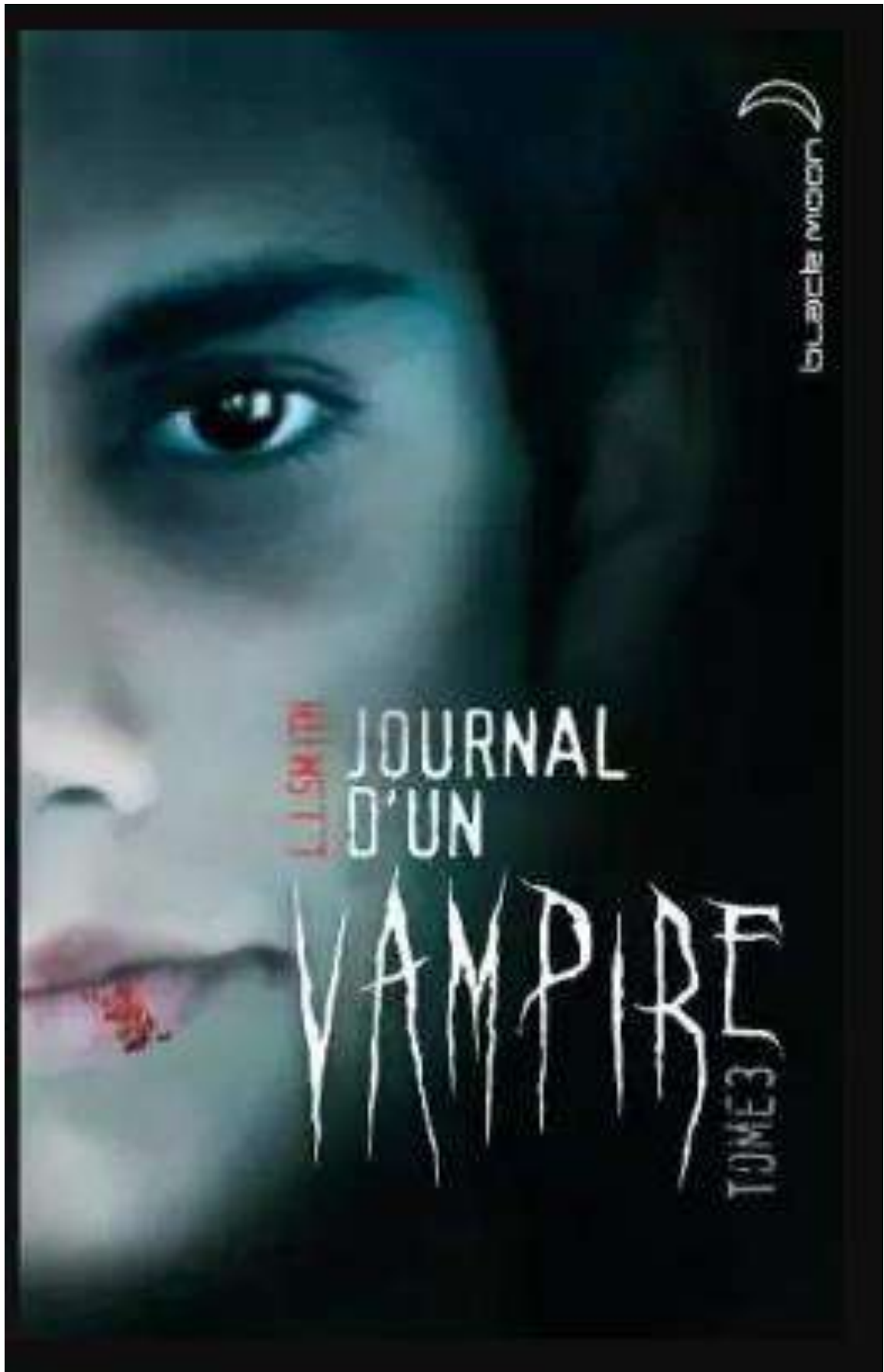


Image A.3

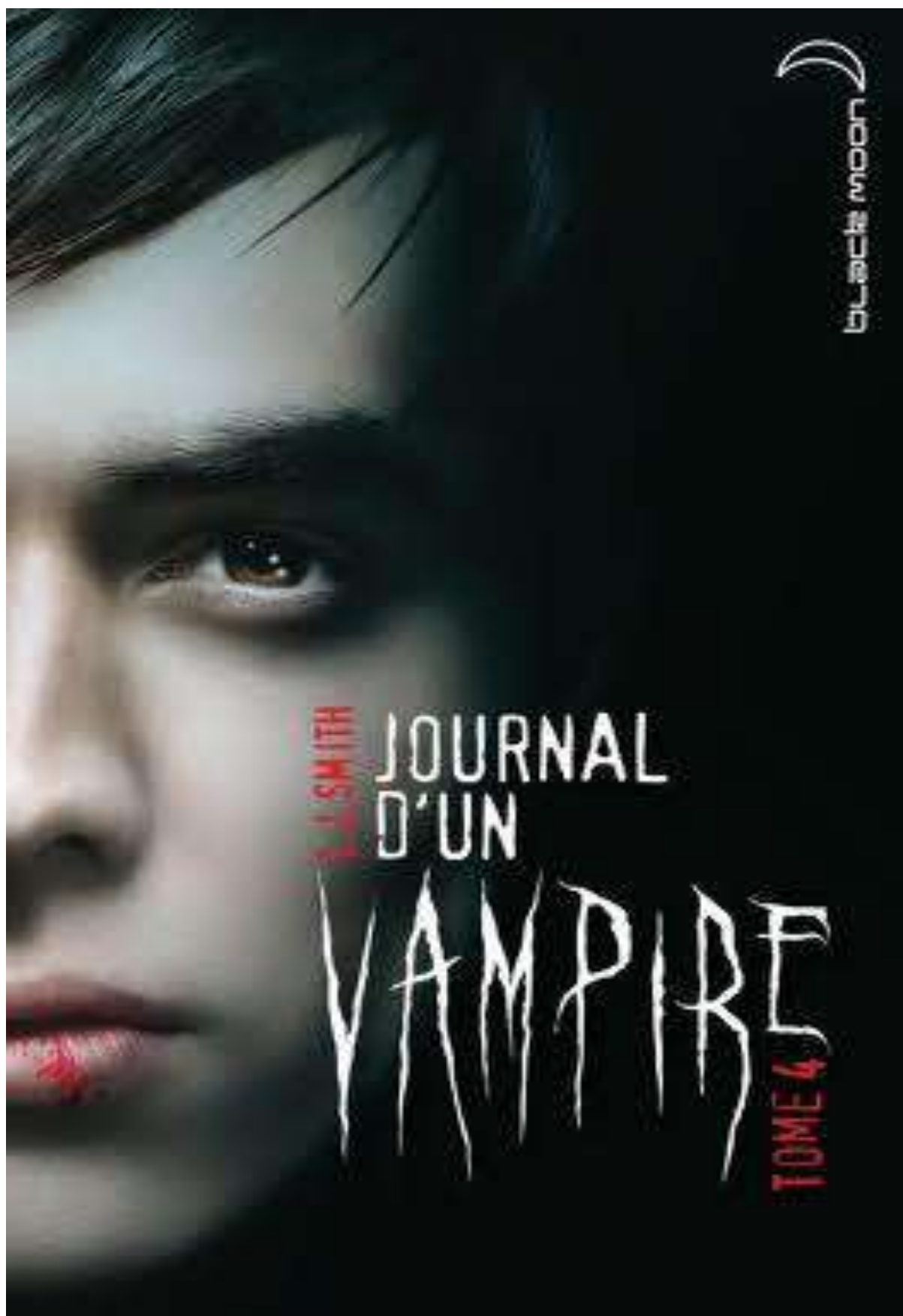


Image A.4

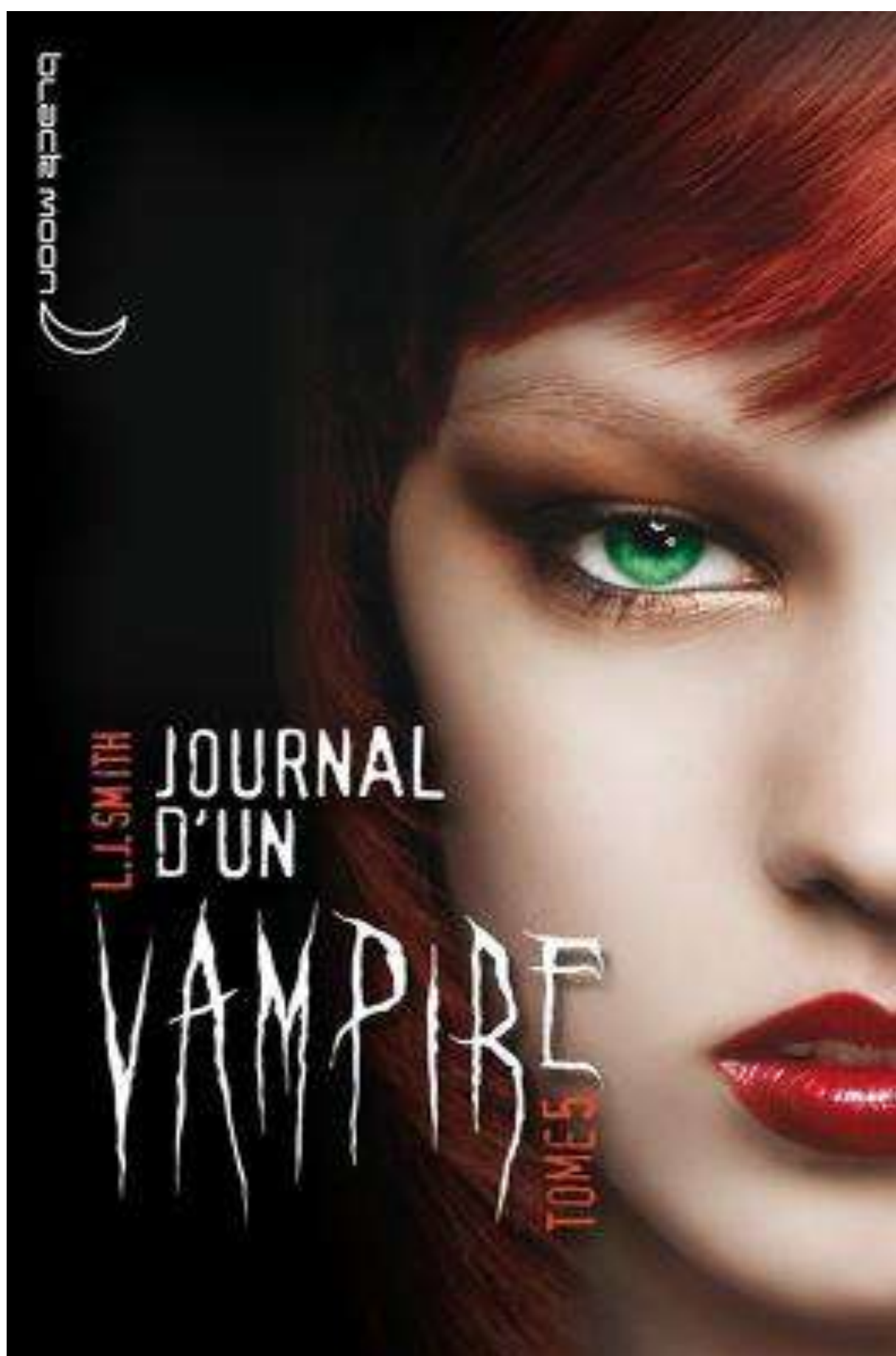


Image A.5

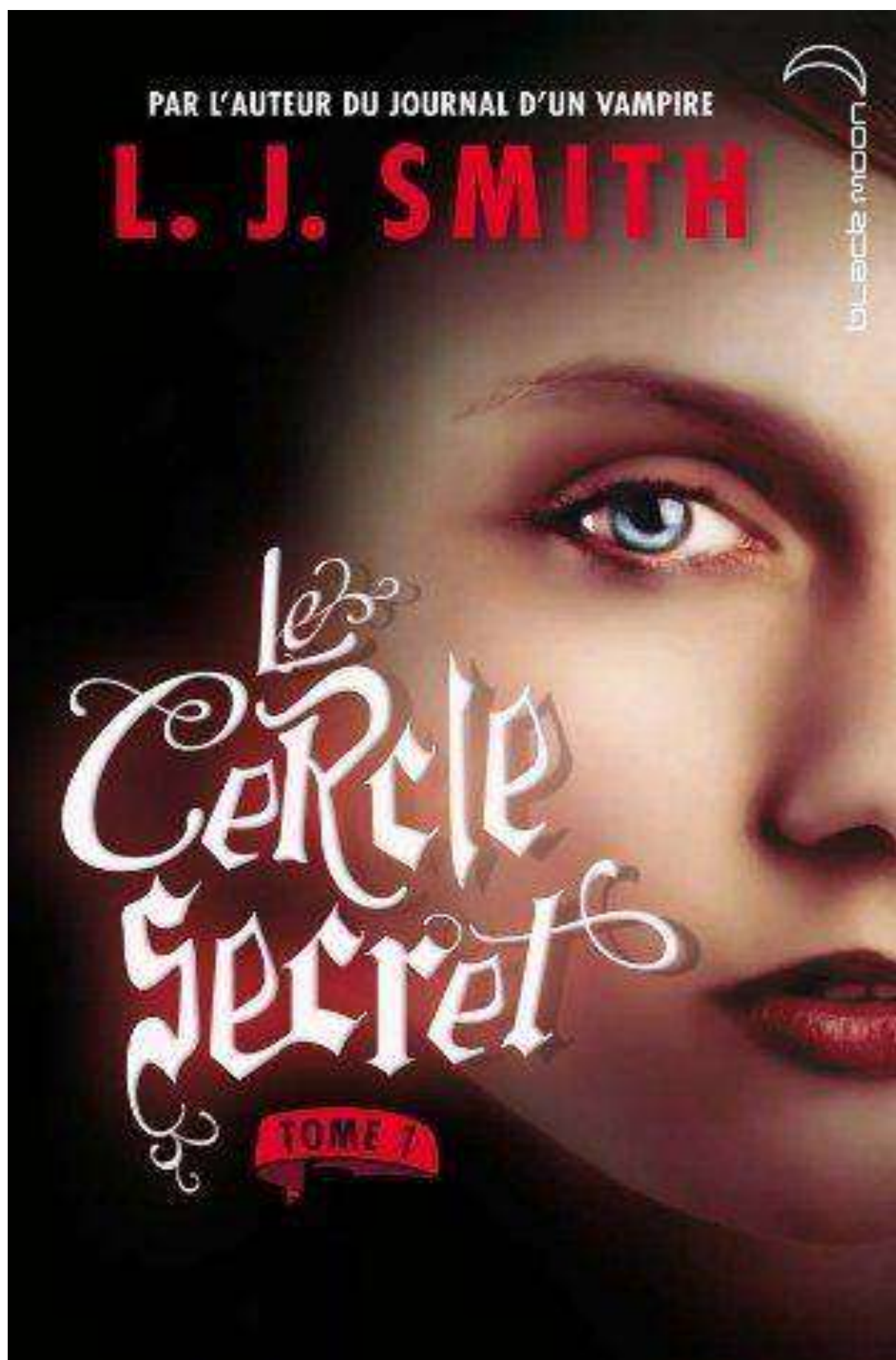


Image A.6

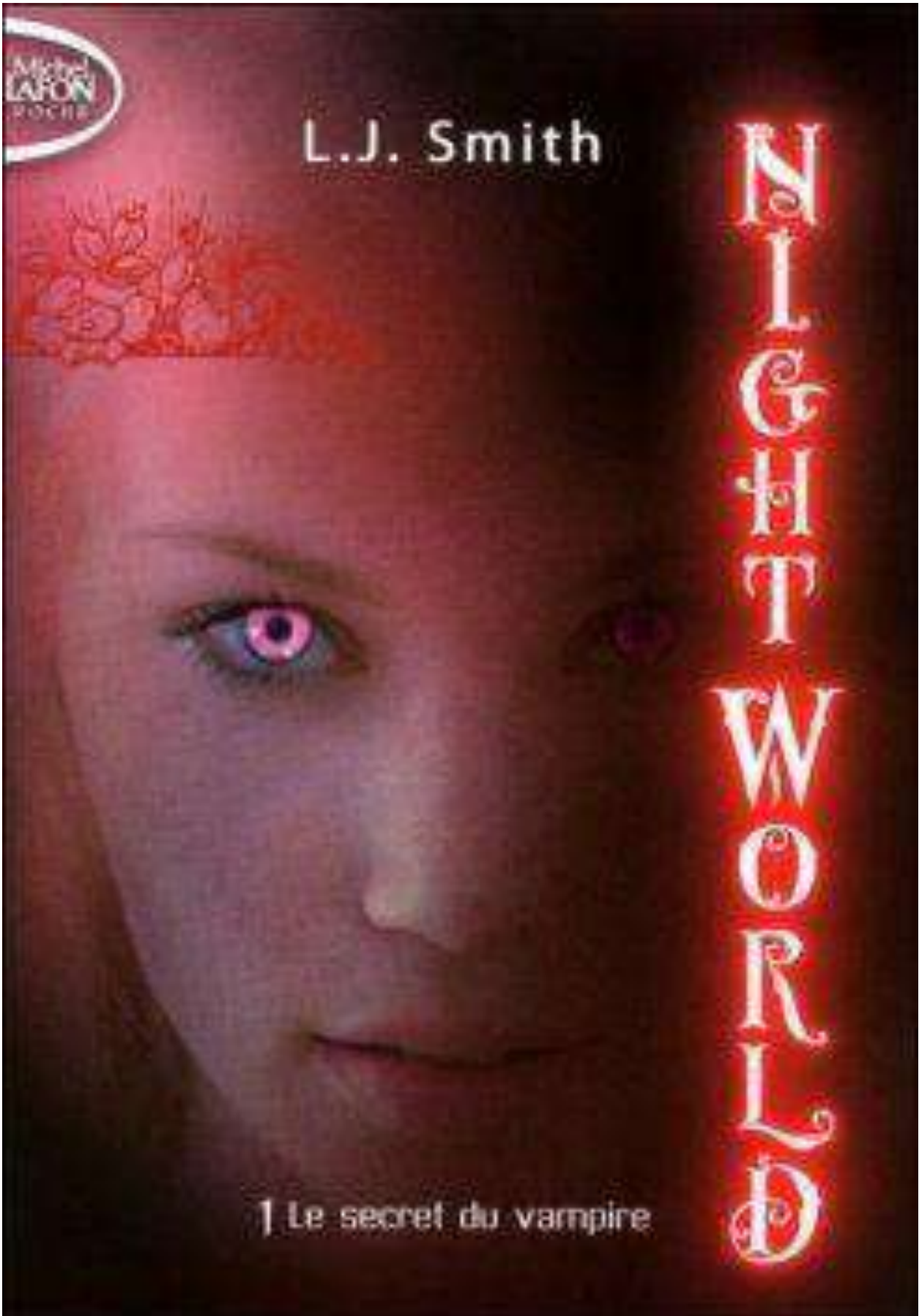


Image A.7

Michel
LAFON
POCHE

Par l'auteur du *Journal d'un vampire*

L.J. Smith

NIGHT
WORLD

2 Les sœurs des ténèbres

Image A.8

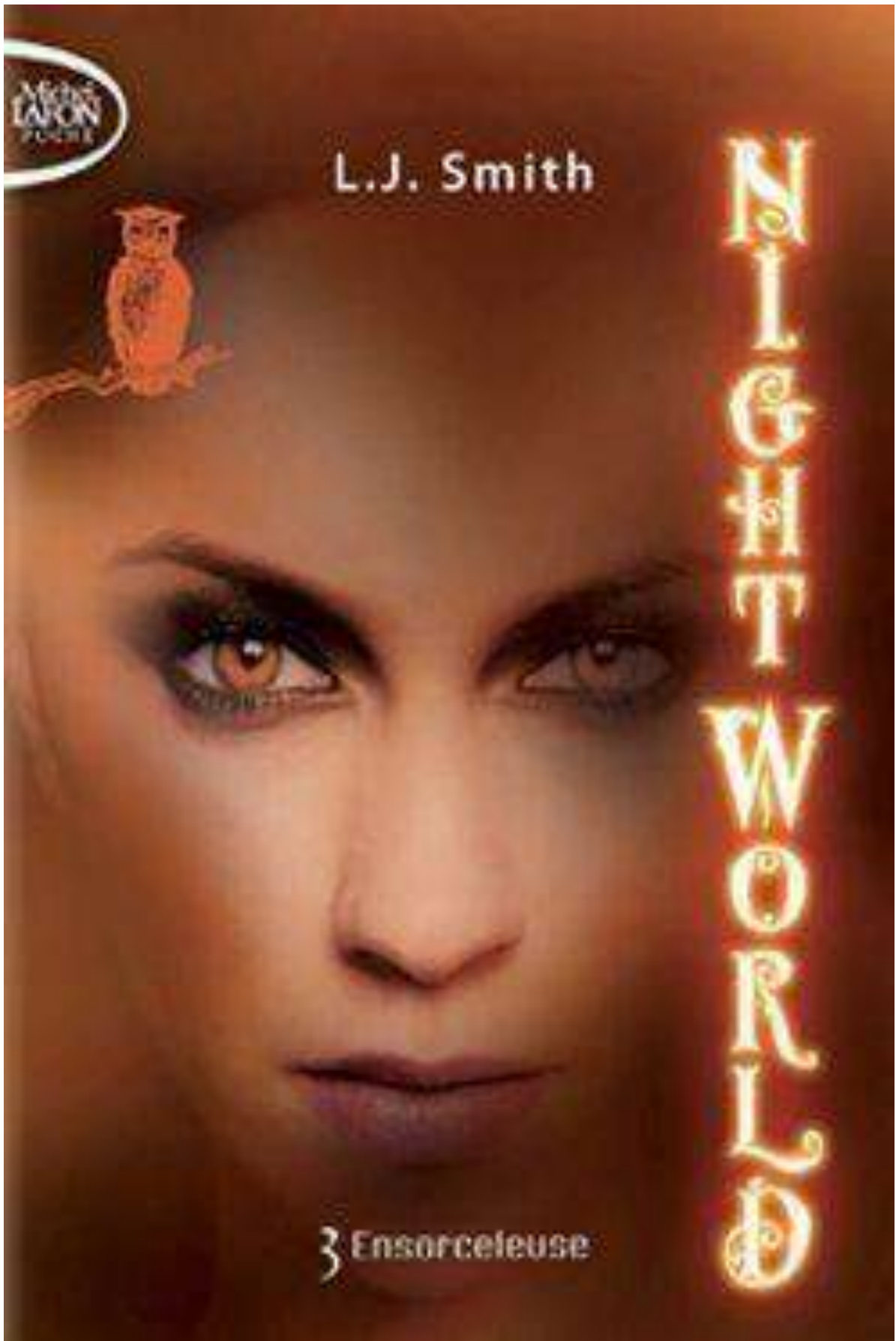


Image A.9

Michel
LAFON
POCHE



L.J. Smith

NIGHT
WORLD

4 Ange Noir

Image A.10

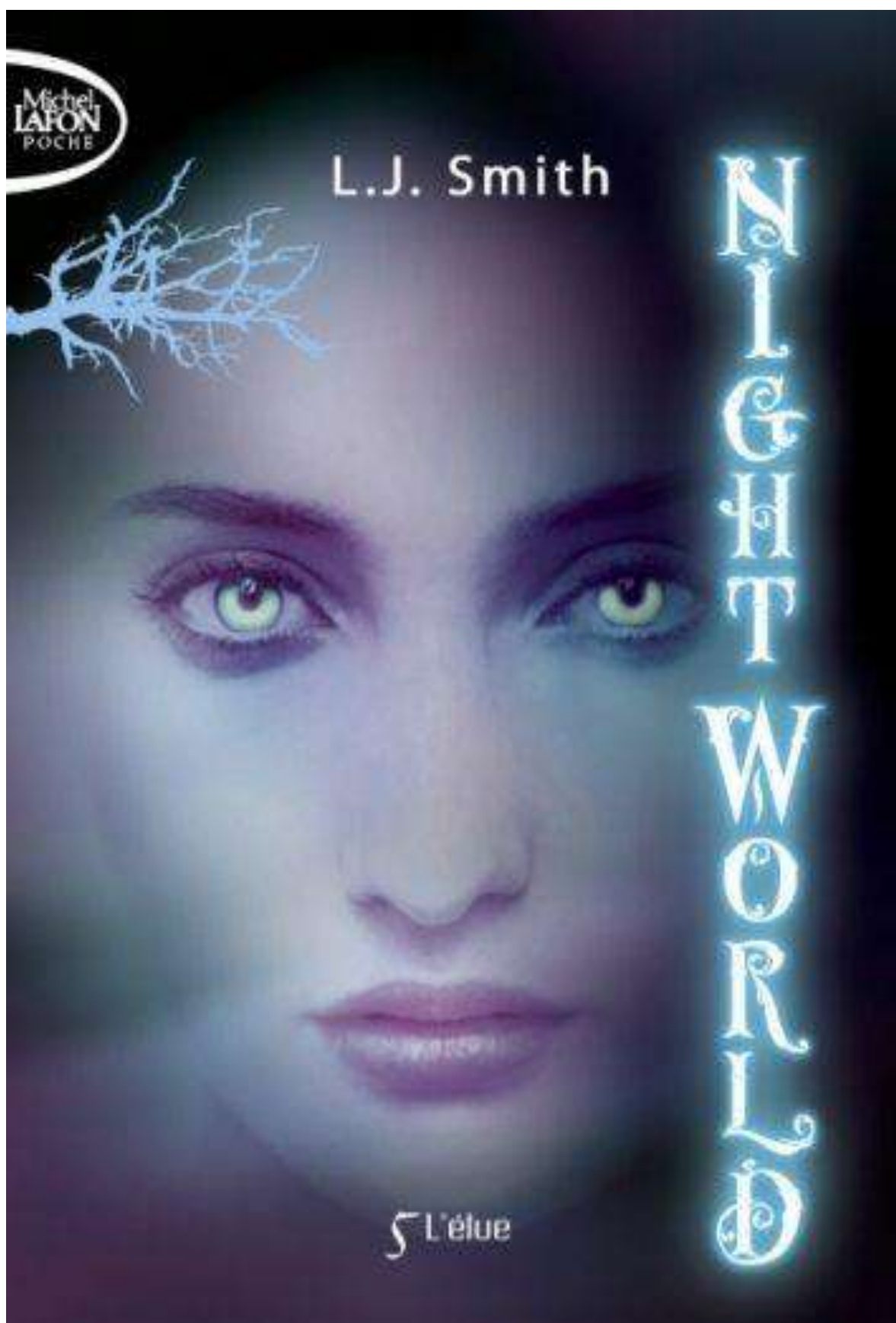


Image A.11

Michel
LAFON
POCHE

L.J. Smith



NIGHT
WORLD

6 Ames sœurs

Image A.12

Michel
LAFON
POCHE



L.J. Smith

NIGHT
WORLD

7 La chasseresse

Image A.13

Michel
LAFON
POCHE

L.J. Smith



NIGHT
WORLD

8 Le royaume des Ténèbres

Image A.14

Michel
LAFON
POCHE

L.J. Smith



NIGHT WORLD

9 La Flamme de la sorcière

Image A.15



CATÉGORIE IMAGES
ANNEXE B



Image B.1

Beth Fantaskey

Comment sauver
un vampire
amoureux

Par l'auteur de
*Comment se débarrasser
d'un vampire amoureux*



Image B.2

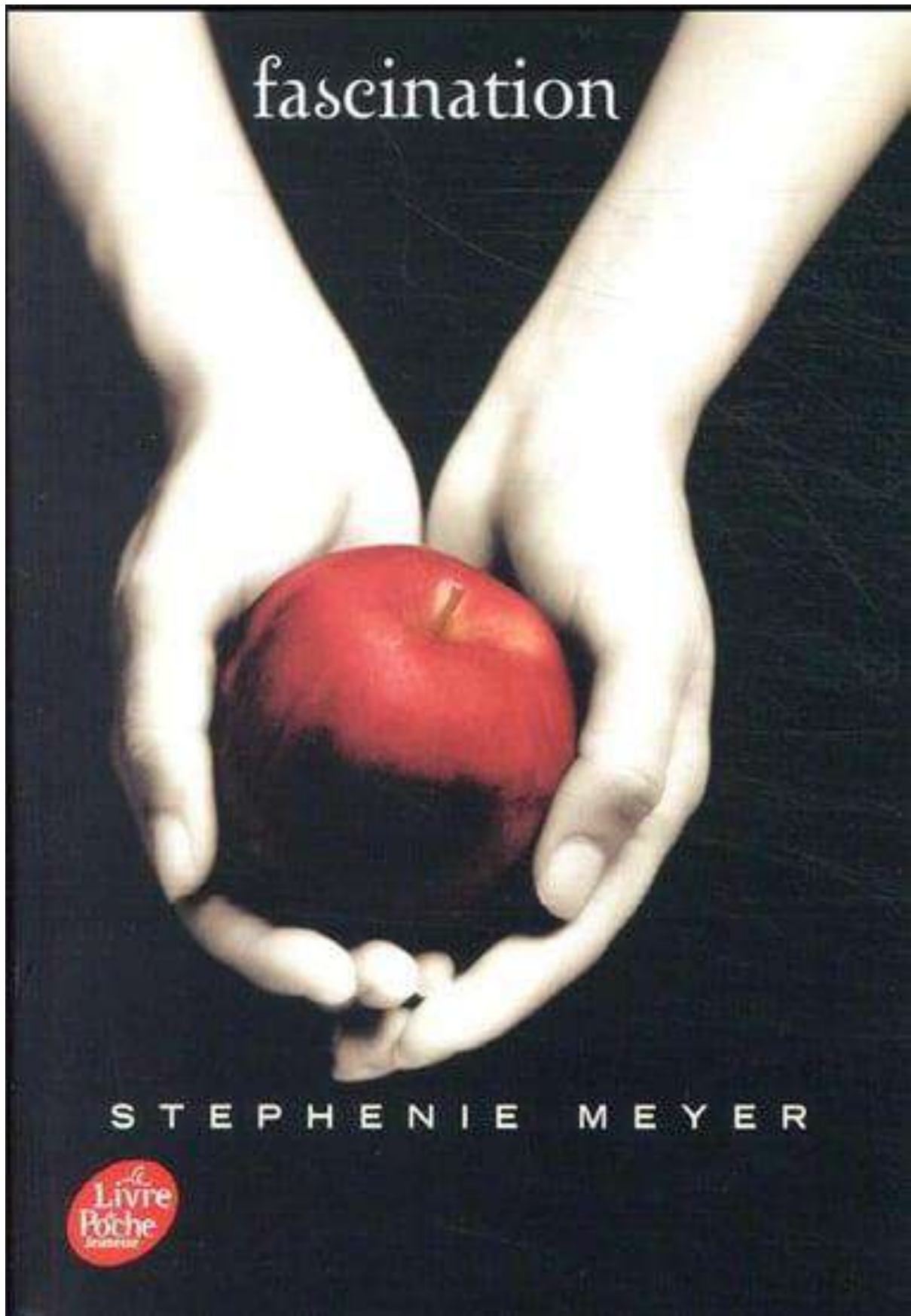


Image B.3

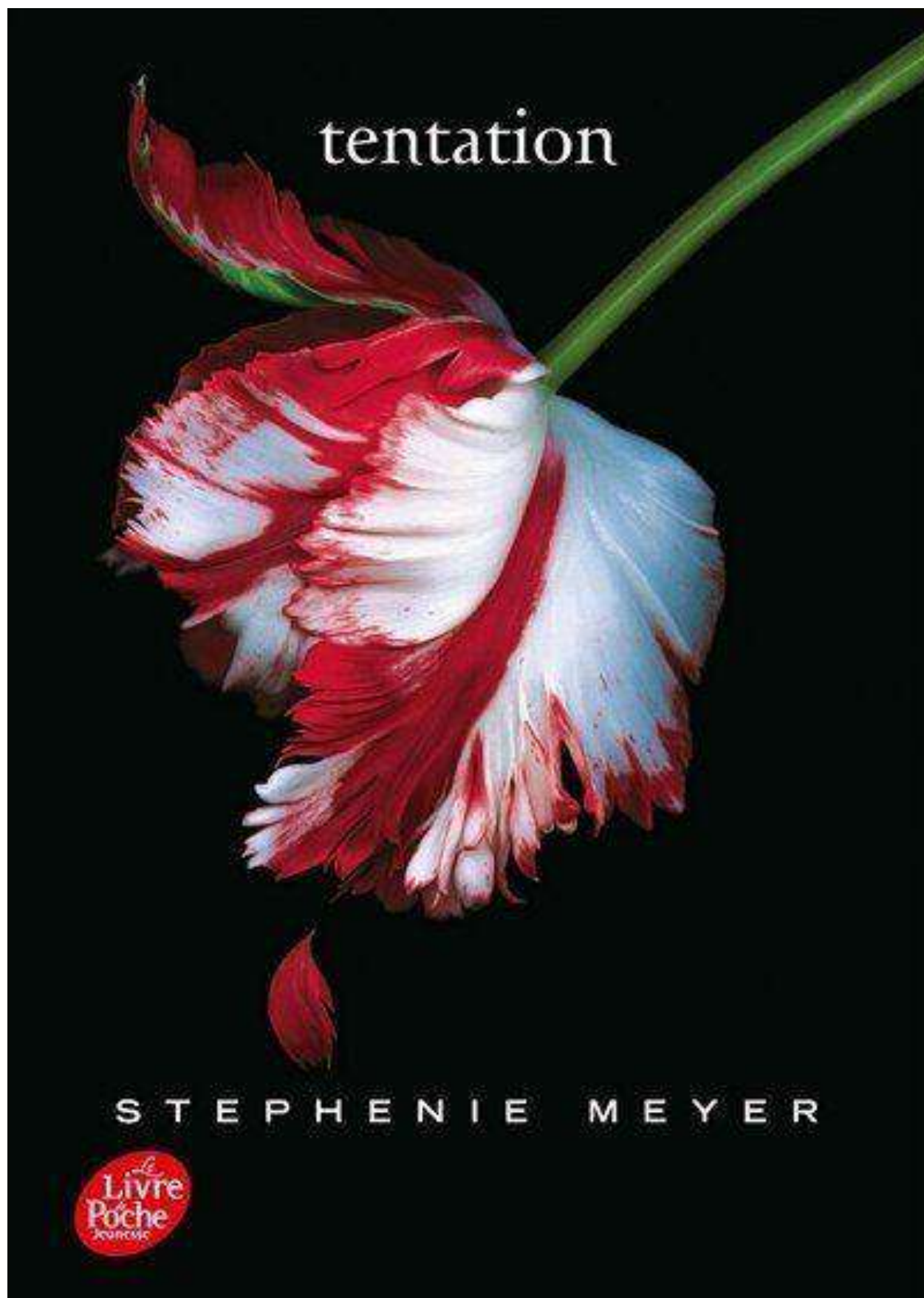
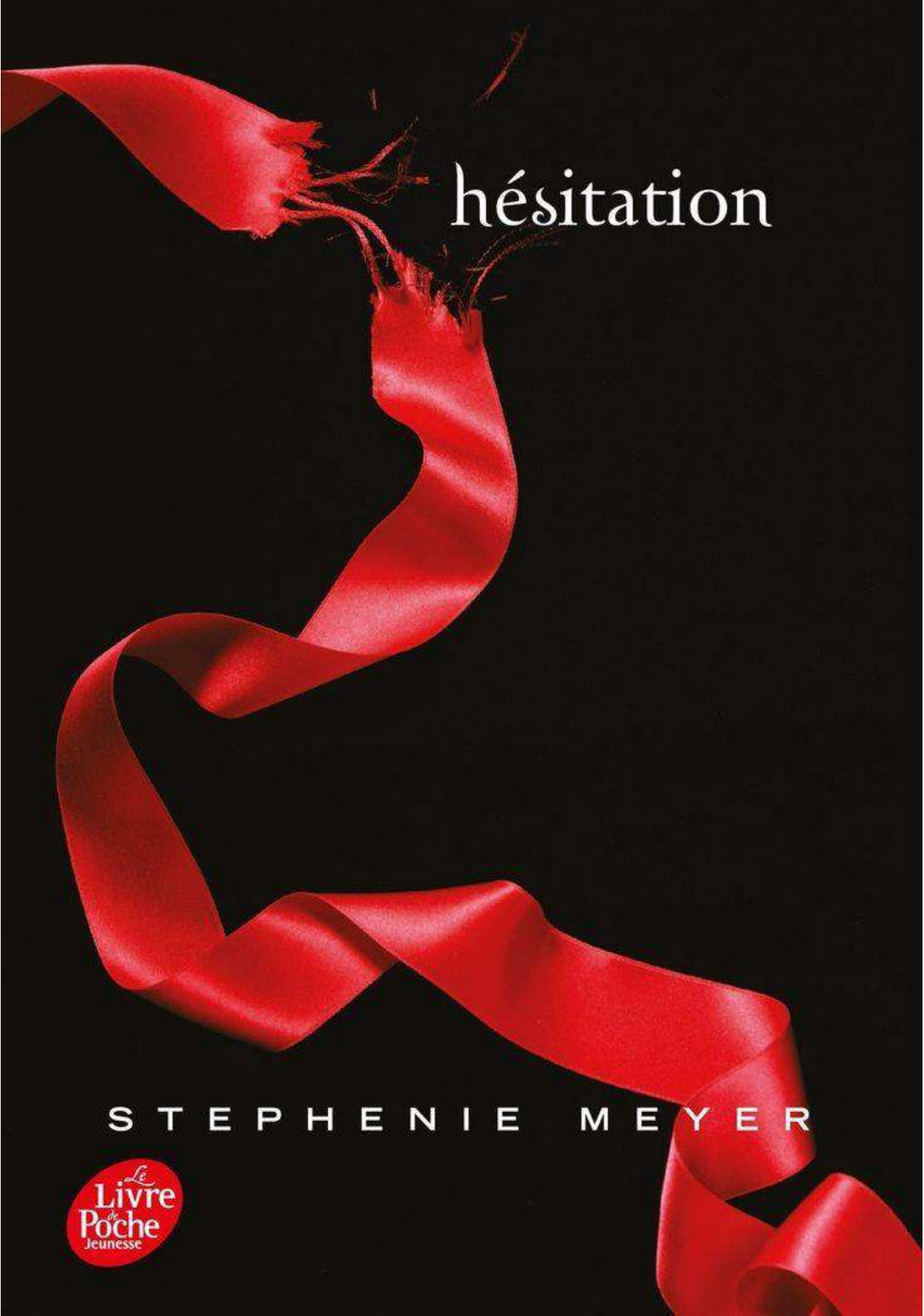


Image B.4



hésitation

S T E P H E N I E M E Y E R



Image B.5

révélation

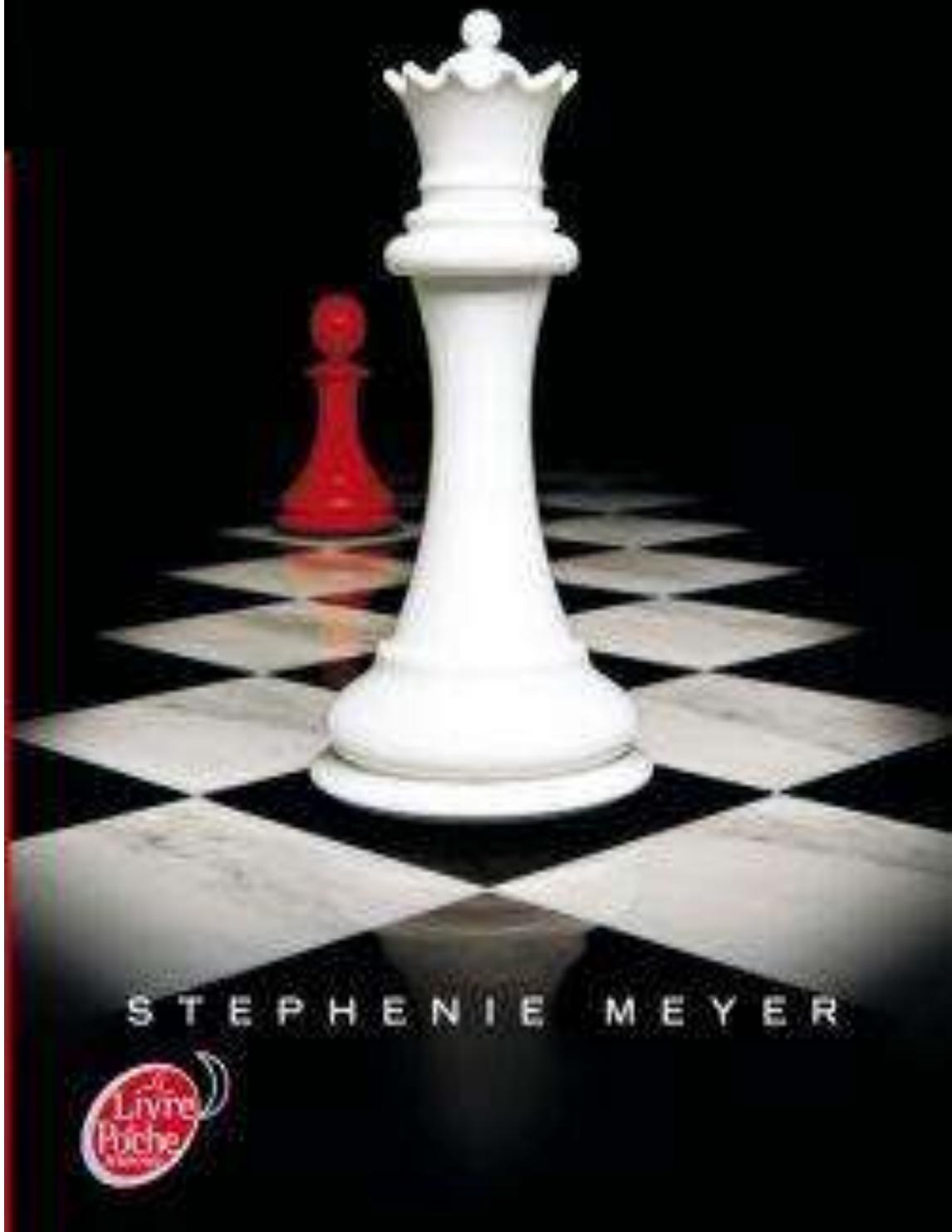


Image B.6

midnight sun



S T E P H E N I E M E Y E R

Image B.7



Image B.8



Image B.9

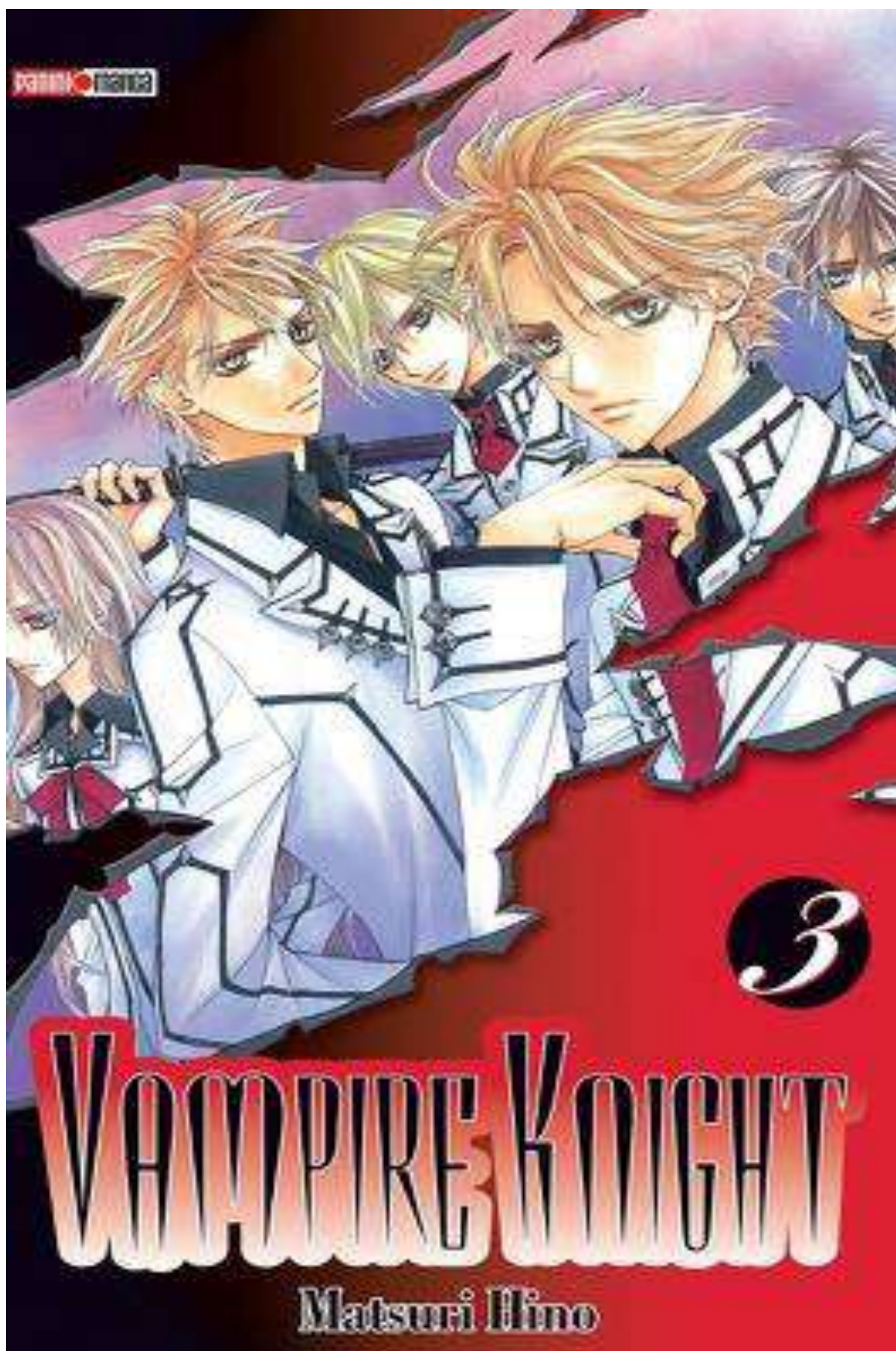


Image B.10



Image B.11

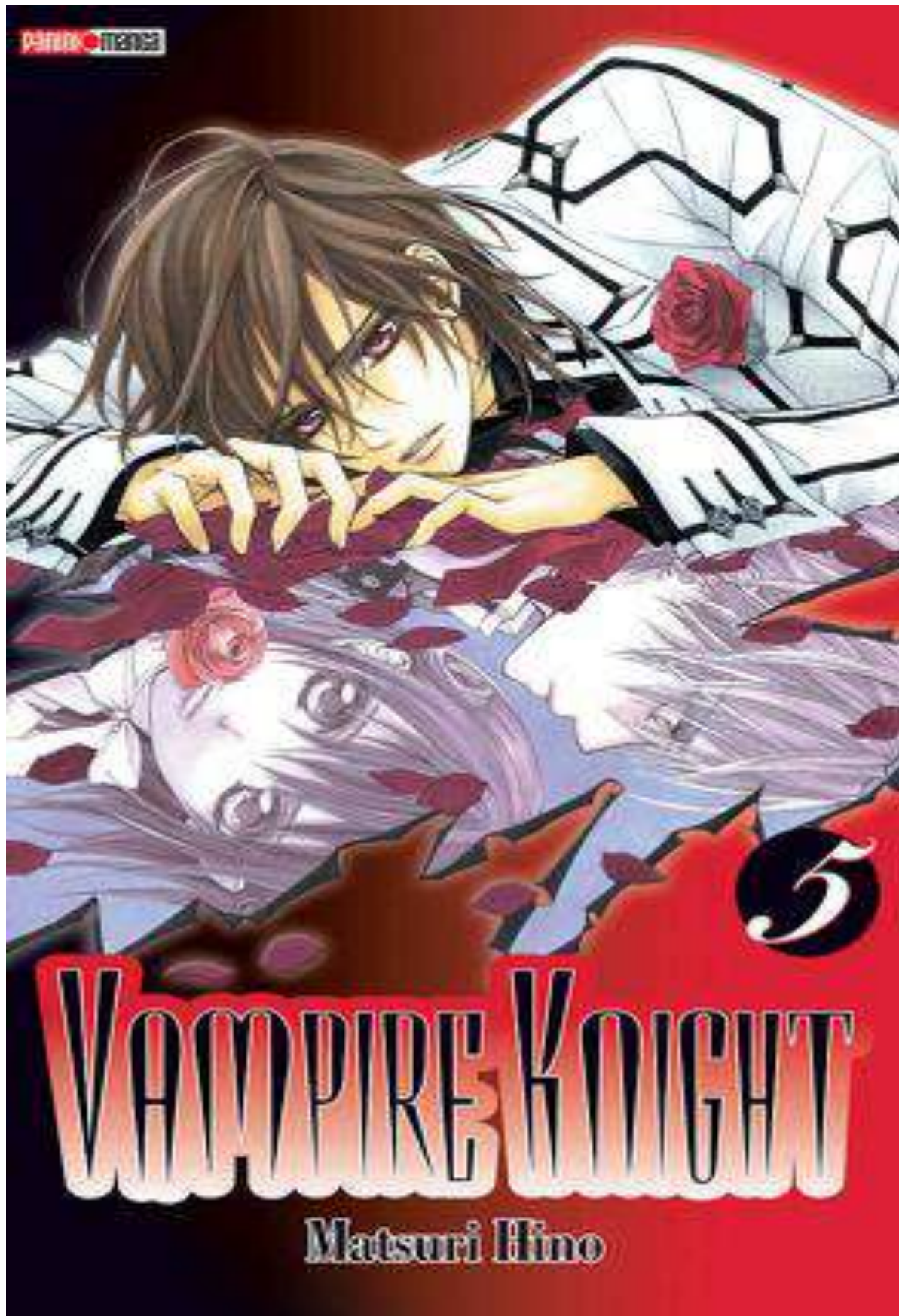


Image B.12



Image B.13

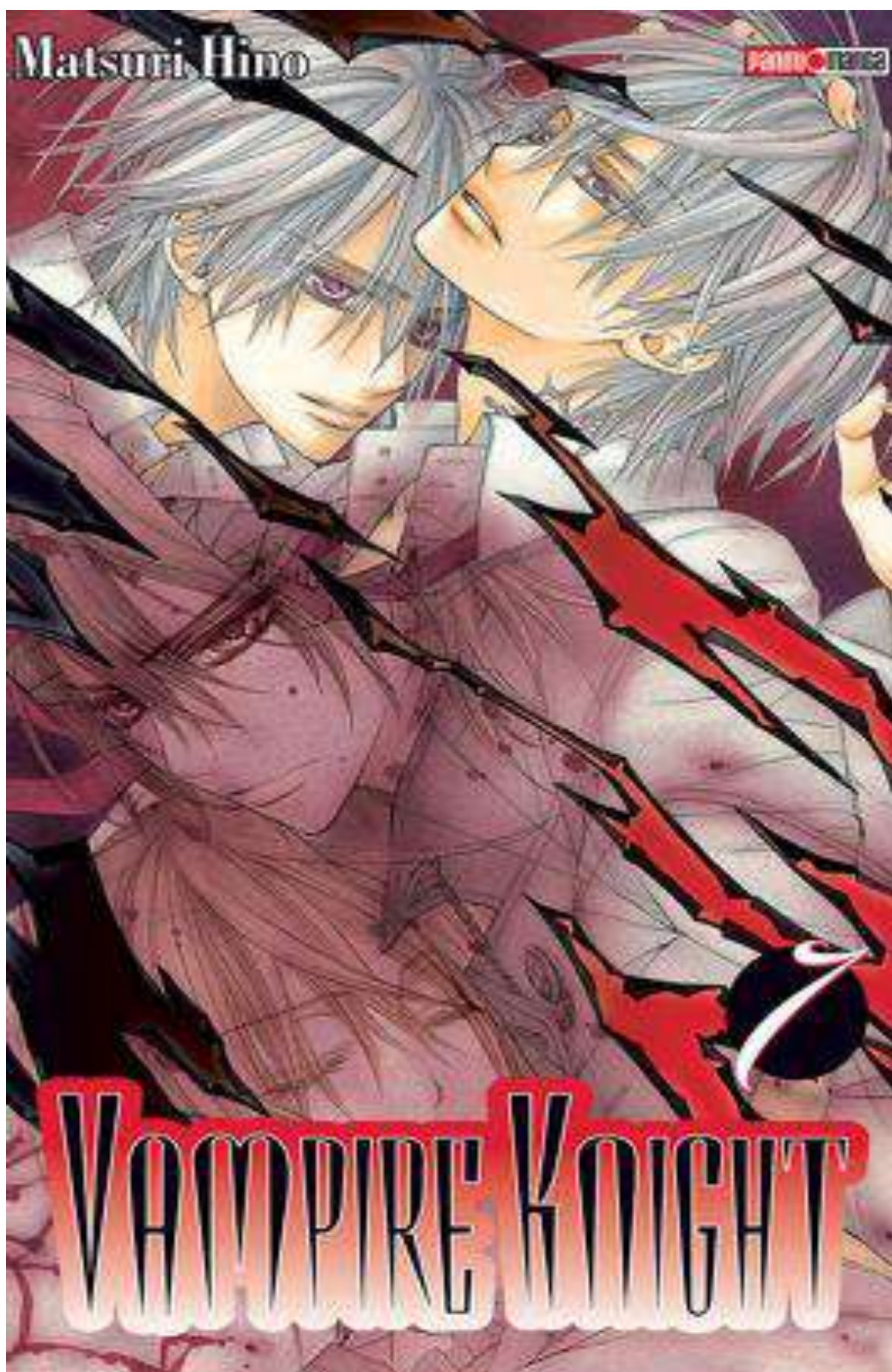


Image B.14

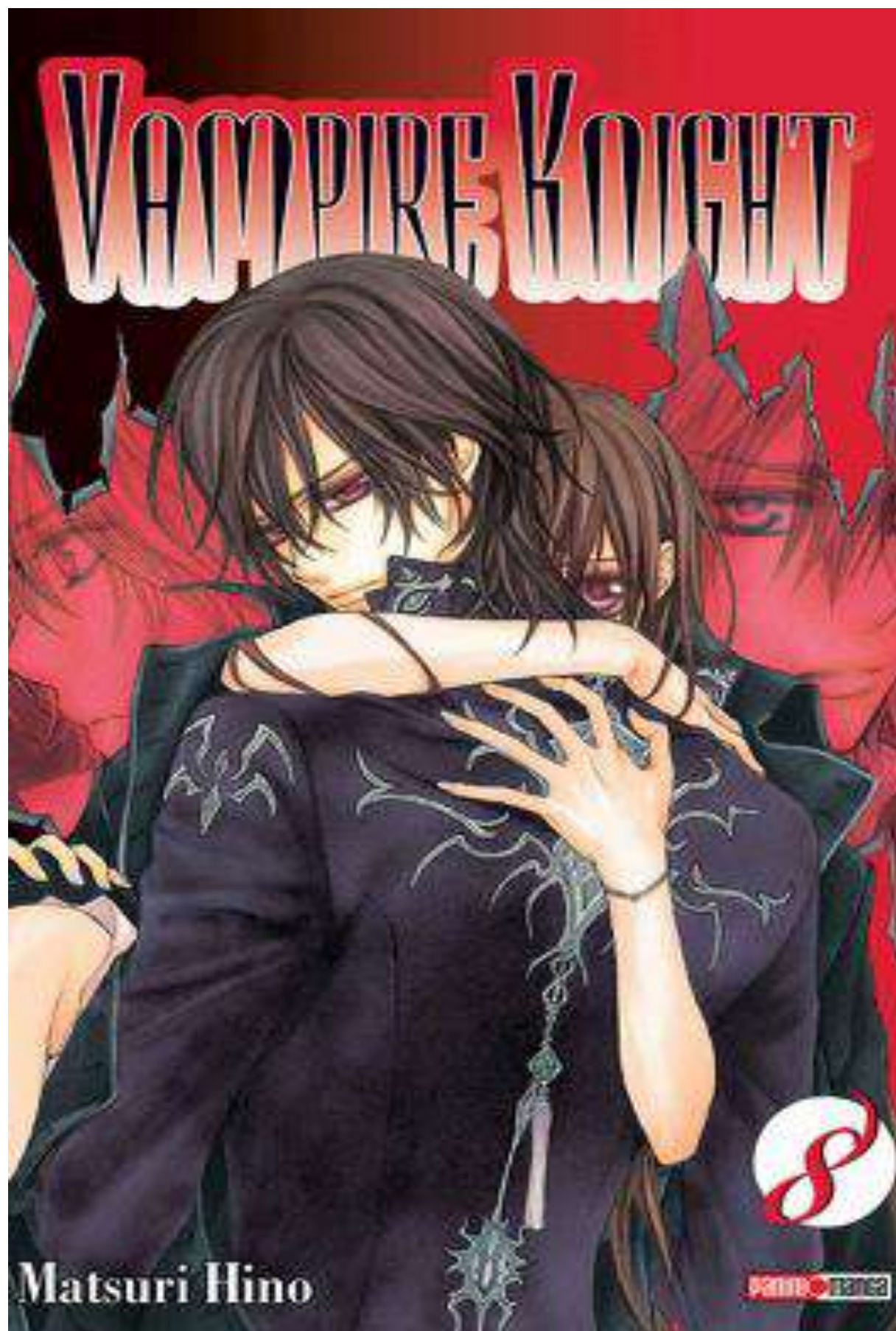


Image B.15

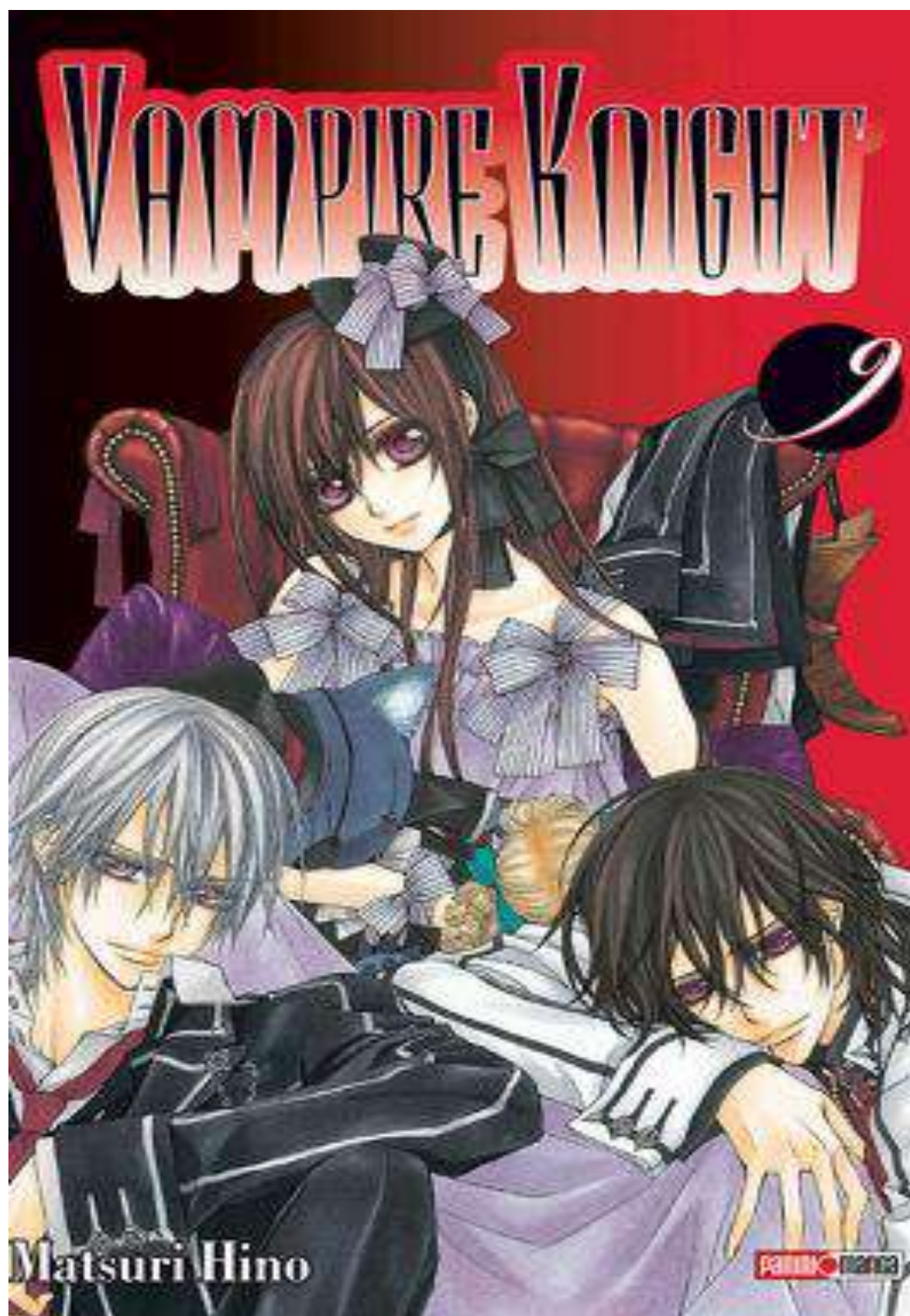


Image B.16

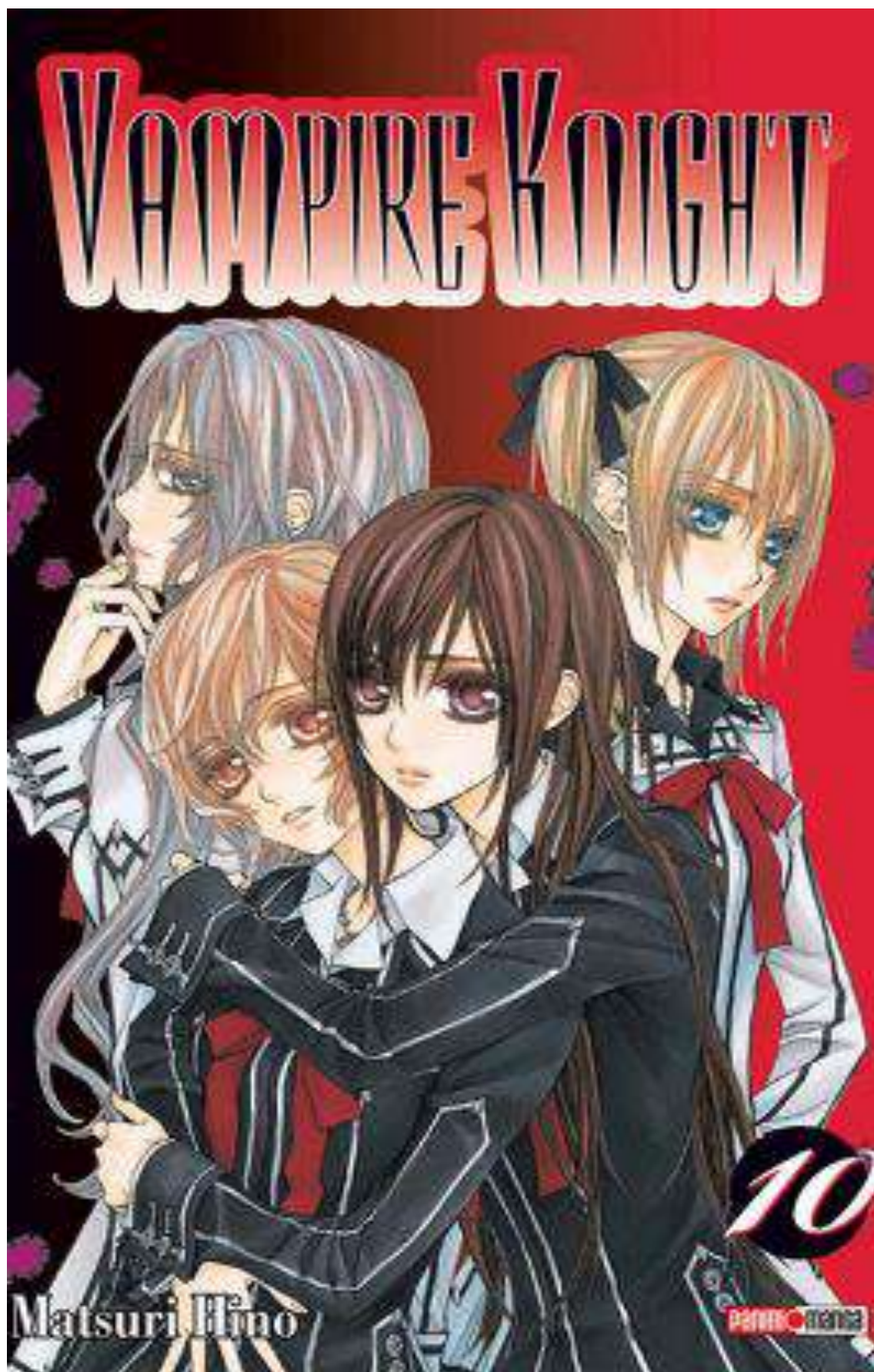


Image B.17

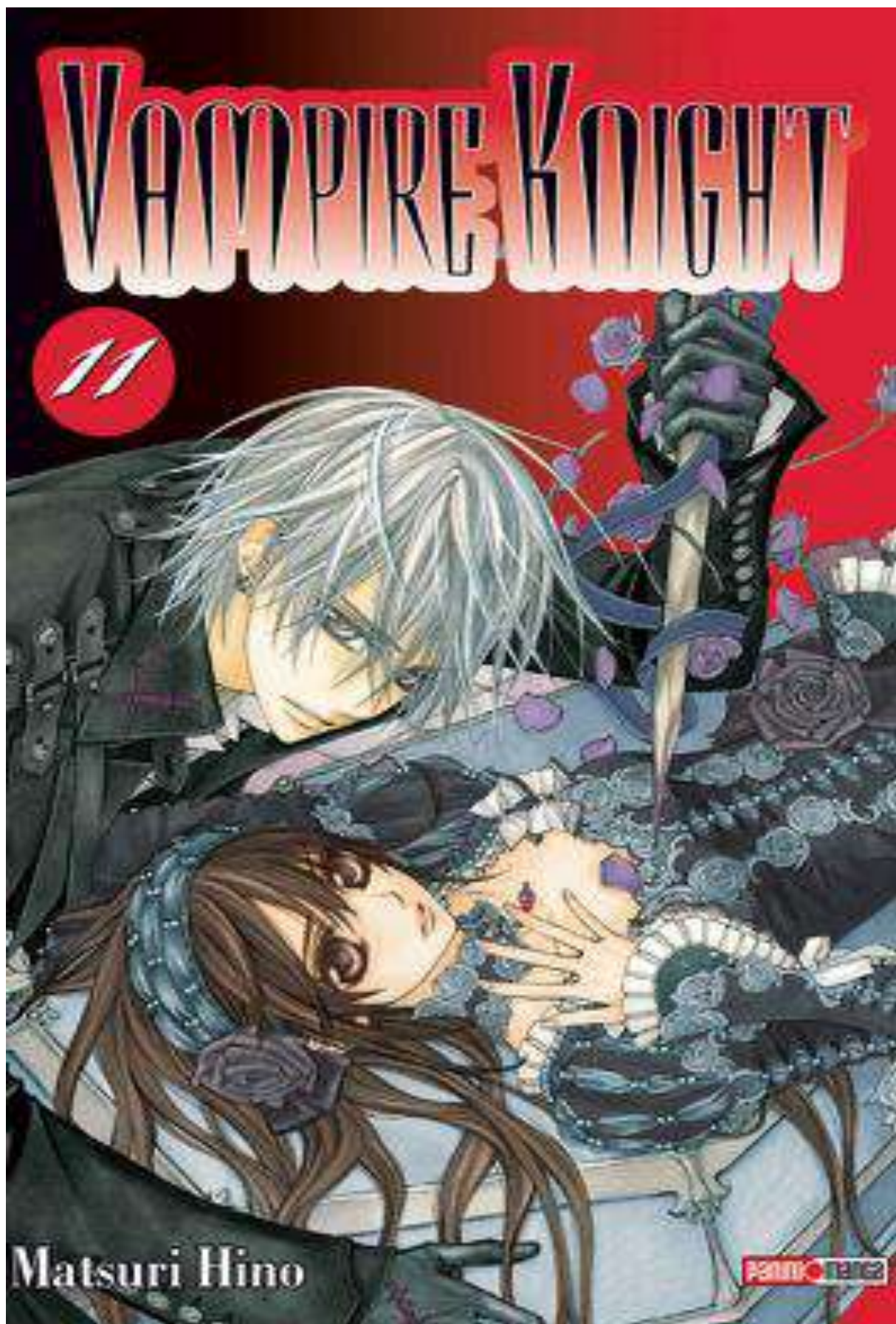


Image B.18

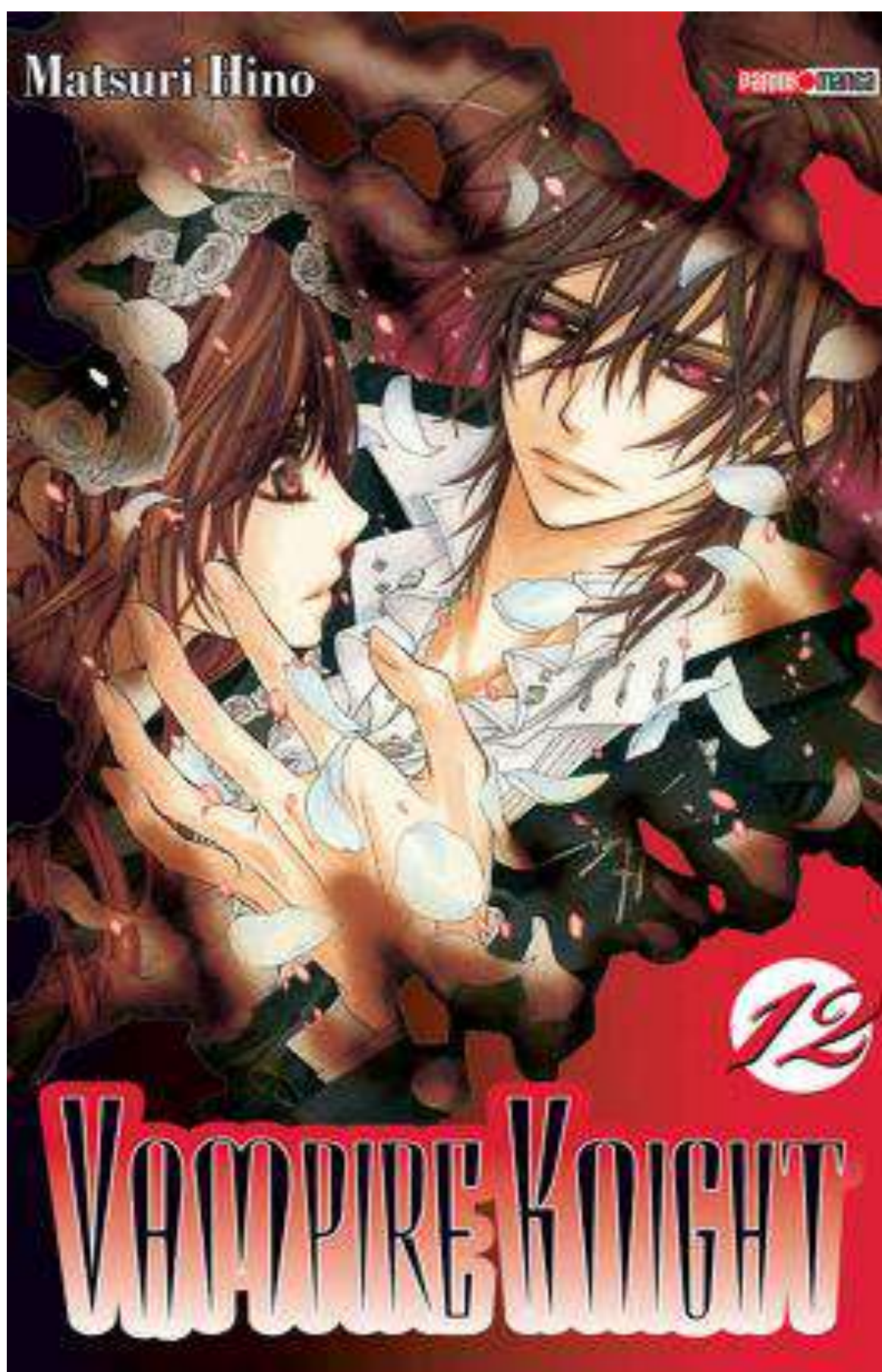


Image B.19



Image B.20

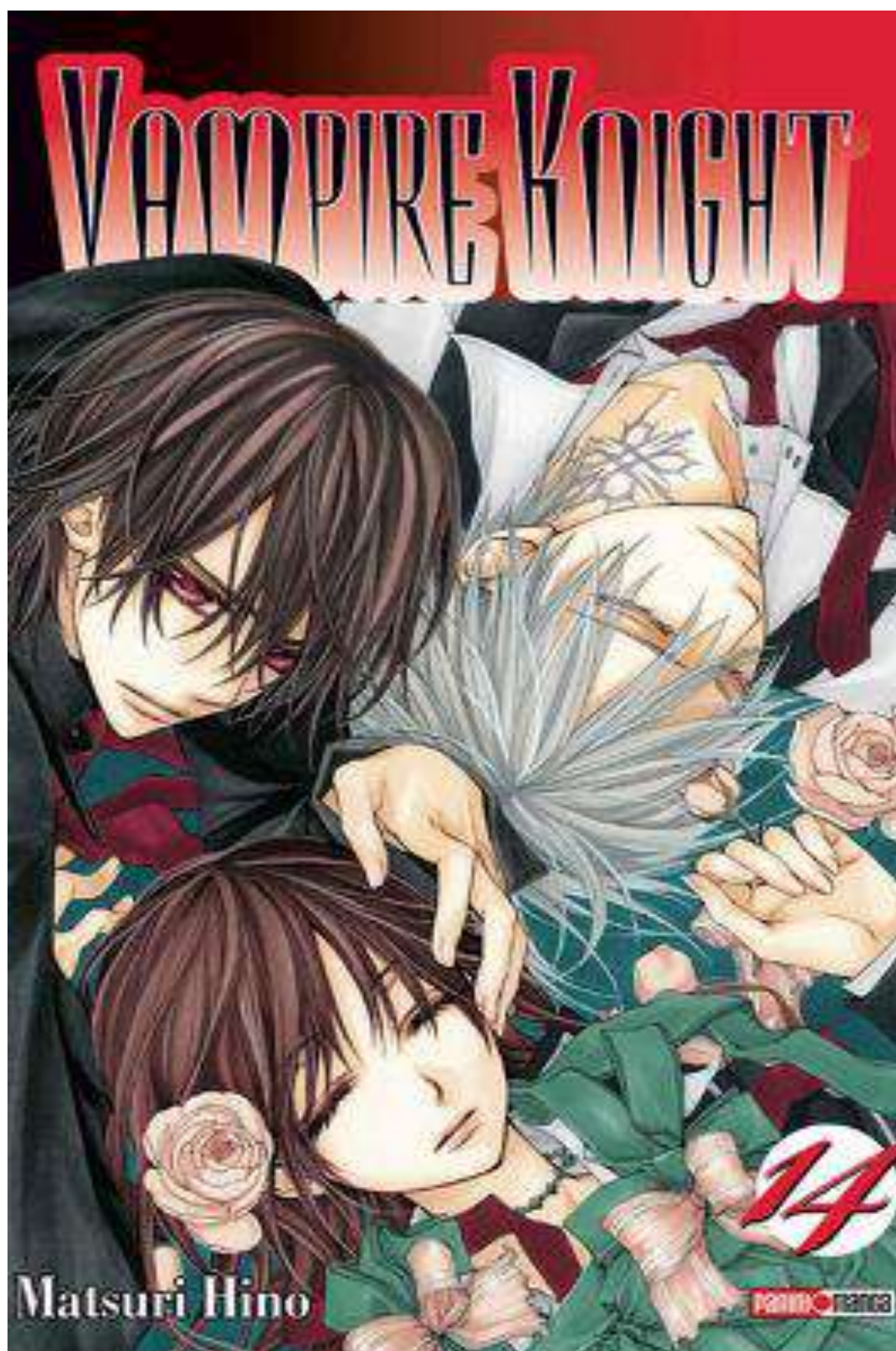


Image B.21

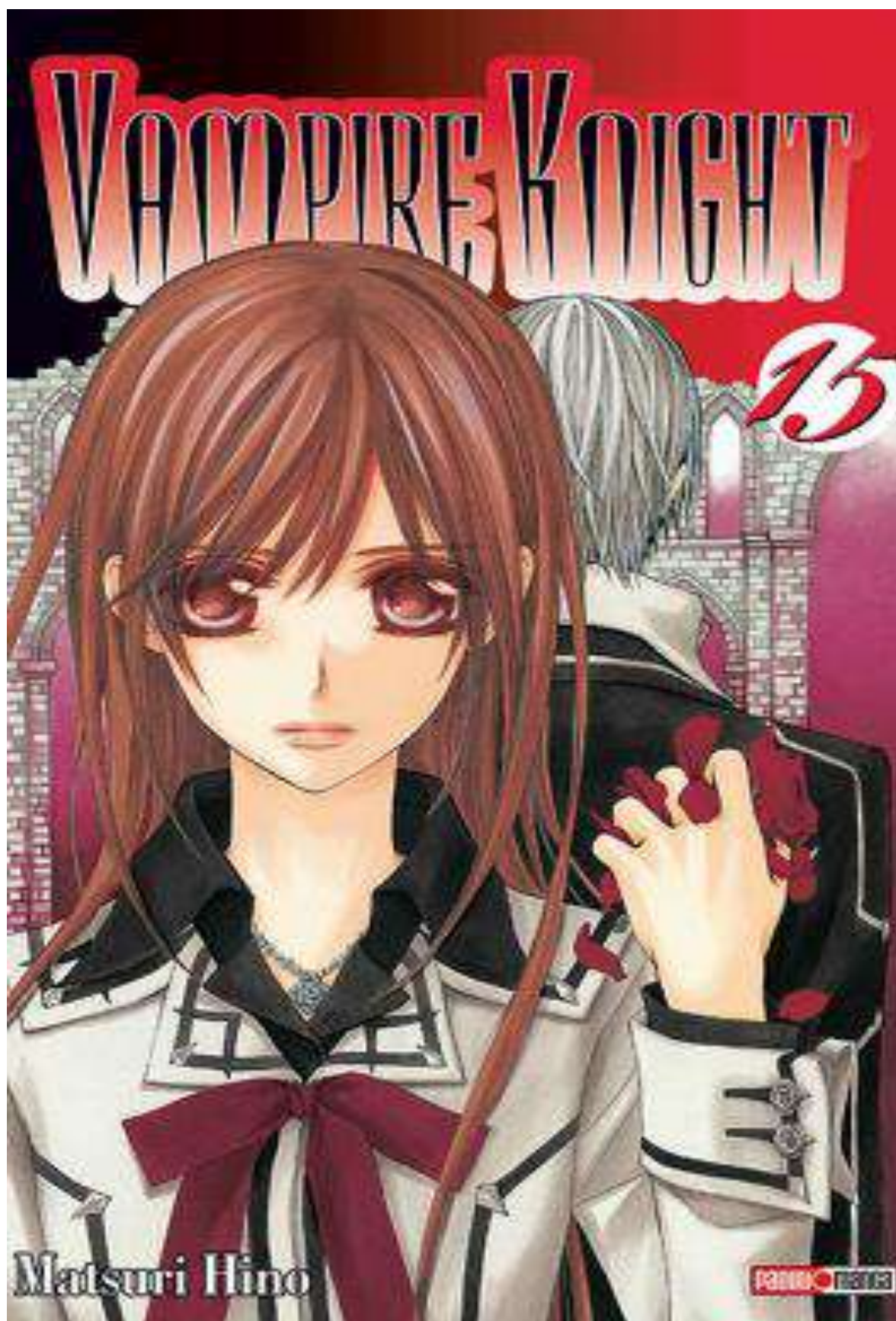


Image B.22

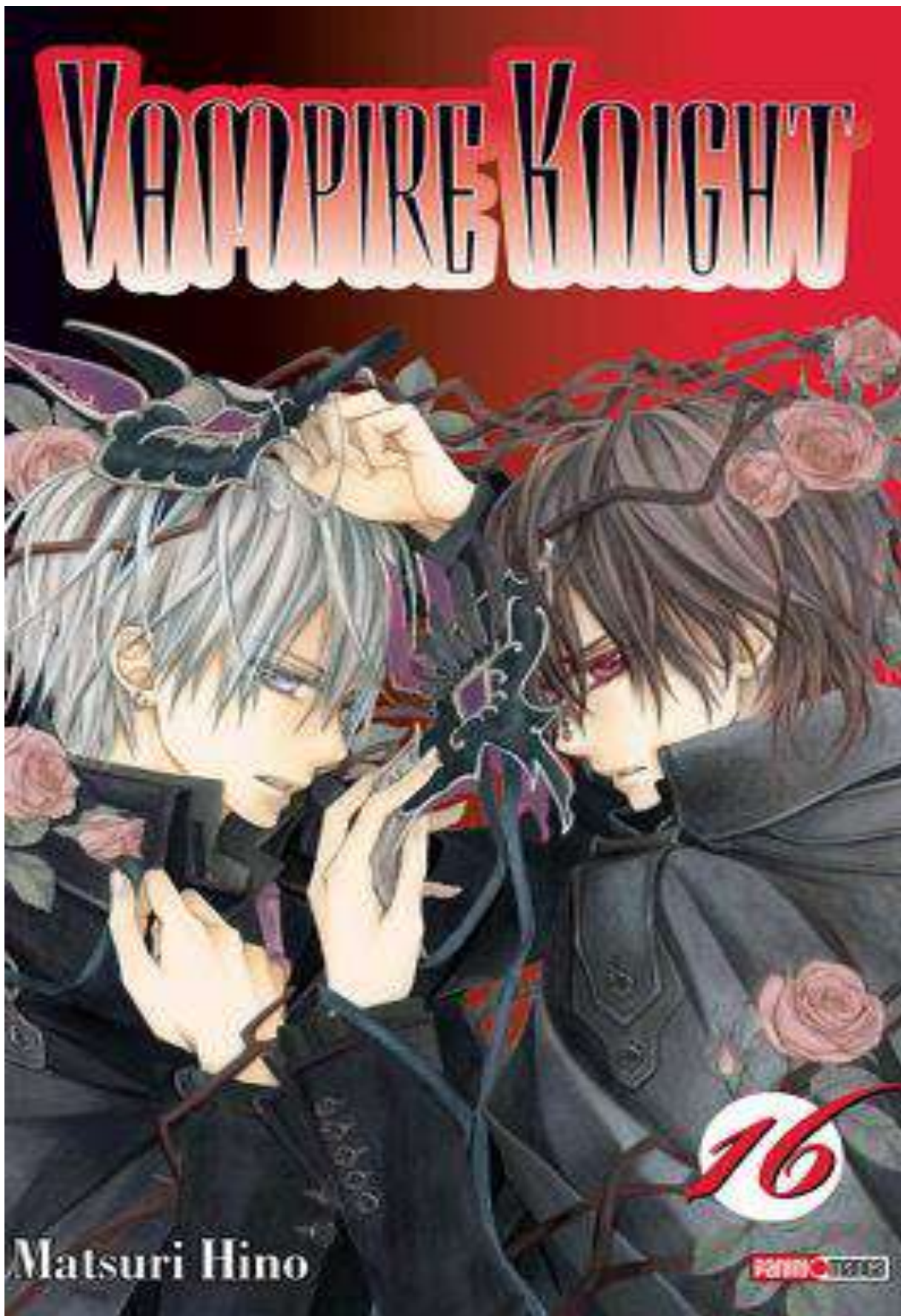


Image B.23

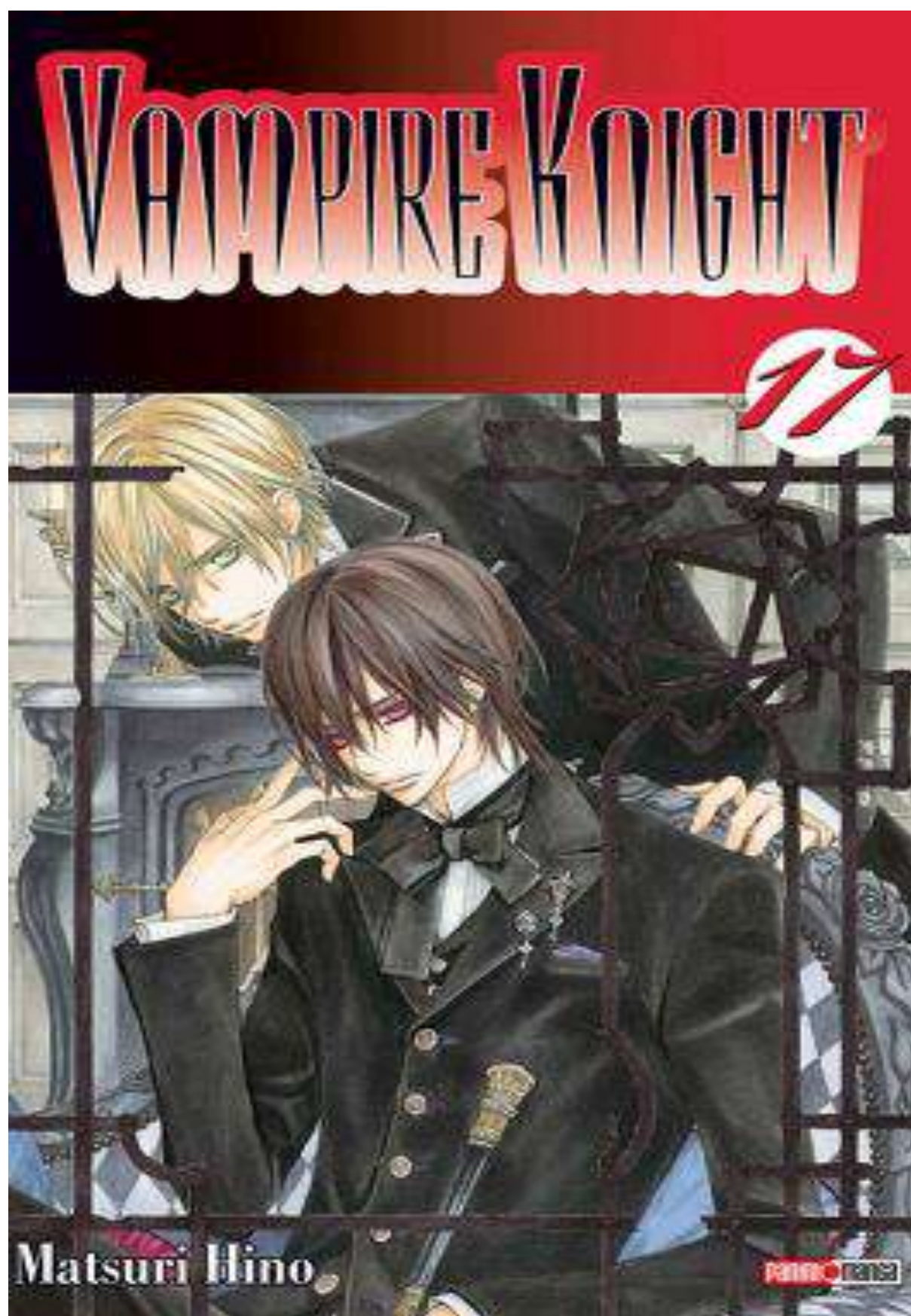


Image B.24

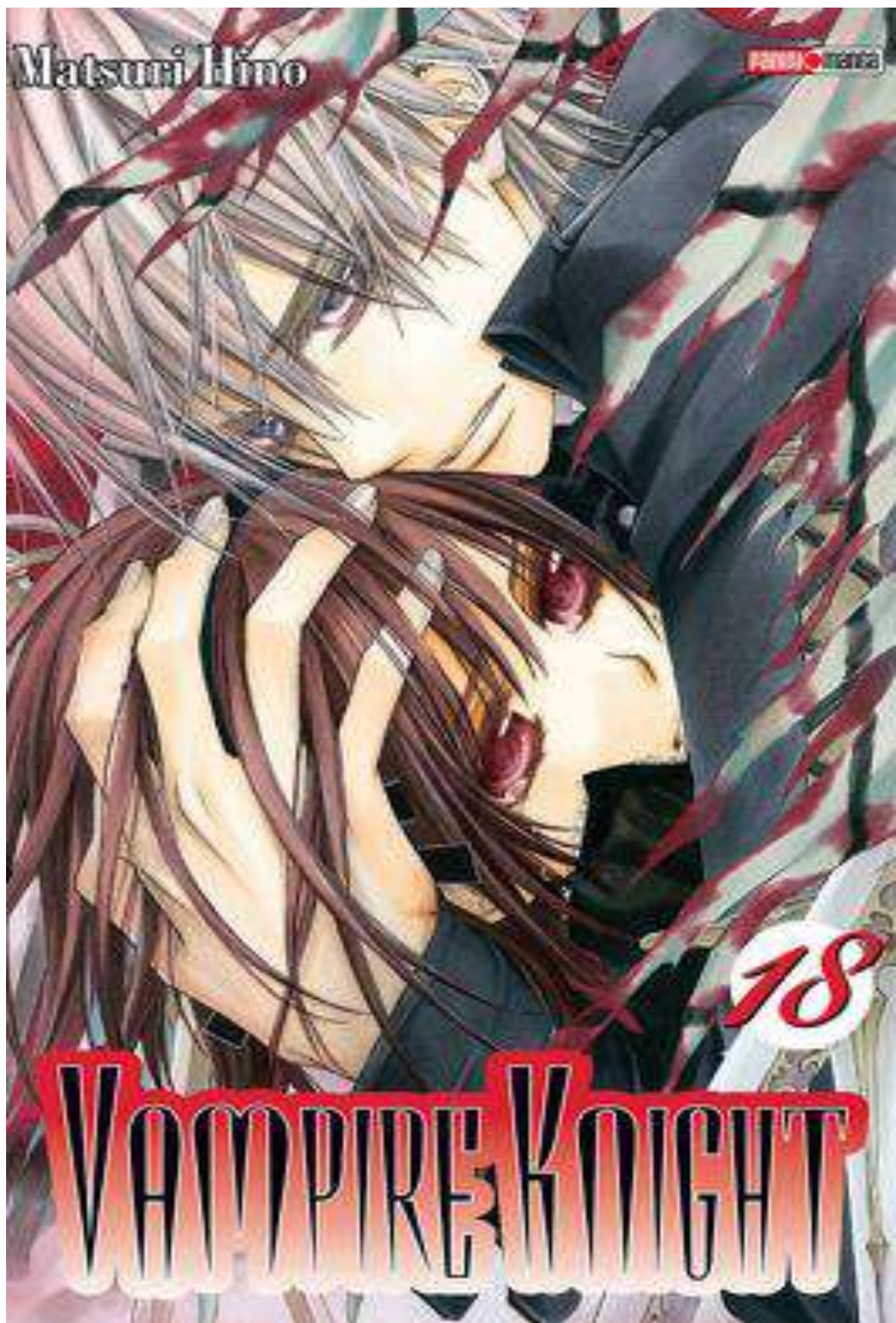


Image B.25

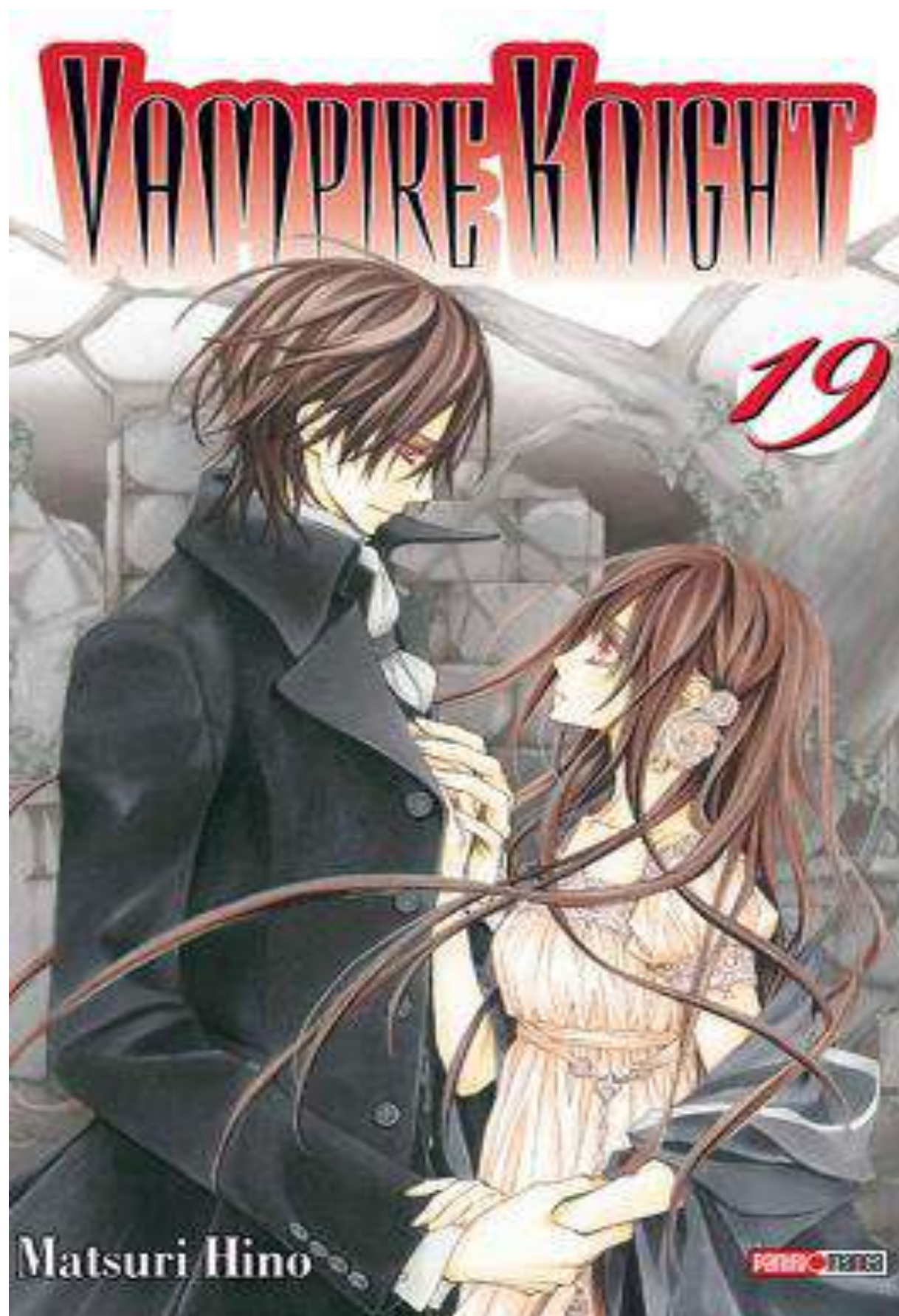


Image B.26

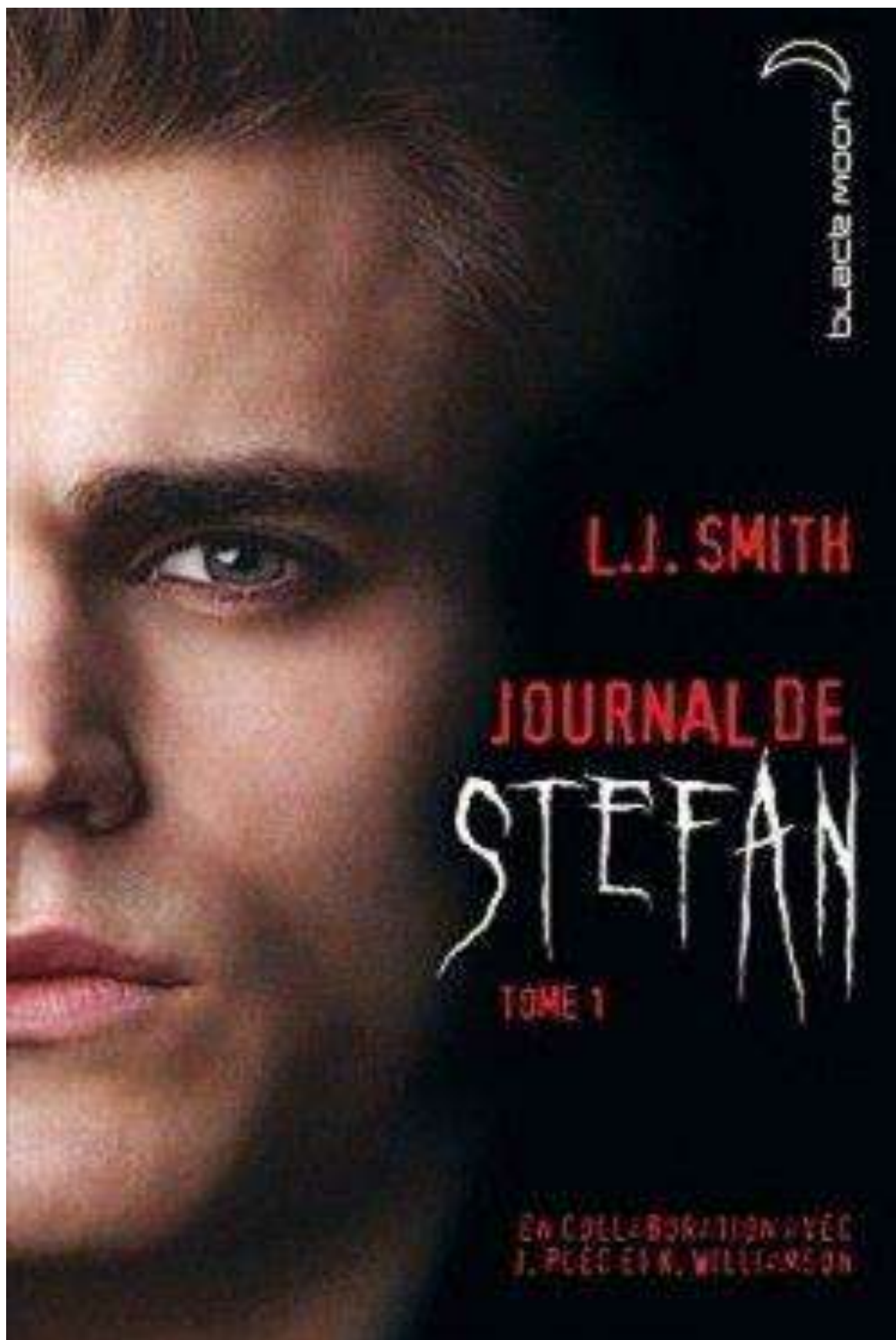


Image B.27

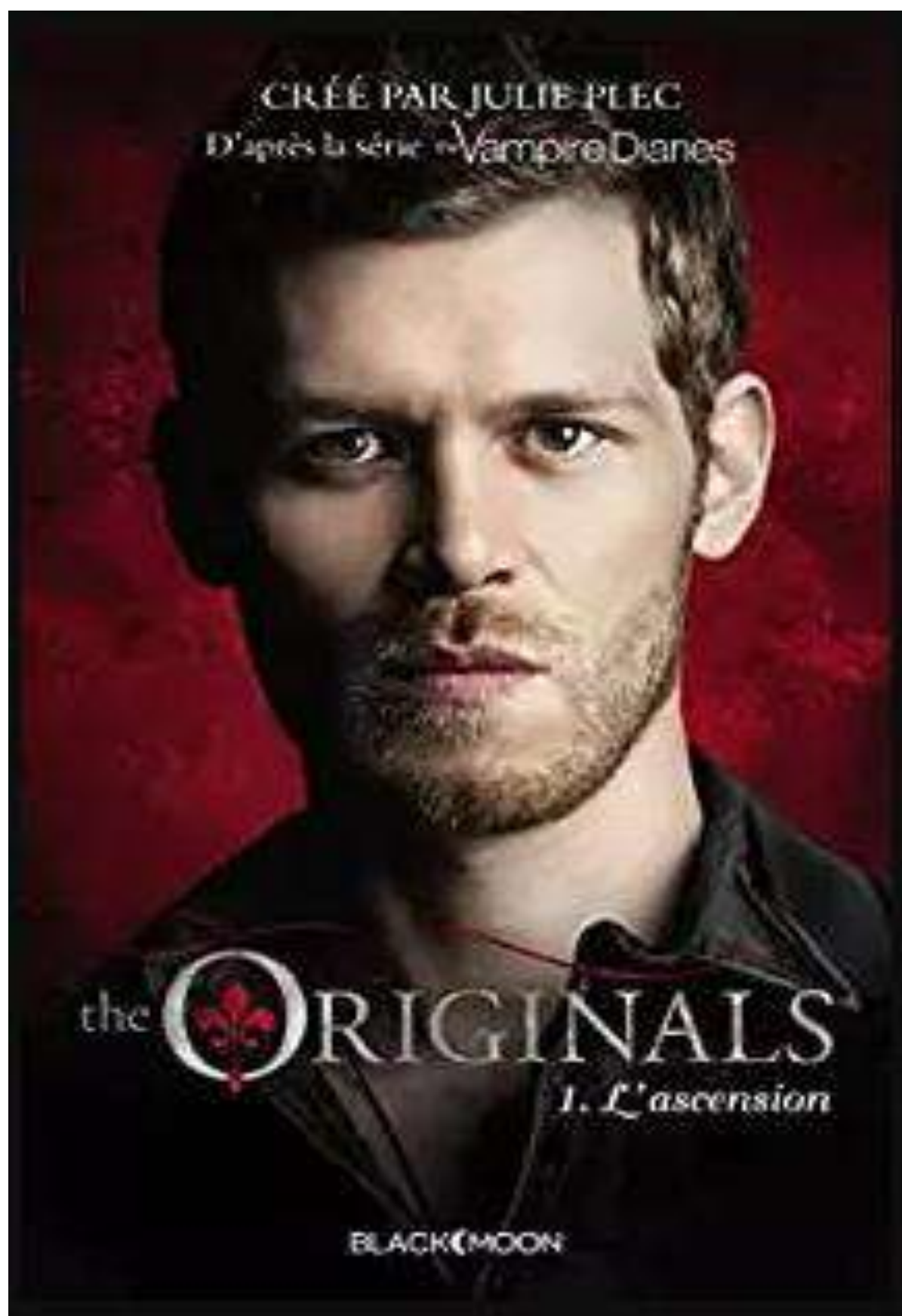


Image B.28

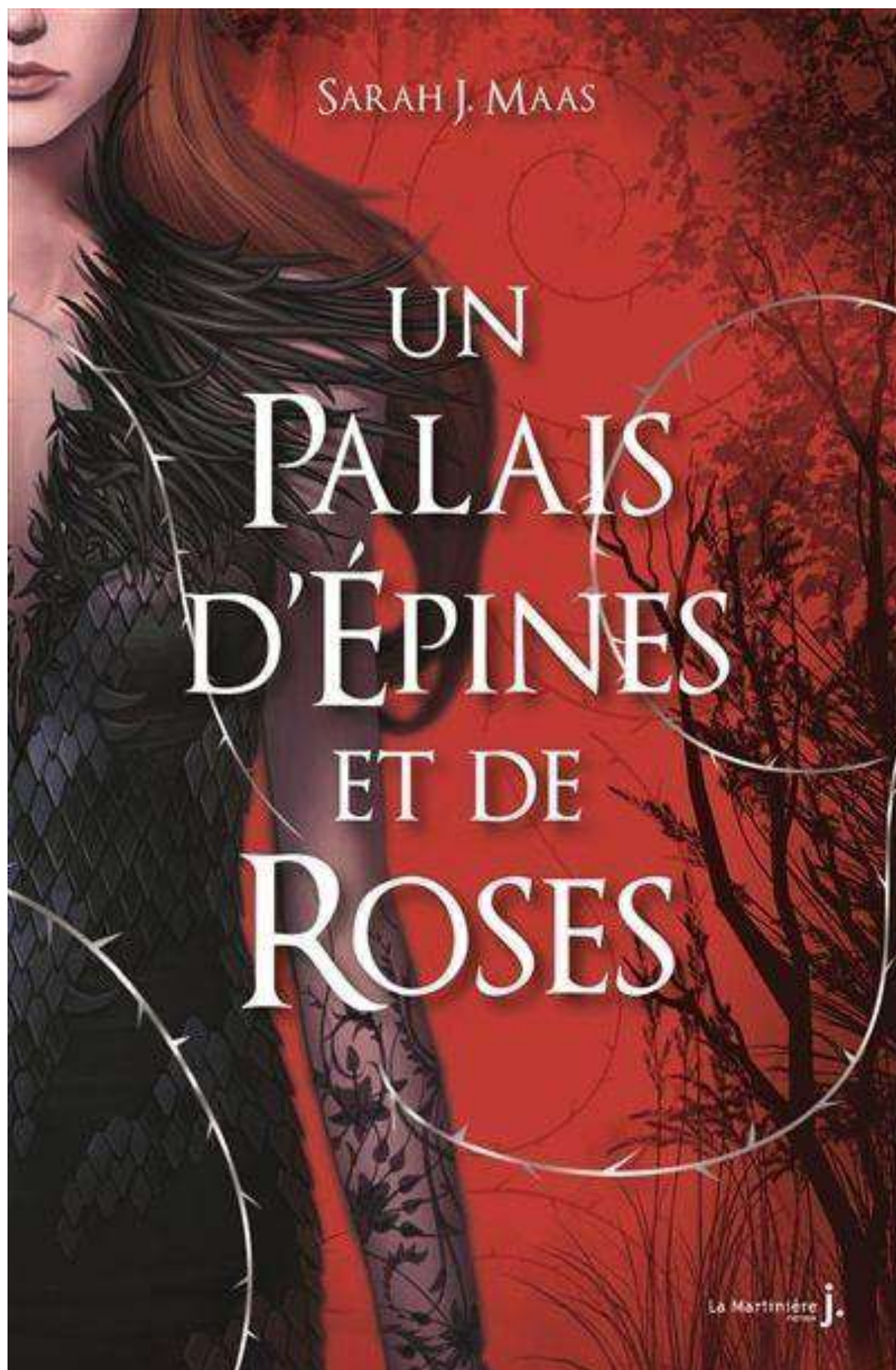


Image B.29

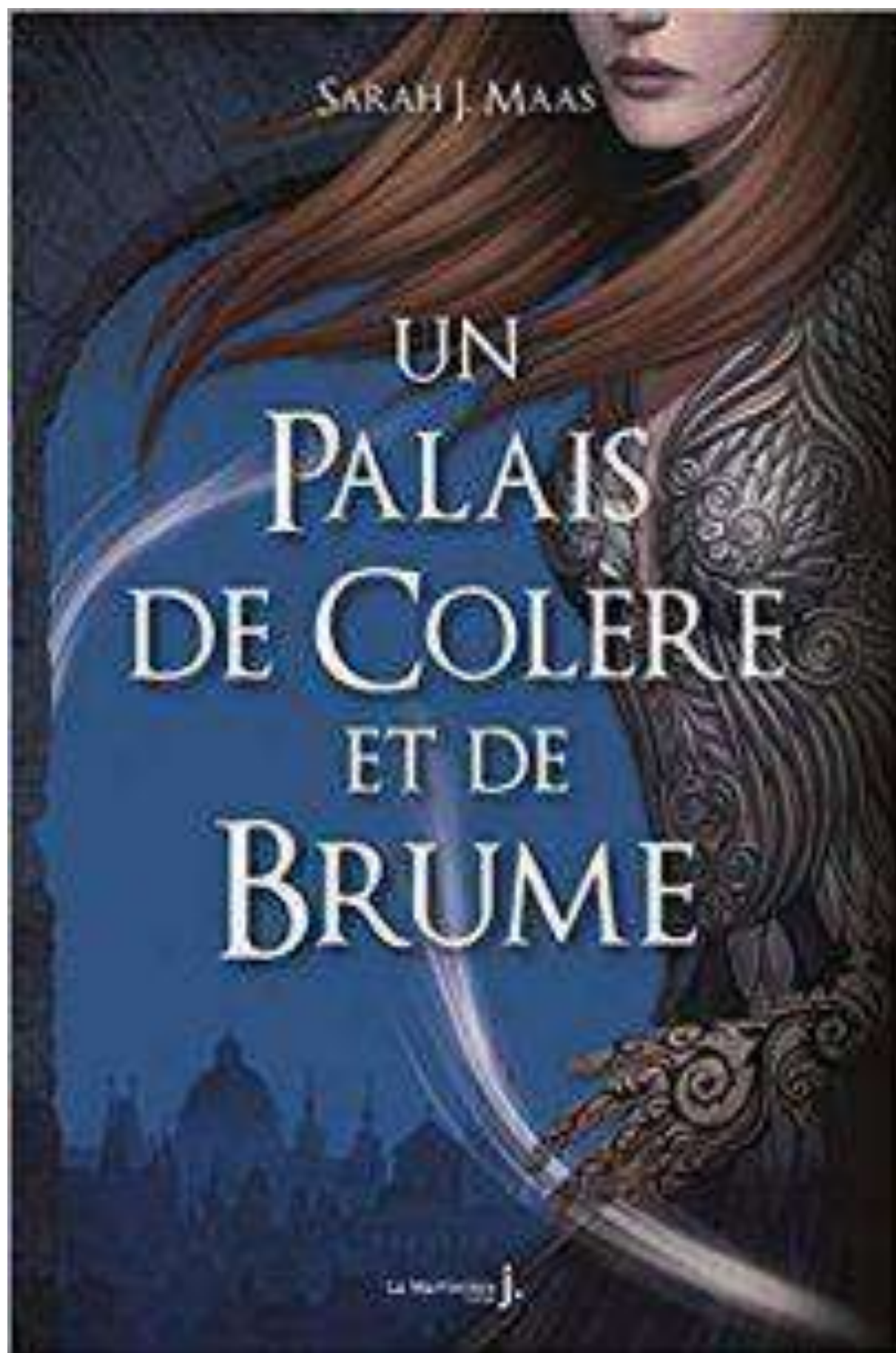


Image B.30

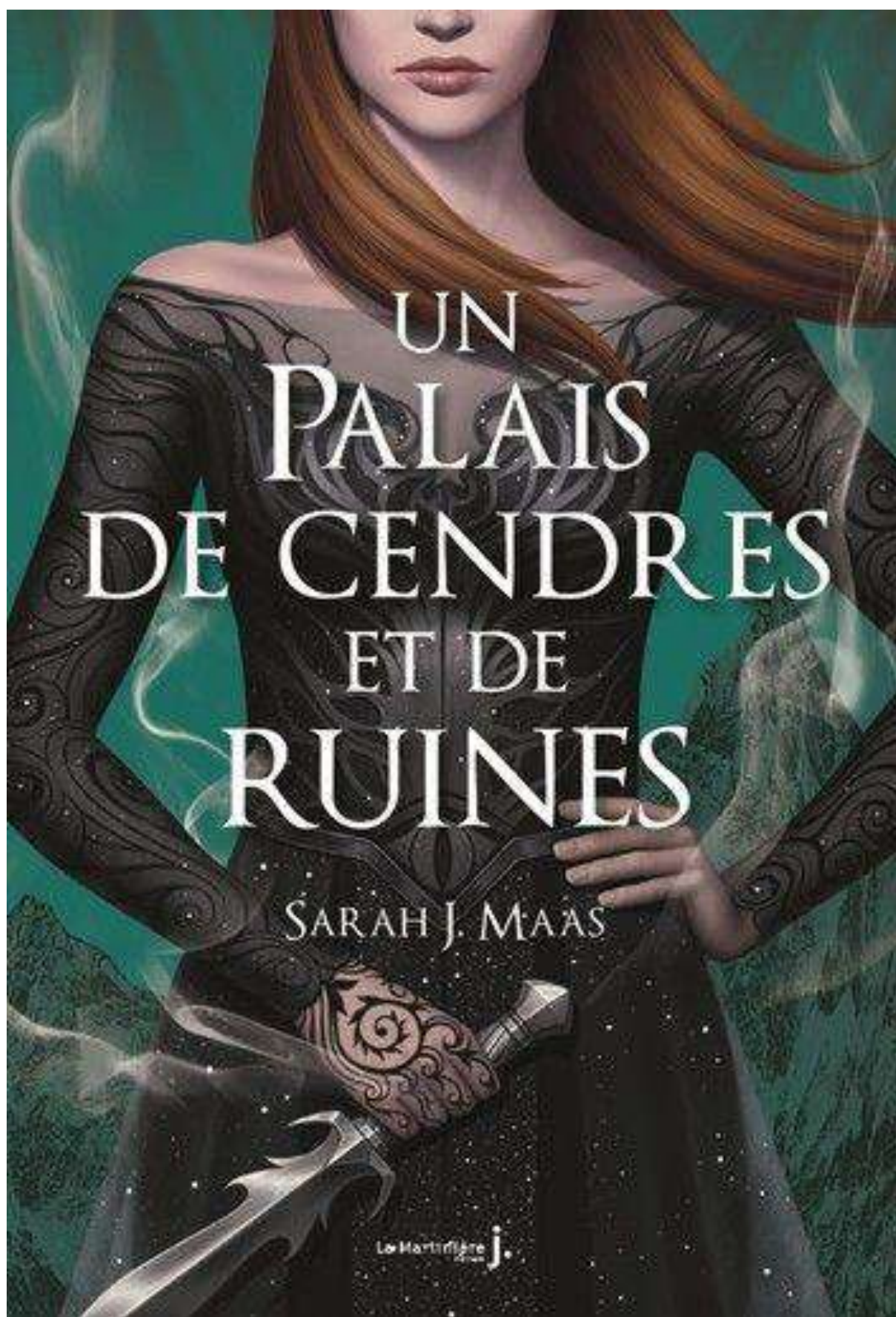


Image B.31



Image B.32

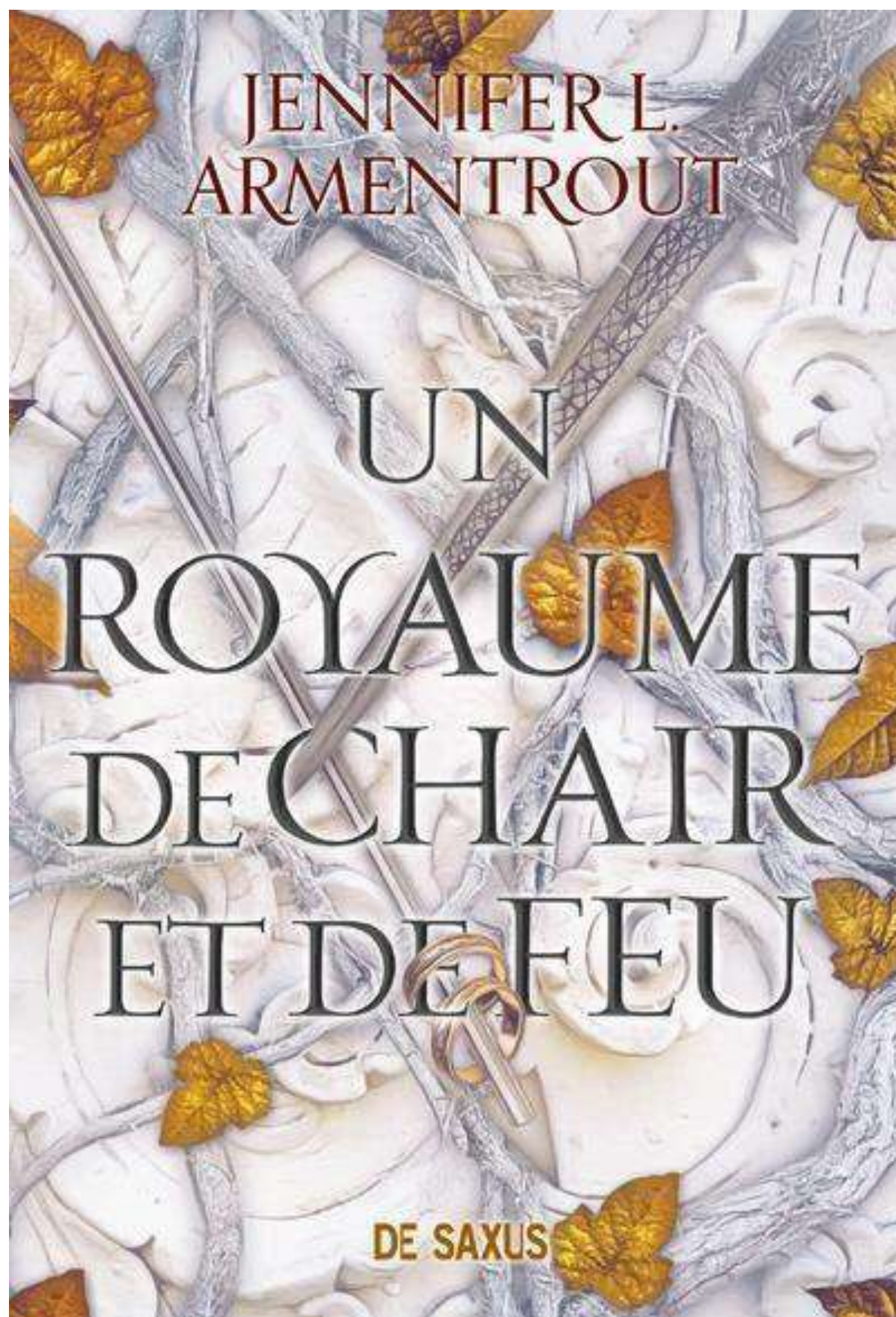


Image B.33

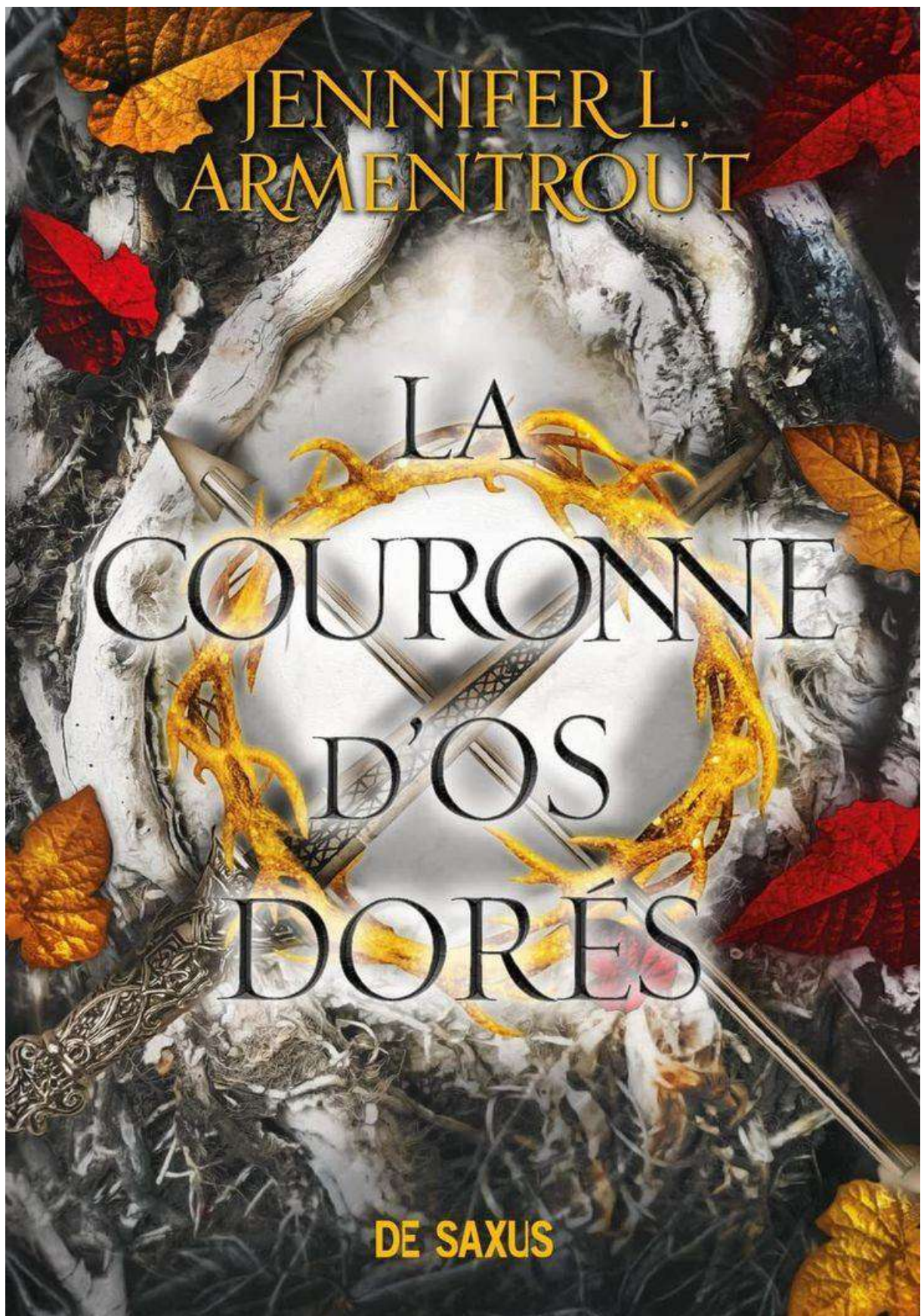


Image B.34

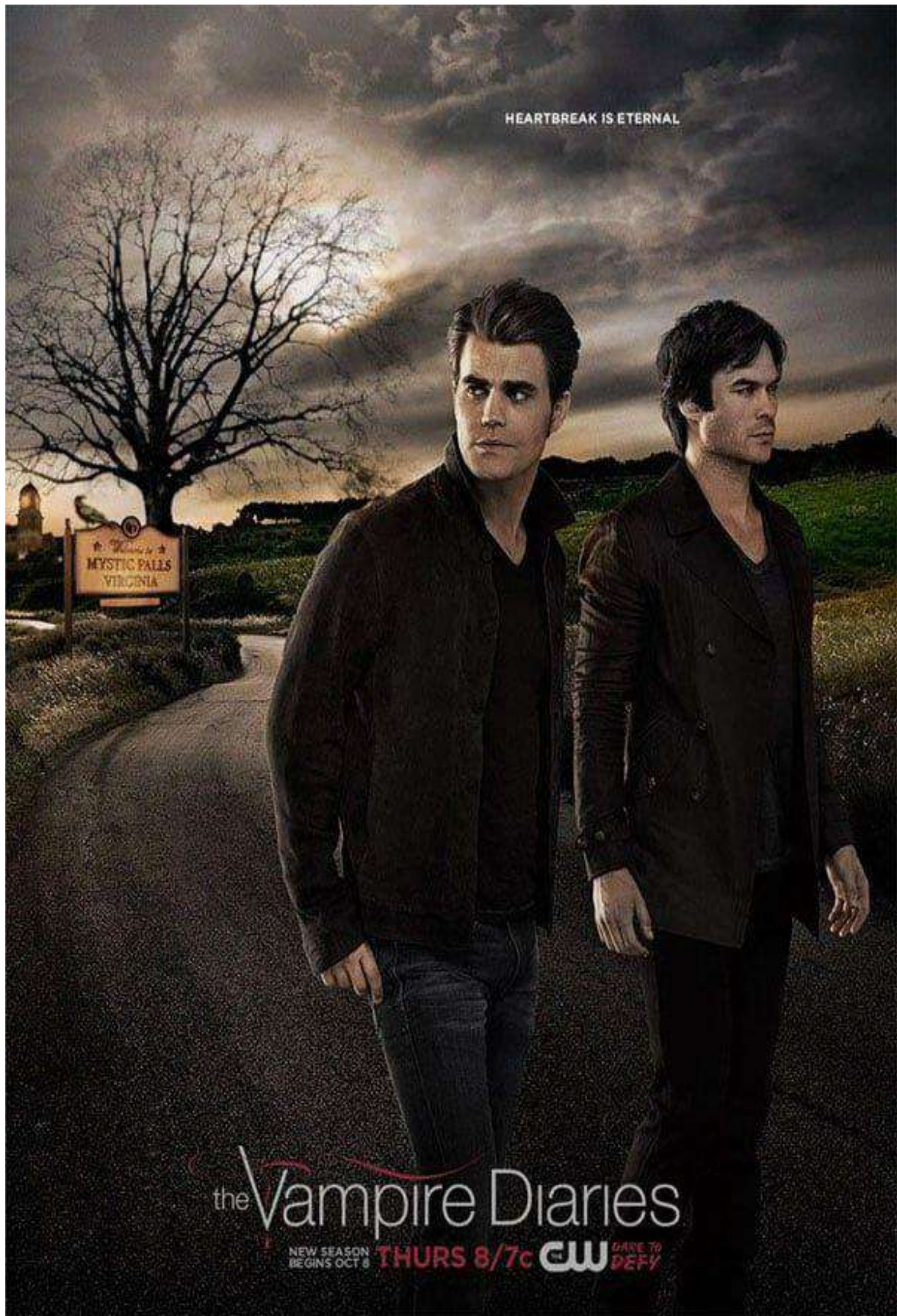
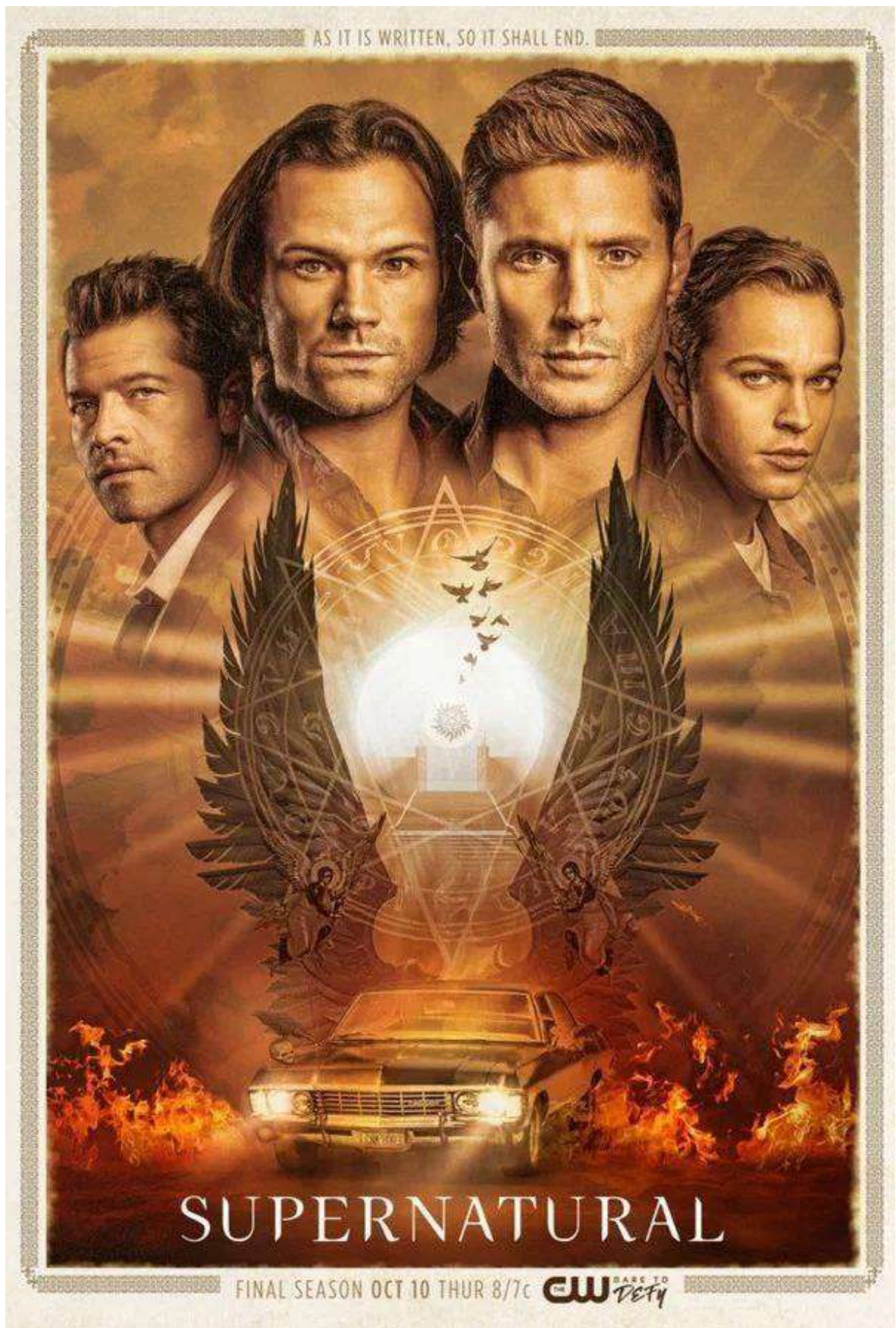


Image B.35



Image



CATÉGORIE IMAGES
ANNEXE C

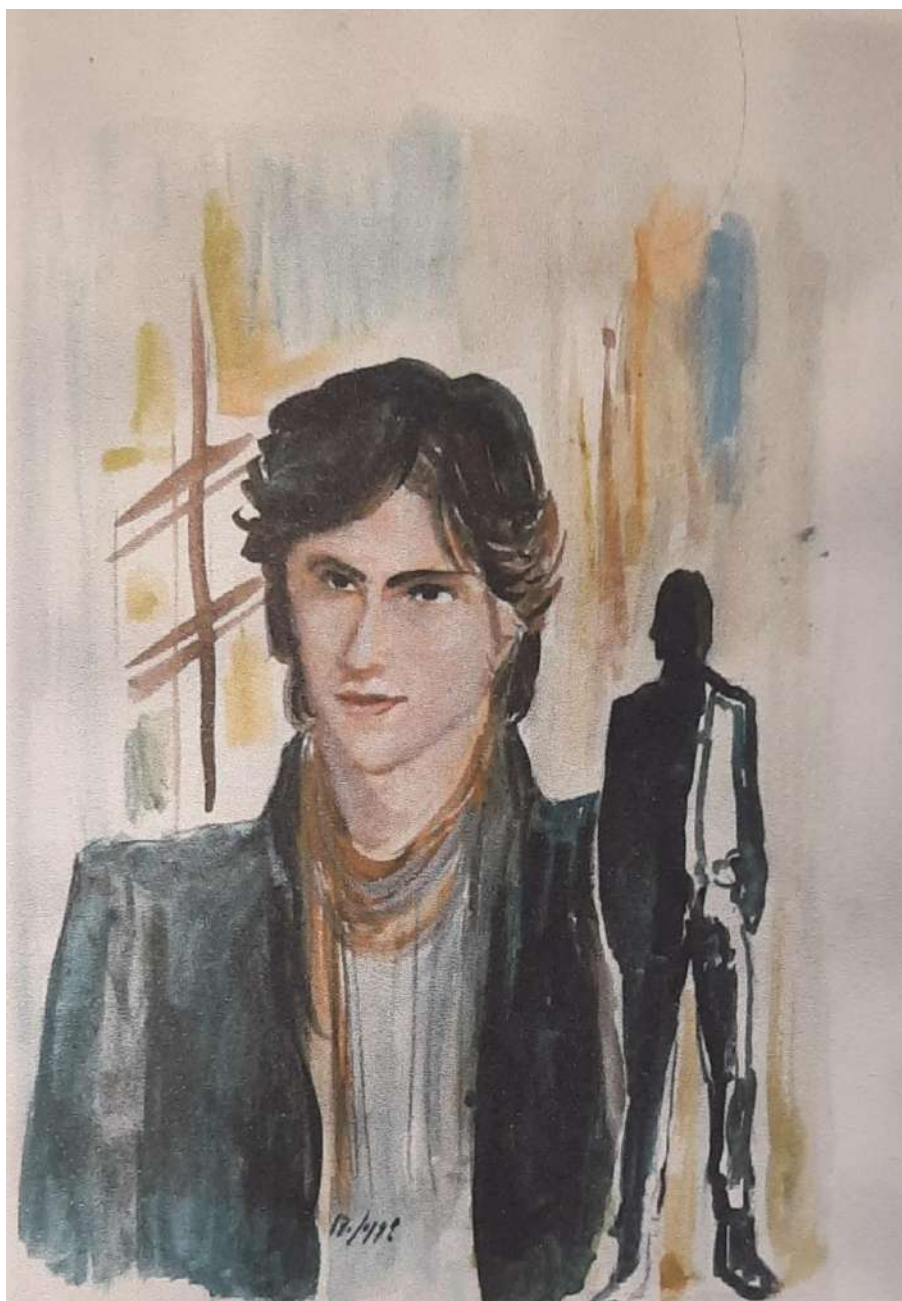


Image C.1

DAMON SALVATORE

Portrait réalisé par M. Bourmal

Selon la description de la série littéraire *Journal D'un Vampire*

Image C.2



LUCIUS VLADESCU

Portrait du personnage principal de la duologie

Comment Se Débarrasser D'un Vampire Amoureux

Image C.3



KANAME KURAN

Personnage principale du *Vampire Knight*



Image C.4

Edward Cullen

Portrait réalisé par une AI du personnage

Principal de la série littéraire Twilight



Image C.5

Prince RYSHAND du royaume de la nuit

Portrait réalisé par une AI du Personnage principal

De la saga *Un Palais D'épines Et De Roses*



Image C.6

PRINCE CASTEEL HWAK D'ANEER

Portrait réalisé par une AI du personnage principal

De la saga *Le Sang Et La Cendre*